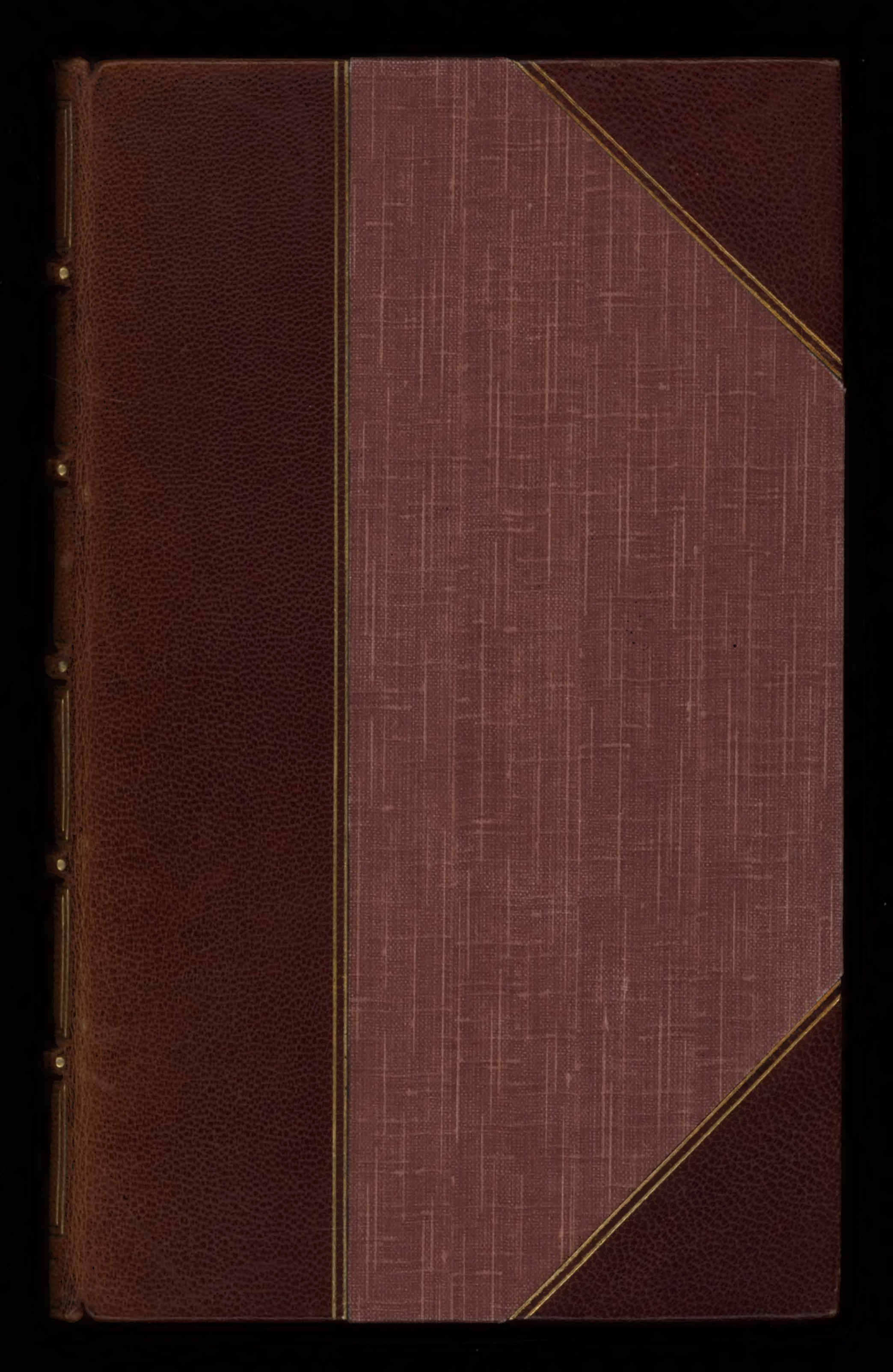
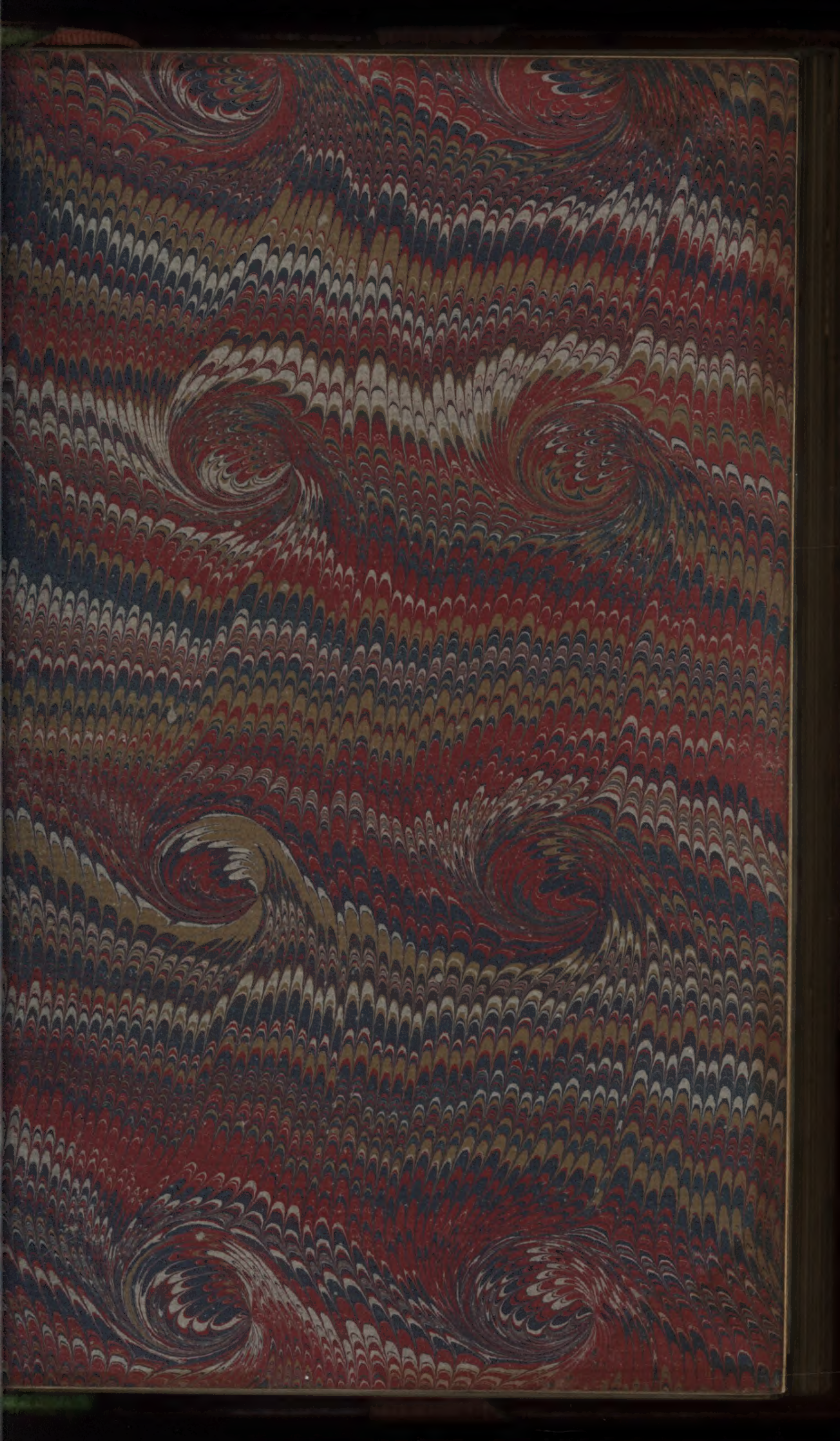


SUMPUS LTD OXFORD ST W.



LE

PEINTRE

GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

DIX-NEUVIÈME VOLUME.

A VIENNE.

CHEZ PIERRE MECHETTI, CI-DEVANT CHARLES.

PLACE ST. MICHEL.

1819.

PEINTRES

OU

DESSINATEURS

ITALIENS.

MAITRES DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

PREMIÈRE PARTIE.

NOMS

DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE

DIX-NEUVIÈME VOLUME.

Page.

OLIVIER GATTI.

Olivier Gatti de Parme fut peintre et graveur. Après la mort d'*Augustin Carrache*, chez lequel il avoit appris les principes de la gravure, il devint disciple de *Jean Louis Valesio*. On sait, qu'il fut reçu en 1626 membre de l'académie de Bologne, après avoir demeuré trente ans dans cette ville; mais on ignore absolument les dates de sa naissance et de sa mort. *Gatti* ne manquoit pas de talens; ses compositions montrent de l'imagination et du goût, mais son dessein n'est pas toujours pur, surtout dans les extrémités. Ses estampes sont généralement gravées au burin, dans une manière approchant de celle d'*Augustin Carrache*; cependant le burin de *Gatti* n'étant ni si libre, ni si nettement conduit, que celui de son premier maître, ses hachures ont l'air effilé ce qui fait ressembler ses estampes à des ouvrages faits à la hâte.

Quelque riche que soit notre catalogue de l'oeuvre de ce maître, nous

n'avons pourtant pas la satisfaction, de pouvoir l'annoncer comme complet, vu que *Malvasia* dont la liste est bien moins complette encore, détaille néanmoins deux articles que nous n'avons jamais eu occasion de voir, et dont cependant nous n'avons pas sujet de mettre l'existence en doute.

OEUVRE

D'OLIVIER GATTI.

SUJETS PIEUX.

1–4. Les sujets de l'ancien testament d'après *Pordenone*. Suite de quatre estampes.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 5 lign.

Ces sujets de forme ovale ont été gravés d'après des peintures faites par *Pordenone* à Plaisance dans l'église de Ste. Marie de Campana.

1) Dieu créant le monde. On lit à la gauche d'en bas : *Il Pordenone Inuent. et Pinse nella Chiesa di S.ta Maria di Camp.a in Piacenza*, et à droite: *Oliuiero Gatti Piacentino Fe. M.D.C.XV.*

2) Dieu créant le premier homme. Même inscription, mais l'année est MDCXXV.

3) Abraham prêt à sacrifier son fils Isaac. Même inscription. L'année est M.D.C.XXV.

4) Judith mettant la tête d'Holoferne dans un sac que tient une vieille. Même inscription. L'année est M.DC.XXV.

5. Dieu le père assis dans la gloire. On lit au milieu d'en haut: *Ad eum venibmus et mansionem faciemus*, et dans la marge d'en bas: *Clementissimo Padre eterno — — mio Dio eternamente — — Oliuerius Gatus fecit.* 1625. Pièce inventée et gravée par *Oliv. Gatti.*

Hauteur: 7 p. 6 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 6 p.

6. L'ange consolant Agar retirée dans le désert. On voit au milieu un petit rocher d'où jaillit une source d'eau, et qui est surmonté des armes du cardinal Cesio. On lit en bas, à droite: *Oliuiero Gatti inu. et fec.*, et à gauche: 1622.

Largeur: 14 p. 2 lign. Hauteur: 11 p.

7–22. Une suite de 33 pièces dont la plus part représentent des sujets de la vie de la Ste. Vierge, parmi lesquelles il y en a seize qui sont de l'invention et de la gravure d'*Olivier Gatti*, les dix-sept autres

étant seulement gravées sur ses desseins, par *André Salmincio*, fort mauvais graveur.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 2 p. 7 lign.

Toutes les pièces gravées par *Olivier Gatti* même sont marquées ainsi : *Oliu. Gatti in. e f.*, et leurs sujets sont les suivans.

7) La Vierge prenant congé de ses parens à la porte de leur maison. Elle est précédée de St. Joseph qui porte un paquet.

8) La circoncision de l'enfant Jésus.

9) La visitation. On remarque un mendiant assis sur une des marches qui conduit à la maison de Ste. Elisabeth et de St. Zaccharie.

10) La fuite en Egypte.

11) Retour d'Egypte.

12) La Vierge allant chercher le petit Jésus. Elle est suivie de St. Joseph qui porte un paquet sur le dos, et un petit tonneau de la main gauche.

13) La Vierge et St. Joseph de retour du temple où ils avoient trouvé le petit Jésus disputant avec les docteurs de la loi.

14) Jésus Christ dans le désert, entouré de bêtes fauves.
15) Hérodiade apportant au roi la tète de St. Jean Baptiste.
16) La mort de St. Joseph.
17) La mère de Dieu rencontrant son fils.
18) Les Saintes à genoux autour des instrumens de la passion de Jésus Christ.
19) La Ste. Vierge au milieu des apôtres qui se prosternent devant elle.
20) Le martyre de plusieurs apôtres.
21) Les apôtres guérissant les malades et les possédés des esprits impurs.
22) La mort de la Ste. Vierge.

23. La Ste. Vierge ayant sur ses bras l'enfant Jésus, et à côté d'elle St. Joseph endormis assis au pied d'un arbre et accompagnés de deux anges. On lit dans la marge d'en bas: *Siste, Puer Dormit — — discere mortis iter. — — Oliu. Gatt. in et f.* 1608.

Hauteur: 4 p. 3 lign. La marge d'en bas: 3 lign.
Largeur: 3 p. 2 lign.

24. La Ste. Vierge ayant sur son bras gauche l'enfant Jésus, et mettant l'autre sur sa poitrine. A mi-corps. On remarque dans le fond à droite une église

au sommet d'une haute montagne. Sans toute lettre. Cette estampe a été gravée pour les emblèmes de Paul Maccio, détaillés au Nr. 66—117, et se trouve à la page 5 de cet ouvrage.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

25. Cette même Vierge gravée une seconde fois, avec des différences dans les accessoires, qui consistent en ce que le rideau derrière la Vierge est d'une autre forme, que le paysage dans le fond est supprimé, et qu'il est remplacé par Dieu le père vu à mi-corps dans une gloire d'anges au milieu du haut de l'estampe. Dans la marge d'en bas: *Il vero ritratto della Madonna di S. Luca.* 1627. *Oliu. Gatti fec.*

Hauteur: 5 p. 2 lign. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

26. La Ste. Vierge embrassant l'enfant Jésus qu'elle tient entre ses bras. A mi-corps. D'après *Laurent Garbieri.* On lit en bas : *Laurentius Garberius Inuent. Mater Christi ora pro nobis. Oliuerius Gattus incidit* 1625.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 5 lign.

27. Image miraculeuse de notre dame de bon secours, honorée dans le fauxbourg de St. Pierre à Bologne. Dans la marge d'en bas, on lit: *Ritratto della gloriosissima imagine di S.ta Maria del soccorso nel Borgo di S. Pietro di Bologna.* Inventé et gravé par *Olivier Gatti* qui cependant n'y a pas mis son nom.

Hauteur : 11 p. 6 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur : 9 p. 2 lign.

28. St. Jérôme embrassant étroitement un crucifix. Il est à mi-corps, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Son coude droit est appuyé sur une tête de mort. Le fond représente une grotte qui donne à gauche la vue dans un pays montueux. On lit à la droite d'en bas: *Oliuier Gatti f.* 1602. On prétend que c'est *Augustin Carrache* qui a donné le dessein de cette estampe.

Hauteur : 5 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

29. Le bien-heureux Raimond Palmeri, portant du pain dans un panier attaché à son bras gauche, et tenant de l'autre main une croix qu'il porte sur l'épaule. Dans un cartouche au bas duquel on lit:

Beatus Raimundus Palmerius — — Oliuer.ˢ Gatt. Plac. in. et f. 1615.

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

30. St. Roch priant à genoux en avant d'une hutte. On remarque dans le fond à droite le gentil-homme Gothard, suivant et observant un de ses chiens qui apporte du pain au Saint. Au haut de la droite, un ange dans des nues, montre au Saint une fontaine. On lit au milieu d'en bas: *Oliu.ˢ Gatt.ˢ inu. et fec.* Une pierre vers le bas de la droite est marquée des armes d'un pape de la famille Borghèse, et de l'année 1605.

Largeur: 7 p. 4 lign. Hauteur: 5 p. 10 lign.

31. L'arbre de l'ordre des hermites de St. Augustin, où sont représentés tous les illustres personnages que cet ordre a produits, de même que toutes ses différentes filiations, en une grande pièce composée de douze planches sur l'une desquelles on lit à la gauche d'en bas: *Oliverius Gattus Placentinus delineauit et sculpsit.* 1614.

Trois de ces pièces portent 19 p. 6 lign. de largeur, sur une hauteur de 14 p.

Quatre autres, 21 p. de largeur, sur 15 p. de hauteur.

Une autre, 20 p. de largeur, sur une hauteur de 15 p. 3 lign.

Une autre, 19 p. 6 lign. de largeur, sur 15 p. 6 lign. de hauteur.

Trois autres, 20 p. de largeur, sur 8 p. 6 lign. de hauteur.

ARMOIRIES ET CONCLUSIONS.

32. Deux enfans ailés soutenant un écusson d'armes d'un évêque et qui renferme quatre lis et deux lions sautans. On lit en bas, à gauche: 1615, à droite: *Oliu.s Gatt.s f.*

Hauteur : 5 p. 5 lignes? Largeur : 5 p. 2 lignes?

33. La Prudence et la Gloire assises aux côtés d'un cartouche qui renferme les armes d'un cardinal. On lit en bas, à droite: *Oliuiero Gatti in. et fec.*, et à gauche: 1622.

Largeur : 10 p. 3 lign. Hauteur : 7 p. 9 lign.

34. Hercule aidant à Atlas à supporter le globe de la terre. Sur une banderole qui flotte au haut de la planche, on lit: *Libertas tanto astrorum moderamine foelix.*

Cette pièce paroît être de l'invention de *Gatti*, comme elle est de sa gravure; mais elle ne porte pas le nom de l'auteur.

Largeur : 10 p. 2 lign. Hauteur : 8 p.

35. La Droiture et la Magnificence représentées sous la figure de deux femmes qui sont debout aux côtés des armes d'un évêque. On lit à la droite d'en bas: *Oliuer.ˢ Gatt:ˢ inu.ᵗ et sculp.ᵗ* 1619.

Largeur : 10 p. 10 lign. Hauteur : 8 p. 4 lign.

36. La Magnificence et la Noblesse supportant les armes d'un cardinal au milieu d'un arc de triomphe où sont représentées dans des niches, sous la figure de deux femmes, l'Abondance et la Félicité.

Largeur : 11 p. 6 lignes? Hauteur : 9 p. 9 lignes?

37. Deux enfans assis sur des dragons aux côtés des armes d'un cardinal de la famille Borghèse. Ces enfans tiennent des banderoles, sur l'une desquelles on lit: *Spemque metumque inter*, et sur l'autre: *Medio tutissimus.* A la droite d'en bas est écrit: *Oliuiero Gatti inv. et f.* 1612 *).

Largeur : 12 p. Hauteur : 8 p. 2 lign.

*) Dans l'épreuve, la seule que nous avons vue de cette estampe, cette inscription n'a cepen-

38. Les armes du cardinal Giustiniani, dans un cartouche accompagné de trois enfans dont il y en a deux qui tiennent des branches d'oliviers. Sans le nom de *Gatti.*

Largeur : 12 p. 4 lign. Hauteur : 8 p. 6 lign.

On a deux épreuves de ce morceau.

La première est celle que nous venons de détailler.

La seconde a un changement dans les armes. Elles offrent en haut trois lis, au milieu une banderole, et en bas trois montagnes, au lieu que les armes de Giustiniani présentent une tourelle surmontée d'un aigle et en bas trois montagnes garnies de deux cornes de bélier. Deplus, au-dessous des armes on voit trois montagnes avec cette inscription: *Viget colore, praestatque odore.*

39. Les armes d'un cardinal offrant un chevron orné de trois lis, surmonté d'une bande pareillement ornée de trois lis, et en haut un aigle. L'écusson est dans un

dant été ajoutée qu'à la plume, vraisemblablement en conformité d'une épreuve avec la lettre.

cartouche, à chaque côté duquel est un enfant qui tient une corne d'abondance et un lion qui tient un drapeau. L'un de ces drapeaux est marqué *vt mare*, l'autre *vt coelum.* On lit en bas, à gauche: *Oliu.s Gatt.s I. et f.*, et à droite: 1623.

Largeur : 12 p. 10 lign. Hauteur : 9 p.

40. Le pape Célestin et l'empereur Théodose accordant à St. Pétrone des privilèges pour l'université de Bologne. On lit vers la droite d'en bas: *Oliuer.o Gatt.s in. et f.* 1619.

Largeur : 12 p. 10 lign. Hauteur : 10 p.

On a de ce morceau de premières épreuves moins terminées, et avant le nom de *Gatti.*

41. Mars et Minerve soutenant avec Saturne qui est couché par terre, les armes d'un cardinal, accompagnées de cette devise: *Offert et effert.* En bas on lit, à gauche: *Format*, à droite: *Firmat.* Plus bas de ce même côté droit, est écrit: *Oliuier. Gatti fe.* 1602.

Largeur : 13 p. Hauteur : 9 p. 6 lign.

42. Les armes d'un cardinal Barberin, dans un cartouche accompagné du Dieu de la Poésie, et d'une femme qui tient

un bouquet de roses et un flambeau renversé. On lit en bas, à droite: *Oliu. Gatti in. fec*, et à gauche l'année 1612.

Largeur : 13 p. 5 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

43. Le portrait d'un cardinal placé au milieu d'un cartouche sous un pavillon, et accompagné de deux figures allégoriques qui sont debout de chaque côté. Celle à gauche représente un jeune homme portant un sceptre, et ayant une flamme sur la tête, l'autre une femme tenant un livre ouvert, et s'appuyant sur la tete d'un taureau. La première de ces figures désigne, à ce que l'on croit, le Zèle, et la seconde la Fermeté. Cette pièce gravée d'après un dessein de *Louis Carrache*, est très rare. On lit en bas, à gauche: *Lodoui.s Cara.s I.r*, à droite: *Oliv. Gatti sculp.*, et au milieu: M.D.C.VI.

Largeur: 14 p. 10 lign. Hauteur: 10 p. 3. lign.

44. La Charité accompagnée de la Foi et de l'Espérance, assises vis-à-vis de quatre autres femmes qui représentent la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence. Dans le haut sont des enfans qui soutiennent les armes d'un évêque. On lit

à la droite d'en bas: *Oliuerius Gattus inu. et fecit.* 1625.

Largeur: 14 p. 9 lign. Hauteur: 11 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde offre quelques changemens, dont les principaux sont les suivans. L'écusson d'armes est surmonté d'un chapeau de cardinal au lieu d'une mitre épiscopale, et au-dessous de cet écusson est une banderole avec ces mots: *Sidus ad notum properant.* En bas à gauche est un petit écusson d'armes qui renferme trois vols, à droite l'année 1625 est changée en celle de 1627, et au milieu sont deux banderoles avec ces inscriptions: *Juvat spe credulus omnes, et Justitia vires temperat ille suas.*

45. Les trois Graces supportant l'écusson d'Alexandre Farnèse, duc de Parme. On lit en haut: *Summi honoris indicia,* en bas, au milieu: *caeterorum affluentissima*, à droite: *Oliuierius Gat: Plac.s I. et f.* et à gauche est l'année 1605.

Largeur: 14 p. 9 lign. Hauteur: 13 p.

46. Une conclusion dediée au duc de Mantoue, où ce prince représenté sous la figure d'un homme armé de toutes pièces, embrassant un palmier, est environné de six des principales divinités du Paganisme, ayant chacune près d'elle l'arbre qui lui est consacré. Sur le devant sont les armes du prince au milieu de deux fleuves, et près d'une femme assise à gauche sur des trophées qui désigne la ville de Mantoue. Cette estampe connue sous le nom de *la conclusion des divinités*, est une des plus considérables de l'oeuvre de notre artiste, et exécutée au burin avec le plus de perfection d'après un dessein de *Louis Carrache*. Elle est rare. On lit en bas, à gauche: *Lud. Car. Inu.*, et à droite: *Oliu. Gatt. I.*

Largeur : 14 p. 4 lign. Hauteur : 13 p. 3 lign.

Une autre estampe de ce même sujet, gravée par un anonyme d'une manière plus large, et dans un goût approchant de celui de *Villamène*. Elle diffère de celle de *Gatti*, en ce que l'écusson où se trouvent les armes de Mantoue, est entièrement en blanc. Sans lettres.

Même dimension.

47. Minerve et Apollon debout en avant d'un jardin où deux femmes cueillent des lis. On lit en bas: *Inocentio Martini inu.*, et à droite: *Oliuiero Gatti sculp.*

Largeur : 15 p. 6 lignes? Hauteur : 12 pouces?

48. Les armes de la ville de Bologne placées au milieu de deux lions, dans une façade décorée de colonnes, au haut de laquelle sont assises trois femmes dont celle du milieu tient un large drap, les deux autres représentent la Justice et l'Abondance. On lit à la droite d'en bas: *Oliuerius Gatt.ˢ Plac.ˢ I. et f.* 1606.

Largeur : 15 p. 8 lignes? Hauteur : 11 p. 8 lign. La marge d'en bas : 8 lignes?

49. Le Travail, la Vertu, l'Honneur et la Patience accompagnés de deux lions, au bas d'une espèce d'arc de triomphe, au milieu duquel sont suspendues les armes du cardinal Lodovisio. On lit à la droite d'en bas: *Oliu.ˢ Gatt.ˢ in. et f.*

Largeur : 16 p. 2 lign. Hauteur : 12 p. 4 lign.

50. Un homme habillé en pélerin s'éloignant du temple de la Servitude pour entrer dans celui de la Gloire. Pièce emblématique où l'on voit dans le haut deux anges qui supportent un chapeau de car-

dinal au-dessus des armes de la famille Aldobrandini. Dans une banderole qui flotte au-dessus du pélerin, on lit: *Qua ducitis adsum.* On lit à la gauche d'en bas: *Oliuer.ˢ Gatt.ˢ Plac. delineauit et sculpsit.* 1615.

Largeur: 16 p. 6 lign. Hauteur: 12 p. 6 lignes?

51. Un jeune homme présentant ses thèses au cardinal Aldobrandini. On lit à la droite d'en bas: *Oliuiero Gatti inu. et fec.* 1620. *in Bologna.*

Largeur: 16 p. 8 lignes? Hauteur: 12 p. 9 lignes?

52. Les Muses assemblées sur le Parnasse, chantant les louanges du cardinal Pio dont les armes sont supportées en l'air par deux Renommées. On lit à la droite d'en bas: *Oliuerius Gattus inuenit et fecit* 1626.

Largeur: 17 p. 8 lign. Hauteur: 12 p. 5 lign.

53. La statue équestre de Vincent Gonzague, duc de Mantoue, érigée sous l'arcade d'un arc de triomphe. Sur le piédestal de la statue est écrit: *Sed majora manent.* A la gauche d'en bas on lit: *Oliuerius Gatt.ˢ Plac.ˢ Inu. et fec.ᵗ* 1611.

Largeur: 17 p. 3 lign. Hauteur: 14 p. 2 lign.

54. La Noblesse et la Paix sous la forme

de deux femmes assises, aidant à des enfans à porter les armes d'un prince de la maison Farnèse. On lit en bas, à gauche: *Anib. Cast. inu.* (Annibal Castelli invenit), et à droite: *Oliu. Gatt. ex.* 1615.

Largeur: 18 p. Hauteur: 13 p. 9 lign.

FRONTISPICES DE LIVRES.

55. Une décoration d'architecture, au bas de laquelle la Religion et la Charité chrétienne sont assises aux deux côtés d'un écusson d'armes. On lit sur un drap étendu ce titre: *Historia della uita e miracoli del beato P. F. Giovanni di San Facondo del ordine di S. Agostino. Dal M. R. P. Maestro F. Agostino Antoline — — Oliue.ˢ Gattus Placen.ˢ in. et fecit.* 1615. Dans une petite marge d'en bas est écrit: *In Bologna per Bartolomeo Cochi* 1615.

Hauteur: 5 p. 4 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

56. La Ste. Vierge assise sur un trône entouré de nuées et accompagnée de quatre anges dont deux l'encensent, les deux autres portent des drapeaux marqués d'une croix. En bas deux lions debout sur leurs pattes de derrière soutiennent

un drap avec cette inscription: *Octavii Amorini Ivd. Bonon. — — Tradite* ac commendatae.* Tout en bas on lit: *Bononiae Typis Sebastiani Bonhomij Superiorum permissu* 1651. *OliuE Gatti f.*

Hauteur: 6 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

57. Esculape assis au devant d'un globe terrestre, et entre Apollon et la Nature. On lit au milieu: *Fabritii Bartoleti medici et philosophi Bonon. Encyclopaedia* etc., et en bas: *Bononiae Apud Sebastianum Bonomium De consensu superiorum — — Oliuer.s Gatt.s inu.t et sculps.t* 1615.

Hauteur: 7 p. 7 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

58. Deux anges couronnant la Ste. Vierge qui est représentée à genoux au sommet d'une espèce d'autel. On lit au milieu: *L'addolorata madre di dio. Poema epico di D. Bassiano Gatti — — In Bologna per Nicolo Thebaldini* 1626 etc. A la droite d'en bas est écrit: *Oliuerius Gattus in. fe.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 5 lign.

59. Un frontispice d'architecture, où l'on voit sur le devant Hippocrates et Galien, et dans la partie supérieure les armes de la maison de Gonzague. Au mi-

lieu est ce titre: *Gasparis Taliacotii Bononiensis de Curtorum Chirurgia per insitionem libri duo* etc., et en bas on lit: *Apud Gasparum Bindonum.* On croit que cette pièce est inventée et gravée par *Oliv. Gatti.*

Hauteur: 11 p. 7 lignes? Largeur: 7 p. 4 lignes?

60. Quatre vieillards et quatre enfans dont chacun porte un instrument de mathématique, assemblés au bas d'une décoration d'architecture surmontée d'un fronton, sur lequel sont assis deux enfans dont chacun tient un livre. On lit au milieu: *Italia di Gio: Ant: Magini data in luce da Fabio suo figliuolo* etc., et en bas: *Bononiae Impensis Ipsius Auctoris Anno MDCXX. Oliuerius Gattus Inu. et fe.*

Hauteur: 11 p. 8 lign. Largeur: 7 p. 8 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

61. Portrait de Fabius Albergati, patricien de Bologne, en buste, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Ce portrait est dans un ovale entouré de festons, d'ornemens et de six enfans couronnés de pampre. Autour de l'ovale est écrit: *Fa-*

bius Albergatus aetatis suae LXVIII, et à la droite d'en bas: *Oliuiero Gatti fec.* 1625.

Hauteur : 5 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

62. Un homme assis près d'une table, sur laquelle il verse de l'argent d'un pot qu'il tient de la main gauche. On remarque dans le fond à droite une fenêtre, et à gauche une planche avec des livres. Sans le nom d'*Oliv. Gatti.*

Hauteur : 3 p. 10 lign. Largeur : 3 p. 1 lign.

63. Paysage offrant la vue d'une rivière traversée par un petit pont de pierre d'une seule arche. Les bords sont garnis de quelques arbres isolés. Sur le devant à gauche un homme vu par le dos, et assis sur une butte, dessine la contrée. Cette pièce gravée par *Oliv. Gatti*, est faite d'après un dessein que l'on croit être d'un des *Carraches*. Elle est sans nom.

Largeur : 7 p. Hauteur : 5 p. 3 lign.

64. Dessein du maître-autel de la Chapelle dite majeure. On lit en haut: *Gregorius XV. Pont. max.*, en bas, au milieu: *Imboccatura della Capella maggiore*, et à droite: *Oliu.° Gatti int:*

Hauteur : 9 p. 3 lign. Largeur : 6 p.

65. Dessein d'un portail surmonté d'un fronton, aux deux côtés duquel est assis un ange. Deux statues de femmes se voient placées dans des niches aux deux côtés de la porte. On lit en bas, au milieu: *Ornamento riportato alla porta principale della Chiesa.*, et à gauche: *Oliu.º Gatti int.*

Même dimension.

66 – 117. Les Emblèmes de Paul Maccio, en cinquante deux estampes dessinées et gravées par *Olivier Gatti.* Elles font partie d'une suite de 82 estampes publiées sous ce titre: *Pauli Maccii Emblemata. Bononiae* 1628. *Apud Clement. Ferronium*, in 4to. Vingt sept de ces estampes ont été gravées par *Jean Bapt. Coriolano*, et trois par un graveur peu habile, nommé *Augustin Parisini.* Nous ne détaillerons ici que les 52 pièces d'*O. Gatti*, et renvoyons nos lecteurs pour celles de *Jean Bapt. Coriolano* à l'oeuvre de ce maître.

Hauteur : 3 p. 18 lign. Largeur : 2 p. 2 lign.

Nous remarquerons encore ici, que nous spécifions ces pièces dans l'ordre, suivant lequel elles se trouvent rangées dans l'ouvrage imprimé.

66) II. Mars et Bellone assis sur des nues au-dessus de la ville de Modène.

67) III. Jeune homme au sommet d'une montagne, regardant avec une lunette de longue vue une ville éloignée.

68) IV. Un prètre payen jettant une pierre sur un cochon.

69) VI. Un roi dans un char attelé de deux lions.

70) VIII. Démoclès assis à table.

71) X. Une statue d' Hercule renversée et mutilée.

72) XVIII. Un enfant innocent endormi que des oiseaux couvrent avec des petites branches d'arbres, pour le cacher à des bètes féroces, aux quelles il est exposé.

73) XXIII. Des jeunes gens s'exerçant à fronder.

74) XXIV. Un chasseur lachant ses deux chiens sur un cerf.

75) XXVI. Le corbeau instruisant Apollon de l'infidelité de Coronis.

76) XXVII. Des enfans nageant dans une rivière.

77) XXVIII. Vulcain et les Cyclopes.

78) XXX. Thésée sortant du Labyrinthe.

79) XXXI. Mercure se chaussant pour faire un voyage sur la terre.

80) XXXII. Le jugement de Pàris.

81) XXXIII. Un homme assis près d'une table sur laquelle il verse de l'argent.

82) XXXIV. Oedippe voyant le Sphinx précipité du rocher.

83) XXXV. Apollon jouant de la lyre.

84) XXXVI. Un cyprès planté devant la maison d'un homme étendu mort sur un cercueil.

85) XXXVII. Un crocodile suspendu au plafond d'une église.

86) XXXVIII. Un comédien et une comédienne sur un théâtre qui représente la rue d'une ville.

87) XXXIX. Bellerophon se tuant en tombant du Pégase piqué par un taon.

88) XL. Un peintre peignant un cyprès et un vaisseau agité par une tempête.

89) XLI. Un vaisseau faisant naufrage entre Scylla et Charybde.

90) XLIII. L'incendie de Troye.

91) XLIV. Des loups nageant dans l'eau.

92) XLV. Cérès, Venus et Bacchus.

93) XLVII. Des enfans s'amusant à saboter.

94) XLIX. Un homme appaisant un grand chien qui abboye après lui.

95) L. Des femmes pleurant un jeune homme mort.

96) LI. Des mineurs écrasés par des rochers écroulés.

97) LII. Le jardin des Héspérides dont l'entrée est gardé par un dragon.

98) LIV. Caron prenant dans son bâteau Enée accompagné de la Sybille de Cumes.

99) LV. Enée, la Sybille de Cumes et Cerbère.

100) LVI. Une poule qui glousse pour annoncer l'oeuf qu'elle vient de pondre.

101) LVII. Ulysse reconnoissant Achilles parmi les femmes de la cour de Lycomède.

102) LXI. Une fontaine surmontée de Cupidon.

103) LXIII. Promethée formant le premier homme.

104) LXIV. Laocoon et ses enfans.

105) LXVI. Un homme versant quelque fluide d'un petit pot dans un grand vase.

106) LXVII. Un jardin de roses.

107) LXVIII. Un homme chauve perdant sa perruque par les secousses d'un cheval fougueux qu'il monte.

108) LXIX. Un jeune garçon tuant d'un coup de flèche l'aigle de Jupiter.

109) LXX. Les fourmis au grenier.

110) LXXII. Un fou armé d'une épée se faisant jour à travers les passans.

111) LXXIII. Un page apportant une nouvelle à un roi assis à table, au milieu de sa femme et d'un vieux ministre.

112) LXXIV. Un homme qui se lave les mains à une fontaine.

113) LXXV. Des passagers traversant la mer sur un bâteau mâté.

114) LXXVII. Cléopâtre à table avec Marc-Antoine.

115) LXXVIII. Un pêcheur mordu par un serpent.

116) LXXX. Statue de Pallas.

117) LXXXI. La Renommée planant en l'air au-dessus du cadavre d'un homme vertueux.

118–139. Livre des principes du dessein, offrant des études de tetes et de

diverses parties du corps humain. Suite de vingt deux estampes gravées d'après *Jean François Barbieri*, dit le *Guerchin.*

Largeur: 7 p. 9 lign. Hauteur: 5 p. 6 lign.

Ces estampes sont numérotées à la droite d'en bas, depuis 1 jusqu'à 22.

118) 1. Frontispice, représentant la Peinture sous la forme d'une femme qui est occupée à peindre les armes du duc Ferdinand de Gonzague. On lit en bas, à gauche: *Sereniss. Mantuae duci Ferdinando Gonzaghae D. D. Jo. Franciscus Barberius Centen. Inuentor.*, et à droite: *Oliuerius Gattus sculpsit.* 1619.

Cette première pièce a 8 p. 6 lign. de largeur, sur 6 p. de hauteur.

119) 2. Six yeux en deux rangées de trois.

120) 3. Quatre yeux et deux nez avec leurs bouches.

121) 4. Six oreilles.

122) 5. Quatre demi-visages, une bouche, et un nez avec sa bouche.

123) 6. Deux mains dont l'une tient une balance.

124) 7. Trois mains.

125) 8. Le corps d'un homme avec ses deux bras.

126) 9. Deux pieds d'homme.

127) 10. Deux jambes d'un homme supposé agenouillé.

128) 11. La jambe d'un homme et le buste d'un enfant qui tient un voile.

129) 12. Buste de jeune homme vu de profil.

130) 13. Le corps d'un homme, où la tête, les bras et les cuisses sont tronqués.

131) 14. Les bustes d'un vieillard, d'un garçon et d'une jeune femme.

132) 15. Le corps d'un homme qui tire une flèche. Il est vu par le dos.

133) 16. Buste d'un jeune homme qui regarde en haut.

134) 17. Buste d'un homme à moustaches, vu de face.

135) 18. Buste d'une jeune femme portant la main sur un livre ouvert devant elle.

136) 19. Buste d'un jeune homme ayant la tete appuyée sur sa main gauche.

137) 20. Les bustes d'une jeune fille et d'un vieillard.

138) 21. Jeune fille allumant une lampe.
139) 22. Un homme à mi-corps, ayant les yeux levés vers le ciel, et les bras croisés sur la poitrine.

140. Mausolée érigé à Bologne à la mort du pape Grégoire XV en 1623. On lit en bas, à droite: *Jacomo Lippa Inuentore da Budrio Pittore. Oliviero Gatti intagliò* 1624, et en bas: ALLI BENIGNI LETTORI etc. —— *Benche troncata fosse* etc.

Hauteur: 20 p. 8 lign. Largeur: 13 p. 6 lign.

Pièces d'OLIVIER GATTI, citées par MALVASIA. P. II. p. 109.

1. St. François Xavier à genoux sur le bord de la mer d'où il retire un crucifix perdu. On voit la Ste. Vierge en l'air. Gravé en 1615.

2. Un écu pour une thèse d'après un dessein de *Brizio*. Il représente le triumvirat d'Octavien, de Lepidus et de Marc-Antoine qui partagent entre eux le Bolognois ou plutôt le Modenois, en présence d'un cosmographe qui mesure une mappe monde.

J. BAPT. CORIOLANO.

Jean Baptiste Coriolano de Bologne fut peintre, et graveur en cuivre et en bois. Il eut *Jean Louis Valesio* pour maître. Suivant *Masini* (Bologna perlustrata p. 757) il mourut en 1649, mais l'année de sa naissance n'est pas connue.

On voit par ses estampes qu'il étoit bon dessinateur, et fort habile graveur. Ses ouvrages au burin approchent plus de ceux de *François Villamene* que d'aucun autre graveur de ce temps. Son burin nourri est nettement conduit; mais les contretailles de ses hachures n'offrent pas assez de losange, ce qui donne à ses ouvrages un air froid.

Coriolano a gravé quelques pièces à l'eau-forte. Sa thèse Nr. 11 de notre catalogue prouve la fermeté de la pointe, avec laquelle il a su produire un travail soigné, presque semblable à une gravure au burin. Il nous a pareillement laissé quelques pièces taillées en bois avec la

même netteté que respirent toutes ses autres productions.

L'oeuvre de cet artiste est très considérable; notre catalogue en détaille deux cent vingt sept pièces, néanmoins nous n'osons pas le donner pour complet, et ce d'autant moins, que *Malvasia* cite effectivement quelques articles que nous n'avons pas eu occasion de voir. Ces articles se trouvent joints à la fin de notre catalogue. Aussi *Heineke* fait mention de plusieurs pièces qui nous sont étrangères, mais il les a si négligemment notées qu'il n'y a pas moyen de les reconnoître, ni d'en rendre quelque autre compte.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE CORIOLANO.

SUJETS PIEUX.

1. Jésus Christ couronné d'épines, et insulté par les bourreaux. Gravé à l'eau-forte sur un dessein de *Cavedone* fait d'après le tableau original de *Louis Carrache* qui est à la chartreuse de Bologne. On lit à la gauche d'en bas : *Lod. Car. inu. — Coriolanus f. a l'aq f.* Cette pièce est exécutée d'une pointe large.

Hauteur : 15 p. 9 lign. Largeur : 11 p. 5 lign.

2. La Ste. Vierge du rosaire. Elle est assise sur des nuées, soutenant de la main droite l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, et ayant dans l'autre main un chapelet. Deux anges en l'air suppor-

tent au-dessus de sa tête une couronne royale, et deux autres qui sont à ses côtés, répandent des fleurs sur la ville de Bologne que l'on voit au bas de l'estampe, où on lit au milieu: *Jo. B. Coriolanus sculpsit.* Il paroît que *Coriolano* a gravé cette estampe d'après un dessein d'*Augustin Carrache.*

Hauteur: 9 p. 10 lignes? Largeur: 7 p.

3. St. Roch debout près d'un rideau supporté par deux anges. On lit sur ce rideau: *Adi di — 16 — inuita, e prega V. S. ritrovarsi a hore — nella compagnia di S. Rocco per trattare cose importanti e necessarie, che N. S. gli ne renderà copioso merito, però non manchi — Priore et Vfficiali.* A la gauche d'en bas est écrit: *Il Coriolano f.*

Hauteur: 4 p. 7 lign. Largeur: 3 p. 5 lign.

4. Les Saints et Saintes de l'ordre de St. Augustin invoquant la Ste. Vierge qui est assise dans le ciel. On lit en haut: *Renes vestros accingetes* etc. Sans le nom de l'artiste.

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 7 lign.

5–10. Divers sujets de la vie et du martyre de St. Laurent. Suite de six

estampes gravées d'après des desseins de *François Barbieri.*

Hauteur : 6 p. 5 lign. Largeur : 4 p.

5) Frontispice. Une arcade où l'on voit deux enfans qui tiennent une tablette sur laquelle est écrit: *Il trionfante levita, Poemetto sacro di S. Lorenzo, diviso in cinque canti all' em. et rev. il card. Lorenzo Magalotti. F. Francesco de Toschi da Bologna Capp. pre.re D. D.* A la droite d'en bas est le nom *Coriolanus f.*

On a de ce frontispice deux épreuves.

La première est celle que l'on a détaillée.

Dans *la seconde* le titre est changé de cette manière: *Il Trionfante Martirio di S. Lorenzo Martire. — In Roma nella Stamp.a di Domenico de Rossi alla Pace* etc. — *Jo. Franciscus Cent.s Inuent.*

6) St. Laurent s'approchant du pape St. Sixte, lorsque celui-ci, ainsi que tout son clergé, est conduit en prison par ordre de Décius. On lit à la droite d'en bas: *Jo. Franciscus Centensis inu. Coriolanus incidit.*

7) St. Laurent à genoux prenant congé du pape St. Sixte qui lui donne plein-pouvoir sur les trésors de l'église. On lit à la gauche d'en bas: *Jo. Franciscus Centensis inu. Coriolanus F.*

8) Sur la demande de Décius, où St. Laurent avoit caché les trésors de l'église, celui-ci lui montre les pauvres qui passent sur des chars attelés de boeufs. On lit en bas, à gauche: *Jo. Franciscus Centensis inu.*, et à droite: *Coriolanus F.*

9) St. Laurent tourmenté par un bourreau avec une fourche de fer. A côté du Saint on voit un ange qui semble secher le sang du martyr. On lit à la gauche d'en bas: *Jo. Franciscus Centensis inu. Coriolanus F.*

10) La mort de St. Laurent sur le gril où on le fait rôtir. On lit à la droite d'en bas: *Jo. Franciscus Centensis inu. Coriolanus f.*

CONCLUSIONS ET ALLÉGORIES.

Pièces en hauteur.

11. Dieu sous la forme d'une colonne de feu, montrant le chemin aux Israëli-

tes dans le désert. Inventé et gravé à l'eau-forte en 1638 pour un sujet de conclusion. On lit à la gauche d'en bas : *Jo. Bapt.ª Coriolanus F.*

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p.

12. Un roi tenant une faulx, assis sur une estrade de deux marches au milieu d'un paysage, dans le fond duquel se présente la ville de Bologne. Dans le haut quatre enfans en l'air, supportent les armes du cardinal Jules Sacchetti. Conclusion gravée en 1640. On lit au milieu d'en bas : *Jo: Baptista Coriolanus delinea.ᵗ et incid.*

Hauteur: 18 p. Largeur : 13 p.

13. Hercule combattant l'Hydre. Sujet pour une conclusion où l'on remarque en haut quatre enfans, qui supportent un cartouche renfermant une dédicace adressée au cardinal Augustin Cusano, dont la Renommée en l'air porte les armes. Deux enfans dont chacun tient un écusson d'armes, sont debout en bas, aux deux côtés de l'estampe. Sans le nom de *Coriolano* qui cependant en est indubitablement le graveur.

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p.

14. Le triomphe de la Liberté. On voit la Liberté sur un char traîné par deux lions, et précédé de plusieurs trompètes. Gravé pour une conclusion. On lit à la gauche d'en bas: *Jo. B. Coriolanus F.*

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p. 2 lign.

15. Astrée descendant du ciel, et en apportant les armes du cardinal Boncampagni. Gravé pour une conclusion en 1641. On lit en bas, à droite: *Jo. Bapt.[a] Coriolanus F.*, à gauche: *Superiorum permissu.*

Hauteur : 18 p. Largeur : 13 p. 4 lign.

16. Autre sujet de conclusion où l'on voit la Sagesse divine, près d'un vieillard qui représente le bon exemple. Plus haut deux anges soutiennent en l'air une église. Inventé et gravé en 1640. On lit à la droite d'en bas: *Jo. Bapta. Coriolanus F.*

Hauteur : 18 p. 3 lign. Largeur : 13 p. 6 lign.

Pièces en largeur.

17. Les armes d'un cardinal supportées par la Force, et par l'Abondance qui se tiennent debout aux deux côtés de l'écusson. On lit à la gauche d'en bas: *Jo. Bapt.[a] Coriolanus f.*

Largeur : 10 p. 3 lign. Hauteur : 8 p.

18. L'église Romaine faisant remarquer à la ville de Bologne un aigle, qui porte en l'air les armes d'un cardinal Sabelli. On lit à la droite d'en bas: *Il Coriolano F.* Pièce très médiocre.

Largeur : 11 p. 3 lignes? Hauteur : 7 p. 6 lign.

19. Un cerf faisant mourir de son haleine des serpens. Au bas du cerf est écrit: EIICIENS PERDIT., et à la droite d'en bas: *Il Coriolano f.* Pièce médiocre.

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 7 p. 10 lign.

20. Deux hommes abbattant les fruits et plusieurs branches d'un noyer, sur lequel est une banderole avec ces mots: *Hinc dirupta foecundior.* A la gauche d'en bas on lit: *Jo. Bapt.ª Coriolanus F.*

Largeur : 14 pouces? Hauteur : 11 pouces?

21. Une jeune femme suivie d'un enfant, présentant une lance à une Princesse accompagnée de quatre femmes de sa cour. A droite quatre enfans jouent avec différentes pièces d'armure. Dans le fond à gauche, d'autres pièces d'armure sont suspendues à des arbres qui s'élèvent près d'un mausolée. Au milieu d'en haut est un écusson d'armes offrant

un arbre surmonté d'une étoile. Vers la gauche d'en bas on lit: *Jo. Bapt.ª Coriolanus F.* Cette estampe est gravée à l'eau-forte, et terminée au burin.

Largeur : 16 p. 2 lign. Hauteur : 12 p.

22. Des Cyclopes faisant des efforts inutiles, pour gagner le sommet d'un rocher, sur lequel est érigé une colonne. On lit vers le milieu d'en bas: *Jo. B. Coriolanus F.*

Largeur : 16 p. 3 lign. Hauteur : 12 p. 2 lign.

23. L'Étude des loix accompagnant un jeune enfant, à qui elle montre les armes d'un cardinal soutenues sur des nuées par les quatre Vertus. On lit à la gauche d'en bas: *A. Tiarinus inu. — Jo. Baptista Coriolauus F.*

Largeur : 16 p. 4 lign. Hauteur : 12 p.

24. Deux enfans tenant un chapeau de cardinal au-dessus de l'écusson des armes Barberin, aux côtés duquel deux autres enfans en l'air tiennent les cordons et les houppes du chapeau. Vers la gauche d'en bas on lit: *Il Coriolano f.* Cette pièce est si bien dessinée et gravée qu'elle feroit honneur à *Augustin Carrache.*

Largeur : 16 p. 6 lign. Hauteur : 12 p. 4 lign.

25. Le peuple Romain offrant un sacrifice à la déesse Minerve qui paroît dans le ciel, appuyée sur l'écusson des armes d'un cardinal Ludovisio. Sur le pan de l'autel est écrit: *Tandem venias precamur* etc., et à la droite d'en bas: *Il Coriolano f.*

Largeur: 16 p. 6 lign. Hauteur: 13 pouces?

26. Une reine assise sur une espèce de trône, tenant de la main gauche un mords de cheval, et de l'autre une épée surmontée d'un oeil. Elle est couverte d'un manteau, sur lequel un grand nombre d'yeux sont parsemés en guise de broderie. Vis-à-vis d'elle, à la gauche de l'estampe, est placée une colonne, au-dessus de laquelle deux génies en l'air supportent une couronne royale et un chapeau de cardinal. Le lointain présente la vue de la mer. On lit à la gauche d'en bas: *Jo. Bapt.ª Coriolanus F.*

Largeur: 16 p. 9 lign. Hauteur: 13 p. 3 lign.

27. L'Empereur Constantin remportant la victoire sur le tyran Maxence. Sujet pour une conclusion. On lit au milieu d'en bas: *Jo. Bapt.ª Coriolanus Incid. et Delineauit.*

Largeur: 17 p. 3 lignes? Hauteur: 13 pouces?

28. Les armes d'un cardinal de la maison Barberin. Dans un cartouche accompagné de plusieurs enfans. On lit à la gauche d'en bas: *Jo. Bapt.ª Coriolanus Bonon. inu. delinea.ᵗ et incid.*

Largeur : 17 p. 3 lign. Hauteur : 13 p. 3 lign.

29. Une espèce de portique, au bout duquel est un autel surmonté d'une chandelle. Les statues de S. Pierre Thomas, évêque et martyr, et de Jean de Baccone, autre Illustre de l'ordre des Carmes se voient dans des niches aux deux côtés du portique. Inventé et gravé par Coriolano en 1642. On lit à la droite d'en bas: *Jo. Bapt.ª Coriolanus Bonon. F.*

Hauteur : 17 p. 6 lign. Largeur : 12 p. 3 lign.

30. Le berger Aristée réparant la perte de ses abeilles, en suivant les avis de la Nymphe sa mère. Sur le pan de l'autel est écrit: *Pulchramque petunt per vulnera mortem.*, et à la droite d'en bas: *Il Coriolano f.* Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Largeur : 17 p. 6 lign. Hauteur : 13 p. 3 lign.

31. Une femme représentant l'Éternité, assise sur une montagne, au pied de laquelle est d'un côté la Piété, et de l'autre

la Justice. On lit à la gauche d'en bas: ***Jo. Bapt.ª Coriolanus Incid. et Delinea. Bonon.***

Largeur: 18 p. Hauteur: 12 p. 9 lignes?

32. La déesse Junon répandant les bénignes influences du ciel sur l'écusson des armes du cardinal Durazzo porté par la Renommée. Conclusion gravée en 1640. On lit à la droite d'en bas: *Jo. Bapta. Coriolanus delineavit et incidit.*

Largeur: 18 p. Hauteur: 13 p. 3 lign.

33. Un taureau se battant contre des dauphins, dans une naumachie, à l'entour de laquelle sont rangées les statues d'Apollon et des neuf Muses, ainsi que celles de la Gloire et de la Renommée. Pièce allégorique à la gloire d'un duc de Savoie. On lit à la gauche d'en bas: *Il Coriolano F.*

Largeur: 20 p. Hauteur: 14 p. 3 lign.

34. St. François d'Assise soutenant le globe de la terre, au-dessus duquel sont deux enfans qui portent une thiare papale. Plus haut est l'archange St. Michel au milieu de la cour célèste. Pièce emblématique faite pour une thèse en 1639. On lit en bas, à droite: *Jo. Bapt.ª Corio-*

lanus F., à gauche : *Romae superior. permissu.*

Hauteur : 27 p. Largeur : 18 p.

FRONTISPICES DE LIVRES.

35. Un jeune homme portant des ailes à la tête, pour exprimer la vivacité de cet âge. Il court, tenant de la main gauche un livre, et de la droite une plume. Il foule aux pieds des armes. On lit en haut : *I Furori della gioventù, Esercitij Rettorici del Sig. Gio. Battista Manzini.* A la gauche d'en bas est écrit : *Il Coriola. f.*

Hauteur : 3 p. 6 lign. Largeur : 1 p. 8 lign.

36. Trois Amours jouant avec une chèvre au bas d'une décoration surmontée de deux écussons d'armes. Frontispice d'un livre intitulé : *Rime di Cesare Abelli* etc. A la gauche d'en bas on lit : *Il Coriolano f. — In Bologna ad Instanza* etc.

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 3 lign.

37. L'ange Raphaël conduisant le jeune Tobie dans ses voyages. On lit en haut : *Discorso sopra l'anno Sto. et indulgenze.*

Trattato delle s.te Reliquie, et en bas: *Il Coriolano f. — Bene ambuletis, et sit Deus* etc.

Hauteur: 4 p. 9 lign. Largeur: 3 p. 3 lign.

38. Un ange supportant un rideau sur lequel est écrit: *Via angelica dirizzata alla diuotione, seruitù, e culto di Maria Vergine, disposta dal M. R. P. D. Mattia Guarguanti* etc. On lit à la gauche d'en bas: *Il Coriolano f.*

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p.

39. Des génies ornant de couronnes les armes d'un seigneur Italien placées sur un chêne. L'un des génies, à la droite d'en bas, tient un morceau de papier déroulé, sur lequel est écrit le titre d'un livre *). De ce même côté on lit: *Il Coriolano in. f.*

Hauteur: 6 p. 3 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

40. Deux hommes portant chacun un tableau, où est représentée une devise, et soutenant sur leur tête un entablement, au milieu duquel sont placées les armes de la famille Barberin. Frontispice de

*) Dans l'épreuve, la seule que nous ayons vue de cette estampe, ce titre a été découpé.

livre qui a pour titre : *Che al Savio e convenevole il corteggiare libri IIII, di Matteo Peregrini* etc. Dans la marge d'en bas on lit: *In Bologna per Nicolò Tebaldini. Ad Instanza di Pellegrino Golfarini.* 1624.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

41. L'Hymenée soutenant les armes de la famille Paleotto, au milieu de plusieurs Amours qui viennent lui offrir des présens. Sur une pierre au milieu d'en bas on lit: *Nelle nozze de gl'ill.^{mi} Sig.^{ri} Camillo Paleotto et Lelia Malaspina.* Sans le nom de *Coriolano.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

42. Un cartouche d'ornemens, au haut duquel sont les armes du cardinal Vendramino, et en bas un mascaron. Frontispice d'un livre intitulé : *Funebris pompa ill.^{mi} et ex.^{mi} Caesaris Pepuli marchionis celebrata Bononiae anno MDCXVII, quam ill.^{mo} et R.^{mo} Caroli Vendramino Sinibaldus Blondus dat dicatque.* En bas on lit: *Bononiae per Joannm Paulum Moscatellum* etc. Sans le nom de *Coriolano.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

43. Les eaux du déluge se retirant de dessus la terre. Dans une banderole au

haut de l'estampe, on lit: *Il ritratto del privato politico Christiano estratto dall' originale di alcune attioni del Co. D. Dis. Lucar.* A la gauche d'en bas est écrit: *Il Coriolano F.* Cette pièce est gravée à l'eau-forte.

Hauteur: 6 p. 8 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

44. Un dragon percé de coups, et expirant au pied d'un autel, sur lequel un enfant soutient les armes de Médicis. Sur un drap porté en l'air par un génie, on lit: *Il dragone de Macedonia di Luigi Manzini* etc. A la droite d'en bas est écrit: *Il Coriolano F.*

Hauteur: 6 p. 8 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

45. La Paix et la Vertu s'avançant vers un piédestal, contre lequel sont appuyées les armes de la famille Bianchetti. Frontispice d'un livre intitulé: *Felsina trionfante — — di Francesco Ferrari Bolognese.* En bas est écrit: *In Bologna per Vittorio Benacci con licenza de sup.ri* 1625. Sans le nom de *Coriolano.*

Hauteur: 6 p. 8 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

46. Deux lions au bas d'une fontaine surmontée des armes d'un cardinal. Frontispice d'un livre intitulé: *Poemiale pre-*

dicabile, et arte di proemiare del P. F. Felice Milensio maestro Agostiniano etc. *In Bologna con licenza de superiori l'anno* 1625. *Appresso Clemente Ferroni.* A la gauche d'en bas on lit: *Il Coriolano f.*

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

47. Des enfans soutenant les armes du cardinal Ludovisio au-dessus d'un piédestal, où l'on voit au devant, d'un côté l'empereur Charles-magne, et de l'autre St. Pétrone, évêque de Bologne. Frontispice d'un livre intitulé: *Memorie historiche della chiesa Bolognese — — di D. Celso Falconi.* A la droite d'en bas est écrit: *Il Coriolano F.*

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

48. La Poésie héroïque accompagnée de Thalie et de la Poésie pastorale. Elles tiennent un drap, sur lequel est écrit: *L'Acamante. Tragedia di Mario Mazza.* On lit à la gauche d'en bas: *Il Coriolano F.*

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

49. La Fortune tenant de la main gauche une ancre, et de la droite une voile enflée sur laquelle est écrit: *Delle fortune d'Erosmando e Floridalba. Historia del*

conte Prospero Bonarelli della Rovere etc. A la gauche d'en bas on lit: *Il Coriolano F.*, et dans la marge: *In Bologna per Nicolo Tebaldini. M.D.C.XXXXII. Con licenza de superiori.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 10 lign.

50. Les armes de la ville de Bologne supportées par un dieu fleuve, et par la déesse tutelaire de cette ville. On lit au milieu: *Georgii Scharpii institutiones medicae a Claudio eiusdem filio in lucem editae* etc. En bas est écrit: *Coriolanus F.* — *Bononiae Typis Jacobi Montij.* 1638. — *Superiorum permissu.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 10 lign.

51. L'Astronomie tendant les bras vers Jupiter qui est assis dans le ciel, et qui y tient les armes de Médicis. Frontispice d'un livre intitulé: *Mahometis Albatinii de Scientia stellarum liber* etc. A la droite d'en bas on lit: *Coriolanus F.*

Hauteur: 7 p. 3 lign. Largeur: 5 p.

52. St. Maurel, évêque et patron de la ville de Ferrare, assis dans une gloire, au milieu de plusieurs anges dont il y en a un qui tient sa crosse, et un autre l'instrument de son martyre. Frontispice de livre.

Sur un drap que tiennent deux anges, on lit: *Beatiss.[i] Ferrariae antistitis Maurelii vita a Bistintono de Miccolis —— dicata. —— Ferrariae apud Franciscum Succium. —— permissu. M.DCXXXXI.* A la droite d'en bas est écrit: *Coriolanus F. Bonon.*

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 3 lign.

53. Les armes d'un duc d'Urbin, soutenues par la Justice et par la Foi qui sont assises aux deux côtés, sur un piédestal, au bas duquel est un génie ailé qui tient une couronne de laurier. Frontispice d'un livre intitulé: *La republica regia del Sig. Fabio Albergati* etc. *In Bologna per Vittorio Benacci. M.DC.XXVII. Con licenza de' Superiori.* A la droite d'en bas on lit: *Il Coriolano f.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

54. La Vigilance et la Paix représentées par deux femmes qui sont debout au devant d'un frontispice surmonté des armes du pape Urbain VIII. Pour un livre intitulé: *Le morali del Sig. Fabio Albergati* etc. *In Bologna per Vittorio Benacci. M.DC.XXVI.* — Au milieu d'en bas est écrit: *Il Coriolano f.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

55. Ferdinand Gonzague duc de Mantoue en buste, dans un ovale placé au milieu de la Religion, et de la Justice. Au bas du portrait, deux enfans soutiennent les armes du duc. Ce groupe se trouve sur un piédestal qui offre cette inscription : *In Physiognomica Aristotelis commentarii a Camillo Baldo — — lucubrati. — — Hieronymi Tamburini diligentia — — editum — — Montisferrati Ducem — — Coriolanus inu. f. — — Bononiae apud Sebastianum Bonomium. Superiorum permissu. M.D.C.XX.*

Hauteur : 9 p. 10 lign. Largeur : 6 p. 10 lign.

56. Minerve debout au milieu d'un portique. Elle tient de la main gauche une balance, et montre de l'autre les armes du cardinal Bernardin Spada supportées en l'air par deux enfans. On lit en haut: *Eminentissimo principi Bernardino Spadae S. R. E. cardinali amplissimo has juris utriusque theses dicat et sacrat Franciscus Spada Bonon. I. V. D.*, et à la droite d'en bas: *Il Coriolano f.*

Hauteur : 10 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

57. Deux femmes représentant la Force et l'Abondance, assises aux côtés des ar-

mes d'un prince d'Avelli, placées au bas d'une décoration d'architecture, ornée en haut du buste de St. Thomas d'Aquin. Pour un livre intitulé: *Commentaria et controversiae in primam partem summae D. Thomae Aquinatis auctore Jo. Paulo Nazario* etc. — *Bononiae apud Haeredes Joannis Rossy. MDCXIX.* On lit à la gauche d'en bas: *Coriolanus inu. f.*

Hauteur : 11 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

58. Les armes du comte Paris Lodron, archevêque de Salzbourg, soutenues par des enfans, au-dessus d'un frontispice d'architecture, dont l'entablement est supporté par deux jeunes hommes qui font l'office de colonnes. Sur un cartouche placé au milieu, on lit: *Ulyssis Aldrovandi Patricii Bononiensis quadrupedum omnium bisulcorum historia* etc. En bas est écrit: *Bononiae apud Sebastianum Bonhommium. M.DC.XXI.*

Hauteur : 12 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 5 lign.

59. Deux enfans assis aux côtés des armes du cardinal Poretti, placées au milieu d'un fronton qui fait le couronnement d'un frontispice d'architecture, où l'on voit trois dragons, dont deux à mi-hau-

teur de l'estampe, et un au milieu d'en bas. Frontispice de livre *). On lit en bas: *Bononiae apud Clementem Ferronium. MDCXXXX, superiorum permissu. — — Jo. Bapt.ª Coriolanus F.*

Hauteur: 12 p. 9 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

60. Un arc de triomphe décoré de colonnes d'ordre Jonique, au haut duquel des enfans soutiennent un chapeau au-dessus des armes du cardinal Madrucci. Sur un rideau soutenu en l'air par un aigle au milieu de l'estampe, on lit: *Ulyssis Aldrovandi Patricii Bononiensis de quadrupedibus solipedibus Volumen Integrum* etc. *Bononiae apud Victorium Benatium. M.D.C.XVI.* A la droite d'en bas est écrit: *Jo. Bapt.ª Coriolanus inu. incid.*

Hauteur: 12 p. 10 lign. Largeur: 8 p. 5 lign.

ARMOIRIES.

61. Les armes d'un cardinal Borghèse, dans un cartouche d'ornemens. On lit à la droite d'en bas: *Coriolanus F.*

Hauteur: 3 p. 1 lign. Largeur: 2 p. 3 lign.

*) Dans l'épreuve la seule que nous ayons vue de cette estampe, le titre a été découpé.

62. Les armes du duc de Savoie sous un pavillon. On lit vers la droite d'en bas: *Coriolanus F.*

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p. 4 lign.

63. Les armes de Médicis entourées de dix enfans, dont deux tiennent des branches d'olivier, deux des trompettes, d'autres une ancre, une épée, un serpent et une peau de lion. Vers la gauche d'en bas est écrit: *Jo. B. Coriolanus f.* Très belle estampe.

Largeur: 5 p. 4 lign. Hauteur: 4 p. 3 lign.

64. Les armes du cardinal Durazzo, accompagnées de Mercure, et d'une femme qui tient des couronnes. On lit à gauche: *ornans exornor.*, à droite: *Aucta decoro*, et vers le milieu d'en bas: *Jo. B. Coriolanus F.*

Largeur: 7 p. Hauteur: 5 p. 6 lign.

65. Les armes d'un duc de Parme, accompagnées de deux figures symboliques dont l'une représente Prométhée déchiré par un vautour, et l'autre une femme ailée, du sein de laquelle sort une flamme. On lit à la gauche d'en bas: *J. B. Coriolanus F. Bonon.*

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 10 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle qui offre les armes de Parme entourées de l'ordre de la toison d'or.

La seconde présente les armes d'un évèque, composées de trois étoiles, d'une bande, et de trois collines surmontées de jonc. L'ordre de la toison d'or est effacé. Dans cette épreuve on a ajouté l'année 1622 à la droite d'en bas.

66. Les armes d'un cardinal Farnèse, placées dans une décoration d'architecture, au milieu de deux femmes qui représentent la Justice et la Puissance. On lit au milieu d'en bas : *Judicat imperat — candide.* Sans le nom de *Coriolano.* Pièce très médiocre.

Largeur : 15 p. 3 lignes ? Hauteur : 11 pouces ?

PORTRAITS.

67. Vincent Sgualdi de Plaisance, abbé de Monte Cassino, à mi-corps, tourné vers la droite, et tenant une plume à la main. Dans un ovale autour duquel on lit: *Vincentius Sgvaldus Placentinus abbas Casinensis.* A la gauche d'en bas est écrit: *Jo. B. Coriolanus F. Bonon.*

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 3 p.

68. Le cardinal Jean Baptiste Zeccadori, légat du pape à Bologne. Il est à mi-corps, dans un ovale menagé contre un piédestal, aux deux côtés duquel on voit un homme. En haut, les armes de ce cardinal sont accompagnées de deux génies aîles qui tiennent son chapeau. Dans un cartouche qui est au bas, on lit: *Joannes Baptista Zeccadorus Eugubinus* etc., et à la gauche d'en bas est écrit: *Jo. Bapt.[a] Coriolanus delin. et incid. Bononiae.*

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

69. Le pape Urbain VIII à mi-corps. Dans un cartouche qui est en bas, on lit: *Urbanus VIII. P. M. — — pasceret Aetheris.* A gauche est écrit: *Coriolanus f.*, et à droite est l'année 1639.

Hauteur: 7 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 6 lign.

70. Le pape Grégoire XV, en buste dans un ovale, au bas duquel sont quatre enfans qui supportent les armes du pape. On lit en bas: *Ill.[mo] Vgoni Albergato — — sacrat Jo. Bapt. Coriolanus* — 1621.

Hauteur: 8 p. 10 lign. Largeur: 6 p.

71. Jean Cottunius à mi-corps, dans un ovale autour duquel est écrit: *Joannes Cottunius Patricius Veriensis.* En bas est ce

distique Latin : *Veria te genuit — — mente ab Aristotele — Fr. Vanninius.* A gauche on lit : *Il Coriolano F.* Cette estampe est des premières manières de notre artiste.

Hauteur : 8 p. 3 lignes ? Largeur : 6 p. 4 lignes ?

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

72. La mort de Sénèque. Il est assis dans le bain, tenant une feuille de papier de la main gauche, et de l'autre un style. Vers la gauche d'en bas on lit : *Il Coriolano f.*

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

73. L'Amour écrivant sur une banderole. Il est à genoux devant une butte qui lui sert de table. Le fond présente un bois situé sur le bord de la mer. On lit à la droite d'en bas : *Il Coriolano F.*

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

74. Le caducée de Mercure, avec cette devise : *Non nisi a Deo*, dans un cartouche surmonté d'une tête d'enfant. Sans le nom de *Coriolano.*

Hauteur : 6 pouces ? Largeur : 4 p. 6 lign.

75. Le Temps appuyé sur sa faulx près de la Renommée qui sonne de la trompette. On voit dans le fond le Parnasse, et à son sommet un aigle avec cette devise: *Non alio Pegaso.* A la droite d'en bas on lit: *Il Coriolano F.*

Hauteur : 7 p. 7 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

76. Arc de triomphe érigé à la gloire de la maison de Savoie. On y lit: *Trophaea militiae hodiernae.* A la gauche d'en bas est écrit: *Il Coriolano f.*

Hauteur · 8 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 7 lign.

77. Autre arc de triomphe à la gloire de Louis XIII, roi de France. On lit à la droite d'en bas: *Il Coriolano f.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 6 p. 8 lign.

78. Le cardinal Borghèse et un Religieux de l'ordre de St. Dominique, à genoux devant une image de la Ste. Vierge qui est au milieu d'un palmier. On lit à la droite d'en bas: *Jo. Bapt.ª Coriolanus Incid.*

Hauteur : 12 p. 3 lign. Largeur : 8 p. 3 lign.

79. Un mausolée dressé en forme de pyramide pour un cardinal Marescotti. Dans le haut de la pyramide est la Renommée, tenant de la main gauche une trompette, et de l'autre le caducée sur-

monté d'un chapeau de cardinal. On lit à la gauche d'en bas: *Il Coriolano f.*

Hauteur: 16 p. 9 lignes? Largeur: 12 pouces?

80 – 106. Les Emblèmes de Paul Maccio, en vingt sept estampes dessinées et gravées par *J. B. Coriolano.* Elles font partie d'une suite de 82 estampes publiées sous ce titre: *Pauli Maccii Emblemata, Bononiae.* 1628, *apud Clem. Ferronium*, in 4to. Cinquante deux de ces estampes ont été gravées par *Olivier Gatti*, et trois par un graveur peu habile, nommé *Augustin Parisini.* Nous ne détaillerons ici que les 27 pièces de *J. B. Coriolano*, en renvoyant nos lecteurs, pour celles d'*Olivier Gatti*, à l'oeuvre de ce maître.

Hauteur: 3 p. 8 lign. Largeur: 3 p. 2 lign.

Nous remarquerons encore ici, que nous spécifions ces pièces dans l'ordre, suivant lequel elles se trouvent rangées dans l'ouvrage imprimé.

80) Titre. Un cartouche surmonté de deux génies ailés qui tiennent l'écusson des armes de Modène. Dans le cartouche est écrit: *Pauli Maccii Emblemata cum*

Priuilegijs., et à la gauche d'en bas: *Corio. f*

Hauteur: 3 p. 10 lign. Largeur: 2 p. 2 lign.

81) I. Un chien abboyant contre les peaux d'un cerf et d'un sanglier.

82) V. Misénus, compagnon d'Enée, défiant Trioton d'emboucher la trompette mieux que lui.

83) VII. La pie et le perroquet dans une arcade.

84) IX. Palinurus précipité dans la mer par le Sommeil.

85) XI. Une mère Spartiate remettant un bouclier à son fils.

86) XII. Alexandre le Grand près du tombeau d'Achille.

87) XIII. Un serpent et un crapaud.

88) XIV. Salmonée frappé d'un coup de foudre par Jupiter.

89) XV. Pallas jouant de la flûte de Pan sur le bord du fleuve Méandre.

90) XVI. Un enfant tombant d'une tour.

91) XVII. Un cerf poursuivi par un chasseur à cheval.

92) XIX. Les cygnes sur les bords du Méandre.

93) XX. Le fleuve Méandre.

94) XXI. Un taureau avec du foin sur ses cornes.

95) XXII. Un singe sur un arbre.

96) XXV. Des hirondelles en l'air près d'une maison.

97) XXIX. Deux serpens luttant ensemble.

98) XLII. Un vaisseau allant les voiles enflées par les vents.

99) XLVI. Deux Vestales.

100) XLVIII. Un sculpteur travaillant à une statue de femme assise.

101) LIII. Un âne chargé d'argent, allant vers une forteresse assiégée.

102) LVIII. L'Amour s'enfuyant devant la déesse Pallas.

103) LIX. L'Amour et la Pluie.

104) LX. Deux Amours à la toilette d'une dame.

105) LXII. Plusieurs hommes s'égarant dans une forêt.

106) LXXI. Vénus remettant des armes à Enée.

107-223. Une suite de 117 planches, où l'on a représenté les divers exercices de la lance et des autres armes qui sont en usage dans le tournois. Ces pièces sont

numérotées à la gauche d'en bas, depuis 1 à 117. Dans chacune est représentée la figure d'un homme armé d'une cuirasse et d'un casque. Les armes pour combattre, sont la lance, l'hallebarde, la masse d'armes, l'épée et le poignard. Ces planches ne portent pas le nom de *Coriolano.*

Hauteur : 5 p. 5 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

Cette suite est précédée d'un frontispice représentant la déesse Pallas assise sur un piédestal, et tenant l'écusson des armes de Michel-Ange Baglioni, marquis de Morcone. Sur le piédestal est écrit : *Il torneo di Bonaventura Pistofilo — — Marchese di Morcone.* Plus bas on lit : *In Bologna per il Ferrone. Con licenza de Sup.ri MDCXXVII.*, et à la gauche d'en bas est écrit : *Coriolanus pict. et theat. Pall.* (Theatri Palladis) *Prof. F.*

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 7 lign.

GRAVURES EN BOIS.

1. La Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, qui présente à boire à l'agneau de St. Jean Baptiste. On lit à la gauche d'en

bas : *Aless.*[ro] *Tiarini Bol. inu. Il B. Coriolano f.* 1625.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

2. St. Charles Borromée priant à genoux, devant un autel sur lequel est placé un crucifix. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. On lit à la droite d'en bas : *Superiorum permissu.*

Hauteur : 8 p. Largeur : 6 p.

3. Le portrait de St. Philippe Néri, à mi-corps, dans une forme ronde. Dans un cartouche au milieu d'en bas, on lit : S. FILIPPO NERI., et à droite : *Cor.*

Hauteur : 4 p. 9 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

4. Celui de Fortunius Licetus de Gènes, célèbre médecin, à mi-corps, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite. On lit en bas : *Fortunius Licetus Genuensis med. Philos. primarius ex le. com. aetat. LXII. — Jo. Bapt.*[a] *Coriolanus F. — An M.DCXXXIX.*

Hauteur : 6 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

Malvasia (Felsina pittrice) fait aussi mention des pièces suivantes que nous n'avons jamais pu rencontrer.

P. II. p. 112. Il frontispicio alla Cleopatra, tragedia del Dottor Capponi il vecchio, suo confidente e Conacademio (cioè di Luigi Valesio) suo disegno mandato da Roma, *intagliato dal Coriolano* all' acqua forte, e che in questa professione fu suo scolare. In quar.

P. II. p. 129. Jaelle, che pianta il chiodo nella testa Sisara, in legno, intagliata dal *Coriolano* con le parole entro una base: *Sic sternitur error veritatis puncto;* credo per frontispicio di libro. onc. 3. e. 3. quar. onc. 2. e 3. quar per trau.

OEUVRE

DE

JACQUES LODI.

Jacques Lodi, peintre et graveur de Bologne, fut disciple et imitateur de *Jean Louis Valesio. Malvasia* (P. IV. p. 154) parle de lui comme d'un artiste très médiocre; cependant, à en juger par l'estampe dont nous donnons ici le détail, il ne paroît pas avoir été beaucoup inférieur à son maître, ni pour le dessein, ni pour la gravure.

Il est très vraisemblable que *Lodi* n'a pas beaucoup gravé, et que le petit nombre des estampes qu'il peut avoir faites, et dont, sans doute, on n'a pas fait grand cas dans son temps, a été perdu. Nous n'avons jamais rencontré que la

pièce suivante, qui n'a même été citée dans aucun des catalogues connus, et *Malvasia* ne fait mention que de très peu d'autres encore.

1. *Conclusion.*

Minerve et Cérès assises aux côtés des armes du cardinal Ludovisio, au-dessus desquelles on voit dans un nuage une femme allégorique, tenant de la main droite une couronne royale, et de l'autre une palme. Sur le devant sont deux autres figures allégoriques de femmes dont celle à gauche est assise, tenant un sceptre, et ayant sur la tête une couronne murale surmontée d'une étoile; à son côté est une corne d'abondance. L'autre femme, à droite, est à genoux, ayant sur son giron un sceptre et plusieurs couronnes posées sur un plat. En haut voltigent en l'air deux génies ailés, dont celui à gauche porte les clefs de l'église, l'autre une mitre. Chacune de ces figures est accompagnée d'une banderole avec une inscription. Vers le bas du milieu, sur la base d'une colonne, est écrit: G. LODI. F. 1618. Pièce gravée au burin pour une

conclusion, parfaitement dans le goût de *Valesio*.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 10 lign.

Pièces de JACQUES LODI *citées par* MALVASIA. *P. IV. p.* 148 *et* 149.

1. Frontispice pour un ouvrage intitulé : *Applausi poetici per le nozze delli signori Filippo Musotti, e Giulia Ruini.*

2. Quelques pièces pour la relation composée par *Jean Louis Valesio*, des obsèques du pape Grégoire XV. célébrées dans la cathédrale de Bologne. (D'autres pièces pour ce même ouvrage ont été gravées par *Olivier Gatti*, et *Coriolano*.

OEUVRE D'ANDRÉ CAMASSEI.

(Nr. 2 des monogrammes.)

Cet artiste naquit à Bevagne en 1602 et mourut à Rome en 1648. Il fut disciple de *Dominiquin* et *d'André Sacchi*, et devint dans la suite excellent peintre. On ne connoît de lui que les deux estampes suivantes, qui montrent beaucoup de goût et de grace dans la composition; cependant il paroît, qu'il ne les a pas faites dans le temps de sa plus grande force, vuque le dessein n'y est pas bien pur. Elles sont gravées à l'eau-forte d'une pointe peu exercée. On ne les trouve que fort rarement.

1. *La Ste. Vierge et St. Jean.*

La Ste. Vierge assise par terre dans un paysage, ayant sur ses genoux l'enfant

Jésus endormi. Elle tient de la main droite la petite croix de St. Jean Baptiste, qui est debout à ses pieds, sur le devant à gauche. On remarque dans le fond à droite St. Joseph conduisant l'âne. A la gauche d'en bas sont les lettres *A C scolp* écrites à rebours.

Largeur : 8 p. 1 lign. Hauteur : 6 p. 2 lign.

2. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui semble être endormi. On voit vers le fond à gauche St. Joseph qui considère le petit Sauveur. A droite un ange. La Vierge n'est vue que jusques aux genoux. Sans marque.

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 6 lign.

OEUVRE
D'ALEXANDRE ALGARDI.

Alexandre Algardi, sculpteur et architecte naquit à Bologne en 1602, et mourut dans la même ville en 1654. Il fut élève de *Jules César Conventi*, et fréquenta en même temps l'école des *Carraches*. Dans la suite il a été regardé comme le plus grand sculpteur de l'Italie après *Michel-Ange*.

Suivant une note manuscrite de *Mariette*, le frontispice de livre (Nr. 1 de notre catalogue) seroit dessiné et gravé par *Alexandre Algardi*. En admettant cette donnée comme fondée, il n'y auroit pas à douter, que le portrait d'*Annibal Carrache* (Nr. 2) ne fut pareillement une production de ce même artiste, vuque le travail de pointe de ces deux pièces est si semblable, qu'il nous paroît impossible qu'il ne vienne pas de la même main.

Cependant aucun des anciens biographes d'*Algardi*, ne faisant pas, à ce que nous sachions, la moindre mention, que cet artiste ait gravé des estampes, et les deux pièces nommées présentant une pratique de pointe, que raisonnablement on ne peut pas attendre d'un sculpteur du rang d'*Algardi*, mais qui suppose un artiste très exercé dans le maniement de la pointe, nous sommes portés à croire, qu'*Algardi* n'est point le graveur de ces deux estampes, mais qu'elles appartiennent plutôt à *Simon Guillain*, avec les autres pièces duquel elles ont un très grand rapport; moins, à la vérité, avec ses cris de Bologne, qu'avec les vingt pièces qu'il a gravées en 1646, et qui représentent la vie de St. Diego, peinte par *Annibal Carrache* et *François Albane* dans la chapelle de l'église de St. Jacques des Espagnols à Rome.

Quant aux 80 pièces des cris de Bologne d'après les desseins d'*Annibal Carrache*, il semble que ce sont les premiers ouvrages de gravure de *Guillain*, qu'il peut avoir faits vers 1600, peu après son arrivée à Bologne, et qu'il n'a rendus pu-

bliques qu'en 1646, après avoir mis à leur tête le portrait d'*Annibal Carrache* (Nr. 2 de notre cat.) qui est marqué de cette année, et qui montre que *Guillain* étoit alors un graveur beaucoup plus exercé.

C'est, suivant toute apparence, ce portrait gravé par *Guillain* d'après un dessein d'*Algardi*, qui a engagé *Heineke* et quelques autres écrivains, àprétendre, les uns, que les cris de Bologne ont été gravés par *Guillain* sous la conduite d'*Algardi*, les autres, que ces deux artistes les ont gravés conjointement.

Ces mêmes auteurs modernes attribuent aussi à *Algardi*, *un crucifix*, *la délivrance des ames du purgatoire*, *et un aveugle accompagné de son chien*, *d'après Annibal Carrache.* Nous ignorons, si les deux premiers articles, toujours vaguement cités, de façon qu'on ne sauroit pas les reconnoître, appartiennent à *Algardi;* mais il est plus que probable que l'*aveugle* n'est autre chose que le mendiant de *Pierre Facini* (Nr. 2 de l'oeuvre de ce maître), auquel *Algardi* n'a d'autre part que celle d'avoir ajouté dans la marge quelques vers de sa composition.

1. *Frontispice de livre.*

L'Amour et la Fortune couronnant un jeune guerrier qui tient un long bâton de la main droite, s'appuyant de l'autre sur un bouclier qui offre cette inscription: *Il Medoro In corona* etc. A la droite d'en bas est écrit: *Alex. Al.*

Hauteur: 6 p. 2 lign. Largeur: 3 p. 7 lign.

2. *Portrait d'Annibal Carrache.*

Ce portrait en buste dans un rond, est menagé à une des faces d'un piédestal qui repose sur les dos d'un Sphinx et d'un lion. Deux lauriers qui s'élèvent de chaque côté du piédestal, se réunissent vers le haut, où ils forment une couronne entrelacée de deux cors de renommée et d'une banderole. On remarque le soleil au milieu de la couronne. Dans un écriteau au bas du portrait on lit: *Annibali Carraccio Bonon. aetatis suae Ann. XLIX. Romae M.DCXLVI*, et à la gauche du bas de la planche on voit le chiffre d'*Algardi* (Nr. 4 des monogrammes) accompagné de la Syllabe *Del.* et des lettres *Sg.* qui signifient *Simon Guillain.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS COZZA.

François Cozza, peintre Calabrois, naquit à Istilie en 1605, et mourut à Rome en 1682. Il fut un des principaux élèves du *Dominiquin*. Il a gravé à l'eau-forte dans un goût approchant de celui de son ami *Pierre del Pò*. Nous ne connoissons de lui que les cinq pièces dont nous donnons ici le détail, et nous avons sujet de croire, qu'il n'en a pas fait d'autres.

1. *Le sommeil de l'enfant divin.*

La Vierge assise à droite est occupée à coudre, pendant que l'enfant Jésus dort devant elle, couché dans son berceau, et adoré par trois anges qui se voient dans

le fond. On lit à la gauche d'en bas: *Fanc.s Cozza Inuentor. sculpsit et pinxit.*

Hauteur: 11 p. 2 lign. Largeur: 8 p.

2. *St. Pierre.*

St. Pierre se répentant d'avoir renié son maître. Il est assis dans un désert au milieu de rochers arides, a les mains jointes et les yeux levés vers le ciel. Dans la marge d'en bas on lit: *Nunc sileat mea lingua —— Lumina fida suis. ——* *F.co Cozza in.r excudit* 1630. *(an* 1630 ?*)*

Hauteur: 8 p. 2 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 6 p. 3 lig.

3. *Ste. Madelaine.*

Ste. Madelaine pénitente dans le désert. Elle prie, les bras ouverts, étant assise par terre, au pied d'un rocher qui s'élève à la droite de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas: *F. Cozza f. Inu.* 1650., et dans la marge: *Praeripit in Scopulis —— ante suo.*

Largeur: 8 p. 6 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Hauteur: 7 p.

4. *Cimon.*

Cimon nourri par sa fille dans la pri-

son. A mi-corps. A gauche, à mi-hauteur de l'estampe, est écrit: *F. Cozza In. et F. Cal. Romae.*

Largeur: 11 p. 6 lign. Hauteur: 9 p. 9 lign.

5. *Les armuriers.*

Plusieurs armuriers occupés à polir des cuirasses sur des pierres mises en mouvement par un moulin à eau. Le fond présente des collines surmontées d'arbres. On lit à la droite d'en bas: *F. Cozza inu.r sc.t. et P.* La marge d'en bas contient quatre distiques Latins: *Saxea progenies Parnassi* etc.

Largeur: 16 p. Hauteur: 10 p. La marge d'en bas: 6 lign.

OEUVRE

DE

CHARLES BIFFI.

Ce peintre naquit à Milan en 1605, et mourut en 1675. Il fut disciple de *Camille Procaccino* dont il imitoit fort bien la manière.

Nous ne connoissons de lui que la pièce suivante. Elle est d'un dessein parfait, et gravée d'une pointe ferme et nourrie.

1. *Portrait de François Gabrielli, fameux Scapin.*

Il est représenté à mi-corps, tenant un masque de la main droite, et de l'autre un violon. Dans un ovale placé au milieu d'un encadrement composé d'un grand nombre de divers instrumens de musique.

On lit autour de l'ovale: *Francesco Gabrielli tra comici Scapino d'anni XLV. M.DCXXXIII;* dans un cartouche au-dessus de l'ovale: *Questi concenti appesi* etc., dans une marge d'en haut: *Ne' manca eterna della fama il suono.* A la droite d'en bas, sur un piédestal, est écrit: *Carlo Biffi Milanese Fece.—il Buono forma in Bolo.* La marge d'en bas contient une dédicace adressée par *Virgile Sirani* à *Virgile Maria Bavosi.* Cette pièce est très rare.

Hauteur: 11 p. 9 lign. La marge d'en haut: 7 lignes; celle d'en bas: 10 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant les inscriptions des deux marges, et avant l'adresse de *Buono.*

JEAN FRANÇOIS GRIMALDI.

Jean François Grimaldi dit *Bolognois*, naquit à Bologne en 1606, et mourut à Rome en 1680. Il étoit parent et élève des *Carraches*, et devint dans la suite excellent peintre de paysages. Dans ce genre de l'art il s'appropria si bien la manière de ses maîtres qu'on confondoit généralement leurs ouvrages avec les siens. Les sites de ses paysages sont d'un choix ingénieux, et son feuiller est large et grand, ainsi que le prouvent les estampes qu'il a gravées à l'eau-forte d'une pointe aussi facile que spirituelle. Son oeuvre complet est composé de cinquante sept pièces.

OEUVRE

DE

JEAN FRANÇOIS GRIMALDI.

PIÈCES DE FORME RONDE.

1–8. *Différens paysages.*

Suite de huit estampes.

Hauteur et largeur : 7 p. 2 lign.

Chacune de ces huit pièces est marquée à la gauche d'en bas: *Gio. Fran.co Grimaldi Bolognese inu. et fec.*

1. *Le buste colossale.*

1) Piédestal sur lequel est placé le buste colossale d'un homme vu de profil et tourné vers la gauche. Un autre buste semblable brisé au cou, est étendu à la renverse devant le piédestal. On re-

marque à droite un homme qui montre ce dernier colosse.

2. *La pyramide.*

2) Vue d'une ville ceinte par un mur grénelé et flanqué de tours rondes. En avant du mur on voit une pyramide, un petit pont de pierre et quelques maisons baignées par un canal. Au milieu du devant se promènent deux hommes vus par le dos qui causent ensemble.

3. *L'homme rampant.*

3) Une petite île assez élevée et surmontée de quelques maisons, de la porte de l'une desquelles coule de l'eau qui tombe dans l'étang d'où l'île s'élève. On remarque à gauche quelques arches d'un aqueduc. Sur le devant à droite est la figure d'un homme qui rampe, en faisant signe de la main gauche vers quelque objet.

4. *Les deux hommes à cheval.*

4) Paysage montueux, où l'on voit au milieu une chaumière, à côté de laquelle un berger fait marcher un troupeau de

moutons. Vers le devant à gauche est un bercail fait de filets, au milieu un homme à cheval, et à droite s'élèvent quelques arbres.

5. *Les deux hommes à cheval.*

5) Un chemin creux, dans lequel deux hommes vus par le dos et montés à cheval s'acheminent vers un grand château bâti sur une hauteur et entouré d'arbres

6. *L'entretien des trois hommes.*

6) Vue d'un pays à plusieurs sinuosités remplies de l'eau d'une rivière, qui se voit à gauche et qui se perd dans le lointain. La langue de terre la plus avancée est ornée à droite de deux arbres et d'une souche, celle du second plan, d'un rocher escarpé revêtu en bas d'un mur, la troisième, d'une montagne surmontée d'un château. Le devant à gauche est animé par trois hommes qui s'entretiennent ensemble.

7. *Les deux cavaliers entrant dans le fort.*

7) Paysage remarquable par un groupe de quelques arbres qui s'élèvent sur le

bord d'une pièce d'eau, et à l'ombre desquels, à la gauche de l'estampe, sont assis deux femmes et un homme qui causent ensemble. Dans le fond à droite on remarque deux figures en marche vers un petit fort, sous la porte duquel on apperçoit deux cavaliers qui y entrent.

8. *Le fût de la colonne.*

8) Paysage où l'on voit sur le second plan du côté gauche deux anciens temples dont l'un est délabré. Sur le devant à droite sont debout deux hommes près d'un arbre dont la cime dépasse le bord supérieur de l'estampe, et à gauche il y a par terre une grosse pierre, et le fût d'une colonne.

9. *Les deux femmes sur le petit pont.*

Pays d'une vaste étendue. Il offre au second plan un bourg situé sur le bord d'une rivière qui coule depuis le devant du côté gauche vers le lointain, en baignant plusieurs montagnes dont le bord opposé est garni d'arbres. Cette rivière est traversée par un petit pont de bois, sur lequel marchent deux femmes. Sur

le devant à droite s'élèvent deux arbres dont l'un paroît être tronqué par le haut. Sans le nom de *Grimaldi*. Cette pièce est gravée sur une planche ronde.

Diamètre : 8 p. 2 lign.

10. *Le groupe de quatre hommes.*

Autre estampe de ce même paysage avec plusieurs changemens. Le pont y manque, mais au milieu du devant il est animé par quatre hommes assis ensemble en différentes attitudes. Il y en a un qui est vu par le dos, et tenant un bâton. A la gauche d'en bas, tout près du bord de la planche, on lit : *Gio. fran. Grimaldi bologne. fe.* Planche ronde.

Même diamètre.

PIÈCES EN HAUTEUR.

11. *Le pêcheur.*

Vue d'une large rivière dont le bord en deçà est garni d'un grand arbre et d'une souche. Au milieu se voit un pêcheur. Le second plan offre une maison située sur une petite île jointe par un pont à un rocher garni d'arbustes, et le loin-

tain présente quelques montagnes. Sans le nom de l'artiste.

Hauteur: 7 p. 2 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

12. *Les deux hommes sur la butte.*

Paysage où l'on voit sur le devant à gauche deux arbres, l'un près de l'autre, dont les cimes s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Au delà de ces arbres, sur le second plan, est une grande maison remarquable par un balcon de bois et par une cheminée d'où sort de la fumée. Le troisième plan est orné de deux bouquets d'arbres plantés sur une langue de terre baignée par une rivière, sur laquelle on apperçoit, vers le fond, un petit bâteau. A la droite d'en bas sont deux hommes sur une butte. Sans le nom de *Grimaldi*.

Hauteur: 9 p. 10 lignes? Largeur: 7 pouces?

13. *Le berger.*

Pays montueux garni sur le devant à droite de deux grands arbres et d'une souche. Au milieu un berger tenant un bâton de ses deux mains élevées, fait marcher un troupeau de moutons près

le bord d'une pièce d'eau qui se voit à la gauche de l'estampe. Cette pièce gravée d'une pointe très large diffère, pour le travail, des autres estampes de *Grimaldi*, néanmoins elle approche tellement du goût de cet artiste que nous n'hésitons pas de la lui attribuer. Elle est sans nom.

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

14. *Les deux boucs.*

Paysage où l'on voit à droite un berger assis sur une butte, causant avec un autre qui est debout près de lui. A une petite distance deux boucs s'entre-heurtent. Au milieu d'en bas est écrit : *Gio. fran.co grimaldi fec.*

Hauteur : 11 p. 7 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

15. *Repos en Egypte.*

Paysage où l'on a représenté la Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui prend les fleurs que deux anges lui offrent à genoux. Un peu plus vers le fond, à la gauche de l'estampe, on remarque St. Joseph appuyé sur un petit mur, et ayant un livre entre les mains. Au bas de ce même côté on lit :

Gio. fran.co Grimaldi bolognese inuen. et fec.

Hauteur: 11 p. 7 lign. Largeur: 8 p. 2 lign.

16. *Le St. Sacrement.*

Appareil pour l'exposition du St. Sacrement durant les prières de quarante heures dans l'église des Jésuites à Rome en 1640. La partie supérieure de cette grande pièce offre le St. Sacrement de l'Eucharistie au milieu d'une gloire célèste remplie d'un grand nombre d'anges et de saints. En bas on voit Moïse dans le désert au milieu du peuple d'Israël. Il tient les tables de la loi. Ce même législateur est repésenté à droite, faisant sortir de l'eau du rocher d'Horeb. Pièce cintrée par en haut. On lit vers la droite d'en bas: *G. F. Grimaldi Bol. del. et Incidi.* En haut est écrit: *Apparatus quadraginta horarum Romae exhibitus in Templo Soc. Jesu ante cinerales ferias Anno MDCXL.* La marge d'en bas renferme une dédicace adressée au cardinal Barberin, et une longue inscription qui commence ainsi: *Essendosi compiaciuti li Signori* etc., et tout au bas de cette marge, à gauche,

on lit: *Nicolò Minghini scult. Inu. Roma.* 1640. Grand morceau composé de quatre pièces.

Hauteur: 30 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 6 lign. Largeur: 21 p. 9 lign.

PIÈCES EN LARGEUR.

17. *La tour grénelée.*

Paysage offrant à droite quelques petites maisons entourées d'un mur d'enceinte. Un peu plus vers le fond une petite rivière est arrêtée par une digue de maçonnerie délabrée, par les ruptures de laquelle s'écoule l'eau qui, en formant une petite cascade sur son chemin, s'étend jusqu'au devant du côté gauche. On remarque une tour carrée et grénelée au second plan de ce même côté, et le lointain à droite est bordé par des montagnes. A la gauche d'en bas on lit: *Gio. fran.co bolognese fecit.*

Largeur: 6 p. Hauteur: 4 p. 6 lign.

18. *La petite famille.*

Une large rivière dont la vue se perd dans le lointain. Sur le second plan, à

la gauche de l'estampe, se présente une montagne surmontée de quelques fabriques. Au bas de cette montagne, le bord de l'eau est joint avec la rive opposée par un pont de pierres de deux arches. Le devant à droite est formé par deux petites collines dont l'une est garnie d'un bouquet d'arbres; une autre colline qui s'élève à gauche, est animée par les figures d'un homme, d'une femme et d'un enfant; ces deux dernières ne sont vues qu'à mi-corps. Au bas de cette colline on remarque un ouvrage de revêtissement délabré, fait avec des poutres. Sans nom.

Largeur: 7 p. Hauteur: 5 p.

19. *Le petit bâteau.*

Vue d'une petite rivière, au delà de laquelle s'élève un château flanqué de quelques tours. Au milieu du devant deux hommes accroupis et vus par le dos, semblent prêter leur attention à un petit bâteau avec trois figures qui se voit sur l'eau à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté, on lit: *Gio. fran.^{co} Grimaldi bologne. fe.*

Largeur: 7 p. 10 lign. Hauteur: 5 p. 6 lign.

20. *L'homme accompagnant la jeune femme.*

Paysage remarquable par un grand pont de pierre de quatre arches traversant au second plan une rivière, dont le bord à gauche est garni de quelques arbres. On remarque sur le devant un homme et une jeune femme qui marchent ensemble, en dirigeant leurs pas vers la droite. Sans nom.

Largeur : 7 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 8 lign.

21. *L'homme debout près de deux autres assis.*

Paysage traversé par une rivière fermée au milieu par des poutres menagés entre les extrêmités de deux langues de terre. Dans le fond, sur le bord de l'eau, quelques maisons et une tour sont ceintes d'un mur. Vers la droite, sur le devant, trois hommes dont l'un debout, les deux autres assis par terre, s'entretiennent ensemble. On lit à la gauche d'en bas : *Gio. Fran.co Grimaldi bolognese fecit.*

Largeur : 7 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 5 lign.

22. *L'homme assis et les trois hommes debout devant lui.*

Le même paysage pris d'une distance plus éloignée et un peu plus du côté droit. Il est autrement animé. On voit au milieu trois hommes dans un bâteau passant le long du bord de l'eau, sur lequel un homme assis sur une grosse pierre, parle à trois autres qui sont debout devant lui. Vers le milieu d'en bas est écrit: *Gio: Fran.co Grimaldi bolognese fecit.*

Largeur : 8 p. 2 lign. Hauteur : 5 p. 8 lign.

23. *Les deux hommes assis sur une butte.*

Pays montueux traversé par une rivière. A gauche, au delà de l'eau, est une chaumière au pied d'un rocher dont le plateau est surmonté de quelques fabriques. En deça de la rivière, deux hommes et une femme s'avancent vers un petit bâteau dans lequel sont deux bateliers. Le devant à droite est animé par deux hommes assis sur une butte, et regardant un troisième qui les aborde en leur présentant quelque chose. On lit à la gauche d'en bas: *Gio. Fran.co Grimaldi bolognese fecit.*

Largeur : 8 p. Hauteur : 5 p. 4 lign.

24. *L'homme tenant un long bâton près d'un autre qui est assis.*

Vue d'un bourg, au delà duquel s'élève, à droite, une montagne garnie de quelques maisons. Les murs du bourg sont baignés par une rivière qui, en avançant vers le second plan, forme une cascade, et s'étend jusqu'au devant, sur lequel on voit un homme assis par terre, près d'un autre qui est debout, tenant un long bâton. Ces deux figures vues par le dos, sont à l'ombre d'un bouquet d'arbres qui s'elève à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté on lit: *Gio. Fran.co Grimaldi bolognese fecit.*

Largeur : 8 p. Hauteur : 5 p. 5 lign.

25. *Les deux hommes debout près de la femme assise.*

Paysage remarquable par deux hommes debout qui parlent à une femme assise à la gauche de l'estampe, sur le bord d'une rivière, au delà de laquelle s'élèvent deux grandes tours tronquées et jointes par un mur. Celle de ces tours qui occupe le milieu de l'estampe, est de forme ronde, l'autre qui est à droite,

est carrée. On lit à la gauche d'en bas : *Gio. Fran.co Grimaldi bolognese fe.*

Largeur : 8 p. Hauteur : 5 p. 6 lign.

26. *Les cinq hommes et les deux femmes.*

Une rivière serpentant entre des bords couverts de collines et de montagnes. Le devant est animé à gauche par deux hommes qui montent une butte, sur laquelle se trouve déjà un troisième qui est debout et vu par le dos. A droite deux femmes debout s'entretiennent avec deux hommes dont l'un est assis, l'autre à genoux sur le bord élevé d'un chemin. Au milieu d'en bas est écrit: *Gio. Fran.co Grimaldi bolognese fecit.*

Largeur : 8 p. Hauteur : 5 p. 6 lign.

27. *Les deux bâteaux.*

Vue d'une rivière, sur laquelle on voit, au milieu, un petit bâteau avec deux hommes dont l'un rame. Ce bâteau passe près d'un arbre agité et courbé par un ouragan. On apperçoit un autre bâteau, pareillement avec deux hommes, vers le fond à gauche. Au bas de ce même côté

on lit: *Gio. fran.co Grimaldi bolognese fecit.*

Largeur : 8 p. 2 lign. Hauteur : 5 p. 8 lign.

28. *Les deux hommes descendant dans l'eau.*

Vue d'une rivière dont le bord opposé présente des montagnes très élevées, parmi lesquelles il y en a une qui est surmontée de fabriques. On remarque sur l'eau deux petits bâteaux dont le plus avancé renferme cinq figures. Le devant à droite est orné d'un bouquet d'arbres. Vers la gauche, deux hommes qui ne sont vus qu'à mi-corps, semblent descendre dans l'eau. Vers le milieu est écrit: *Gio. fran.co bolog.*

Largeur : 8 p. 2 lign. Hauteur : 5 p. 9 lign.

29. *La femme assise sur le bord du chemin.*

Paysage offrant une colline de forme longuette, garnie à gauche d'un grand arbre isolé. Au delà de cette colline est un château dont on n'apperçoit que les parties les plus élevées, tout le reste étant caché par des arbres plantés en avant sur toute sa largeur. On remarque

à droite, au pied de l'un de ces arbres, une femme assise sur le bord d'un chemin. Vers la gauche d'en bas on lit: *Gio. fran.co bolognese fecit.*

Largeur: 8 p. 3 lign. Hauteur: 5 p. 9 lign.

30. *L'homme assis près d'une souche.*

Vue d'une large rivière dont le bord opposé offre un pays couvert de montagnes, sur lesquelles il tombe de la pluie. On remarque sur la rivière un petit bâteau avec deux hommes, qui occupe le milieu de l'estampe. Le devant à droite est orné d'un bouquet d'arbres, et plus en avant, d'une plante à larges feuilles. A gauche, un homme vu par le dos, est assis sur le bord de l'eau près d'une souche. Au milieu d'en bas est écrit: *Gio. fran.co bolognese fecit.*

Largeur: 8 p. 4 lign. Hautour: 5 p. 8 lign.

31. *Les deux hommes au sommet de la montagne.*

Pays montueux entrecoupé par une rivière, sur laquelle on remarque une nacelle au milieu de l'estampe. A gauche s'élève une montagne escarpée du côté

de l'eau, et animée au sommet par deux figures d'hommes qui sont vus par le dos et assis sur le bord d'un chemin. Le devant à droite est garni de quelques arbres. Sans marque. Cette estampe paroît être des commencemens *de Grimaldi.*

Largeur : 10 p. 3 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

32. *Les deux hommes marchant ensemble.*

Paysage montueux au milieu duquel regne une rivière traversée, au second plan, par un pont de pierre de cinq arches. On voit quelques maisons, une tour carrée et deux arcs d'un bâtiment ruiné au milieu de l'estampe, en avant du pont, et un petit fort sur une colline vers le fond du côté droit. Sur le devant marchent deux hommes qui causent ensemble, en dirigeant leurs pas vers la gauche. Sans le nom de l'artiste.

Largeur : 11 p. 2 lign. Hauteur : 8 p.

33. *Les trois petits bâteaux.*

Paysage dont le côté droit offre un rocher arride, et seulement garni d'un arbre et de deux arbustes. A gauche on a la vue d'une rivière baignant une pe-

tite ville bâtie sur le bord opposé. Trois petits bâteaux sur l'eau, et le rivage en deça sont animés par plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement deux hommes qui sont sur le devant à gauche, et dont l'un debout présente une espèce de vase à un autre, qui est vu par le dos et assis par terre. Au bas de ce même côté est écrit: *Gio. fran.co bolognese fec.*

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 8 p.

34. *L'arbre rabougri.*

Paysage offrant à gauche de grands rochers escarpés qui fuient à droite vers le lointain, et qui sont baignés par un ruisseau dont on ne voit qu'une partie de l'eau sur le devant à gauche, où un homme faisant un geste de la main gauche élevée, parle à un autre qui est assis sur le bord de l'eau et vu par le dos. Le devant à droite est orné d'un arbre rabougri. On lit à la gauche d'en bas: *Gio. fran.co bolognese fec.*

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 8 p.

35. *Le chemin creux.*

Un pays inégal, raboteux et pierreux, terminé dans le lointain par des montagnes, au pied de l'une desquelles on remarque un troupeau de moutons qui occupe le milieu de l'estampe. Un peu plus en avant, on voit à gauche quelques hommes et une femme montée à cheval dans un chemin creux, et à droite un gueux regardant un mausolée surmonté d'un grand vase. Sans nom. Cette estampe paroît être des commencemens de *Grimaldi*, si toutes fois elle est de lui. A la droite de la marge d'en bas on lit: *Gio. Jacomo Rossi formis Romae alla Pace.*

Largeur: 11 p. 5 lign. Hauteur: 8 p. La marge d'en bas: 3 lign.

36. *La nativité du fleuve Rhône.*

Décoration de théâtre, où l'on a représenté d'une manière allégorique la nativité du fleuve Rhône. On voit de deux côtés de l'estampe des rochers, entre lesquels plusieurs ruisseaux tombent en cascades dans une grande rivière, du milieu de laquelle sort un Dieu fleuve, s'appuyant de la main gauche sur une longue canne

de jonc, et de l'autre faisant un geste de salutation vers six Nayades qui s'approchent à gué vers lui, et dont quatre lui apportent des lis, une un dauphin, et une autre un serpent couronné. Dans la marge d'en bas est écrit, au milieu: *Nascità del Fiume Rodano*, à gauche: *Gio. Francesco Grimaldi Bolognese In. et fecit*, et à droite: *Si stampano da Gio. Jacomo Rossi in Roma alla Pace.*

Largeur: 11 p. 9 lign. Hauteur: 8 p. 4 lign. La marge d'en bas: 3 lign.

37. *Hercule et Jolé dans un jardin.*

Autre décoration de théâtre qui semble faire le pendant de la pièce précédente. Elle représente un jardin magnifique, orné d'une fontaine avec un jet d'eau au milieu de deux temples à colonnes. Vers la droite, Hercule portant sa massue sur l'épaule, marche vers la gauche, à côté d'une jeune femme armée d'une lance. On lit au milieu d'en bas: *Gio. Francesco Grimaldi Bolognese In. et fecit.*

Même dimension.

38. *Les trois hommes jouant aux dés.*

Paysage présentant presque au milieu une montagne immense, garnie par dégrés de quelques bourgs et villages, et baignée par une rivière dont un bras traversé par un petit pont de bois, s'écoule jusqu'au devant du côté gauche. A droite on remarque trois hommes jouant aux dés sur une butte, près d'un bouquet d'arbres qui s'élèvent le long du bord de l'estampe. Sans nom.

Largeur : 12 p. 2 lign. Hauteur : 9 p.

39. *Le taureau farouche.*

Paysage montueux, entrecoupé de parties d'eau, et orné d'arbres et de fabriques. On remarque particulièrement sur le devant un taureau farouche, heurtant la tète contre un arbre qui s'élève à gauche, et dont le tronc est entortillé d'une banderole marquée de ces mots: *Irasci in proelia discit.* Sans nom.

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 2 lign.

40. *L'oiseau perché sur une souche.*

Paysage entrecoupé par une rivière dont une partie de la rive est garnie d'ar-

bres. On remarque vers le fond à gauche une montagne élevée et large, à-mi-hauteur de laquelle est un bourg. Au milieu du devant, deux hommes vus par le dos sont assis au bas d'un groupe de trois arbres dont l'un est tronqué. Un peu plus vers la gauche on apperçoit un oiseau perché sur une souche. Sans nom.

Largeur : 13 p. 10 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

Les épreuves postérieures sont marquées à la gauche d'en bas : *An. Carac.*

41. *La femme, son enfant, et l'homme debout.*

Paysage traversé par une rivière. Sur le devant à droite, une femme assise sur une butte, parle à un enfant qui est devant elle. Un homme qui est debout à côté de la femme, se penche pour écouter ce que dit l'enfant. A la gauche d'en bas est l'année 1643.

Largeur : 14 p. Hauteur : 10 p.

Les épreuves postérieures sont marquées à la gauche d'en bas : *An. Carac.*

Copie de ce morceau, gravée en contre-partie, et de plus petite forme

par un anonyme. Elle est marquée à la droite d'en bas: 1. Apr. 1677.

Largeur: 9 p. 4 lign. Hauteur: 6 p. 3 lign.

42. *La briqueterie.*

Paysage d'une vaste étendue. On remarque sur le second plan un four à briques, ainsi que plusieurs autres bâtimens nécessaires pour une briqueterie. Au delà, le pays est coupé par une large rivière bordée à droite d'une chaîne de montagnes arides. Sur le devant de ce même côté s'élève un grand arbre, et vers la gauche on apperçoit deux hommes qui parlent ensemble. Ils sont dans un creux, de manière qu'on ne les voit qu'à mi-corps. Sans le nom de l'artiste. A la droite d'en bas on lit cette adresse: *Gio. Jacomo Rossi form. in Roma alla Pace all' insegna di Parigi.*

Largeur: 14 p. Hauteur: 10 p.

43. *Ste. Madelaine pénitente.*

Paysage montueux où l'on voit sur le devant à droite Ste. Madelaine pénitente. Elle est assise sur une butte contre un bouquet d'arbres. Elle a la tête entourée

d'une auréole rayonnante, et les yeux levés vers le ciel qu'elle semble implorer les bras étendus. Sans le nom de l'artiste. On lit vers la droite d'en bas: *Gio. Jacomo Rossi formis Roma alla Pace all' insegno di Parigi.*

Largeur: 14 p. 2 lign. Hauteur: 10 p.

44. *Les Satyres et les Nymphes.*

Vue d'un bois clair où l'on voit sur le devant deux Satyres, près d'une Nymphe assise au pied d'un arbre. A une petite distance, un autre Satyre grimpe à un arbre pour cueillir du fruit, qu'un de ses camerades amasse dans une espèce de tablier. Vers le fond, au milieu, une Nymphe est couchée à l'ombre d'un arbre, et à droite un Satyre portant un sac sur l'épaule, tire par la barbe un bouc suivi de deux autres animaux semblables. Sur le devant de ce même côté, on remarque un canard dans une pièce d'eau. Cette estampe gravée d'après un dessein du *Titien*, a été souvent prise pour être gravée par ce peintre même, mais elle est sans contredit de la pointe de *Gri-*

maldi, quoique son nom n'y soit pas marqué.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 2 lign.

On a de cette estampe une répétition gravée par quelque anonyme d'une pointe un peu grossière. Elle diffère de la pièce de *Grimaldi* en ce qu'on n'y voit pas le canard sur la pièce d'eau.

Largeur : 15 p. 5 lign. Hauteur : 10 p.

45. *Les trois garçons.*

Paysage où l'on voit au milieu trois garçons près du bord d'un ruisseau, dans lequel l'un d'eux montre quelque objet, peut-être des écrevisses, à son camerade. On remarque, presque au milieu du devant, une espèce de cicogne sur un petit tertre. A la gauche d'en bas est écrit : *Gio. fran.co Grimaldi Bolognese inu.*

Largeur : 16 p. 3 lign. Hauteur : 11 p. 9 lign.

46. *Les joueurs.*

Paysage où l'on a représenté sur le devant à droite six jeunes gens, dont trois jouent aux cartes, sur une butte qui leur sert de table. A gauche, un vieillard assis sur un mulet chargé d'un coffre, dirige

ses pas vers la droite. Au bas de ce même côté est écrit: *Gio. fran.co Bolognese inu. et fecit.*

Largeur : 16 p. 8 lign. Hauteur : 11 p. 10 lign.

47. *Le rocher rond.*

Paysage où l'on voit une petite rivière baignant un rocher rond surmonté d'un petit fort. On remarque à gauche, sur le second plan, trois jeunes femmes, dont celle qui est au milieu, sur une espèce de digue, parle aux deux autres, qui traversent la rivière à gué. A droite un petit bâteau avec trois hommes dont l'un dirige la rame, passe l'eau; deux autres petits bâteaux, ainsi que plusieurs groupes de figures sont répandus dans le fond de ce paysage. A la droite d'en bas on lit: *Gio. fran.co Grimaldi Bolognese in. fec.*

Largeur : 16 p. 10 lign. Hauteur : 11 p. 10 lign.

48. *Le baptème de Jésus Christ dans le Jourdain.*

Ce sujet est représenté dans un paysage montueux, richement orné d'arbres et de fabriques. Sur le devant à gauche on voit Jésus entre St. Jean qui le bap-

tise, et deux anges qui sont à genoux sur un nuage planant au-dessus de l'eau. Ces figures sont, suivant toute apparence, gravées par *Alexandre Grimaldi.* Au bas de ces anges est écrit: *Gio. fran.co Grimaldi Bolognese inu. et fecit.*

Largeur: 16 p. 8 lign. Hauteur: 11 p. 10 lign.

49. *Le serpent.*

Vue d'une rivière dont les bords sont garnis de plusieurs parties de fabriques et d'arbres. On y a représenté, vers la droite de l'estampe, une femme qui, un genou en terre sur le bord de l'eau, semble faire des reproches à un jeune garçon qui pousse des cris, étant effrayé par un serpent qu'un homme sortant d'un bâteau, est sur le point de jetter sur la femme, sans qu'elle s'en apperçoive. Cet homme fait signe de silence à l'enfant, ainsi qu'à un homme de condition et à une dame qui, debout à une petite distance, regardent cette mauvaise plaisanterie. Toutes ces figures, qui montrent une autre pointe, sont, suivant toute apparence, gravées par *Alexandre Grimaldi.*

A la gauche d'en bas est écrit: *Gio. fran.co Grimaldi Bolognese inu. fec.*

Largeur: 16 p. 8 lign. Hauteur: 11 p. 10 lign.

50. *St. François d'Assise recevant les stigmates.*

Ce Saint est à genoux devant un crucifix planté sur une pierre carrée qui occupe le milieu de l'estampe. Son compagnon à genoux à gauche, a les mains croisées sur la poitrine, et semble exprimer son étonnement. On apperçoit à la droite d'en haut un chérubin à huit ailes. Ces figures sont, suivant toute apparence, gravées par *Alexandre Grimaldi.* Le fond offre un paysage rempli de montagnes et de rochers. A la gauche d'en bas est écrit: *Gio. Fran.co Grimal.di In. Sculp.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Hauteur: 12 p.

51. *La fuite en Egypte.*

Ce sujet est représenté dans un paysage offrant la vue d'une large rivière, au delà de laquelle on remarque, vers le milieu de l'estampe, quelques fabriques et un acquéduc situés au pied d'une montagne fort élevée. Sur le devant à droite

la Vierge debout soutient l'enfant Jésus qu'elle a posé sur l'âne, pendant que St. Joseph, sur le bord de l'eau, marchande avec un bâtelier, pour faire passer la sainte famille à l'autre côté de la rivière. Les figures dont cette pièce est animée, étant d'une pointe différente du paysage, il y a toute apparence qu'elles viennent d'*Alexandre Grimaldi.* On lit au milieu d'en bas: *Gio. fran.co Grimaldi Bolognese in. fec.* Cette pièce est la plus belle de l'oeuvre de notre artiste.

Largeur: 17 p. Hauteur: 12 p.

52. *Les cinq hommes* *).

Paysage animé au milieu par trois hommes, dont l'un debout montre de la main gauche quelque objet à deux autres hommes assis sur le bord d'une rivière, et dont un est vu de face, l'autre par le dos.

*) Cette estampe, ainsi que les trois suivantes Nro. 53, 54 et 55, passent pour être gravées d'après le *Titien*, et il y en a trois qui sont même marquées du nom de ce peintre, comme s'il en étoit l'inventeur; ce ne sont pourtant là ni ses sites, ni ses choix d'arbres, et s'il est vrai que *Grimaldi* les ait gravées d'après des

Le devant est orné à gauche et à droite d'arbres fort élevés.

Largeur : 16 p. 9 lign. Hauteur : 12 p. 2 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première porte les inscriptions suivantes, savoir à gauche : *Jean Francefse in Roma*, et à droite : *Fr. Manot excud.*

La seconde est marquée en bas, à droite : *Ticiano Venetia*, et à gauche : *Daman excudit.*

53. *L'homme debout près de deux autres assis.*

Paysage d'une vaste étendue, coupé par une large rivière. On voit sur le devant à gauche un homme debout, parlant à deux autres qui sont assis par terre devant lui. A la droite d'en bas on lit : *Ticiano Venetia.*

Largeur : 17 p. 2 lign. Hauteur : 12 p. 3 lign.

desseins de ce grand maître, il est encore plus vrai qu'il en a déguisé la manière, à ne pouvoir la reconnoître. Il est donc très vraisemblable, que le nom de *Titien* n'a été ajouté sur ces planches que postérieurement, ou par erreur, ou pour leur donner un meilleur débit.

54. *Le joueur de luth.*

Autre paysage d'une très vaste étendue, offrant une chaine de montagnes surmontées de fabriques, et baignées par une rivière, sur laquelle on remarque, à la gauche du devant, un petit bâteau qui renferme un bâtelier, deux pêcheurs et un jeune homme qui joue du luth. Les mots *Ticiano Venetia* sont gravés vers la droite, au-dessous d'une souche, et à la gauche d'en bas est cette adresse: *Daman excudit.*

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 12 p. 8 lign.

55. *Les quatre joueurs de dés.*

Paysage traversé par une rivière dont les bords sont garnis de plusieurs parties d'arbres. On voit sur le devant à gauche quatre garçons qui jouent aux dés, sur une grosse pierre autour de laquelle ils sont assis. A droite, sur le second plan, un homme debout, et tenant un long bâton, parle à deux autres hommes qui sont assis par terre sur le bord de l'eau. On lit en bas, au milieu: G F G qui signifie: *Giovanni Francesco Grimaldi.*

Largeur: 17 p. 4 lign. Hauteur: 12 p. 9 lign.

56. Décoration funèbre de l'église de St. Jean des Bolognois à Rome, pour le service du marquis Louis Fachenetti, ambassadeur de Bologne auprès du pape Urbain VIII, célébré en 1644. Sans toute lettre.

Hauteur : 20 p. 8 lign. Largeur : 17 p. 6 lign.

57. Catafalque érigé dans cette église pour la même cérémonie. On remarque au milieu une déesse dans un char attelé de deux chevaux ailés qui marchent sur un nuage, au-dessous duquel on remarque plusieurs démons. Sans toute lettre.

Hauteur : 18 p. 6 lign. Largeur : 9 p. 4 lign.

SIMON CANTARINI.

Simon Cantarini, dit le Pésarèse, naquit à Oropezza près de Pesaro en 1612, et mourut à Vérone en 1648, âgé de trente six ans. Il fut disciple du *Guide*, duquel il s'est approché plus qu'aucun autre des disciples de ce grand peintre.

On admire dans les ouvrages du *Pésarèse* l'air gracieux qu'il a donné à ses figures, ainsi que la correction et la pureté de son dessein, surtout dans les extrêmités. Il fut moins heureux dans le jet des plis de ses draperies, et resta à cet égard loin derrière son maître.

L'oeuvre complet des estampes gravées par le *Pésarèse*, renferme trente sept pièces gravées à l'eau-forte d'une manière très approchante de celle du *Guide*, il y en a même quelques unes qui pourroient disputer le rang aux productions de pointe de ce grand maître.

OEUVRE

DE

SIMON CANTARINI,

DIT LE

PESARESE.

---

1. *Adam et Eve.*

Les deux premiers hommes mangeant du fruit défendu. Adam assis par terre au pied de l'arbre de vie, prend le fruit qu'Eve lui présente de la main gauche. Celle-ci est assise sur une butte de terre vers la droite de l'estampe.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 6 p. 3 lign

2. *Repos en Egypte.*

La Vierge assise sur une butte de terre, tient entre les bras l'enfant Jésus qui tend

les siens pour prendre des fruits que St. Joseph lui présente de la main droite. Celui-ci est debout sur une butte près de deux palmiers, contre l'un desquels il s'appuye de la main gauche. A la gauche d'en haut, deux anges en l'air s'efforcent à tour de bras, pour courber les branches de l'un de ces arbres. Sur le devant à droite, on voit une tête, une main et quelques autres débris d'une statue brisée. Il est à remarquer, que dans cette estampe il y a plusieurs endroits ajoutés au burin, particulièrement dans les draperies et dans les ombres portées.

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 7 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est à l'eau-forte seule. On la reconnoît aisément en ce que le bas-ventre de celui des deux anges qui embrasse les branches du palmier, n'est point ombré, en ce que le dos et la cuisse gauche de l'enfant Jésus n'a pareillement point d'ombres, et en ce que les tailles horizontales au-dessous et au-dessus des deux anges y manquent etc.

Dans *la seconde* épreuve ces ombres et plusieurs autres tailles sont ajoutées au burin. Dans la marge d'en bas on lit vers la gauche: *G. Renus in. et fec.* Ce nom du *Guide* n'y a été mis qu'après-coup, suivant toute apparence par le marchand qui en avoit la planche, pour la rendre de meilleur débit.

3. *Repos en Egypte.*

La Vierge assise par terre et dirigée vers la droite de l'estampe, tient sur ses genoux l'enfant Jésus à qui elle présente le sein. Elle tourne la tête vers un ange qui est debout près d'elle, et qui abbaisse les branches d'un palmier, pour en recueillir les fruits. Un peu plus loin, vers la droite, on voit St. Joseph assis par terre, et s'appuyant sur son bras gauche. Le fond offre un paysage. Au milieu d'en bas on lit: *G. Renus in. et fec.* Cette fausse inscription a été ajoutée postérieurement, par la raison déjà expliquée ci-dessus Nro. 2.

Hauteur: 7 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves sans le nom du *Guide*.

4. *Repos en Egypte.*

La Vierge vue de profil et dirigée vers la droite, est assise au pied de deux arbres. Elle soutient de son bras droit l'enfant Jésus qui est couché sur ses genoux. A côté d'elle est assis St. Joseph qui lui montre de la main gauche le fond du paysage. Sur le devant à droite on voit une partie de l'âne broutant.

Largeur: 7 p. 3 lign. Hauteur: 5 p. 8. lign.

On a de ce morceau une copie que des amateurs peu exercés pourroient prendre pour l'original. La différence la plus essentielle consiste en ce que les petits traits qui, dans l'estampe originale, se voient au-dessous du pouce de la main gauche de St. Joseph, sont omis dans cette copie. (Voyez Pl. I. fig. 1.)

5. *Repos en Egypte.*

La Vierge assise par terre, soutient de son bras droit l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, et à qui elle présente du fruit de la main gauche. Un peu plus loin, vers la droite, St. Joseph est assis au pied d'un arbre, ayant le regard fixé

sur deux anges que l'on voit à la gauche du fond, et qui cueillent des fruits d'un dattier.

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

6. *Repos en Egypte.*

La Vierge vue de face et dirigée vers la droite, est assise par terre. Elle semble bercer entre ses bras l'enfant Jésus qui étend les siens. Plus loin, vers la droite, St. Joseph est assis par terre, s'appuyant sur le bras gauche, et tenant un bàton de la main droite.

Largeur : 9 p. 9 lign. Hauteur : 6 p. 6 lign.

Copie de ce morceau, faite avec beaucoup d'intelligence. On la reconnoît à la différence qui se voit dans les nuages au-dessus de la tête de la Vierge. (Voyez Pl. I. fig. 2.)

Même dimension.

7. *Repos en Egypte.*

La Vierge est assise par terre, et dirigée vers la droite; elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle considère, et dont on n'apperçoit que la tête. Vers le fond de la droite est St. Joseph endormi et

couché au bas d'un buisson. Cette pièce est de forme octogone.

Largeur : 4 p. 7 lign. Hauteur : 3 p.

8. *Repos en Egypte.*

La figure de la Vierge est presque la même que dans la pièce précédente Nr. 7. Elle occupe la même place, et a la même attitude. La seule différence est dans la coëffure et l'habillement. Vers la droite du fond on voit St. Joseph assis au pied d'un arbre, et lisant dans un livre. Cette pièce est touchée d'une manière très légère. Dans les arbres du lointain, entre la Vierge et St. Joseph, et dans ceux derrière ce Saint, l'eau-forte à manqué, ce qui fait, que ces deux endroits se trouvent imparfaits et foibles dans toutes les épreuves.

Largeur : 4 p. 9 lign. Hauteur : 3 p.

9. *Sainte famille.*

La Vierge vue de profil et dirigée vers la gauche, est assise sur le devant au pied d'un arbre. Elle a entre ses bras l'enfant Jésus qui repose sa tête et sa main gauche sur le sein de sa mère. Vis-à-vis,

à la gauche de l'estampe, Ste. Elisabeth est assise près de St. Joseph, et entre eux deux est St. Jean debout.

Largeur : 6 p. 9 lign. Hauteur : 4 p. 10 lign.

10. *Sainte famille.*

Le morceau précédent, gravé en sens contraire. Le *Pésarèse* y a fait plusieurs changemens, principalement dans la figure de la Vierge et dans celle de l'enfant Jésus. Dans la planche Nr. 9, le nez de la Vierge est éclairé, dans cette seconde au-contraire le nez et tout le visage sont ombrés. Il en est de même de la tête de l'enfant Jésus qui est entièrement couverte d'ombres, au-lieu que dans Nr. 9 elle est éclairée, et n'a que peu d'ombres. Cependant la différence la plus essentielle consiste, en ce que l'enfant Jésus, dont on ne voit dans Nr. 9 que le bras droit, montre les deux bras dans cette seconde planche. On lit au milieu d'en bas: *G. Renus in. et fec.*, et vers la droite: *I. Robillart ex.* Le nom du *Guide* a été ajouté postérieurement par la raison déjà expliquée ci-dessus Nr. 2.

Largeur : 7 p. Hauteur : 4 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves, où le nom du *Guide* ne se trouve pas, et où le contour intérieur du bras gauche de St. Jean n'est pas exprimé.

11. *Ste. famille.*

La Vierge vue de face est assise par terre au pied d'un arbre. Elle tient de la main gauche un petit livre, et de la droite elle soutient l'enfant Jésus assis sur ses genoux. Dans le fond à gauche on apperçoit St. Joseph assis, ayant la tête appuyée sur sa main gauche, et de l'autre tenant un livre dans lequel il lit. Le fond offre un paysage. L'eau-forte n'ayant pas assez mordu, toutes les épreuves de cette estampe sont grises.

Largeur: 8 p. 4 lign. Hauteur: 6 p. 1 lign.

On a de ce morceau une copie qui est très mauvaise et par conséquent facile à connoître. On y lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Simone Cantarini In. et Fe.*, et à droite: *Gio. Jacomo Rossi formis Romae alla Pace.*

Même dimension.

12. *Ste. famille.*

La Vierge est assise vers la gauche contre un piédestal. Elle est vue de profil et dirigée vers la droite. Elle tient de la main droite un bout de la draperie de son manteau, et soutient de la gauche l'enfant Jésus représenté debout sur les genoux de sa mère qu'il embrasse. Vers la droite du fond, on voit St. Joseph, et derrière lui le petit St. Jean. A la gauche d'en bas on lit: *S. C. da Pesare* fe.*

Hauteur: 4 p. 10 lign. Largeur: 3 p. 1 lign.

13. *Ste. famille.*

La Vierge vue presque de profil, est assise à droite et dirigée vers la gauche de l'estampe. Elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui a un chapelet dans ses mains. A la gauche du fond on voit St. Joseph près d'une table, lisant dans un livre qu'il tient des deux mains. Vers la droite d'en bas on lit: *S. C. da Pesare fe.*

Hauteur: 4 p. Largeur: 3 p. 2 lign.

Copie de ce morceau, avec quelques petits changemens, gravee par *Jules Carpioni.* Voyez Nr. 3 de son oeuvre.

14. *Sainte famille.*

La Vierge est assise et dirigée un peu vers la droite. Elle a la main droite en pente, et tient de l'autre l'enfant Jésus. A la droite du fond St. Joseph debout et vu par le dos, est occupé à soulever un rideau. A la gauche d'en bas on lit: *S. C. da Pesare fe.*

Hauteur : 4 p. 9 lign. Largeur : 3 p.

15. *La Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean.*

La Vierge vue de profil et jusqu'aux genoux, est assise à la gauche de l'estampe. Elle tient entre ses bras l'enfant Jésus, à qui St. Jean baise la main. Au milieu du fond on voit St. Joseph qui fixe ses regards sur St. Jean.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

16. *Répétition de la planche précédente.*

Ce même dessein gravé d'une pointe plus délicate, et avec des changemens qui cependant sont peu essentiels. On distingue cette seconde planche de la précédente au feuillé de l'arbre, que l'on apperçoit dans le fond à droite, par une embrasure entre le mur et le piédestal d'une

colonne (Voyez Pl. II. fig. 4.) Sur l'estampe Nr. 15. on trouve à l'endroit A trois traits; au lieu que dans Nr. 16 l'on en voit quatre. Il y a des connoisseurs qui prétendent, que cette répétition a été faite par le *Guide*, et que la pièce précédente n'en est qu'une copie gravée par le *Pésarèse*. Nous sommes très portés à nous joindre à cette opinion plutôt qu'à l'avis de ceux qui croient que Nr. 15 n'est que la planche retouchée.

Même dimension.

17. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge est assise dans une gloire. Elle soutient de la main gauche l'enfant Jésus qui est debout, et se presse contre le sein de sa mère. Dans le fond à gauche on voit trois petits anges en attitude d'adoration, et à la droite d'en bas, au-dessous des nuées, sont deux Chérubins sous lesquels on lit: *S. C. da Pesare fe.*

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 3 lign.

On a aussi de premières épreuves avant le nom du *Pésarèse*.

18. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise et ayant la tête appuyée sur sa main droite, considère l'enfant Jésus qui, couché sur les genoux de sa mère, tient de la main droite un oiseau attaché à un fil. Cette pièce gravée par le *Pésarèse*, est tellement dans la manière du *Guide* son maître, qu'il y a sujet de croire, que c'est lui qui en a fait le dessein.

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

19. *La Vierge avec l'enfant Jésus.*

La Vierge assise sur un nuage, tient entre ses bras l'enfant Jésus, dans la main droite duquel on voit un chapelet. Dans la partie inférieure du nuage se font appercevoir deux têtes de Chérubins, l'une au-dessous du pied droit de la Vierge, l'autre à droite, tout près du bord de la planche. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p.

20. *Portement de croix.*

Jésus Christ succombant sous le fardeau de la croix que soutient un homme,

La figure du Christ est dirigée vers la droite.

Largeur : 7 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

Copie fort trompeuse. On la connoît aux traits horizontaux qui sont dans les nuées au-dessus de la tête du Christ. (Voyez Pl. I. fig. 3.)

Largeur : 7 p. 1 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

21. *La Vierge couronnée.*

La Vierge dans une gloire, couronnée par deux anges qui voltigent en haut, l'un à la gauche, l'autre à la droite de l'estampe. Elle est à genoux sur un nuage, et a les mains croisées sur son sein. Son pied droit pose sur le croissant.

Hauteur : 7 p. 8 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

Copie fort trompeuse, et faite avec tant d'art, que plusieurs connoisseurs l'ont cru gravée par le *Pésarèse* lui-même, quoiqu'il ne soit pas vraisemblable, qu'un artiste de ce rang ait fait, lui-même, une copie trait pour trait de son propre ouvrage. On reconnoît cette intéressante copie, en ce qu'elle n'a pas ces quatre petits traits presque perpendiculaires qui sont à la distance

d'environ trois lignes au-dessus de l'aile droite de l'ange placé au haut de la droite de l'estampe originale. (Voyez Pl. II. Fig. 5.) Au reste elle a la même hauteur, mais elle est moins large, car elle ne porte que 5 pouces.

22. *Le petit St. Jean Baptiste dans le désert.*

Ce Saint représenté à l'âge de l'enfance, est assis vers la droite, les jambes croisées. Il tient de la main gauche une petite croix, et s'appuye de cette même main sur la pierre qui lui sert de siége; dans l'autre il a une coupe dans laquelle il reçoit l'eau qui coule d'un rocher. On apperçoit son agneau dans le fond à gauche. Sans marque.

Hauteur: 3 p. 9 lign. Largeur: 3 p. 4 lign.

23. *St. Jean Baptiste dans le désert.*

Ce Saint assis sur une grosse pierre, est appuyé sur sa main gauche, de laquelle il tient une croix ; de l'autre il reçoit dans une coupe l'eau qui jaillit d'un rocher placé à la droite de l'estampe. Le

fond à gauche offre la vue d'un paysage.

Hauteur: 6 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

24. *St. Sébastien.*

Ce Saint percé de flèches, est assis au pied d'un arbre, auquel il est attaché par la main droite avec une corde au-dessus de sa tète. Il est dirigé vers la gauche, où l'on voit en l'air un ange lui apporter du ciel la palme et la couronne de martyr.

Hauteur: 7 p. 2 lign. Largeur: 4 p. 8 lign.

Copie extrêmement trompeuse, dont la différence la plus sensible consiste en ce que le contour d'une partie de la draperie de l'ange en l'air, y est omis. (Voyez Pl. II. fig. 6.)

Hauteur: 7 p. Largeur: 4 p. 8 lign.

25. *Le grand St. Antoine de Padoue.*

St Antoine, dirigé vers la gauche, adore à genoux l'enfant Jésus qui apparoît dans une gloire d'anges, et qui, debout sur des nuages, a les deux mains passées sous

le menton du saint, comme pour lui faire des caresses.

Hauteur : 9 p. 4 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 6 p. 5 lign.

Sur les épreuves postérieures on lit vers la gauche d'en bas : *Simone Cantarini In. e. F. Originale.*

Copie fort trompeuse. On la reconnoît en examinant la troisième tête du premier des trois rangs de Chérubins ; dans cette tête il y a sur l'estampe originale un trait qui va d'un oeil à l'autre. Ce trait ne se trouve pas dans la copie.

On a des épreuves de cette copie, qui portent une dédicace ajoutée postérieurement, et qui est de cette teneur : *Al.º M. R. P. Maro Fran.ᶜᵒ Ant. Broglia —— Malogodi Sagrestano di S. Franco.* Mais toutes ces épreuves sont très foibles.

26. *Le petit St. Antoine de Padoue.*

Ce Saint à genoux devant un autel, est dirigé vers la droite. Il tient sur ses mains l'enfant Jésus, qui lève ses deux bras

pour l'embrasser. Cette petite estampe est très légèrement gravée. Sans nom.

Hauteur : 2 p. 11 lign. Largeur : 2 p. 3 lign.

Copie de ce morceau, gravée par un anonyme, et marquée à la gauche d'en bas : *G. Renus in.*

27. *St. Benoît délivrant un possédé. D'après Louis Carrache.*

On voit au milieu de l'estampe deux hommes qui s'efforcent de porter le possédé. A gauche, dans un petit éloignement, est St. Benoît debout, accompagné de deux religieux de son ordre. Un groupe de plusieurs spectateurs se voit dans le fond à droite, et sur le devant de ce même côté, deux femmes saisies de frayeur, tombent à terre. Au-dessous on lit : LVD. CARACE. INVENT. *Le Pésarèse* a gravé cette pièce d'après un tableau de *Louis Carrache* peint dans le cloître du monastère de St. Michel du bois à Bologne.

Hauteur : 14 p. 7 lign. Largeur : 10 p.

28. *L'ange gardien.*

L'ange dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe, tourne et baisse la tête vers

un enfant qu'il mène de la main gauche, en lui montrant de la droite la gloire céleste, vers laquelle il le conduit par un chemin, à travers les rochers que l'on voit partie sur le devant, partie dans le fond.

Hauteur : 6 p. 3 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

On a de ce morceau une copie en contre-partie, dont on fait ici mention parcequ'elle porte le nom du *Guide*, gravé à la gauche de la marge d'en bas, ce qui pourroit faire croire, que cet artiste y auroit eu quelque part, mais il est certain, que cette copie est d'un anonyme, et que le nom du *Guide* y a été ajouté pour tromper les amateurs peu exercés.

Une autre copie de ce morceau a été faite par *Jules Carpioni.* Voyez Nro. 9 de son oeuvre.

29. *Le Quos ego.*

Tel est le nom que l'on donne ordinairement, mais sans fondement, à l'estampe du *Pésarèse*, où l'on a représenté Jupiter, Neptune et Pluton faisant hom-

mage de leurs couronnes aux armes du cardinal Borghèse. A la gauche de l'estampe, sur le devant, Pluton est debout sur un char trainé par deux chevaux. A droite, un peu plus loin, on voit dans la mer Neptune pareillement debout, porté sur une grande conque tirée par deux chevaux marins; il est accompagné de deux Tritons et d'une Néreïde qui le suivent à la nage. Vers la gauche d'en haut, dans les nues, paroît Jupiter assis dans son char tiré par deux aigles. Il met sa main droite sur la tête, pour ôter sa couronne. Les deux autres Dieux offrent chacun la leur de la main droite élevée. Les armes du cardinal sont en l'air sur un nuage, et environnées de génies qui portent les attributs des quatre vertus cardinales. A la droite d'en bas se trouve un petit cartouche qui renferme un éléphant chargé d'une tour. Cette estampe est gravée avec tant d'art, qu'elle a fort long-temps passé pour être du *Guide*, quoiqu'elle soit certainement de l'invention et de la gravure du *Pésarèse*.

Largeur : 16 p. Hauteur : 11 p. 5 lign.

On a de ce morceau trois épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte les armes de Borghèse, mais l'éléphant dans le petit cartouche d'en bas est effacé.

La troisième est celle, où les armes du cardinal Borghèse, l'éléphant et le cartouche qui le renferme, sont effacés. Plusieurs amateurs ont souvent payé de telles épreuves à un très grand prix, dans la fausse opinion qu'elles avoient été tirées avant que l'on y eut gravé ces armes.

30. *L'enlèvement d'Europe.*

Jupiter transformé en taureau, nage vers la droite de l'estampe, portant sur son dos Europe qui se tient de la main gauche à une des cornes. Plusieurs Amours précédent et suivent le taureau, d'autres supportent en l'air le manteau d'Europe. Cette estampe est une des plus belles de l'oeuvre de notre artiste.

Largeur : 11 p. 7 lign. Hauteur : 8 p. 4 lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures marquées à la droite d'en bas : *G. Renus in. et fec.*

31. *Mercure et Argus.*

Argus assis par terre sur le devant de la droite, écoute avec attention Mercure qui, sous la forme d'un pâtre, joue de la flûte. Celui-ci est assis presque au milieu de l'estampe sur une butte, adossé contre des arbres, et ayant la jambe gauche appuyée sur un bâton. Le fond est un paysage. Cette estampe est une des principales de l'oeuvre du ***Pésarèse.***

Largeur : 11 p. Hauteur : 9 p. 6 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

On a de ce morceau une copie qui est très exacte quoique gravée d'une manière froide. On la connoît en ce que la jambe gauche de devant de la vache qui marche dans le fond, n'est point ombrée, mais au trait seul, tandisque dans l'estampe originale, cette jambe est entièrement couverte de traits horizontaux.

32. *Mars, Vénus et l'Amour. D'après Paul Véronèse.*

Mars est assis au pied d'un arbre, près de Vénus qu'il tient entre ses bras. Tout près de la déesse, à la gauche de l'estampe,

est l'Amour assis par terre, et portant sa main droite sur celle de sa mère, comme pour chercher du secours contre un petit chien qui lui saute sur le corps. A la droite d'en bas on lit: PCI, c'est-à-dire: *Paulus Caliari invenit.*

Hauteur : 9 p. 8 lign. Largeur : 7 p. 3 lign.

33. *Vénus et Adonis.*

Vénus vue presque par le dos, est assise sur une butte auprès d'Adonis qu'elle embrasse, et dont l'Amour, à genoux à ses pieds, tient la lance. Un chien de chasse est couché sur le devant de la droite. Le fond offre un paysage. Cette pièce est gravée en manière de croquis, mais pleine d'esprit.

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur : 4 p. 2 lign.

34. *La Fortune.*

Elle est représentée sous la figure d'une femme nue. Son pied droit est légèrement posé sur le globe de la terre, l'autre est levé. Sa marche se dirige vers la gauche de l'estampe, et sa tete est tournee vers l'Amour qui, en l'air à

droite, s'efforce de l'arrêter par les cheveux. Elle tient de la main gauche étendue une bourse renversée d'où il tombe de l'argent, et de la droite une draperie qui flotte autour d'elle.

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 5 p. 4. lign.

On a de ce morceau des épreuves postérieures, faussement marquées à la droite d'en bas de cette manière: *G. Renus in. et fec.*

35. *Frontispice de livre.*

On voit dans cette estampe, vers le haut de la gauche, un écusson d'armes supporté par deux grands anges, et par deux petits, dont l'un sonne de la trompette. Cet écusson est divisé en deux sections, dans l'une desquelles sont réprésentées deux couples de mains qui, entrelacées, serrent la tige d'une plante avec des feuilles et des racines. Sur le devant de la droite est assis un fleuve vu presque par le dos; il s'appuye sur son bras gauche, et a l'autre posé sur une urne. Tout au bas de ce même côté sont les lettres S C qui désignent *Simon*

Cantarini. Cette estampe est gravée avec beaucoup d'esprit et de légèreté.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

36. *Autre frontispice de livre.*

L'Hymen debout au milieu de deux Amours, dont celui à droite soutient l'écusson des armes de la famille Borghèse, l'autre celui des armes de Giordani. L'Hymen qui est vêtu d'un habit court et léger, tient de la main gauche un flambeau, et de la droite une branche de mirthe. Dans des banderoles qui flottent au-dessus des têtes de ces trois figures, on lit : IL MIRTO D'IMENEO NELLE FELICISSIME NOZZE DELLI SS. GIROLAMO GIORDANI ET ORTENSIA BORGHESE. Cette superbe estampe est très rare.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 4 lign.

37. *Autre frontispice de livre.*

Une espèce de table couverte d'un drap, sur lequel on lit : *Le Grazie rivali. Declamazione accad. Del Cau. Gio. Battista Manzini. All' Al. Ser. di Ferdinando II Granduca di Toscana.* Sur la table est placé l'écusson des armes de Médicis que

soutient la Renommée assise à gauche. L'Histoire représentée par une femme ailée est debout à droite. Un violon est à terre sur le devant à gauche. Pièce rare, gravée d'une pointe facile,

Hauteur : 4 p. 9 lign. Largeur : 2 p. 8 lign.

PIÈCES

DE

JEAN ANDRÉ SIRANI.

Jean André Sirani, peintre de Bologne, naquit en 1610, et mourut en 1670. Il fut disciple du *Guide* et de *Jacques Cavedone.*

Nous ne connoissons de ce maître que deux estampes dont nous croyons être surs qu'elles viennent de sa main; elles sont très bien dessinées, et gravées à l'eau-forte d'une pointe extrêmement spirituelle. Ces deux pièces ne le cèdent point aux productions du *Guide* et du *Pésarèse*, auxquelles elles ressemblent quant à leur belle exécution.

Malvasia (P. II. p. 131) cite dix pièces avec des *Amours*, dédiées à Guasta Vil-

lani par Vittorio Serena, ainsi que deux autres dont l'une représente la *Renommée*, l'autre *Saturne*, et il prétend, que ces pièces ont été gravées par *J. A. Sirani*. Le vrai de la chose est, que les dix premières estampes et celle de la *Renommée* sont gravées par *Laurent Loli*, et *Saturne* par *Scarsello*. Cette erreur de *Malvasia* a été copiée par *Gori*, et depuis aussi divulguée par tous les auteurs modernes.

Nous n'hésitons pas d'avouer, que (dans notre catalogue des oeuvres de *Guido Reni* et de ses principaux élèves etc. publié en 1795) nous avons pareillement inséré dans l'oeuvre de *Sirani* plusieurs pièces qui n'appartiennent pas à ce maître; mais qu'il nous soit permis en même temps de remarquer, que nos doutes, élevées déjà alors sur l'authenticité de ces pièces, ne contribuent pas peu à nous justifier d'une faute qui est plus apparente que réelle.

1. *Lucrèce.*

Lucrèce mourant du coup qu'elle vient de se donner. Elle est assise près d'une table, sur laquelle elle s'appuye du bras

droit, portant sa main gauche sur un poignard posé sur ses genoux. L'expression et l'air de la tête marquent sa défaillance. Dans la marge d'en bas, on voit au milieu les armes du cardinal Paleotti, et cette dédicace: *All' Ill.^{mo} R.^{mo} mio S. e Pron. Col.^{mo} Mons. Archid.^{o} Paleotti. Mariette* (Note manuscrite) croit, que cette estampe est inventée et gravée par *J. A. Sirani.*

Hauteur : 7 p. 3 lign. La marge d'en bas : 1 p. 6 lign.
Largeur : 5 p. 1 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle tirée de la planche avant qu'on l'eut diminuée. Elle porte 8 pouces, 10 lignes de hauteur, sur 7 pouces de largeur.

La seconde a la dimension marquée ci-dessus.

2. *Apollon et Marsias.*

Apollon écorchant le satyre Marsias. Celui-ci placé à la gauche de l'estampe, a le genou droit en terre, et la jambe gauche tendue en avant. Son corps est renversé et adossé contre une butte, à laquelle un de ses bras tendus est attaché.

tandisque l'autre est lié à un tronc d'arbre. Sa tête exprime une douleur très vive, et sa bouche ouverte annonce qu'il pousse des cris. Apollon à genoux devant lui, est placé de façon, que la jambe gauche de Marsias passe entre les siennes. Il tient de la main gauche un bout de la peau du Satyre, qu'il détache de dessous l'aisselle avec un couteau. Sur le devant on voit, à terre, la flûte de Marsias, au-dessus de laquelle on lit: *Sirano*. Cette belle estampe est dessinée et gravée par *J. A. Sirani* sur une planche ovale.

Largeur: 7 p. 3 lign. Hauteur: 5 p.

OEUVRE

D'ELISABETH SIRANI.

Elisabeth Sirani, fille de *Jean André*, naquit à Bologne en 1638, et mourut dans la même ville en 1665, âgée seulement de vingt sept ans. Elle apprit les principes de l'art de la peinture chez son père, et y développa ses talens rares d'une manière rapide. Dans la suite elle se tint à la grace et au stile élégant du *Guide*.

On a de cette artiste dix estampes gravées à l'eau-forte d'une manière extrêmement spirituelle.

1. *La Ste. Vierge.*

La Sainte Vierge à mi-corps, vue de face, et tenant les deux mains croisées sur la poitrine. Sa tête est entourée d'une auréole menagée en blanc. Le reste du

fond est couvert d'une taille faite de lignes horizontales. Le jour vient du côté droit. Cette estampe a été, suivant toute apparence, gravée par *Elis. Sirani.*

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

2. *La Ste. Vierge.*

La Sainte Vierge représentée à mi-corps, vue presque de face, et dirigée un peu vers la droite. Elle baisse les yeux, et a les mains croisées sur la poitrine. Sa tête est couverte d'une partie de son manteau. Cette estampe est la même dont *Malvasia* rapporte, que la *Sirani* l'avoit gravée pour lui, d'après un tableau à figure de grandeur naturelle. (Parte II. page 131.)

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 11 lign.

3. *Sainte famille.*

La Vierge vue à mi-corps, est assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui dort, la tête appuyée contre le sein de sa mère. Elle tend la main gauche vers le petit St. Jean, qui est debout devant elle à la gauche de l'estampe. On voit dans le fond de la droite, St. Joseph li-

sant dans un livre. Ce sujet est renfermé dans un ovale. On remarque au bas de la droite des ratures de quelque nom. Cette estampe est, suivant toute apparence, du dessein de *J. A. Sirani;* mais il est certain, qu'elle est gravée par *Elisabeth Sirani.*

Diamètre de la hauteur de l'ovale: 6 p. 2 lign. Celui de la largeur: 5 p. 2 lign.

4. *Repos en Egypte.*

La Vierge assise à droite au pied d'un arbre, tient de la main droite un linge pour en couvrir l'enfant Jésus, qui est couché en travers sur ses genoux, et dont la tête repose sur sa main gauche. Aux pieds de la Vierge, on voit un berceau. Vers le fond à gauche St. Joseph est assis au pied d'un palmier, sur une butte contre laquelle il s'accoude du bras droit. Dans le haut de ce même côté planent trois Chérubins. A la droite d'en bas on lit: *Siranus In.* Cette estampe est gravée par *Elisabeth Sirani.* On voit les traces de son nom qui a été effacé.

Largeur: 6 p. 5 lign. Hauteur: 6 p.

5. *Repos en Egypte.*

La Vierge vue de profil, est assise à la gauche de l'estampe, au pied d'un palmier. Elle donne le sein à l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. Un peu plus loin, et vers la droite de l'estampe, St. Joseph assis par terre près de deux arbres, est occupé à lire dans un livre qu'il tient des deux mains. Le fond est un paysage montagneux. A la gauche d'en bas on lit: *Siranus In.* Cette estampe est pareillement gravée par *Elisabeth Sirani.* On voit les traces de son nom à côté de celui de son père.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 6 p.

6. *La Vierge avec l'enfant Jésus et St. Jean Baptiste. D'après Raphaël.*

La Vierge vue jusqu'aux genoux, soutient de ses deux mains l'enfant Jésus, qui a le pied droit posé sur un coussin, l'autre sur les genoux de sa mère, et qui tend les deux mains pour recevoir une banderole, que St. Jean placé à la gauche de l'estampe, lui présente. On remarque un lit avec un rideau dans le fond à droite. Cette superbe pièce gravée sur un dessein

fait par *Bonaventure Bisi* d'après un tableau de *Raphaël d'Urbin*, est renfermé dans une forme ronde de 7 pouces, 7 lignes de diamètre. Dans la marge d'en bas est cette inscription: *Opus hoc a divino Raphaele pictum, et a Fr. Bonaventura Bisio oblinitum, inter reliquas inuictissimi Ducis Mutinae delitias conspicitur, Elisabetha Sirani sic incisum exposuit.*

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

7. *Notre-Dame de douleurs.*

Au milieu de l'estampe, la mère de Dieu est représentée assise sur un massif de pierre, dans une attitude qui exprime sa tristesse. Elle repose la tête sur son bras gauche accoudé, le bras droit avec la main tournée est étendu vers le bas. La couronne d'épines est sur ses genoux. A droite, au delà du massif, un ange à genoux essuye ses larmes, en regardant le fouet, les verges, le marteau et les trois clous qui sont dispersés à terre devant lui. Dans le fond à gauche, un troisième ange debout, vu presque par le dos, adore, les mains jointes, la croix soutenue en l'air par deux autres anges. Dans la marge

d'en bas est cette dédicace: *Al: Pre. Hettore Ghiselieri Sacerdote della Con.ne di S. Filippo Neri — Elisab.ta Sirani. F. d. d.* 1657.

On ne peut qu'admirer le goût du dessein et la manière légère et spirituelle, avec laquelle cette estampe rare est exécutée. Cependant *Elisabeth Sirani* n'étoit alors âgée que de dix-neuf ans. Suivant *Malvasia* (P. IV. p. 468) c'est d'après un tableau peint par elle même, qu'elle a fait cette gravure, qui est la plus considérable de toutes celles que l'on connoisse de cette femme habile.

Hauteur : 9 p. 7 lign. La marge d'en bas : 9 lign.
Largeur : 7 p. 6 lign.

8. *Ste. famille.*

La Vierge vue de profil et tournée vers la droite, est assise au milieu de l'estampe sur un lit. Elle soutient de la main gauche l'enfant Jésus qui suce, et de l'autre elle présente une cerise au petit St. Jean assis sur un berceau devant elle. Vers le fond à droite, Ste. Elisabeth assise est occupée à rouler un maillot, et à gauche St. Jo-

seph, à bâtir un mur. A la droite d'en bas on lit: *Siranuſ. In.* Cette estampe est gravée par *Elisabeth Sirani* dont le nom placé après celui de son père, paroît avoir été supprimé.

Hauteur: 9 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. 2 lign
Largeur: 8 p.

On a de ce morceau de premières épreuves avant le nom de *Siranuſ In.*

9. *La décollation de St. Jean Baptiste.*

A la gauche de cette estampe, on voit un bourreau tenant de la main droite un glaive, et de l'autre la tête de St. Jean Baptiste dont le corps est étendu par terre à ses pieds. Près du bourreau, au milieu de l'estampe, un jeune homme tient un plat, pour y recevoir la tête du Saint. A droite est debout Hérodiade vue de profil et tournée vers la gauche. Elle a auprès d'elle deux femmes de sa suite. A la gauche d'en bas on lit: ELB.^{TA} SIRANI. F. 1657. Dans la marge d'en bas est cette dédicace: *All. Ill.^{re} Ercole Fabri Priore Dignifsimo della Veneranda*

Compagnia di S. Gio. Battſta detta de Fiorentini. Gio. Batta. Paganelle DDD.

Hauteur : 6 p. 11 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

10. *St. Eustache.*

Ce Saint magnifiquement habillé, est représenté tombant à genoux devant le crucifix fixé sur la tète d'un cerf qui paroît à droite, au-dessus d'un rocher couronné de plantes et de quelques arbrisseaux. Entre le rocher et le Saint, est un chien de chasse dont on ne voit que la tête et la poitrine. Le fond est un paysage, dans lequel on remarque la tête du cheval du Saint, à gauche au-delà de broussailles. Dans la marge d'en bas on lit: *All.ª Ill.ᵐᵃ Pron.ª La Sig.ʳᵃ Ottauia Affarosi Parisetti. — Elisabetha Sirani I. F.* Cette estampe est une des plus belles de l'oeuvre d'*Elisabeth Sirani.* Il est à regretter, qu'il y ait quelques endroits, où l'eau-forte n'a pas assez mordu.

Hauteur : 9 p. 4 lign. La marge d'en bas : 11 lign. Largeur : 6 p. 9 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée en plusieurs endroits. On reconnoît cette seconde épreuve en ce que le chien de chasse est ombré d'une taille qui se croise, au lieu que dans la première il n'est ombré que d'une simple taille. De même l'ombre portée à la gauche et à la droite du pied droit du Saint, est composée d'une triple taille, tandisque dans la première elle n'est faite que d'une double taille etc.

Copie de cette estampe, très bien faite par quelque artiste anonyme habile. On la reconnoît en ce que sur une pierre jettée par terre à la droite du devant, on voit les traces des mots *Elisabetha Sirani f.* et de l'année 1655. Ces traces prouvant, que les noms étoient d'abord bien exprimés, on a sujet de croire qu'il y a aussi une première épreuve de cette copie, tirée de la planche avant qu'on ait effacé les dits noms, mais nous ne l'avons jamais rencontrée.

LAURENT LOLI.

Ce peintre naquit à Bologne, à ce que l'on croit, vers 1612. La date de sa mort n'est pas connue. Il fut disciple de *J. A. Sirani* et du *Guide*.

Loli a gravé à l'eau-forte environ trente estampes, partie d'après ses propres inventions, partie d'après des desseins de ses maîtres *J. A. Sirani* et *Guido Reni*. Ces pièces sont exécutées d'une pointe facile, dans le goût de celles que les autres disciples de l'école du *Guide* nous ont laissées, il y en a même plusieurs qui ont été prises pour des ouvrages du *Guide* même.

Nous avons déjà remarqué dans un autre endroit, que *Malvasia* a attribué par erreur à *J. A. Sirani* plusieurs pièces, qui de fait sont de la pointe de notre artiste. (Voyez l'avant-propos pour l'oeuvre de *J. A. Sirani.)* Nous sommes obligés de relever ici une erreur semblable, que nous avions commise dans notre catalogue des oeuvres du *Guide* et de ses principaux

disciples, imprimé en 1795, en attribuant à *Laurent Loli* une estampe qui représente *Hercule déchirant le lion de Némée*, laquelle n'appartient point à ce maître, mais bien à *Loüis Lona*.

OEUVRE

DE

LAURENT LOLI

(Nr. 13 des monogrammes)

---

1. *Fuite en Egypte. D'après le Guide.*

La Vierge porte sur son bras gauche l'enfant Jésus endormi, en étendant de la main droite le manteau dont elle a la tête couverte, pour le garantir contre le soleil. A sa gauche marche St. Joseph qui montre de la main droite le chemin, tenant de l'autre un bâton. Ils sont précédés l'un et l'autre par un ange qui porte des fleurs dans un plat, et en présente une à la Vierge. Leur marche est dirigée vers la droite. Les figures ne sont vues que jusqu'aux genoux. On lit en bas,

à gauche: *G. B. In.*, et à droite: *L.s Lolius.*

Hauteur: 11 p. 5 lign. Largeur: 9 p.

2. *La Ste. Vierge, avec l'enfant Jésus. D'après J. A. Sirani.*

La Vierge est représentée à mi-corps et de face. Elle a sur le bras droit l'enfant Jésus qui lui fait des caresses de la main gauche, tendant l'autre pour recevoir une fleur, que la Vierge semble venir de prendre d'une corbeille, qu'un ange présente au petit Sauveur. Cet ange est placé sur le devant de la droite. On n'en voit que la tête, les bras et une partie de ses ailes. Dans un ovale, au bas duquel on lit, à gauche: *Gio. A. S. in.*, à droite: *L. Lol. f.*

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 9 lign.

3. *La Vierge avec l'enfant Jésus. D'après Elis. Sirani.*

La Vierge vue jusqu'aux genoux et presque de face, est assise, ayant la tête appuyée sur sa main gauche, et de l'autre tenant un linge dont elle va couvrir l'enfant Jésus endormi sur ses genoux. On croit

que cette pièce est gravée d'après *Elisabeth Sirani*. On lit à la gauche d'une très petite marge d'en bas: *L. Lol. F.*

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 11 lign.

4. *La Vierge adorant l'enfant Jésus. D'après Elisabeth Sirani.*

La Vierge à mi-corps est représentée adorant, les mains jointes et élevées, l'enfant Jésus qui est assis devant elle, s'appuyant de la main droite, et portant l'autre sur le bras droit de sa mère. On voit en haut trois têtes de Chérubins, une à gauche, deux autres à droite. En bas est écrit, à gauche: *Elis. Sir. In.*, à droite: *L. Lol. f.*

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 5 p.

5. *La Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean.*

La Vierge vue presque de face, et dirigée vers la droite de l'estampe, a la tête appuyée sur sa main gauche, et de l'autre tient l'enfant Jésus qui est assis sur un coussin, et à qui St. Jean présente un oiseau. Les figures de la Vierge et de St. Jean ne sont qu'à mi-corps. Le sujet est renfermé dans un ovale. Cette pièce

paroit être du dessein du *Guide*, et de la pointe de *Laurent Loli;* elle est gravée sur une planche ovale.

Diamètre de la hauteur: 7 p. 3 lign. Celui de la largeur: 4 p. 11 lign.

Ce même dessein a été gravé une seconde fois par un anonyme. Voyez Nr. 4 des anonymes de l'école du *Guide*, et les deux copies qui l'accompagnent.

6. *Sainte famille. D'après J. A. Sirani.*

La Vierge vue de profil, est assise à droite et dirigée vers la gauche de l'estampe. Devant elle est debout St. Jean qui prend la main gauche de l'enfant Jésus couché sur les genoux de sa mère. Dans le fond à gauche on voit Ste. Elisabeth assise, appuyant sa tete sur la main droite, et de l'autre tenant un livre. Ce sujet est renfermé dans un ovale. En bas est écrit, à gauche: *Sirano i.*, à droite: *lorenz. loli. f.* Dans les bonnes épreuves on apperçoit au-dessus du mot *Sirano* ce meme nom tracé une seconde fois d'une pointe très foible.

Hauteur: 7 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 7 lign.

7. *Ste. famille. D'après le Guide.*

La Vierge assise à droite, a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend les bras vers le petit St. Jean Baptiste pour l'embrasser. A la gauche du fond, St. Joseph est debout et appuyé sur un piédestal, au bas duquel on lit: *GR. In.* Plus bas, de ce même côté, est écrit: *L. Lol. F.*

Hauteur: 7 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 10 lign.

8. *La Vierge accompagnée de deux Saints.*

La Vierge vue de face et les mains jointes, est assise au milieu d'une gloire célèste. Plus bas, St. Antoine de Padoue et St. Nicolas Albergati, de l'ordre des chartreux, évèque et cardinal, sont à genoux sur des nuages. Le premier qui est à gauche, porte entre ses bras l'enfant Jésus, l'autre, du côté opposé, tient la main droite sur sa poitrine, et a dans la gauche un livre. Au bas de ce même côté on lit: *Laur.^s Lo. I. F.*, c'est-à-dire: *L. Loli invenit et fecit.* Dans la marge est cette dédicace. *All. Ill.^mo R.^mo Sig.^re mio Sig.^re e Pron. Col.^mo Mons.^re Antonio Al-*

bergati Auditore di Rota. — — Lorenzo Tinti D. D. D.

Hauteur : 10 p. 2 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 7 p. 3 lign.

9. *L'assomption. D'après J. A. Sirani.*

La Vierge vue de face, est représentée debout sur le croissant, au-dessous duquel on voit une partie du globe terrestre et le serpent écrasé. Dieu le père paroît au-dessus de la tête de la Vierge, sur les épaules de laquelle il pose ses deux mains comme pour l'élever. Le fond représente une gloire célèste avec plusieurs anges en différentes attitudes d'adoration. En bas est écrit, à gauche: *Sir. in.*, à droite: *L. Loli F.*

Hauteur : 14 p. 2 lign. Largeur : 9 p. 9 lign.

10. *L'enfant Jésus et le petit St. Jean. D'après le Guide.*

L'enfant Jésus assis à gauche sur un quartier de rocher, prenant la petite croix de St. Jean Baptiste que celui-ci, à genoux devant lui, tient dans sa main droite. Cette pièce qui est indubitablement gravée par *L. Loli*, est marquée à

la gauche d'en bas des lettres G. R. I. qui signifient *Guido Reni Invenit.*

Hauteur: 7 p. 8 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 6 p.

11. *Hérodiade.*

Hérodiade à mi-corps, vue de face et baissant les yeux. Elle a la main gauche appuyée sur sa hanche, et tient de l'autre la tête de St. Jean qui se trouve dans un plat posé sur une table. On lit à la droite d'en bas: *L. Lol. f.*

Largeur: 9 p. 4 lign. Hauteur: 6 p. 5 lign.

12. *St. Sébastien.*

Ce Saint est assis par terre, au pied d'un arbre auquel il est lié par le bras droit. Sa main gauche, par laquelle il paroît être attaché au tronc de l'arbre, est repliée derrière le dos. Cette superbe pièce est renfermée dans une forme ovale, où l'on voit en bas, un peu vers la droite, un chiffre composé de deux L, et suivi d'un F., ce qui signifie: *Laur. Loli Fecit.*

Hauteur: 4 p. 11 lign. Largeur: 3 p. 8 lign.

13. *St. Jérôme.*

Ce Saint est représenté à mi-corps et dirigé vers la gauche. Il appuye sa tête sur sa main droite, tenant de l'autre un livre dans lequel il lit, et qui est posé contre une tête de mort. Cette pièce qui est de l'invention du *Guide*, a été, suivant toute apparence, gravée par *L. Loli.*

Hauteur : 6 p. 3 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

14. *St. Jérôme. D'après J. A. Sirani.*

Ce Saint, moitié nud, moitié couvert d'une draperie, est assis par terre dans une grotte. Il dort la tête appuyée sur ses deux mains qui posent sur le roc. A la gauche de l'estampe, vers le haut, on voit dans des nuages, deux anges dont l'un fait le signe du silence à l'autre qui montre le Saint endormi. Au-dessous de ces anges paroît la tête d'un lion tapi dans un antre. Sur le roc qui sert d'appui au Saint, est une tête de mort et un crucifix, devant lequel une lampe est suspendue. Un livre ouvert est posé contre le bas du roc. En bas on lit, à gauche : S I., c'est-à-dire *Sirani Invenit*, et à droite : *Lau. Lo. F.*

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

15. *Ste. Madelaine.*

Elle est représentée à mi-corps et dirigée un peu vers la droite de l'estampe. Elle a les mains croisées sur la poitrine, et tient de la droite un crucifix, sur lequel elle semble méditer. Devant elle, à la droite de l'estampe, une tête de mort et un livre ouvert sont posés sur un roc. Cette planche qui paroît être de la gravure de *Laurent Loli*, a souffert à l'opération de l'eau-forte qui, en quelques endroits, a enlevé le vernis, et en d'autres n'a pas suffisamment mordu. Ces derniers endroits à gauche, depuis la mi-hauteur jusqu'au bas de la planche, ont été retouchés au burin.

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 11 lign.

16. *Diogène.*

Alexandre roi de Macédoine devant le tonneau de Diogène. Ce philosophe est assis à gauche, s'appuyant de la main droite sur un livre, et de l'autre faisant signe à Alexandre de s'eloigner. Ce roi debout à droite, est accompagné de trois guerriers. A la droite d'en bas on lit: *Lau. Lol. F.*, mais les caractères de ces

mots ressemblent plutôt à des traits faits par hazard qu'à de véritables lettres. Une large marge d'en bas offre au milieu un écusson d'armes supporté par deux anges qui sonnent de la trompette.

Hauteur : 12 p. 7 lign. La marge d'en bas : 3 p. Largeur : 10 p. 2 lign.

17. *Andromède. D'après J. A. Sirani.*

Andromède est assise sur une pierre contre un rocher, auquel elle est attachée par le bras et le pied droits. Derrière ce rocher, vers la droite, paroît le monstre marin ayant la gueule ouverte pour l'engloutir. Dans le haut de ce même côté, Persée, monté sur le Pégase, arrive en l'air pour combattre le monstre. Au bas de l'estampe on lit, à gauche : *Gio. And. Sir.° I.*, et à droite : LO. LO. F. 1641.

Hauteur : 9 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 3 lign.

18. *L'Amour endormi.*

L'Amour dormant, couché sur un drap étendu par terre. Il a la tête appuyée sur son bras gauche, au-dessous duquel on voit son carquois, et il tient de l'autre son arc. Cette belle estampe dont le

dessein semble être du *Guide*, est gravée sur une planche ovale, et attribuée à *Laurent Loli*.

Diamètre de la largeur : 7 p. Celui de la hauteur : 4 p. 9 lign.

19. *Deux Amours luttant ensemble.*

De deux Amours qui luttent ensemble, celui qui est à la gauche de l'estampe, semble succomber. Il se tient sur la jambe gauche, ayant le genou droit posé sur une butte, contre laquelle il s'appuye aussi du bras droit. Son adversaire a le pied gauche en terre, et le genou droit appuyé sur la jambe gauche du premier qu'il assaillit en même temps de ses deux mains. Cette estampe qui est sans nom, est indubitablement inventée et gravée par *L. Loli*.

Hauteur : 5 p. 6 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

20. *L'Amour endormi.*

Dans une attitude fort gracieuse, l'Amour est représenté dormant, couché sous une espèce de tente. Il a son bras droit au-dessus de la tete appuyée sur

un coussin, et le gauche mollement étendu sur un autre coussin. A gauche on voit son arc et son carquois, sortant à moitié de dessous la draperie, sur laquelle il est couché. Cette estampe qui ne porte point de noms, est inventée et gravée par *L. Loli.*

Hauteur : 6 p. 5 lign. Largeur : 4 p. 9 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

21. *Bacchanale d'enfans.*

Le sujet de cette estampe est un enfant à qui un autre donne à boire du vin. Le premier est étendu par terre sur un coussin avec les jambes écartées, et donnant par toute son attitude des marques d'ivresse. Il a la main gauche levée, et soutient de l'autre la bouteille que son camarade, qui est à genoux à sa droite, lui porte à la bouche. A droite, au-delà de la tête de l'enfant couché, est un grand tonneau de vin, et sur le devant de ce meme côté on voit à terre une bouteille vuide. Un autre vase est placé dans le fond à gauche. Sans noms. Cette pièce est inventée et gravée par *L. Loli.*

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

22. *Deux Amours sous une espèce de tente.*

Un Amour couché au pied de deux gros arbres, sous un drap tendu aux branches. Il tient de chaque main un arc. Un autre Amour à genoux, tout près de lui, semble demander avec empressement un des arcs, en saisissant son bras droit, comme pour le lui arracher par force. A la droite d'en bas, sont les deux lettres *lo*. Cette estampe est inventée et gravée par *L. Loli.*

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 10 lign.

23. *L'Amour rompant son arc.*

L'Amour dirigé vers la droite, rompt son arc sur le genou de sa jambe gauche qu'il a repliée et posée sur une butte. A gauche, un autre Amour qui semble pleurer, est couché par terre, ayant la tête appuyée sur son bras droit, par lequel il est enchaîné à un rocher. A la droite d'en bas est l'année 1640. Pièce inventée et gravée par *L. Loli.*

Hauteur : 6 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

24. *Hercule au berceau.*

Le petit Hercule tout nud est couché dans un berceau. Son bras gauche repose sur un coussin, et l'autre est tendu droit en avant. Ils sont entortillés l'un et l'autre par des serpens qu'il étouffe, en les tenant par la tête. A gauche on voit un rocher d'où sort un arbre qui se courbe vers la droite, et sur lequel est suspendu un drap en forme de pavillon.

Hauteur : 6 p. 10 lign. **Largeur :** 5 p. 2 lign.

25. *Bacchanale de trois enfans.*

On voit à la gauche de ce morceau un enfant assis et adossé contre un mur. Il s'appuye sur le bras droit, et soutient de la gauche une grande bouteille qu'un autre enfant a sur son épaule, et lui porte à la bouche. Un troisième enfant dort couché sur le devant. Il a sa tête appuyée contre un grand vase, et embrasse de la main gauche un second vase, placé à côté de lui. A la gauche d'en bas on lit: LAVR. LOL. F.

Hauteur : 7 p. **Largeur :** 5 p. 6 lign.

26. *Les armes de Guasta Vilani. D'après J. A. Sirani.*

Un génie assis à la gauche de l'estampe, soutient de ses deux bras élevés un cartouche qu'un autre génie en l'air lui aide à porter. L'Amour debout du côté opposé, montre de la main droite étendue le cartouche, sur lequel on lit: *All' illustrissimo — — Vittorio Serena D. D. D.* Au-dessus de cette inscription sont les armes de *Guasta Vilani.* Au bas de l'estampe on lit, à gauche: *J. A. Sirano in.*, et à droite: L. LL. F., c'est-à-dire: *Laur. Loli Fecit.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 1 lign.

27. *Bacchanale de trois enfans.*

Un enfant ivre, couché par terre, s'appuye du bras gauche sur un vase renversé, contre lequel il est adossé, et tient de la main droite élevée une coupe, dans laquelle deux autres enfans versent du vin d'un très grand vase qu'ils soutiennent ensemble. On remarque dans le fond à droite un bouc, qui mange des

raisins. A la gauche d'en bas est écrit: *L. Lol. F.*

Hauteur: 7 p. 3 lign. Largeur: 5 p. 9 lign.

28. *Autre Bacchanale de trois enfans.*

On voit dans cette estampe un enfant ivre, monté sur un bouc qui est couché à terre. Cet enfant a les deux bras élevés, et tient une grappe de raisin dans chaque main. Près de lui on en voit un autre debout qui le soutient du bras droit, et qui a une coupe dans la main gauche. Sur le devant est, au milieu un troisième enfant renversé par terre, et à droite un panier rempli de raisins. A gauche on lit: *L. Lol. F.*

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 10 lign.

29. *Deux enfans nuds jouant avec un oiseau.*

Deux enfans nuds sur un lit, jouant avec un oiseau. L'un d'eux, assis à gauche sur un coussin, présente un oiseau à un autre enfant qui, à genoux à droite, tend les deux mains pour le prendre. Entre les deux rideaux du lit qui sont à la gauche et à la droite de l'estampe, on

voit dans le fond un mur surmonté d'un vase. A la gauche d'en bas on lit: *Laur.^{s} Lo.^{s} F.*

Largeur: 6 p. 10 lign. Hauteur: 5 p. 4 lign.

30. *La récompense de l'Etude. D'après J. A. Sirani.*

Le génie de l'Etude sous la figure d'un jeune homme de douze à quatorze ans, avec des ailes déployés, est placé debout au milieu de l'estampe. Il s'appuye de son bras droit sur une corne d'abondance, d'où sortent des couronnes, chaînes d'or, colliers d'ordres, bâtons de commandement, et autres marques d'honneur qui sont le partage et la récompense de ceux qui s'appliquent à l'étude des sciences. Il montre de la main gauche plusieurs livres répandus par terre à la droite de l'estampe. L'un d'eux est marqué: *Laurentius Lo.^{o} F.* A la gauche d'en bas on lit: *Sirani I.*

Hauteur: 6 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 1 lign.

31. *La Renommée. D'après J. A. Sirani.*

La Renommée représentée ailée et vètue d'une draperie flottante. Elle plane en

l'air au-dessus du globe de la terre qu'on ne voit qu'en partie vers le bas de l'estampe, et se dirigeant vers la droite. Elle embouche une trompette qu'elle a dans la main gauche, et en tient une autre de la main droite élevée. En bas on lit, à gauche: *Sirani I.*, à droite: *Laurentius Lolius F.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 1 lign.

C P P.

(Nr. 12 des monogrammes.)

Les estampes suivantes appartiennent à un maître anonyme que l'on croit être de l'école du *Guide*. Il est incertain dans son dessein, et le travail de sa pointe offre des hachures faites d'une manière confuse et tournées en différens sens. *J. J. Fuſsli* attribue, d'après *Malpé*, ces estampes à *Cajetan Piccini*, mais il est évident qu'il y a là de l'erreur.

1. *Jésus Christ à la croix entre les deux larrons.*

Jésus Christ à la croix entre les deux larrons. Il a la tête penchée en avant, de manière qu'on ne voit pas son visage. De même on n'apperçoit que les jambes

et la main droite de celui des larrons, qui est à la droite de l'estampe. Sans marque.

Hauteur : 5 p. 8 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

2. *St. Michel.*

Saint Michel armé d'une épée, donnant un coup au démon qu'il vient de terrasser, et qui s'appuye du bras gauche sur un rocher, faisant de l'autre des efforts pour retenir l'ange. On remarque des flammes et de la fumée s'élevant de dessus les rochers qui se voient au bas de l'estampe. Sans marque.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 6 p.

3. *Hercule étouffant un géant.*

Ce dieu est vu par le dos, le pied gauche posé sur une butte. Il étouffe un géant qu'il tient élevé et serré entre ses deux bras. Un autre géant qui est terrassé, se voit à mi-corps vers la gauche, au-delà de la butte; ses jambes se font remarquer sur le devant de la droite. Le chiffre de l'artiste est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 8 lign.

4. *La mort du centaure Nessus.*

Hercule vengé de l'infidelité de Déjanire par la mort de Nessus. Hercule assis vers la droite de l'estampe, tient sa massue des deux mains. Son regard est tourné vers le centaure Nessus qu'il vient de terrasser, et qui s'efforce d'arracher la flèche dont Hercule lui a percé le dos. Déjanire debout derrière Hercule, regarde le centaure avec un air d'intérêt. Vers le milieu d'en bas on voit le chiffre de l'artiste.

Largeur : 7 p. Hauteur : 5 p. 6 lign.

5. *Apollon et Marsias.*

Apollon vu de profil au milieu de l'estampe, est occupé à écorcher Marsias qui, assis devant lui sur une butte, pousse des cris de douleur. On remarque dans le fond à gauche deux Satyres qui, cachés derrière un buisson, regardent ce spectacle. Le chiffre de l'artiste est à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 p. Hauteur : 5 p. 3 lign.

6. *Le Satyre dompté par l'Amour.*

Vers la gauche de ce morceau, Vénus assise sur une butte, retourne la tête pour

donner un baiser à un Amour qui est debout derrière elle. Un second Amour est à côté de Vénus, s'appuyant de ses deux bras sur une des cuisses de cette déesse. Sur le devant à droite, un troisième Amour traîne à la corde un Satyre qui marche à quatre pattes, ayant sur le dos deux Amours qui le poussent avec des branches d'arbre. Un vieillard qu'on ne voit qu'à mi-corps, est assis sur le devant à gauche. Le chiffre se trouve à la droite d'en bas.

Largeur : 8 p. 2 lign. Hauteur : 5 p. 7 lign.

7. *Mars enlevant Vénus.*

Vulcain assis dans sa forge à la droite du devant, tient de la main droite un marteau. Deux cyclopes battent une pièce de fer sur l'enclume, un troisième, vers la gauche de l'estampe, se baisse, pour ramasser une cuirasse. Dans le fond à droite, on en voit un autre encore qui s'occupe près de la forge. A la gauche d'en haut, Mars en l'air enlève Vénus qu'accompagnent deux Amours. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur : 14 p. 6 lign. Largeur : 10 p. 8 lign.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE BOLOGNINI,

LE VIEUX.

Jean Baptiste Bolognini le vieux naquit à Bologne en 1612, et mourut dans la même ville en 1689.

Il fut un des meilleurs élèves du *Guide*, et dans la suite un excellent peintre d'histoire.

On a de cet artiste quatre estampes qu'il a faites d'après des tableaux du *Guide*, dans un goût approchant de celui de *Laurent Loli*. Cependant, ces pièces offrant une pointe un peu froide, et un défaut de précision dans les contours, surtout dans les extrêmités, il paroît

que ce sont des productions faites par *Bolognini* dans ses premiers temps.

1. Le massacre des innocens, peint par le *Guide* dans l'église de St. Dominique à Bologne. En bas est une marge qui offre une dédicace adressée à Ferdinand Gonzague, duc de Guastalle etc., au-dessous de laquelle on lit, à gauche: *Guid. Rheni Inuent.*, à droite: *Gio. Batt.*[a] *Bolognini fec. D.D.D.* Cette marge est faite d'une planche séparée, ajoutée lors de l'impression à la planche du sujet.

Hauteur : 15 p. La planche de la marge : 1 p. 10 lign. Largeur : 9 p. 9 lign.

2. Jésus Christ établissant St. Pierre chef de son église, et lui en donnant les clefs. D'après le tableau du *Guide*, qui est dans l'église cathédrale de Fano. La marge d'en bas offre une dédicace adressée par Bolognini à Prosper Bagarotti.

Hauteur : 17 p. La marge d'en bas : 14 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

3. Jésus Christ attaché à la croix, au pied de laquelle est à gauche la Ste. Vierge et Ste. Madelaine, à droite l'apôtre St. Jean. Gravé à l'eau-forte d'après un tableau peint par le *Guide* pour l'église des

capucins à Bologne. La marge d'en bas offre une dédicace adressée par Bolognini à Ange Maria Angelelli. Plus bas on lit, à gauche : *Guid. Rhen. Inuent.*, et à droite : *Gio. Batt.ª Bolognini fec. D. D. D.*

Hauteur : 14 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign. Largeur : 10 p. 9 lign.

4. Bacchus rencontrant Ariadne abandonnée dans l'île de Naxos. D'après un tableau peint par le *Guide* pour la reine d'Angleterre. Grand morceau composé de trois pièces jointes en largeur. La marge d'en bas offre une dédicace adressée par Bolognini à Charles II, duc de Mantoue.

Largeur : 39 p. Hauteur : 17 p. La marge d'en bas : 1 p.

OEUVRE

DE

LOUIS SCARAMUCCIA,

DIT

LOUIS PERUSIN.

Ce peintre naquit à Pérouse en 1616 et mourut à Milan en 1680. Il apprit les principes de l'art chez son père *Jean Antoine*, peintre d'histoire, et fréquenta ensuite l'école du *Guide*.

Nous avons de lui quatre estampes qui offrent un dessein intelligent, mais des contours trop ondoyans. Sa pointe a beaucoup de ressemblance avec celle de *Simon da Pesaro*, mais ses hachures sont moins nettes, et se croisent en quelques endroits d'une manière peu agréable.

1. *La Ste. Vierge. D'après Annib. Carrache.*

La Ste. Vierge accroupie sur le bord d'une petite pièce d'eau, dans laquelle se tient debout l'enfant Jésus, à qui elle lave les pieds. Le fond présente un paysage, où l'on remarque à gauche un groupe de trois gros arbres. On lit en bas, à gauche: *Ani: Car. In.*, à droite: *Luigi Perugino Del. e Scul.*, et dans la marge une dédicace adressée par notre artiste à Dominique Regi.

Hauteur: 10 p. 3 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 9 p.

On trouve, quoique très rarement, des épreuves de ce morceau, qui sont à l'eau-forte seule, et avant toute lettre.

2. *Le couronnement d'épines. D'après le Titien.*

Le couronnement d'épines d'après le beau tableau du Titien qui est dans l'église Ste. Marie des Grâces à Milan. De plusieurs estampes gravées d'après ce tableau, celle-ci a été exécutée avec le plus d'intelligence, et c'est en général ce que nous avons de mieux gravé par notre artiste. On lit à la gauche d'en bas: *Titianus in-*

uen. et Pinxit Mediolani., et dans la marge d'en bas une dédicace adressée par *Scaramuccia* au cardinal Farnèse, et plus bas l'adresse de *Gio Jacomo de Rossi.*

Hauteur : 19 p. 8 lign. Largeur : 12 p. 8 lign.

3. *St. Benoît. D'après Louis Carrache.*

St. Benoît faisant mouvoir par ses prières une pierre que le démon rendoit immobile. On remarque le Saint vers le fond de la droite, accompagné de trois religieux de son ordre. Cette estampe est gravée d'après un des tableaux faits à Bologne par *Louis Carrache*, dans le cloître du monastère de St. Michel du Bois. On lit au milieu d'en bas: *Lud. Car. in. et Pinx. Bon.* La marge offre une dédicace adressée par *Scaramuccia à* Flaminio Pasqualino datée de 1654.

Hauteur : 20 p. La marge d'en bas : 1 p. 6 lign. Largeur : 15 p. 2 lign.

On trouve aussi, quoique rarement, des épreuves avant le nom de *Louis Carrache.*

4. *Adonis. D'après Annibal Carrache.*

Adonis rencontrant Vénus, et se laissant

séduire par ses charmes. Adonis se voit à gauche, accompagné de ses chiens Vénus est assise à droite, ayant auprès d'elle l'Amour. On lit au milieu d'en bas: *Ann. Car. In.* La marge d'en bas présente une dédicace adressée en 1655 par *Scaramuccia* à Nicolas Simonelli.

Largeur: 10 p. 9 lign. Hauteur: 9 p. La marge d'en bas: 8 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est à l'eau-forte seule.

La seconde est retouchée au burin d'une manière très intélligente. On la reconnoit en ce que la colonne et les montagnes dans le lointain à gauche, ébauchées par une simple taille dans la première épreuve, sont couvertes de traits horizontaux.

OEUVRE

DE

MATTHIEU BORBONI.

Matthieu Borboni ou *Borbone* que *Gori* appelle par erreur *Nicolas*, étoit Bolognois et élève d'*Augustin Metelli. Malvasia*, son ami et contemporain, dit de lui qu'il étoit excellent peintre à fresque. Cet artiste florissoit vers 1640. L'auteur de cet ouvrage ne connoît de lui que la seule pièce suivante. *Heineke*, à la vérité (dans son dictionnaire des artistes) lui attribue aussi „*une vierge, les mains croisées*"; mais il assigne, dans un article suivant, à *Nicolas Borboni* une *histoire de St. Benoît, d'après le Guide*, qui n'est sans doute autre chose que la même pièce dont nous donnons ici le détail. Y-a-t-il effectivement deux

Borboni, notre *Matthieu* et un *Nicolas?* Ce dernier a-t-il pareillement gravé, et est-il l'auteur de la Vierge citée par *Heineke*, ou bien cette pièce appartient-elle pareillement à *Matthieu?* Voilà des questions qui sont encore à resoudre.

1. *St. Benoît.*

Les habitans des environs de la solitude de St. Benoît apportant à ce Saint divers présens. D'après *Guido Reni.* En bas on lit, à gauche: *M. Borbonius incid.*, et au milieu, dans un cartouche: *Hoc Guidonis. Rhenij mirabiliter Bonon. depictum Opus uisitur in Coenobio S. Michaelis in Sylva* Pièce cintrée par en haut.

Hauteur: 15 p. 3 lign. Largeur: 7 p. 8 lign.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS PROVIDONI.

L'estampe suivante qui est peu connue, se trouve décrite dans *Malvasia* P. II. page 128; mais ni cet auteur, ni d'autres écrivains ne nous donnent des notices sur *François Providoni* qui l'a gravée, et qui paroît avoir été peintre; l'estampe meme nous apprend seulement qu'il a vécu à Bologne en 1651.

1. *Loth et ses deux filles.*

Loth assis sur une pierre carrée, tient de la main droite une écuelle, pour y recevoir le vin que lui verse d'une bouteille l'une de ses filles, que l'on voit à la droite de l'estampe, au delà d'une autre

pierre carrée sur laquelle elle a les bras appuyés. La seconde fille, assise à gauche, un peu plus vers le fond, tient un vase de vin, retournant la tête vers son père. Le lointain offre la ville de Sodome en flammes. Cette estampe rare est très bien dessinée d'après le *Guerchin*, et gravée à l'eau-forte d'une pointe large et facile. Dans la marge d'en bas on lit, à gauche: *Jo.^n Fran.^co Barb.^ri Cnt. I.*, c'est-à-dire: *Joannes Franciscus Barbieri Centensis Inuenit*, et à droite: *Franc.^co Prouido.^ni F. Bla. ^a*. 1651., c'est-à-dire: *Franciscus Providoni Fecit Bologna*, *anno* 1651.

Largeur: 17 p. Hauteur: 14 p. La marge d'en bas: 6 lign.

OEUVRE

DE

DOMINIQUE AMBROGIO,

DIT

MENGHINO DI BRIZIO.

Ce peintre Bolognois a été successivement disciple de *Bernardin Baldi*, de *Denis Calvaert* et de *François Brizio*. On fait éloge de son talent pour la composition, et de son habileté dans le dessein. Les dates de sa naissance et de sa mort ne sont pas connues.

Ambrogio a gravé à l'eau-forte dans un goût très approchant de celui de *Laurent Loli*. Nous n'avons vu de lui que les deux pièces dont nous donnons ici le détail.

Heineke en cite encore une troisième que nous avons ajoutée à la fin de notre catalogue.

Fuefsli (édition de 1779) parle de quelques grands clair-obscurs qu'*Ambrogio* auroit gravés d'après *B. Coriolano* et *Laurent Tinti*, et qui seroient marqués de l'année 1653. Nous avons tout sujet de croire, que cette donnée, quelque positive qu'elle paroisse être, est entièrement erronnée; du moins aucun des auteurs que nous avons consultés à cet égard, ne fait la moindre mention de ces prétendus *grands clair-obscurs*, et nous mêmes nous n'en avons jamais rencontré la moindre trace. L'erreur de *Fuefsli* est, à ne pas en douter, un bouleversement de faits, qui consiste en ce que cet auteur a donné une conclusion faite en clair-obscur par *B. Coriolano* d'après *Ambrogio* (qui s'y nomme *Domen. à Briccio)* pour une pièce gravée par *Ambrogio* d'après *B. Coriolano.* (Voyez le XII Vol. de cet ouvrage, page 138. Nr. 17) De plus qu'il a rapporté, comme gravée par notre *Ambrogio* d'après *Laurent Tinti*, une pièce semblable qui, tout au contraire, a été gravée par *L. Tinti*

d'après *Ambrogio.* (Voyez l'oeuvre de *L. Tinti.*) Suivant *Gori*, notre artiste auroit gravé différentes conclusions, mais il est apparent, que *Gori* a mal entendu *Malvasia* d'où il paroit avoir pris cette notice, et qui (P. III. p. 547) dit seulement, qu'*Ambrogio* a fait un nombre infini de desseins pour des conclusions et d'autres inventions semblables, sans dire, qu'il en ait gravé lui-même.

1. *Thèse.*

Paysage où l'on voit en haut St Charles Borromée assis dans une gloire d'anges, et tendant les deux mains pour recevoir un grand morceau de papier que lui offrent trois anges, et sur lequel on lit: *Accipe Carole Bonrhomaee* etc. Six autres petits anges dont trois en l'air, trois par terre, se préparent pour porter au Saint des thèses juridiques écrites sur des écussons. Sur le devant à droite, un ange assis sur une butte, tient un écusson d'armes dont le héaume est surmonté d'une banderole avec cette devise: *Tout. a. la. Foy.* Au bas de cet écusson est écrit: *Julius Cavalerius Bononiensis Juris Utriusque Doctor*, et à

droite: *domi. del Bricio I. F.* A gauche on lit: *Disput. publ. Bonon.* etc.

Hauteur : 18 p. 3 lign. Largeur : 13 p. 2 lign.

2. *Les Arts.*

La Sculpture et la Peinture sous des figures de jeunes femmes occupées auprès d'un écusson d'armes, la première à en sculpter la bordure, l'autre à le peindre. L'écusson est supporté par trois petits génies ailés, et surmonté d'un chapeau de cardinal que tiennent deux autres génies semblables. A gauche, la Poésie assise sur un cerf couché, écrit sur une feuille de papier qu'elle a devant elle sur une pierre carrée. Sur le devant de ce même côté, un violon et une flûte sont jettés par terre. Sans toute marque.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

Estampe citée par HEINEKE, *comme gravée par* DOM. AMBROGIO.

Une femme sur un char de triomphe, conduit par Neptune; elle tient deux flambeaux et un serpent. Pièce gravée par lui-même.

OEUVRE

DE

PIERRE FRANÇOIS MOLA

Pierre François Mola naquit à Coldre, village du Milanois en 1620, et mourut à Rome en 1665, âgé de 45 ans. Il a été successivement disciple de *Joseph Césari* à Rome, d'*Albani* à Bologne et du *Guerchin* à Venise, et devint dans la suite grand dessinateur et excellent coloriste.

Les estampes que nous avons de ce peintre, sont gravées d'une pointe hardie et spirituelle dans une manière large et ouverte. Nous croyons pouvoir affirmer avec quelque certitude, que son oeuvre ne surpasse pas le nombre des pièces dont nous donnons le détail dans ce catalogue.

1. *Joseph et ses frères.*

Joseph se faisant reconnoître à ses frères. On le voit debout à droite, ayant les bras ouverts pour recevoir ses onze frères, qui s'approchent de lui d'un air respectueux, et dont cinq sont à genoux. Le fond présente le véstibule d'un palais magnifique, au delà duquel s'élève une arcade à la droite de l'estampe. Inventé et gravé par *Pierre François Mola.* Sans nom.

Largeur : 16 p. 4 lign. Hauteur : 13 p. 3 lign. La marge d'en bas : 9 lign.

On en a deux épreuves.

La première est sans nom.

La seconde porte à la gauche de la marge d'en bas cette inscription : *P. F. Mola inu et pinxit Romae.*

2. *Jésus Christ s'entretenant avec la Samaritaine.*

La Samaritaine est debout vers la gauche de l'estampe ; elle a la main droite sur la poitrine, et soutient de l'autre une cruche placée sur le bord du puits. Jésus Christ assis vers la droite, est vu de pro-

fil et dirigé vers elle. Cette estampe est gravée avec beaucoup d'esprit, suivant toute apparence par *Pierre François Mola* d'après un dessein qui paroît être de l'*Albane.*

Largeur : 9 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 5 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

Les épreuves postérieures portent en bas, à gauche : *C. Maratta I, fecit,* gravé sur la pierre que l'on voit au devant, et à droite : *Romae apud J. Frey.* 1740.

3. *La Ste. Vierge.*

Elle est assise, vue de profil et tournée vers la droite. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle soutient de la main gauche, pressant de l'autre le lait de la mamelle qu'elle donne au petit Jésus. Dans un paysage. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 4 lign.

4. *La Ste. famille en fuite en Egypte.*

La Ste. Vierge assise par terre, a sur ses genoux l'enfant Jésus qui se penche en avant, pour montrer une petite croix

à deux anges qui sont à genoux devant lui, et dont l'un lui présente des fleurs dans une écuelle. St. Joseph assis près d'un mur peu élevé, sur lequel il s'appuye, et tenant de la main droite un livre, suspend sa lecture pour regarder le petit Jésus. Dans le fond à gauche on voit un ange tenant par le licou l'âne qui broute. Dans le haut de l'estampe, à gauche, deux anges en l'air portent un panier rempli de fleurs, à droite, deux autres cueillent du fruit d'un dattier. La marge d'en bas contient une dédicace adressée à Baldassar Foresani, père servite, et cette inscription: *Questo ritratto della Sant.ma Madre di Dio, inuentione del sig. Francesco Albani——— Pier Franco Mola D. D.*

Cette estampe qui est gravée à l'eau-forte d'une pointe légère, n'a pas été entièrement terminée par Mola; quelque autre graveur anonyme très peu habile y a ajouté au burin l'ange conduisant l'âne, et la moitié d'une des ailes de celui des deux anges, qui est à genoux devant l'enfant Jesus, et le plus avancé vers le spectateur. Deplus il a retouché

le visage de la Vierge et une partie de la draperie qui couvre son genou droit.*)

Hauteur : 15 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 8 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

5. *Le martyre de St. André.*

St. André adorant la croix destinée pour instrument de son supplice. Il est à genoux à droite, entouré de quelques bourreaux dont l'un le relève, et un autre chasse deux femmes qui semblent prendre intérêt au sort du Saint, et qui sont à genoux sur le devant à gauche. Cette estampe est gravée d'une pointe délicate et avec beaucoup de goût, comme on n'en doute point, par Pierre François Mola. Elle est sans toute lettre. Au milieu de la marge d'en bas est un écusson d'armes au lion sautant. Elle est gravée d'après un tableau peint par Dominiquin pour l'église de St. André della Valle à Rome. Rare.

Hauteur : 13 p. 8 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 10 p. 9 lign.

Cette estampe a été dans la suite

*) *Rost* (IV. p. 42) cite cette estampe sous deux numéros, savoir : Nro. 2 et Nro. 4.

retouchée au burin dans presque toutes ses parties avec peu de soin et d'entendement, et on y a ajouté en marge l'inscription suivante: ANDREAM CHRISTI APOSTOLUM, *Germanum Petri* —— *D. D. D. Jo. Bapt. Gambardella. Romae sup. permis.*

6. *Mercure et Argus.*

Mercure endormant Argus. Le premier, couché sur une butte vers le fond à gauche, tient de la main droite son caducée, et de l'autre une flûte. Argus est assis par terre sur le devant à droite, adossé contre le tronc d'un arbre. On lit à la gauche d'en bas: *fran. mo. I. F.*

Largeur: 5 p. 6 lign. Hauteur: 3 p. 9 lign.

7. *La famille de Satyres.*

Ce morceau offre à gauche une Bacchante nue endormie, couchée dans une attitude libre sur une butte. A son côté, un Satyre assis, joue de la flûte de Pan. Vers le fond à droite trois enfans dansent ensemble. Dans un paysage. A la droite d'en bas est la marque de *Pietre Testa* et le nom: F. MOLA. F. Cette estampe que

Mola a faite d'après *P. Testa*, est un peu foible à l'égard du dessein, et paroît être un ouvrage de jeunesse de nôtre artiste; néanmoins elle est gravée d'une pointe facile et très spirituelle. Elle est rare.

Largeur : 7 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 2 lign.

8. *Femme nue debout.*

Une femme nue debout, vue de face, et ayant la tète tournée vers la droite. Elle a la celle-ci couronnée de fleurs, couvre de la main gauche son bas ventre, et tient de l'autre le bout d'une draperie qui lui descend du dos. Le fond présente la vue d'un pays traversé par une rivière, sur laquelle on remarque un petit bâteau. A droite s'élève le tronc d'un arbre. A la gauche d'en bas on lit: *T. I. Fr.º molo fe.* Les lettres T. I. signifient peut-être *Tiarini invenit.*

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE MOLA

LE CADET.

On ne sait rien de positif sur les dates de la naissance et du décès de cet artiste, ni en général de sa vie. D'après ce que quelques auteurs nous disent, il étoit fils d'un artiste du même nom *Jean Baptiste*, et naquit en France vers 1620. Il fréquenta en 1650 l'école de *Vouet*, mais il se forma dans la suite à Bologne chez *François Albani*. Il devint excellent peintre de paysages ornés de figures, partie par lui-même, partie par l'*Albane* son maître.

On a de ce maître six estampes gravées à l'eau-forte, à peu-près dans le goût de celles de son frère *Pierre François*.

1. *Portrait de Jean Baptiste Mola.*

Le portrait de Jean Baptiste Mola. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Il porte des moustaches et une petite barbe au menton. Ses cheveux sont longs et frisés. Il est enveloppé dans un manteau, par dessus lequel sort un collet de pourpoint garni de dentelles. Le fond est blanc, et le jour vient du côté droit. Sans marque. Très rare.

Hauteur: 3 p. 2 lign. Largeur: 2 p. 5 lign.

2. *Judith.*

Judith debout regardant la tête d'Holoferne qu'elle tient de la main gauche, et qui est posée sur un mur à hauteur d'appui, au delà duquel on remarque une vieille qui tient un sabre. On apperçoit dans le fond à gauche les tentes d'un camp. Sur le devant à droite, le tronçon d'une colonne est appuyé contre le mur. Au bas de ce même côté est écrit: G. B. MOLLO I. e. F.

Hauteur: 6 p. Largeur: 4 p.

3. *Susanne surprise au bain. D'après Annibal Carrache.*

Susanne est assise au milieu de l'estampe, regardant d'un air d'indignation les deux vieillards dont l'un met les lunettes pour la considérer. Vers le haut de la gauche on remarque Cupidon planant en l'air. Sur le devant de la droite, est la statue de Pallas placée sur un piédestal, au bas duquel on lit: *G. Molo f* (gb Molo f).

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 11 p. 8 lign.

4. *Atalante.*

Atalante tuant le sanglier de Calydon, en lui enfonçant une lance au travers du groin. Le sanglier n'est vu qu'en partie sur le devant à gauche. Atalante est représentée très légèrement habillée, et ayant la tête couverte d'un chapeau rond orné de plumes. Sans marque.

Largeur : 3 p. 10 lign. Hauteur : 3 p. 6 lign.

5. *L'Amour.*

L'Amour brisant deux flèches sous son pied gauche qu'il a posé sur une pierre. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Vers le fond à droite est un piédestal or-

né d'un bas-relief, au bas duquel on lit: *All. Ill.^{mo} — — Gio. Batista mola D. D. G. F.*

Hauteur: 4 p. 3 lign. Largeur: 3 p. 6 lign.

6. *Cupidon dans un char. D'après l'Albane.*

Cupidon assis au haut d'un char triomphal conduit par deux Amours qui se dirigent vers la droite. Un troisième Amour pousse le char par derrière. Dans un fond de paysage. On lit à la gauche d'en bas: *F.^{co} Albano In.^{to}. Gio. Batt. Mollo Fe.*

Largeur: 7 p. Hauteur: 5 p. 6 lign.

OEUVRE

DE

FLAMINIO TORRE.

(Nr. 8 des monogrammes.)

Cet artiste naquit à Bologne en 1621, et mourut à Modène en 1661. Il fut disciple de *Jacques Cavedone*, et se perfectionna dans l'école du *Guide* d'où il passa dans celle de *Simon Cantarini*.

On a de lui sept estampes très recherchées par les amateurs ; elles sont gravées d'une pointe ferme, dans le goût d'un dessinateur consommé dans son art, et approchent de la manière *du Pésarèse*.

1. *Samson. D'après le Guide*,

Samson, après avoir tué mille Philistins

avec une machoire d'âne, obtenant de Dieu qu'il en sorte une fontaine, pour se désaltérer. Samson est représenté debout, le pied droit posé sur un des Philistins tués, que l'on voit à terre à la gauche de l'estampe. Il appuye la main droite sur sa hanche, et élève de l'autre la machoire, d'où il laisse couler de l'eau, goute à goute, dans la bouche. Cette estampe qui est bombée par en haut, est gravée d'après une peinture du *Guide*. On lit à la gauche d'en bas: *Guid. Ren. pinx.*

Diamètre de la Hauteur : 13 p. 10 lign. Largeur d'en bas : 11 p. 2 lign.

2. *La Ste. Vierge accompagnée de l'enfant Jésus et de St. Jean.*

La Ste. Vierge assise dans un paysage, regardant l'enfant Jésus qui court au milieu du devant, tenant un oiseau au bout d'un fil. Le petit St. Jean, un genou en terre, à la droite de l'estampe, semble pleurer de ce qu'on lui a ôté l'oiseau. Cette pièce a été inventée et gravée à l'eau-forte par *F. Torre*, dont la marque et l'année 1639 sont gravées à la gauche d'en bas.

Largeur : 8 p. 5 lign. Hauteur : 6 p.

3. *La Vierge au milieu de St. Jérôme et de St. François. D'après Louis Carrache.*

La Vierge debout sur un croissant, ayant sur ses bras l'enfant Jésus, à qui St. François d'Assise agenouillé baise la main. St. Jérôme à genoux, à droite, tient un grand livre ouvert. On remarque des deux côtés d'en haut une gloire d'anges. En bas est écrit, à gauche: *Lodouico Carrazzi I.*, et à droite: *Flaminio Torri F.*

Hauteur: 15 p. 6 lign. Largeur: 10 p. 8 lign.

Il y a une autre estampe de ce même dessein, gravée par *Jérôme Rossi.* (Voyez l'oeuvre de ce maître.)

4. *La Ste. Vierge invoquée par les saints patrons de Bologne, d'après le Guide.*

St. Pétrone, St. François d'Assise, St. Dominique et les autres saints patrons de la ville de Bologne invoquant la Ste. Vierge assise sur l'arc-en-ciel, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui donne la bénédiction de la main droite, tenant de l'autre une branche de rosier. La marge d'en bas contient une dédicace à l'Infante Marie de

Savoie. Pièce gravée d'après un tableau du *Guide*.

Hauteur : 22 p. 3 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 14 p.

5. *St. Jean l' évangeliste.*

Le Saint est représenté marchant vers la droite, et précédé de l'aigle. Il montre un papier écrit qu'il tient de ses deux mains. On lit au milieu d'en bas : F. T. F. Cette pièce est inventée et gravée par *Flaminio Torre*.

Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : *) Largeur : 8 p. 2 lign.

6. *Trois enfans avec une soucoupe. D'après le Guide.*

Deux enfans portant sur leurs épaules un troisième qui soutient de ses deux mains élevées un plateau garni d'un verre et de deux vases. Ce groupe est dirigé vers la gauche. Ce même dessein a été gravé aussi par le *Guide*. (Voyez No. 18 de son oeuvre.) La pièce de *Torre* diffère de celle du *Guide*,

*) Sur l'épreuve que nous avons devant nous, la marge a été rognée ; cependant on y remarque les traces d'une dédicace.

1mo. en ce qu'il y a un fond de paysage. 2do. en ce que sur le plateau, au lieu de trois verres, on voit un verre et deux vases dont un à deux anses; enfin 3tio, en ce qu'à la droite d'en bas on lit sur une pierre les lettres: G·R. T, dont les deux premières désignent le nom du *Guide*, la troisième celui de *Flaminio Torre.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

7. *L'Amour et Pan. D'après Aug. Carrache.*

L'Amour domptant le dieu Pan. Celui-ci, un genou en terre et appuyé sur la main droite, se défend de l'autre main contre l'Amour qui s'efforce de le renverser, en appuyant la main droite contre la tête de Pan, et la gauche contre la hanche de ce dieu. Cette estampe est gravée d'après un tableau *d'Aug. Carrache* qui se trouve dans le palais Magnani à Bologne. On lit en bas, à gauche: *Agostino Carrazza. I.*, à droite: *Flaminio Torri. F.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

Ce même dessein a été gravé aussi par *Siste Badalocchio.*

OEUVRE

DE

DOMINIQUE SANTI,

DIT

MINGACCINO.

Cet artiste naquit à Bologne en 1621, et mourut dans la même ville en 1697. Il fut disciple d'*Augustin Metelli*, et se fit dans la suite un grand nom par ses peintures d'ornemens et d'architecture. Suivant *Guarienti* il doit avoir gravé à l'eau-forte douze cartouches; mais ces pièces sont entièrement inconnues. Il est même vraisemblable, que cet auteur désigne sous ce nom les portraits de peintres renfermés dans des cartouches, dont nous présentons ici le détail, et qu'au lieu de ces quatre pièces, il en existe encore huit autres ; à

moins que *Guarienti* ne se soit trompé dans le nombre, et qu'il n'en existe effectivement que les quatre estampes susdites.

Nous avons relevé dans un autre endroit l'erreur que l'on a commise en attribuant à la pointe de *D. M. Canuti* les portraits des trois *Carraches* qui de fait sont gravés par *Dominique Santi*, c'est-à-dire par le même qui a gravé aussi le portrait de *Simon da Pesaro*, où son nom est clairement exprimé.

Il est presque certain, que les quatre estampes de notre catalogue ont été gravées d'après les desseins de *D. M. Canuti*, parcequ'il y en a deux qui portent le nom de ce peintre, savoir No. 2 et 4. D'ailleurs on sait par *Louis Crespi* (Pag. 59.) que *D. Santi* a été en étroite liaison avec *Canuti*, et que celui-ci a orné de figures un grand nombre de peintures d'ornemens, exécutées par *D. Santi.*

Les quatre estampes de notre artiste offrent une pointe légère et facile, dans un goût approchant de celui du *Pésarèse.*

1. *Portrait de Simon de Pesaro.*

Il est en buste, vu de face et couvert

d'un petit bonnet. Dans une forme ovale composée d'un feston et de deux branches de laurier, et surmontée de deux petits Satyres. Au-dessous de l'ovale est un cartouche qui offre le nom de SIMONE CANTARINI. A la droite de ce cartouche on voit une palette, à la gauche une estampe, sur laquelle est représentée la fortune, la même qui est détaillée au Nr. 34 de l'oeuvre de *Simon de Pesaro*. Tout au bas de ce même côté, on lit : *Dom.co Santi.*

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

2. *Portrait de Louis Carrache.*

Il est en buste, vu de face, et tourné un peu vers la droite. Dans un cartouche ovale, dans le haut duquel on voit deux femmes assises qui s'embrassent, et dont celle à gauche représente la Sculpture, l'autre la Peinture. Dans un petit cartouche au bas de celui qui renferme le portrait, est écrit : LODOVICO CARRACCI, et tout en bas, à gauche, on lit : *Can.us J*, ce qui signifie peut-être *Canutus Invenit.*

Hauteur : 6 p. 7 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

3. *Portrait d'Annibal Carrache.*

Il est en buste, vu de face et couvert d'un grand chapeau. Il est placé dans une niche pratiquée sur un piédestal, au haut duquel est la louve Romaine, et de chaque côté deux enfans qui représentent les genies des écoles de peinture de Bologne et de Florence. Celui à gauche tient un écusson avec les mots : LIBERTAS. Cette estampe est inventée et gravée par *D. Santi.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

4. *Portrait d'Augustin Carrache.*

Il est en buste et vu de face. Dans une forme ovale faite de feuilles de laurier, et entourée de trois petits génies ailés, dont le premier est assis au milieu du haut de l'ovale, le second qui est à la gauche d'en bas, a sous ses pieds une palette, et le troisième qui se voit à droite, est placé sur des livres. Vers le milieu d'en bas on lit : *Can.us I*, ce qui signifie, suivant toute apparence, *Canutus Invenit.*

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

OEUVRE

DE

DOMINIQUE MARIE CANUTI.

(Nr. 6 des monogrammes.)

Dominique Marie Canuti naquit à Bologne en 1623, comme le soutient *Crespi*, et non en 1620, ainsi que d'autres auteurs le prétendent. Suivant *Gori*, il est mort âgé de cinquante cinq ans, par conséquent en 1677.

Cet artiste extraordinaire acquit par son seul génie une si grande connoissance du dessein et du coloris, que le *Guide*, étonné de ses ouvrages, se fit un plaisir de le recevoir au nombre de ses élèves. Il parvint dans la suite au rang des plus excellens peintres.

Canuti a gravé à l'eau-forte trois seules estampes; elles sont exécutées dans un

goût approchant de celui de son maître, dont cependant il n'a pas atteint la pureté dans les contours.

Heineke et, d'après lui, quelques autres écrivains modernes donnent comme venant de la pointe de *Canuti*, les portraits de *Louis*, *Annibal* et *Augustin Carrache*; mais il est certain, que ces trois pièces ont été gravées par *Dominique Santi*, dit *Mingaccino*.

1. *La Vierge du rosaire.*

Elle est assise sur un nuage, ayant dans la main gauche un chapelet, et soutenant de l'autre l'enfant Jésus qui est debout auprès d'elle, et qui leve la main droite pour donner la bénédiction. On voit en bas la vue de la ville de Bologne. Dans la marge on lit: *All' Ill.mo S.r Co: Nicolo Calderini* etc. A la gauche d'en bas sont les lettres D. M. C. F. Cette pièce est inventée et gravée par *Canuti*.

Hauteur: 9 p. 6 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 7 pouces.

2. *St. François d'Assise.*

Le Saint est représenté priant à genoux,

les mains jointes, et les yeux levés vers deux anges qui paroissent en l'air à la gauche de l'estampe. Il est dans une grotte où l'on remarque, vers la gauche, une tête de mort, un chapelet et une croix placés sur un quartier de roche. En bas est un livre, sur lequel est écrit: *Guido Reni I.* A la droite d'en bas on lit: *Canutus F.*, et dans la marge: *Sancte Pater Francisce ora pro nobis peccatoribus — In Bologna p Josefo Longhi sotto le tolle alt'insegna di S. Paolo.*

Hauteur: 8 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur: 6 p. 3 lign.

3. *St. Roch.*

Ce Saint est représenté priant à genoux et tourné vers la gauche. Il porte la main droite sur sa poitrine, et tient de l'autre un bourdon. Un chien se voit à droite aux pieds du Saint. Très belle pièce gravée à l'eau-forte. On lit à la gauche d'en bas: *Dom.co M.a Canuti Fece.*

Hauteur: 9 p. 4 lign. La marge d'en bas: 6 lignes?
Largeur: 7 p. 8 lign.

OEUVRE
D'ALEXANDRE BADIALE.

(Nr. 1 des monogrammes.)

Alexandre Badiale naquit à Bologne en 1623. Différens auteurs donnent par erreur les années 1626, 1628 et 1643 pour celle de sa naissance. Il fut disciple de *Flaminio Torre*, à qui il a dans la suite fait honneur par ses beaux ouvrages. *Badiale* mourut dans sa ville natale, âgé de quarante cinq ans, à la suite d'une blessure mortelle qu'il avoit reçue par un coup de fusil. Ce fut le 10 Juin de l'année 1668, ainsi que le rapporte positivement *Louis Crespi*, et non pas en 1671, comme le prétendent *Gori* et d'après lui plusieurs autres écrivains.

On a de cet artiste cinq estampes dessinées d'une manière ferme et gravées à l'eau-forte d'une pointe facile et pleine

d'esprit. Quatre de ces pièces sont exécutées d'après des desseins de son maître *Flaminio Torre*, et une est faite d'après *Charles Cignani.*

La pièce citée par *Heineke* (dans son dictionnaire, article *Badiale*) n'est, suivant toute apparence, autre chose que le Nro. 3 de notre catalogue, quoique cet auteur la donne pour avoir été gravée d'après une propre composition de *Badiale.*

Les deux fuites en Egypte, Nro. 5 et 6 du *Manuel* de *Rost*, citées comme gravées par notre maître, sont de la pointe d'*Elisabeth Sirani* qui les a gravées d'après des desseins de son père *J. A. Sirani.*

1. *La Ste. Vierge, d'après Charles Cignani.*

La Vierge assise, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui tient de la main droite une petite croix, et de l'autre une pomme. La Vierge est à mi-corps. Dans une petite marge d'en bas, on voit à gauche les lettres CCI qui désignent: *Carol. Cignani inv.*, et à droite le chiffre de *Badiale.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. La marge d'en bas: 3 lign.
Largeur: 5 p. 9 lign.

2. *La Vierge et St. Joseph. D'après Flaminio Torre.*

La Vierge assise sur une butte, contre deux palmiers qui s'élèvent à droite, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui retourne sa tête vers St. Joseph assis à gauche, et appuyé des deux mains sur son bàton. La marge d'en bas offre les armes de Jean François Isolani, sénateur de Bologne, à qui *Badiale* a dédié cette estampe. Tout en bas on lit, à gauche: *Flaminio Tori Inuentore*, et à droite le chiffre de *Badiale*, accompagné de deux DD, qui signifient *Dat Dedicat.*

Hauteur: 11 p. 1 lign. La marge d'en bas: 1 p. 3 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

3. *La Vierge et les Saints Antoine de Padoue et Philippe de Néri. D'aprés Flaminio Torre.*

La Vierge assise dans un paysage, sous une espèce de tente, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, qui a les bras ouverts, pour embrasser St. Antoine de Padoue agenouillé devant lui. A la gauche de l'estampe, St. Philippe de Néri à genoux invoque la Vierge les bras étendus. Dans

la marge d'en bas sont les armes de Charles Guidotti, à qui cette estampe est dédiée. Tout en bas on lit, à gauche: *Flaminio Torri Iuuentor*, et à droite: *Alisandro Badialli Fecit DD.*

Hauteur: 13 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 10 p. 8 lign.

Cette estampe a été dans la suite entièrement retouchée au burin par une main peu habile. On la reconnoît en ce que l'ombre portée entre le pied gauche de la Vierge et le bout du cordon de St. Antoine, est faite avec des traits qui se croisent, tandisque dans la première épreuve cette ombre n'est faite qu'avec une simple taille.

4. *Descente de croix. D'après Flaminio Torre.*

Le corps mort de Jésus Christ étendu sur un linceul au pied de la croix, près de la Ste. Vierge qui étend les bras à la vue de ce triste spectacle, et de Ste. Madelaine qui se baisse, pour lui arroser les pieds de ses larmes. On remarque sur le devant à droite un homme qui ramasse de terre la couronne d'épines. D'aprés un

tableau peint dans l'église de St. George à Bologne. La marge d'en bas offre les armes de Jean François Isolani, sénateur de Bologne, à qui *Badiale* a dédié cette estampe. Tout en bas on lit, à gauche: *Flaminio Torri Inuentore*, et à droite le chiffre de *Badiale*, accompagné de deux DD.

Hauteur: 15 p. 2 lign. La marge d'en bas: 1 p. 5 lign. Largeur: 12 p. 5 lign.

5. *Le Chevrier. D'après Flaminio Torre.*

Un chevrier assis sur une butte, s'appuyant de ses deux mains sur un gros bàton. Il a sur la tète un chapeau rond, et les reins couverts d'une peau de mouton. On remarque deux chèvres à ses pieds, à la gauche de l'estampe. Le sujet est renfermé dans un ovale. Cette pièce est dédiée à J.B. Caberiani. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Flaminio Tori Inuentor*, et à droite est le chiffre de *Badiale*, accompagné de deux DD.

Largeur: 11 p. 2 lignes? La marge d'en bas: 9 lign. Hauteur: 8 p.

OEUVRE D'ANTOINE TRIVA.

(Nr. 5 des monogrammes.)

Antoine Triva, qui se nomme aussi *de Trivis*, naquit à Reggio en 1627, et mourut à Munich en 1699. Il fut disciple du *Guerchin*, et excella dans l'invention, le dessein et le coloris. Cet artiste avoit le talent de peindre de la main gauche avec la même dextérité qu'avec la droite.

Ses estampes sont gravées d'une pointe spirituelle et soignée, et offrent des hachures serrées et un travail nettement terminé.

Nous n'en avons jamais vues que les quatre dont nous donnons ici le détail, mais *Fuessli* (Dictionnaire des artistes.

Edit. de 1814) fait mention de cinq autres pièces encore, que nous avons jointes à la fin de ce catalogue.

1. *Susanne surprise au bain.*

Susanne surprise au bain par les deux vieillards. On remarque à droite la statue d'un enfant assis sur un dauphin, de la bouche duquel jaillit de l'eau. Au milieu d'en bas est écrit: *Antonius de Triuis Inu. et F.*

Hauteur: 6 p. 6 lign. Largeur: 4 p. 10 lign.

2. *Repos en Egypte.*

La Vierge assise dans un paysage, réfléchissant, à ce qu'il semble, sur ce qu'elle vient de lire dans un petit livre qu'elle tient de la main droite. Au delà d'elle est assis St. Joseph, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui lui fait des caresses. On lit au milieu d'en bas: *Antonius de Triuis Inu. F.*

Largeur: 7 p. 6 lign. Hauteur: 5 p. 10 lign.

3. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge à mi-corps, assise contre un arbre qui s'élève à la gauche de l'estam-

pe. Elle a sur ses bras l'enfant Jésus qui tient de la main gauche la petite croix de St. Jean, que l'on voit vers le fond de la droite, les mains croisées sur la poitrine. Au bas de ce même côté est écrit: *Antonio Triua Inu. F.*

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 6 p. 7 lign.

4. *Pièce allégorique.*

Un jeune homme assis à la gauche de l'estampe, voyant avec effroi dans un miroir la Volupté, les Furies et la Mort qui l'accompagnent de très près. Ce miroir, placé sur le dos d'un Sphinx et surmonté d'un hibou, lui est montré par Minerve et par un vieux sage qui tient un livre marqué des mots: *Nosce te ipsum.* Un tableau suspendu au mur dans le fond, porte cette inscription : *Quiquid agis, prudenter agas et respice finem.* A la gauche d'en bas sont le chiffre d'*Antoine Triva* et les mots: *inu. et fec.* On attribue cette pièce à *Antoine Triva*, et nous croyons que c'est avec beaucoup de fondement.

Largeur : 12 p. 9 lign. Hauteur : 12 p.

Pièces citées dans le dictionnaire de Fuesſli. Edition de 1814.

1. Vues d'Italie. Suite de quatre pièces en largeur. Gr. in 8^vo.
2. Un petit frontispice, petit in 8^vo. Il représente un génie en l'air, ayant sur le dos un grand paquet marqué : *Schediasmata accademica Passarini.*

OEUVRE

DE

JEROME ROSSI,

LE VIEUX.

Jérôme Rossi le vieux, peintre de Rome, florissoit vers l'an 1670. Il fut disciple de *Simon Cantarini* qui, suivant *Malvasia* (P. IV, p. 447) l'a souvent pris pour modèle dans ses compositions, parce que c'étoit un jeune homme d'une très belle phisionomie et d'une taille supérieurement proportionnée.

Nous croyons pouvoir affirmer, que cet artiste n'a gravé que les six estampes décrites dans notre catalogue; du moins il est certain, que les autres pièces que quelques auteurs lui attribuent pareillement, appartiennent à l'un ou à

l'autre des trois autres *Jérôme Rossi*, qui sont plus modernes et qui étoient des graveurs au burin. Les six pièces de notre *Jérôme Rossi le vieux* sont exécutées à l'eau-forte d'une pointe vite et négligée, dans une manière très éloignée du méchanique presque inséparable du faire de tout graveur au burin.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge à mi-corps, ayant la tête un peu tournée vers la droite, et les mains croisées sur sa poitrine, la gauche par-dessus la droite. Son attitude semble être celle du moment, où l'ange du Seigneur lui annonce le mistère de l'incarnation. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

2. *La Ste. Vierge au milieu de St. Jérôme et de St. François; d'après Louis Carrache.*

La Ste. Vierge debout sur le croissant, ayant sur ses bras l'enfant Jésus, à qui St. François d'Assise agenouillé baise la main. St. Jérôme, pareillement à genoux à droite, tient un grand livre ouvert. Dans la marge d'en bas est écrit : *Imaginem*

hanc a Ludouico Caraccio pictam — — Hieronimus de Rubeis Pictor delineauit Incidit.

Hauteur : 14 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 10 p. 6 lign.

Une autre estampe de ce même dessein, gravée par *Flaminio Torre*, voyez l'oeuvre de *Torre.*

3. *St. Jean Baptiste; d'après le Guide.*

St. Jean Baptiste à mi-corps, puisant de l'eau à une fontaine dans une écuelle qu'il tient de la main gauche. On remarque la tète de l'agneau à la droite d'en bas. Les lettres H. R. ou G. R. sont tracées à la gauche d'en bas. Ces deux lettres se trouvent cachées sous un griffonnement qui les rend difficiles à distinguer. Cette estampe est gravée par *Jérôme Rossi* d'après le *Guide.*

Hauteur : 5 p. 1 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

4. *Les deux enfans; d'après le Guerchin.*

Deux enfans qui jouent ensemble. L'un, couché sur le ventre, porte sa main gauche sur l'épaule de l'autre qui lève un rideau. A la gauche d'en bas on lit : *Gio.*

fran.co Barbieri Cento Inue. Girolamo Rossi fe.

Largeur : 9 p. 7 lign. Hauteur : 7 p.

5. *Les deux enfans ; d'après le Guide.*

Deux enfans nuds s'empressant de rattraper un oiseau attaché à un fil qui vient de leur échapper. L'un d'eux est renversé, l'autre, courant après l'oiseau, est sur le point de le saisir. Vers la droite d'en bas on lit : *G.do. R.no.* Cette pièce paroît être gravée par *Jérôme Rossi.*

Largeur : 9 p. 7 lign. Hauteur : 7 p. 2 lign.

6. *L'Amour ; d'après le Guerchin.*

L'Amour assis sur une butte, dans l'attitude d'un enfant qui s'effraie à son reveil. Il détourne sa tête, vers laquelle il lève la main gauche, et tient de l'autre main un drap, sur lequel il semble avoir couché. Son arc et son carquois sont jettés par terre au milieu du devant. Cette pièce est gravée d'après *le Guerchin.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 6 p. 4 lign.

OEUVRE
DE
JEAN BAPTISTE ZANI
DE BOLOGNE.

(Nr. 9 des monogrammes.)

Ce peintre fut disciple de *J. A. Sirani.* Il florissoit vers l'an 1660, et est mort très jeune. Il est à croire, qu'il n'a gravé que la seule pièce suivante; elle est faite à l'eau-forte d'une pointe facile et pittoresque, mais le dessein en est peu correct. Au reste elle est rare.

1. *Dieu le père dans une gloire d'anges; d'après Louis Carrache.*

Dieu le père dans sa gloire environné de plusieurs anges, dont il y en a quel-

ques uns vers la droite de l'estampe, qui lui aident à soutenir le globe de la terre. D'après un tableau peint par Louis Carrache dans l'église de St. Grégoire à Bologne. On remarque en bas, à gauche, les lettres L. C. In (Lud. Carracci Invenit), et à droite G. B. Z. (Gian. Battista Zani.)

Largeur : 9 p. 1 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

OEUVRE

DE

LAURENT TINTI.

Laurent Tinti, peintre de Bologne, et disciple de *J. A. Sirani*, naquit, suivant *Fuessli*, en 1634. La date de sa mort n'est pas connue, mais il travailloit encore en 1671. Cet artiste s'est occupé aussi de la gravure. Les estampes qu'il nous a laissées, sont exécutées au burin dans un goût approchant de celui d'*Augustin Carrache*. Nous ne connoissons que les neuf pièces dont nous donnons ici le détail. *Gori* en cite encore deux autres que nous avons jointes à la fin de notre catalogue; cependant ces ouvrages montrant un burin bien exercé, il est à croire que *L. Tinti* a gravé plus de dix pièces, et que par conséquent notre catalogue n'est point complet.

1. *Sainte Famille.*

Ste. Anne adorant l'enfant Jésus couché près de la Ste. Vierge et d'un ange. A mi-corps, dans un ovale en largeur. On lit en bas: *Ave gratia plena* etc., et plus bas, à gauche: *Helisabeth de Siranis Pinxit, et delin.*, et à droite: *Lauren.*[s] *Tintus sculp.*

Largeur: 3 p. 6 lign. Hauteur: 3 p. 5 lign.

2. *Portrait d'Elisabeth Sirani.*

Elisabeth Sirani à mi-corps, représentée peignant la Ste. Vierge. Dans un cartouche de forme ovale, où l'on remarque à gauche une palette, une plume, un porte-crayon, un livre et une guitarre, et à droite une harpe et un petit clavecin. Autour de l'ovale est écrit: *Elisabeth Sirana celeber. pictrix Bonon. obiit anno MDCLXV, aetatis suae XXVI.* Au milieu d'en bas est un petit cartouche surmonté des armes de Saul Guidotti, à qui cette estampe est dédiée. Cette dédicace est de la teneur suivante: *Ad' illustriſs. Dominum Saulum — — reuiuiscat Laur. Tintus D.D.D.*

Hauteur: 10 p. 4 lign. Largeur: 7 p.

3. *Portrait d'un prince anonyme.*

Il est représenté à mi-corps, dans un ovale soutenu par deux génies, et surmonté par l'Archange Michel qui remet une épée à la Gloire, et une balance à la Religion, lesquelles sont assises, la première à gauche, la seconde à droite sur un piédestal. Au bas du portrait est le globe de la terre, accompagné de deux génies qui tiennent une banderole avec cette inscription: *Fides justitia clementiaque tua per totum orbem ressonant dux potentissime.* En bas est écrit à gauche: *Dominicus a Briccio* (c'est-à-dire, *Dominique Ambrogio) delin.*, et à droite: *Laur.s Tintus Sculp. Bonon.*

Hauteur: 12 p. 3 lign. Largeur: 8 p. 3 lign.

4. *Pièce allégorique.*

Deux femmes qui représentent la Vigilance et la Justice, assises sur le perron d'un jardin, à l'entrée duquel est la Religion, et dans le fond se voit la Récompense sous la figure d'une femme aîlée, tenant des couronnes. On lit en bas, à

gauche: *Helisabeth de Siranis Delineauit*, et à droite: *Laurentius Tintus Sculp.*

Hauteur : 11 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

5. *Titre de livre.*

Frontispice de l'ouvrage des Plantes par Hyacinthe Ambrosini , imprimé à Bologne en 1666 in folio. On y a représenté, à gauche, la Justice et la Prudence sous des figures de femmes placées près d'un piédestal, sur lequel est écrit: *Phytologiae hoc est de plantis Tomus primus. Par. Prima.* A droite on remarque une jeune femme, portant un pot à fleurs et une espèce de cucurbite, et s'approchant d'une autre femme qui est couverte d'un casque, armée d'une bannière, et ayant à ses pieds un lion qu'elle tient à la lesse. Ces figures se trouvent dans un jardin. En haut, sept petits génies portent les armes de la ville de Bologne, au milieu d'une chaîne d'autres écussons d'armes, qui sont ceux des principales familles des états du pape. A la gauche d'en bas on lit: *Lauren. Tintus faciebat.* Cette estampe inventée et gravée par *L. Tinti*, est re-

gardée comme une des plus considérables de notre artiste.

Hauteur : 10 p. 8 lign. Largeur : 7 p.

6. *Autre titre de livre; d'après Canuti.*

Une décoration d'architecture surmontée de quatre génies ailés dont deux soutiennent les armes de Médicis. Au milieu, on remarque un piédestal avec cette inscription: *La Spada di honore.* En bas on lit: *Canutus Delin. L. Tintus incidit.* Cette pièce est le frontispice d'un ouvrage de Berlingiero Gessi imprimé à Bologne en 1671 in 4to.

Hauteur : 7 p. 5 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

7. *Portrait de Berlingiero Gessi.*

Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Dans un ovale surmonté de deux lions qui tiennent dans leurs gueules des festons composés de livres, d'instrumens de mathématiques et de différentes armes. Autour de l'ovale est écrit : *Berlingiero Gessi dottor di Leggi e Senatore di Bol. d'anni LVIII.* En bas on lit: *Jo. Rigus Afer Deline.* (Suivant toute apparence, Henri

Haffner, peintre contemporain et lié avec Canuti. Voyez L. Crespi. p. 171) *L. Tintus incidit.* Cette estampe est à la tête de l'ouvrage cité au numéro 6 précédent.

Hauteur : 5 p. 4 lign. Largeur : 4 p.

8. *Autre frontispice ; d'après Stringa.*

Le buste de François I, duc de Modène, sur un piédestal placé au milieu d'un temple, où l'on voit en haut plusieurs génies ailés en l'air, qui portent quatre portraits de ducs de Ferrare. La Sculpture, sous la figure d'une jeune femme, et la Mort sont occupées à orner le piédestal d'inscriptions. On lit en bas, au milieu : *Franc.us Stringa Mutin. Delineauit,* à droite : *Lauren. Tintus sculp.*

Hauteur : 12 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 4 lign.

9. *Portrait d'Alphonse, duc de Modène.*

Il est en buste, vu presque de face et dirigé un peu vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Alphonsus IV. dux Mut. et reg. princ. Carp. et Corrig. March. Est. Co: Rhodig. etc. Ann. MDCLIX.* Ce portrait est dans un cartouche qui est surmonté d'un aigle, et au bas duquel

est cette inscription : *In Alphonso Franciscum suspice — — moralem duxerat vitam.* Le cartouche qui est un passe-partout, est marqué à la droite d'en bas: *L. Tintus sculp.*

Hauteur : 10 p. 8 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

Pièces citées par GORI.

1. La Ste. Vierge avec l'enfant Jésus; d'après le *Guide.*

2. Le portrait du médecin *J. C. Claudinus;* d'après *Dominique Ambrogio.*

OEUVRE

DE

JACQUES GALLINARI.

Ce peintre Bolognois n'est cité que par le seul *Louis Crespi* (p. 248) duquel nous apprenons, qu'il a travaillé à Bologne vers l'an 1676, et ensuite à Padoue vers l'an 1685.

Les deux estampes suivantes, peut-être les seules qu'on ait de lui, doivent être bien rares; du moins aucun des catalogues n'en fait mention.

1. *Jeune dame.*

Une jeune dame coëffée d'un petit turban à l'Orientale, tenant de ses deux mains élevées un petit vase. Elle est représentée à mi-corps, presque de face, et la tète un peu tournée vers la gauche. C'est

peut-être Cléopâtre tenant l'écuelle remplie de vinaigre, dans lequel elle avoit dissout une perle d'un grand prix. Dans la marge d'en bas sont les armes du comte Paul Zani, et on y lit: *ALL. ILLVSTRIS.^mo SIG: E PRON: COL.^mo IT SIG. CONTE PAOLO ZANI. — S. C. Pesar: Jo: — G. G. F. f. D. D. D.*

Hauteur: 6 p. 7 lign. La marge d'en bas: 14 lign. Largeur: 5 p. 5 lign.

2. *Vénus et l'Amour.*

Vénus vue à mi-corps et assise, portant le bout de l'index de sa main droite sur la pointe d'une flèche, que lui présente l'Amour agenouillé sur un coussin auprès d'elle. Cette déesse prend de sa main gauche une touffe de cheveux de son fils qui semble vouloir s'en défendre, en élevant sa main gauche vers celle de sa mère. Pièce inventée et gravée à l'eau-forte par *Jacques Gallinari.* Dans la marge d'en bas est cette adresse: *All.' Ill.^mo Sig.^re Sig.^re e Prõn. Col.^mo Il Sig.^e Hippolito Cattanei. —— Giacomo Gallinari D. D. D.*

Hauteur: 9 p. 1 lign. La marge d'en bas: 15 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

OEUVRE

DE

JEROME SCARSELLO.

(Nr. 10 des monogrammes.)

Tout ce que l'on sait de cet artiste, se réduit au peu de notices qu'en donne *Malvasia* (P.IV. p.357.) Cet auteur nous apprend, que *Scarsello* étoit peintre à Bologne et disciple de *Cessi*, qu'il a travaillé pendant quelque temps à Milan, et ensuite vers l'an 1670 à Turin.

Nous ne connoissons de lui que six estampes, et nous avons tout sujet de croire, qu'il n'en a pas gravé d'autres. Elles sont très bien dessinées, et exécutées d'une pointe légère et assez spirituelle.

Les auteurs modernes sont très confus à l'égard des six estampes de notre maitre; plusieurs d'entre elles leur sont entièrement inconnues, et Saturne (Nr. 2 de notre catalogue) passe généralement pour être gravé par *J. A. Sirani.* Ils ont été induits en cette erreur par *Malvasia*, ainsi que nous l'avons déjà démontré à l'article de *J. A. Sirani*, où nous renvoyons nos lecteurs.

Gori ne cite de *Scarsello* qu'une seule pièce, savoir Nr. 6 de notre catalogue; il semble qu'il n'a eu nulle connoissance de toutes les autres.

1. *La Ste. Vierge.*

Elle est représentée à mi-corps et priant les mains jointes et élevées. Elle est vue de trois quarts et tournée vers la gauche. Sa tête est couverte d'un grand voile qui lui descend sur les épaules. Cette pièce qui est marquée, à la droite d'en bas, des lettres G. R. I. c'est-à dire: *Guido Reni inv.*, paroît avoir été gravée par *Scarsello.*

Hauteur: 6 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 5 lign.

Copie de ce morceau gravée assez exactement par *Noël Cochin*, et marquée à la droite d'en bas des lettres N C en très petits caractères. Dans la marge d'en bas on lit: *MATER CHRISTI.* *)

Même dimension.

2. *Saturne.*

Ce dieu vu de face, est assis sur des nuages. Il s'appuye sur son bras gauche, et tient une faulx de la main droite. Sa jambe gauche est étendue, l'autre repliée. En bas on lit, à gauche: *SIR. i.* écrit à rebours, c'est-à-dire: *Sirani invenit*, et vers le milieu: GER: S.° F.^A, pareillement écrit à rebours. Ces lettres désignent: *Gerolamo Scarsello Fecit Aqua forti.*

Hauteur: 6 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

*) Cette copie ayant pour pendant une pièce pareillement gravée par *Noël Cochin*, et représentant le Sauveur tenant de ses deux mains le globe de la terre, avec l'inscription SALVATOR MUNDI, il y a sujet de croire qu'il pourroit en exister l'original de *Scarsello*; mais nous ne l'avons jamais vu.

3. *Bacchanale d'enfans.*

Au milieu de cette estampe est un enfant ivre, monté sur un cochon. Cette bête, couchée sur le ventre, a un collier de fleurs au cou, et est couverte d'un drap qui sert de housse. L'enfant tient du bras gauche élevé une coupe, et de la droite une bouteille. Il est accompagné de deux autres enfans dont celui à gauche soutient la bouteille, et l'autre son bras. On lit en bas, à gauche: *Sirano i.*, et à droite: G. S. F.

Hauteur : 6 p. 11 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

4. *L'Amour debout sur un dauphin.*

L'Amour représenté debout sur un dauphin qui vogue sur la mer. Il pose le pied droit sur la tête, et la gauche sur la queue du dauphin. Il tient de la main gauche son arc qu'il tend de la droite, pour en décocher une flèche dans la mer. En bas on lit, à gauche: *Sir. i.*, et à droite: G. S. C'est-à-dire: *Sirani inv. Gerolamo Scarsello sc.*

Hauteur: 7 p. Largeur: 5 p. 3 lign.

5. *Trois Amours.*

Etude de trois Amours dont celui qui est à la gauche de l'estampe, est assis, tenant son arc de la main gauche, et de l'autre une flèche. Les deux Amours sont debout en différentes attitudes.

Largeur : 7 p. 2 lign. Hauteur : 5 p. 4 lign.

Il y a de ce morceau une seconde épreuve, où l'on a mis à la gauche d'en bas : *Guid inuent.*

6. *La Fortune.*

Cette déesse est représentée sous la forme d'une femme nue, avec une draperie légère et flottante. Elle se dirige vers la gauche, en planant en l'air au-dessus du globe de la terre, qu'on ne voit qu'en partie, et qui cache son pied gauche. De sa main droite elle renverse et vuide une bourse d'argent qu'elle tient élevée. Dans l'autre main elle porte une branche de palmier et une petite baguette. Sa tête est retournée vers un génie qui la suit en l'air, en s'efforçant de l'arrêter par les cheveux. Au bas de l'estampe, dans une petite marge, on lit à gauche : G. R. I. c'est-à-dire : *Guido*

Reni Inventor., et à droite: H. S. F., c'est-à-dire : *Hieronymus Scarsello Fecit.*

Hauteur : 8 p. 4 lign. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur : 6 p. 7 lign.

On a de ce morceau une première épreuve qui a une marge d'un pouce, six lignes, avec cette dédicace: ILL.MO AC R.MO D. IOA — CAROLO ABB. GAVOTO. Plus bas, vers la gauche, on lit: H. S. F., et vers la droite: G. R. I. Au milieu de la dédicace sont les armes du cardinal Gavoto. Cette pièce est citée par *Gori* à l'article de *Scarselli*, et c'est vraisemblablement la seule que cet auteur connoisse de notre artiste.

OEUVRE

DE

PIERRE BETINI.

L'histoire de l'art ne parle pas de ce maître qui paroît avoir été peintre, à en juger par la manière dont il a gravé l'estampe suivante. La date de 1684 dont elle est marquée, nous apprend du moins à peu-près, vers quel temps il a vécu. Cette estampe est peu connue, et nous la croirions le seul ouvrage de notre artiste, si *Gori* et, d'après lui, d'autres écrivains ne citoient aussi un *martyre de St. Sébastien* d'après le *Dominiquin*, que cependant nous n'avons jamais vu.

Notre estampe est d'un dessein correct et soigné; mais elle est gravée d'une pointe maigre et conduite avec peu de goût; les

hachures y sont étroites et faites de traits roides.

1. *La vocation de S. Pierre et de S. André.*

Jésus Christ appellant St. Pierre et St. André, et leur ordonnant de quitter leur profession de pêcheurs et de le suivre. D'après une peinture exécutée dans un angle de l'église de St. André della Valle par Dominique Ciampelli. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Dominicus Ciampellus pinxit*, et à droite: *Pietrus Betinus Delineauit. et. sculp. Cum priuil. Regis.* 1684.

Hauteur : 20 p. Largeur : 15 p.

OEUVRE

D'ANTOINE MARIE MONTI

Suivant *Louis Crespi* (p. 30) notre artiste fut un excellent peintre en miniature, et descendant d'*Alexandre Monti* qui a exercé le même genre d'art à Bologne vers 1670, ainsi que nous l'apprend *Malvasia* P. III. p. 384. Il est plus que vraisemblable, qu'*Antoine Monti*, cité par le même *Crespi* parmi les disciples de *Jean Viani* (Page 167) et *Antoine dei Monti*, surnommé *de' ritratti* qui mourut en 1588 à l'âge de 50 ans, ne sont qu'un même personnage avec notre artiste. Du moins il n'y a rien qui rende cette conjecture hazardée.

On n'a d'*Antoine Marie Monti* que la suite de douze pièces dont nous donnons ici le détail, et qui le montrent habile peintre dans le genre des paysages. Ces

pièces approchent un peu du goût de la pointe de *J. F. Grimaldi*, mais le travail n'en a pas la précision. Les figures qui les animent, sont trop longues et en général très médiocrement dessinées.

1 – 12. *Différens paysages.*

Suite de douze estampes de forme ronde.

Diamètre : 8 p. 6 lign.

Ces estampes sont numérotées au milieu d'en haut depuis I à XII, et accompagnées du titre suivant : *Idee di Paese inventate et intagliate da Antonio Maria Monti Bolognese. Opera Prima*, qui se trouve entouré de rinceaux.

1) Paysage où l'on voit sur le devant à gauche un homme tenant un fusil, assis près d'une femme qui lui parle. Une autre femme, vue par le dos, est assise un peu plus vers le fond. Ces trois figures sont sur le bord d'une petite rivière qui a son cours entre des montagnes et rochers fort élevés. On remarque une maison vers le fond à gauche.

2) Autre, où l'on remarque au milieu un bouquet d'arbres, au pied de l'un desquels repose un chasseur tenant un fusil. Un chien de chasse est couché à ses pieds.

3) Autre, offrant au milieu une tour carrée, jointe par une arcade à une tour ronde qui s'élève à gauche. Au-dessous de l'arcade coule un ruisseau, sur le bord duquel sont debout deux hommes qui causent ensemble.

4) Paysage coupé au milieu par un ruisseau dont les bords sont richement garnis d'arbres. Parmi les figures dont cette pièce est animée, on remarque à gauche deux hommes qui se promènent ensemble; à droite, et plus en avant, un homme debout, armé d'un bâton, parle à un autre qui est assis par terre.

5) Autre, animé par un berger debout, parlant à une bergère assise par terre devant lui, à l'ombre d'un grand arbre qui occupe le milieu de l'estampe. On remarque vers le fond à gauche une tour ronde fort élevée, près de quelques autres fabriques.

6) Paysage offrant, au milieu du fond, un édifice entouré de beaucoup d'arbres, et situé sur le bord d'une petite rivière. On remarque, sur le devant à gauche, trois femmes dont celle du milieu porte un paquet sur la tête.

7) Autre, où l'on voit à droite un bouquet de six arbres très élevés, aux pieds desquels sont deux hommes armés de bàtons. A gauche, vers le fond, on apperçoit deux maisons sur le plateau d'une hauteur, au bas de laquelle marche un homme, accompagné d'une femme qui porte un paquet sur la tète.

8) Autre, où l'on voit au milieu deux hommes qui causent ensemble, et dont l'un est vu de face, l'autre par le dos. Le devant à gauche est orné de deux arbres très gros et élevés. A droite on apperçoit quelques fabriques cachés par des arbres.

9) Pays de rochers garnis en partie d'arbres. On remarque au milieu du lointain la vue d'une ville.

10) Vue d'un bois clair, animé au milieu par quatre bergers qui s'entretiennent ensemble.

11) Paysage où l'on remarque au milieu du devant deux grands arbres, au bas desquels est assise une bergère vis-à-vis d'un homme. Dans le second plan, à gauche, est une hauteur surmontée de quelques fabriques.

12) Paysage dont le devant à droite est orné d'un arbre élevé et de buissons. Dans le second plan, à gauche, on remarque quelques maisons, en avant de l'une desquelles deux arbres très élevés sont plantés l'un près de l'autre.

OEUVRE

D'ALEXANDRE GRIMALDI.

Alexandre Grimaldi, peintre d'histoire, étoit fils de *Jean François Grimaldi*, dit le *Bolognois*. Cet artiste a gravé dans un goût fort approchant de celui de *Pierre Santi Bartoli*, qui étoit le mari de l'une de ses deux soeurs. Nous ne connoissons de lui que la seule estampe suivante, mais nous n'osons pas soutenir qu'il n'en ait fait d'autres. *Basan*, à la vérité, et d'après lui, différens autres écrivains modernes citent de lui encore une autre pièce qui doit représenter le *serpent d'airain*, mais il y a toute apparence, que ce prétendu *serpent d'airain* n'est autre chose que notre *Religion*, pièce allégorique où le serpent joue pareillement son role. *Basan*, souvent superficiel, et aussi souvent négligeant, a fait encore d'autres méprises semblables.

Au reste il y a à observer ici, que c'est vraisemblablement *Alexandre Grimaldi* qui a gravé aussi les figures dans les numéro 48, 49, 50 et 51 de l'oeuvre de son père *Jean François*, auquel nous renvoyons ici nos lecteurs.

1. *La Religion.*

La Religion sous la forme d'une jeune femme vêtue des habits pontificaux, et ayant la tête couverte de la thiare. Elle est assise, montrant de la main droite les loix de l'ancien et du nouveau testament qu'elle soutient de l'autre main. Elle foule au pied le serpent. A sa droite on remarque un rosier, et à sa gauche un palmier, autour du tronc duquel flotte une banderole avec cette inscription: 2.ª *Parte de Panegirici del P. Nicolo Bello de C. R. M. degli Infernii.* A la gauche d'en haut plane en l'air la Renommée portant l'écusson d'armes d'un cardinal. A la droite d'en bas on lit: *Alesand. Grimal:*ᵈⁱ *in. e sculp.* Ce sujet est renfermé dans une bordure ornée, au milieu d'en haut, d'une thiare et des clefs de l'église.

Hauteur: 6 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 7 lign.

OEUVRE

DE

BENOIT GENNARI.

Benoît Gennari, fils d'Hercule, naquit à Bologne en 1633. Il étoit disciple du *Guerchin*, et devint excellent peintre d'histoire et de portrait. En 1672 il alla en France et dans la suite en Angleterre, où il fit de beaux ouvrages pour les rois Louis XIV et Charles II. De retour de ces pays, en 1690, il demeura dans sa patrie jusques à sa mort qui eut lieu en 1715.

Gennari n'a jamais gravé lui-même; mais nous rangeons ici la pièce suivante, parce qu'on lui en attribue le dessein, et que nous ne connoissons pas le nom de celui qui l'a gravée, et qui étoit incontestablement quelque peintre.

1. Un roi assis sur son trône dans une tente, entourée de plusieurs officiers de guerre dont l'un, qui se voit à la droite de l'estampe, tient un drapeau. Au milieu, un messager semble faire son rapport au roi. Quelques autres tentes et plusieurs guerriers occupent le côté gauche. Aux pieds d'un de ces guerriers sont les lettres: B. G. IN qui signifient *Bened. Gennari invenit*, et vers la droite celles de V.C.F. qui désignent l'artiste qui a gravé cette estampe.

Largeur: 8 p. 4 lign. Hauteur: 5 p. 6 lign.

Cette pièce offre un dessein ferme et savant, et est exécutée d'une pointe facile et spirituelle qui approche du goût du *Guide*. On la trouve citée dans le cat. de Winckler par *Huber*, T. II., article *Gennari*, p. 399 Nr. 1788. *Huber*, cependant, semble avoir fait sa description sur une épreuve sans les marques.

JOSEPH MARIE MITELLI.

Joseph Marie Mitelli, fils d'*Augustin*, peintre très habile, naquit à Bologne en 1634, et mourut dans la même ville en 1718. Il fit ses études dans les écoles de *Fr. Albani*, du *Guerchin*, de *Flaminio Torre* et de *Simon Cantarini*. L'histoire de l'art ne parle pas beaucoup de ses tableaux; c'est qu'il a employé la plus grande partie de son temps à graver d'après les ouvrages de fameux peintres, et d'après ses propres inventions. *Malvasia* rapporte, qu'il étoit en outre grand chasseur et excellent musicien sur presque tous les instrumens.

Nous ne saurions déterminer au juste le nombre des pièces gravées par *Joseph Marie Mitelli;* celles dont nous donnons ici le détail, montent à cent soixante et deux, mais elles ne semblent pas constituer l'oeuvre complet de notre artiste. Du moins *Huber* (dans son Manuel) cite quelques pièces que nous n'avons jamais eu occasion de voir, et dont nous n'avons

pas sujet de douter, qu'elles n'appartiennent à *Mitelli*. Nous en avons fait mention à la fin de notre catalogue.

Les inventions de *Mitelli* sont plus remarquables par les idées étrangères et quelquefois ingénieuses qu'elles offrent, que par la manière dont elles sont exécutées. Le dessein n'y est pas toujours bien correct, et les contours manquent en général de pureté et de goût. On ne sauroit pas faire non plus de meilleur éloge des estampes qu'il a gravées d'après d'autres maitres. Les pièces de *Mitelli* sont gravées à l'eau-forte d'une pointe légère, mais peu spirituelle; elles ont l'air froid par le travail ouvert et par les ombres trop légères, faites de hachures simples, et rarement croisées. Ce sont des desseins ébauchés sans force et sans effet, qui ne doivent leur mérite qu'aux sujets y représentés; mais qui ne contentent pas les yeux, et ne leur fournissent que peu d'agrément.

OEUVRE

DE

JOSEPH MARIE MITELLI.

(Nr. 11 des monogrammes.)

SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

1. Cain tuant son frère Abel. Gravé d'après le tableau en plafond qui étoit autrefois dans l'église du Saint Esprit à Venise, d'où il a été transporté à la sacristie de Ste. Marie du Salut à Bologne. On lit en bas, à gauche: *Titianus Inuen*, et à droite: *Joseph M.ª Mitellus Delin. et Sculp.* 1669.

Hauteur: 12 p. Largeur: 10 p. 10 lign.

2. Abraham se préparant à sacrifier Isaac; d'après un tableau en plafond de la meme sacristie. On lit en bas, à gauche:

Titianus Inuen., et à droite: *Joseph M.ª Mitellus Delin. et Sculp.* 1669.

Largeur: 10 p. 8 lign. Hauteur: 12 p.

3. David remerciant le Seigneur après la défaite du géant Goliath. Gravé d'après un tableau en plafond qui se trouve dans la même sacristie. On lit en bas, à gauche: *Titianus Inuen. Joseph M.ª Metellus Del. et Sculp.* 1669.

Largeur: 17 p. Hauteur: 12 p. 3 lign.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

4. La Nativité, où la Ste. Vierge montre aux pasteurs l'enfant Jésus qu'ils viennent adorer. D'après un des tableaux qui ornent le plafond de l'église des religieuses de l'Humilité à Venise. On lit en bas, à gauche: *Paulus Callearis Veronensis Inuentor*, à droite: *Joseph M.ª Mitellus Del. et Sculp.*

Largeur: 21 p. Hauteur: 16 p.

5. La Ste. Vierge considérant l'enfant Jésus couché dans la crèche, et adoré par les bergers. D'après le fameux tableau connu sous le nom de la *nuit du Corrège*, qui se trouve dans la galerie de Dresde.

On lit en bas: *Notte del Coreggio. — Joseph M.ª Mitellus del. et sculp.* A droite est l'adresse de *J. J. de Rossi.*

Hauteur: 16 p. 4 lign. Largeur: 10 p. 6 lign.

6. La fuite en Egypte. D'après *J. A. Donducci.* On lit en bas, à gauche: *Gio. Andrea Donducci detto il Mastelletta. Inu. e.*, à droite: *Giuseppe M. Mitelli Inc.* Cette pièce est très légèrement gravée.

Hauteur: 13 p. 6 lign. Largeur: 9 p. 4 lign.

7. St. Jean baptisant Jésus Christ dans le Jourdain. On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus del: et inc:*, et dans la marge: *Franciscus Albanus Bononiensis in ecclesia D. Georgii Bononiae pinxit.*

Hauteur: 18 p. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 11 p. 6 lign.

8. Jésus donnant réponse au Pharisien qui l'interroge sur le denier du à César. A mi-corps. Pièce gravée en manière noire, d'après le *Titien.* On lit dans la marge d'en bas: *Reddite que sunt Caesaris, Caesari, et que sunt Dei, Deo — Titianus Inu. — Joseph M.ª Mitellus del. et Inc.*

Hauteur: 7 p. 9 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 6 p.

9. La vocation de St. Matthieu. Le

Christ à gauche ordonne à l'apôtre de le suivre. On lit à la droite d'en bas : *Joseph M.ª Mitellus del. et incid.*, et dans la marge d'en bas : *Ludovicus Caraccius Bononiensis in ecclesia mendicantium Bononiae pinxit.*

Hauteur : 18 p. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 11 p. 8 lign.

10. La Madelaine arrosant de ses larmes et d'un parfum précieux les pieds de Jésus Christ qui est assis à table chez Simon le Pharisien. D'après le tableau qui est à Vérone dans le monastère de St. Lazare. On lit à la gauche d'en bas : *Paolo Veronese In.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée en 1660 par *Mitelli* à Joseph Canobio.

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 15 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p.

11. Le même sujet peint pour la seconde fois par Paul Véronèse, dans le réfectoire du monastère de St. Sébastien à Venise. L'on y voit Jésus Christ assis à droite à une table, vis-à-vis de Simon le lépreux, et de l'autre côté Judas qui se lève, et qui marque par son action violente le regret, qu'il a de la perte du

parfum qui est répandu par la Madelaine sur les pieds du Sauveur. Grand morceau en deux pièces jointes en largeur. On lit en bas, à gauche: *Paulus de Callearis Veronensis Inuen.*, et à droite: *Joseph M.ª Metellus Del. et Sculp.*

Largeur: 31 p. Hauteur: 11 p. 9 lign. La marge d'en bas: 6 lign.

12. L'Ecce-homo. Un bourreau prenant par les cheveux Jésus Christ qui se penche vers la gauche, tenant un roseau de ses deux mains. On remarque Pilate dans le fond à gauche. D'après le *Guerchin.* Sans noms.

Hauteur: 6 p. 2 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 4 p. 3 lignes?

13. Jésus Christ succombant sous le fardeau de la croix qu'il porte au calvaire, précédé et suivi de beaucoup de soldats dont la marche est dirigée vers la droite. D'après *Paul Véronèse.* On lit en bas: *Paulus Callearis Veronensis Inuen. — Joseph. M.ª Mitellus del. et sculp.*

Largeur: 21 p. Hauteur: 9 p.

14. Les Juifs se préparant pour mettre Jésus Christ sur la croix. D'après *Laurent Garbieri.* On lit à la droite d'en bas:

Joseph M.ª Mitellus delin: et Inc., et dans la marge: *Laurentius Garberius Bononiensis in ecclesia Capucinorum Bononiae pinxit.*

Hauteur: 17 p. 4 lign. La marge d'en bas: 7 lign.
Largeur: 11 p. 6 lign.

15. La Vierge et les saintes femmes pleurant sur le corps mort de Jésus Christ étendu près du sépulcre. D'après *Alexandre Tiarini.* On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus delin. et incid.*, et dans la marge: *Alexander Tiarinus Bononiensis in ecclesia D. Antonii abbatis Bononiae pinxit.*

Hauteur: 18 p. 3 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 11 p. 9 lign.

16. La résurrection de Jésus Christ. On remarque sur le devant un soldat qui se relève, en renversant un flacon de vin. Pièce cintrée par en haut, où l'on voit à gauche les armes de Gaston de Médicis, et à droite une dédicace adressée par Mitelli à ce même prince, en 1691. Dans la marge d'en bas on lit: *Intaglio del famosissimo quadro della resurezione, opera d'Annibale Carracci in Bologna — G. M. Mitelli intagliò* 1691.

Hauteur: 23 p. 2 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 15 p. 4 lign.

17. La Ste. Vierge transportée au ciel par des anges. En bas, les apôtres assemblés autour de son tombeau ; marquent leur étonnement. D'après *Annibal Carrache.* On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus del. et inc.*, et dans la marge d'en bas: *Anibal Caraccius Bononiensis in Ecclesia D. Francisci Bononiae pinxit.*

Hauteur : 17 p. 10 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 12 p. 5 lign.

18. Le même sujet, traité différemment. D'après un tableau d'*Augustin Carrache.* On y remarque, sur le devant à droite, un apôtre vu par le dos, et priant à genoux, les deux mains jointes élevées. A la droite d'en bas est écrit. *Joseph M.ª Mitellus del. et Inc.*, et dans la marge: *Augustinus Caracius Bononiensis in ecclesia D. Salvatoris Bononiae pinxit.*

Hauteur : 18 p. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 11 p. 8 lign.

SUJETS DE SAINTS.

19. La Ste. Vierge assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Elle est entourée de St. Matthieu, de St. Jean-

Baptiste et de St. François d'Assise. On lit en bas, à gauche: *Annib. Carace inuent.*, à droite: *Joseph Mitell. delin. et sculp.* 1668., et au milieu une dédicace adressée par Fr. Sabadini à Achille Marie Grassi etc.

Hauteur: 15 p. 2 lign. Largeur: 11 p. 3 lign.

20. *Ste. Agnès* tuée à coups de poignards avant que d'être brûlée sur un bûcher. D'après le Dominiquin. On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus delin. et incid.* La marge d'en bas offre cette inscription: *Dominicus Giampierius alias Dominichinus Bononiensis in ecclesia monialium D. Agnetis Bononiae pinxit.*

Hauteur: 18 p. 6 lign. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 11 p. 10 lign.

21. *St. Antoine l'ermite*, assis sur une butte, donnant des instructions pieuses à plusieurs vieillards dont il est entouré. D'après *Louis Carrache.* On lit en bas, à gauche: *L.co Carazza I.*, et à droite: *G. M. Mitelli F.*

Hauteur: 14 p. 2 lign. Largeur: 10 p.

22. *St. Antoine de Padoue* adorant à genoux l'enfant Jésus, qui est assis devant lui sur une petite nuée. On voit quelques

anges dans les airs à la droite de l'estampe. Au bas de ce même côté on lit : *Joseph M.ª Mitellus delin. et.incid.*, et dans la marge: *Elisabet Sirana Bononiensis in ecclesia monialium D. Leonardi Bonon. pinxit.*

Hauteur : 18 p. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 11 p. 8 lign.

23. *St. Dominique* brûlant les livres hérétiques. D'après *Leonel Spada.* On lit vers la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus del. et inc.*, et dans la marge d'en bas: *Leonellus Spada Bononiensis in ecclesia D. Dominici Bononiae pinxit.*

Hauteur: 18 p. 7 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

24. *St. Eligie* dit communément *St. Eloy*, et *St. Achéric*, évèques de Noyon en France, implorant à genoux la Ste. Vierge qui est vue dans une gloire d'anges. D'après un tableau de *Jacques Cavedone.* On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus del. et incid.* La marge d'en bas offre cette inscription: *Jacobus Cavedonus Bononiensis in ecclesia mendicantium Bononiae pinxit.*

Hauteur : 18 p. 6 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

25. Le martyre de *St. Erasme*. D'après *Nic. Poussin*. On lit en bas, à gauche: *Nicolaus Pusin Pi-*, à droite: *G. M. Mitellus De. et.*

Hauteur: 15 p. 10 lign. Largeur: 9 p. 11 lign.

26. *St. Guillaume*, duc d'Aquitaine, recevant l'habit monastique des mains de St. Bernard. D'après le *Guerchin*. On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.ª Mitellus del. et inc.*, et dans la marge: *Eq. Joañes Franciscus Barberius Bononiensis in ecclesia D. Gregorij Bononiae pinxit.*

Hauteur: 17 p. La marge d'en bas: 9 lign. Largeur: 10 p. 8 lign.

27. *Ste. Hélène* reconnoissant la vraie croix par la vertu du miracle qu'elle opéra, en la faisant toucher à une femme malade. D'après le tableau du *Tintoret* qui est dans l'église de Ste. Marie, mère de Dieu à Venise. On lit en bas, à gauche: *Jacobus Tintorettus Pinxit*, et à droite: *Joseph M.ª Mitellus delin. et Incidit.*

Largeur: 15 p. 8 lign. Hauteur: 10 p. 8 lign.

28. *St. Léon*, pape, venant à la rencontre d'Attila. Gravé d'après le bas-relief de marbre qui est sur un des autels de

l'église St. Pierre du Vatican. On lit en bas, à gauche : *Cau. Alessandro Algardi Inu.*, et à droite: *G. M. Mitelli D. I.*

Hauteur : 17 p. 6 lign. Largeur : 12 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est à l'eau-forte seule, et porte les noms que l'on vient de détailler.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties, d'une manière intélligente qui donne à l'estampe quelque effet. On y lit à la droite d'en bas : *Arnoldo Van Westerhout formis Romae*, et dans la marge d'en bas sont trois distiques latins, dont le premier commence ainsi : *Attila Rex Hunō* etc. Les noms d'*Algardi* et de *Mitelli* sont supprimés.

29. *St. Philippe de Néri* revêtu de la chasuble, et ayant auprès de lui un ange qui tient un livre ouvert. D'après la statue de marbre qui est dans la sacristie de l'Eglise Neuve à Rome. On lit en bas: *Sancto Philippo Nerio. — Petrus Boncompagnus Romanus, perpetuae devotionis monumentum obtulit*, et à la droite d'en bas est le chiffre de *Metelli.*

Hauteur : 14 p. 6 lignes? Largeur : 10 pouces?

30. La Ste. Vierge soutenant la voûte de l'église de Ste. Marie en Vallicella qui étoit prête à tomber, et accordant ce miracle aux prières de *St. Philippe de Néri*. D'après un plafond peint par *Pietre de Cortone*. Grand morceau composé de deux pièces jointes en hauteur. En bas est une dédicace adressée par *Mitelli* à Berlingiero Gessi.

Hauteur : 29 p. 6 lign. Largeur : 14 p. 6 lign.

31. *St. Sébastien* exhortant au martyre St. Marc et St. Marcellin, et à ne point laisser se fléchir par les prières de leur famille. D'après le tableau qui est dans l'église de St. Sébastien à Venise. On lit en bas, à gauche : *Paulus Callearus Veronensis Inuen.*, à droite: *Joseph M.ª Mitellus Del. et sculp.* 1666.

Largeur : 18 p. 9 lign. Hauteur : 12 p. 6 lign. La marge d'en bas : 3 lign.

32. Le même Saint attaché sur le chevalet par les bourreaux, pendant que des ministres payens s'efforcent de lui persuader de renoncer au culte de Jésus Christ. Ce morceau est pareillement gravé d'après un tableau qui est dans l'église de St. Sébastien à Venise. On lit en bas, à

gauche: *Paulus Callearis Veronensis Inuen.*, à droite: *Joseph M.a Mitellus del. et sculp.*

Largeur: 19 p. Hauteur: 12 p. 6 lign. La marge d'en bas: 3 lign.

33. Un Saint Roi sur son trône recevant toutes sortes de présens et d'offrandes que ses sujets viennent lui apporter. On lit à la droite d'en bas: *Joseph M.a Mitellus del: et Inc.*, et dans la marge: *Guido Renus Bononiensis in ecclesia mendicantium Bononiae pinxit.*

Hauteur: 17 p. 2 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 11 p.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

34. Le portrait d'Augustin Mitelli, peintre et père de Joseph Marie Mitelli. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Augustinus Metellus pictor incisor et architectus insignis Bon: Hermathenae Gelat: academ.* Dans un cartouche, au bas de l'ovale, est écrit: *Obijt Madriti Philippo IV Hispaniarum Regi operam praestans aetatis suae anno LI, humanae sal. MDCLX.*, et en bas:

Reddere quem queo, pro uita, Pater, accipe vitam. Suit le chiffre de *I. M. Mitelli.*

Hauteur : 8 p. 9 lign. Largeur : 6 p. 10 lign.

35. Jupiter changé en un taureau enlevant Europe. Le taureau nage dans la mer, en se dirigeant vers la gauche de l'estampe. On lit en bas, à gauche : *Titianus inu :,* à droite : *Joseph M.ª Mitellus ex.*

Largeur : 10 p. 8 lign. Hauteur : 7 p. 6 lign.

36. Un jeune homme conduisant par la main une femme qui descend un dégré, au bas duquel un homme est couché par terre auprès d'un chien. Au-dessus, un autre homme, vu par le dos, tient d'une main une couronne, et s'appuye de l'autre sur un bâton. L'on ignore ce que *Paul Véronèse* a eu dessein de représenter dans cette composition, qui a été faite pour être peinte dans un plafond. On lit en bas, à gauche : *Paulus Veronensis Inuen.*, et à droite : *Joseph M.ª Mitells* Delin : et sculp.* 1669.

Hauteur : 12 p. 3 lign. Largeur : 11 p.

37. Les quatre figures de la comédie Italienne marchant vers la droite. On lit en haut : *Ogni cosa qua giù, passa e non*

dura, et en bas: *Secondo innamorato*, *secondo Zanni*, *dottore*, *Pantalone*, et à la droite d'en bas: *Gioseffo M.ª Mitelli f.* *)

Largeur: 20 p. 6 lign. Hauteur: 9 p. 10 lign.

38. L'Eternité assise sur un trône entre un ange et un démon, ayant leurs regards tournés vers la gauche de l'estampe, où est représentée la Mort recevant à bras ouverts un homme qui se précipite dans un abîme. Au-dessus de l'Eternité, on lit: *Eternità — Tiene l'Eternità volere eterno* etc. Au bas des autres figures sont écrits les mots: *Primo Zanni— Morte—Angelo—Demonio.*, et à la gauche d'en bas: *G. M. Mitelli F.*

Même dimension.

39. Le courrier qui ne s'arrête jamais. Pièce allégorique où l'on a représenté un voyageur allant au galop à toute bride, en suivant le Temps qui, pareillement à cheval, se précipite dans un gouffre où l'attend la Mort armé de sa

*) Cette estampe étant marquée de Nr. 2, et la suivante de Nr. 3, il est à croire qu'il doit exister aussi une autre pièce qui porte Nr. 1, et que ces trois pièces vont ensemble.

faulx, sur la lame de laquelle est écrit : *Quanto meno tu il pensi*, *al fin s'arriva :* Au bas de la Mort on lit : *Fine del Viandante — Equi finisce la superbia umana.* Dans une banderole au haut de l'estampe est cette inscription: *Il corriere che mai si ferma* etc. —— *In Bologna.* 1691. Sans le nom de *Mitelli.*

Largeur : 16 p. Hauteur : 10 p. 8 lign.

40. La compagnie des pauvres et ruinés, représentée par différentes figures, qui marchent de fil, en se dirigeant vers la droite, et au-dessus de chacune desquelles est marquée la cause de son malheur. En trois pièces destinées à être jointes en largeur. Chacune de ces pièces porte 15 p. de largeur, sur 8 p. 10 lignes de hauteur. Dans le haut de la pièce qui fait le milieu de l'ensemble, on lit : *Questa é la numerosa compagnia de Ruvinati, nella quale s'entra senza memoriali e raccomandationi.* A la gauche d'en haut de la pièce qui fait le côté gauche, est écrit : *Capo della Compagnia.* A la droite d'en haut de la pièce qui forme le coté droit, on lit : *Se l'uom così farà di questa compagnia certo sarà*, et au bas de

ce même côté : *Gioseppe M.ª Mitelli inuentò Dipinse dissegnò et Intagliò*, *in Bologna*. 1687.

41. Qui l'entend, qui ne l'entend pas, et qui ne veut pas l'entendre. Le premier point est exprimé par un avocat à qui un page présente de l'argent et de la volaille; le second par un âne, auquel un maître d'école veut enseigner la grammaire, enfin le troisième par un jeune prodigue à qui son créancier demande le payement. On lit en haut: *Chi l'intende—Chi non l'intende — Chi non la vuole intendere.* Au bas de chaque figure sont trois vers Italiens, et à la gauche d'en bas est écrit : *Giosesso M.ª Mitelli inu. e f.*

Largeur : 15 p. 5 lign. Hauteur : 10 p.

42. Qui le voit, qui ne le voit pas et qui ne veut pas le voir. Le premier point est représenté par une femme coquette, qui se regarde dans son miroir de toilette; le second par un vieillard aveugle ; le troisième par un mari qui laisse sa femme entre les mains d'un amant. On lit en haut: *Chi gli vede—Chi non gli vede — chi non gli vuol vedere.* Au bas de chaque figure sont trois vers Italiens, et

à la gauche d'en bas est écrit: *G. M.ª Mitelli inu.*

Même dimension.

43–45. La marche de l'aveuglement humain. Suite de trois estampes.

Largeur : 20 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

Toutes les figures qui entrent dans ces allégories, sont représentées les yeux bandés.

43) Le démon dans un bâteau, prêt à y recevoir *l'Orgueil* conduit par deux diables dont l'un tient un drapeau avec cette inscription : *Mira qui come va senza ritegno la cecitade humana al cieco regno.* Au-dessous de l'Orgueil qui est représentée par une femme magnifiquement parée, est écrit: *Superbia.*

44) *L'Avarice* sous la forme d'un vieillard chargé de paquets, de sacs d'argent, et de clefs de caisses, conduit par un démon entortillé de serpens. *La Luxure* représentée par un homme poursuivant aveuglement une femme nue, et *la Colère* figurée par un soldat armé de toutes sortes d'armes, entraîné par le démon. Les mots: *Ava-*

ritia, *Lusuria* et *Ira* sont marqués au bas de chaque figure respective.

45) *La Gourmandise* représentée par un homme gros, à qui un démon donne à manger un chapon rôti, l'*Envie*, sous la forme d'une vieille, conduite par un démon, tenant un serpent qui la pique dans une de ses mamelles, et la *Paresse* figurée par un homme qui est mollement assis sur des coussins, et à qui le diable bande les yeux. Les mots *Gola*, *Invidia* et *Accidia* sont écrits au bas de chaque figure respective, et à la droite d'en bas on lit : *Giosesso M.ª Mitelli Inuen. diss. et intagliò.*

46–66. Les peintures de la galerie du palais Fava à Bologne, exécutées conjointement par les trois Carraches, Louis, Annibal et Augustin. Suite de vingt estampes, dont les douze premières, ainsi que le titre portent 15 p. 6 lign. de largeur, sur 9 pouces de hauteur; les autres huit pièces 12 p. 3 lign. de hauteur, sur 7 p. 6 lign. de largeur.

46) *Titre.* Une espèce de piédestal surmonté de deux génies ailés qui sup-

portent les armes du duc Léopold de Médicis. Sur le piédestal est écrit : *L'Enea vagante, pitture dei Caracci intagliate, e dedicate al Serenissimo principe Leopoldo Medici da Gioseppe Maria Mitelli Bolognese* etc. En bas on lit : *Gioseppe M.ª Mitelli — MDCLXIII — Si stampano in Roma da Gio: Jacomo de Rossi al insegna di Parigi.*

LES TABLEAUX DE L'HISTOIRE D'ENEE.

47) Les Troyens amenant prisonnier dans leur ville le perfide Sinon. *Ecce trahunt manibus vinctum post terga Sinonem.* I.

48) Le fatal cheval de bois introduit dans la ville de Troye. *Scandit Equus ruptos fatalis machina muros.* II.

49) Cassandre traînée hors du temple de Pallas par les Grecs. *Crinibus a templo trahitur priamea Virgo.* III.

50) Vénus retirant son fils Enée du milieu des flammes. *At Venus Aeneam certantem ex igne recepit.* IIII.

51) Créuse et le jeune Ascagne tâchant par leurs prières, de retenir Enée qui

part pour se joindre aux autres Troyens contre les Grecs. *Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum.* V.

52) Enée portant son père Anchise sur les épaules, et se sauvant de l'embrasement de Troye avec le reste de sa famille. *Eripit Eneas humeris ex hoste parentem.* VI.

53) L'ombre de Créuse apparoissant à Enée. *Eneam alloquitur simulacrum et umbra Creusae.* VII.

54) Enée offrant un sacrifice à Apollon sur le rivage de la mer. *Caelicolum regi mactat in littore taurum.* VIII.

55) Les Troyens sacrifiant des taureaux pour se rendre Neptune favorable. *Neptuno meritos aris indicit honores.* VIIII.

56) Enée et ses compagnons combattant contre les harpies. *Arpyae celebri lapsu de montibus adsunt.* X.

57) Enée de dessus la pouppe de son vaisseau, renversant une coupe de vin dans la mer, pour rendre graces aux dieux de son arrivée en Italie. *Italiam primus conclamat Achates.* XI.

58) Polyphème poursuivant la flotte d'E-

née. *Hic Polyphemus adest horrens, graditurque per aequor.* XII.

LES HUIT GROUPES DIFFÉRENS D'UN HOMME TERRASSANT UNE HARPIE. QUI SONT PLACÉS ENTRE LES TABLEAUX DE LA DITE GALERIE.

59) Un homme terrassant une harpie, ayant les genoux posés sur son dos, et les mains sur ses bras.

60) Autre, enfonçant un poignard dans le cou de la harpie qu'il tient par les cheveux.

61) Autre, tuant une harpie à coups de poing.

62) Autre, maltraitant une harpie avec un petit cor.

63) Autre, assis sur une harpie, à laquelle il ôte un bonnet.

64) Autre, assis sur le dos d'une harpie renversée qu'il tient par les cheveux.

65) Autre, assis sur le dos d'une harpie, sur la tete de laquelle il appuye des deux mains, comme pour lui rompre la nuque.

66) Autre, assis à califourchon sur la nuque d'une harpie.

67–116. Les Proverbes. Suite de cinquante estampes inventées et gravées à l'eau-forte par *I. M. Mitelli.*

Hauteur : 9 p. 10 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

Ces estampes sont numérotées à la droite d'en haut, depuis 1 à 48. Le titre et la dédicace ne portent point de numéro. Le proverbe est écrit en Italien au haut de chaque estampe, et en bas sont trois vers Italiens et le nom de l'artiste marqué de cette manière : *G. M. Mitelli I. e F.*

67) *Titre.* Le Temps et l'Expérience debout aux deux côtés d'un piédestal, sur lequel on lit : *Proverbj figurati, consecrati al serenissimo Principe Francesco Maria di Toscana da Giuseppe Maria Mitelli, pittore Bolognese, e da lui Inuentati, Disegnati e Intagliati* — MDCLXXVIII. Dans la marge d'en bas sont huit vers Italiens : *Discepola del Tempo* etc.

68) *La dédicace.* Deux génies en l'air aux deux côtés des armes du prince François Marie de Toscane, supportant un manteau, sur lequel est écrit la dédicace en quatorze vers Italiens :

Serenissimo Eroe tù, che diffondi etc. Au bas de l'estampe est la vue de la ville de Bologne.

69) 1. Un paysan priant dieu, avant de commencer à labourer. *Chi ben commincia, ha la metà dell' opera, ne si commincia ben se non dal cielo.*

70) 2. Un paysan ensemençant un champ. *Chi s'aiuta, dio l'aiuta.*

71) 3. Un larron tirant le poignard, pour tuer un jeune gentil-homme endormi dans un désert. *Averti che dio ti vede.*

72) 4. Un vieillard avec des lunettes sur le nez, faisant d'une main signe de silence, et de l'autre montrant son oreille. *Odi, vedi, e taci, se vuoi viver in pace.*

73) 5. Un ange armé d'une pique, conduisant un jeune homme à la main. *Cader non può chi ha la virtù per guida.*

74) 6. L'Envie tombant dans un fossé. *L'invidia fà alli altri la fossa, et ella vi casca dentro.*

75) 7. Un voleur, l'épée à la main, demandant à un vieillard sa bourse. *A chi ti può, torre ciò che hai, dagli ciò che ti chiede.*

76) 8. Saturne assis près d'une espèce de crèche, sur laquelle sont répandus des nèfles dans de la paille. *Con il tempo, e con la paglia si maturono le nespole,*

77) 9. Un mari habillé en femme, à genoux devant son épouse habillée en homme. *Trista è quella casa, dove la gallina canta, e il gallo tace.*

78) 10. Un homme courant, dont l'habillement d'un côté est différent de celui de l'autre côté. *Chi si crede esser più savio de gli altri, quello è più pazzo di tutti.*

79) 11. Deux aveugles tombant dans un trou. *S'un cieco guida l'altro cieco, ambedue cascano nella fossa.*

80) 12. Un pauvre paysan monté sur un âne, faisant signe vers un homme tombé d'un beau cheval fougueux. *Voglio più tosto un asino, che mi porti, che un cavallo che mi getti in terra.*

81) 13. Un gentil-homme qui vient de tuer un pauvre paysan, donnant une bourse d'argent à un magistrat, pour le faire taire. *Dove l'oro parla, ogni lingua tace.*

82) 14. Une femme armée de toutes pièces

foulant aux pieds la Justice. *La forza opprime la giustitia.*

83) 15. Un paysan montrant un grand poisson, qui poursuit de petits poissons. *Il pesce grosso mangia il minuto.*

84) 16. Un jeune homme riche dansant au son d'une guitarre dont joue la Fortune. *Assai ben balla, a cui fortuna suona.*

85) 17. Un homme succombant sous le fardeau du globe de la terre qu'il tient embrassé. *Chi tutto vuole, nulla hà, et di rabbia muore.*

86) 18. Un pauvre homme mangeant son repas frugal auprès de sa cheminée. Il a sur la tête une couronne royale. *In casa sua ciascuno è re.*

87) 19. Un bossu se mocquant d'un nain mal fait. *Pensa di te, e poi di me dirai.*

88) 20. Un homme brisant une statue à coups de marteau. *È buon da disfarla, ma non da farla.*

89) 21. Un homme à la cave près de deux tonneaux de vin. *La botte da del vino, ch'ell'ha.*

90) 22. Un voleur coupant la bourse à un vieillard endormi. *La commodità fa l'huomo ladro.*

91) 23. Un vieillard montrant un jeune homme, qui s'amuse à faire tomber succéssivement des briques arrangées l'une devant l'autre. *Una sol pietra un gran carro riversa.*

92) 24. Un homme prenant une anguille par la queue, pendant qu'il prète l'oreille aux assurances d'une femme. *Chi piglia l'anguilla per la coda, e la donna per la parola, può dire che non tien niente.*

93) 25. Un homme portant sur le dos la selle de son cheval qu'il conduit à la bride. *Pazzo è colui, che va a piedi per commodo del cavallo.*

94) 26. L'Amour suivi par une femme dont l'habit est marqué de beaucoup d'yeux et d'oreilles, et qui a un coq perché sur l'épaule, et une branche épineuse à la main. *Amor non va senza gelosia.*

95) 27. Un jeune guerrier s'enfuyant, poursuivi par l'Amour. *Nella guerra d'Amor chi fugge, vince.*

96) 28. Un soldat estropié. *Non conosce la pace, e non la stima, chi prouata non hà la guerra in prima.*

97) 29. Un homme conduisant la main

d'un autre, pour retirer un serpent de son trou. *Cavar la serpe dal buco con mano d'altri.*

98) 30. Un pècheur endormi près du bord d'une rivière, au-delà de laquelle un autre pêcheur retire un poisson à la ligne. *Chi dorme, non piglia pesce.*

99) 31. Un homme perdant au jeu jusqu'à sa chemise. *Chi gioca per bisogno, perde per necessità.*

100) 32. Un homme dans un petit bâteau dirigé par le diable. *Chi è imbercato col diavolo, ha da passare in sua compagnia.*

101) 33. Un homme battant la selle de son cheval, qui s'enfuit. *Chi non può batter il cavallo, batte la sella.*

102) 34. Un homme marquant en marbre l'offense qu'on lui avoit faite, et dans le fond, un autre homme marquant dans le sable l'offense, qu'il avoit faite à autrui. *Chi riceve ingiuria, scrive in marmo, e chi la fa, in polve.*

103) 35. Un âne irrité par des mouches, rue contre un paysan qui le bat. *L'asino benchè tristo sia, stimulato alle volte, tira qualche calcio.*

104) 36. Deux oiseleurs dont l'un a trois oiseaux dans un filet, et l'autre tend les mains vers le quatrième oiseau qui leur est echappé. *Non dir quattro fin che non l'hai nel sacco.*

105) 37. Un homme enlevant un lièvre qu'un chasseur avoit gardé. *Io ho levato la lepre, et un altro l'ha pigliata.*

106) 38. La Punition sous la figure d'une vieille estropiée, atteignant un larron qu'elle prend par les cheveux. *La pena est zoppa, ma pur ella arriva.*

107) 39. Un homme buvant dans ses mains de l'eau puisée dans un ruisseau. *Il savio fà di necessità virtù.*

108) 40. Un vieillard donnant un oeuf à un jeune homme, aux pieds duquel on voit une poule. *E meglio hoggi un uouo, che dimani una gallina.*

109) 41. Un homme lavant avec du savon la tête de son âne. *Chi lava la testa all'asino, perde il tempo et il sapone.*

110) 42. Un voleur dérobant la bourse à un homme priant à genoux devant un autel. *Non è ingannato, se non chi si fida.*

111) 43. Un homme, attaqué par un assa-

sin, est sauvé par son ami qui expose sa vie, en se jettant entre les deux. *Il buon amico nel mal si conosce.*

112) 44. Jeune dame habillée d'une robe qui traîne, et ayant la tête rasée par en haut. *Le donne spesse volte hanno lunga la veste, e corto l'intelletto.*

113) 45. Une femme tenant d'une main un miroir dans lequel elle se regarde, et ayant un paon perché sur le bras droit, monte quelques dégrès, tandisque la Fortune qui l'accompagne, va la quitter. *Quando commincia ad inalzarsi la superbia, allora si commincia ad abassar la fortuna.*

114) 46. Un homme poursuivant la Fortune, et la saisissant par les cheveux. *Chi ha tempo, non aspetti tempo.*

115) 47. Un ange mettant une couronne royale sur la tête d'un homme qui donne l'aumône à un pauvre, et à une vieille placés devant lui. *Nissuno diventò mai povero per far elemosina.*

116) 48. Un débauché près d'un lit de mort, sur lequel il fait des refléxions. *Il cataletto acquistar fà intelletto.*

117—157. Les cris de la ville de Bo-

logne, ou la représentation de tous les gens de métier qui vont par les rues de cette ville; en quarante pièces, sans y comprendre le frontispice, gravées d'après des desseins d'*Annibal Carrache.*

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

Dans la marge d'en bas de chacune de ces quarante pièces sont quatre vers Italiens.

117) La vue de la ville de Bologne. En haut on lit: *Di Bologna l'arti per via d'Anibal Caraci, disegnate, intagliate et offerte al grande, et alto Nettuno Gigante Sig. della Piazza di Bologna. Da Gioseppe M.ª Mitelli.* Suit la dédicace : *A chi debonsi — — Anno* 1660 — *Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

118) 1. Vendeur de rosaires et d'images de Saints. *Un più vile* etc.

119) 2. Un homme portant du pain dans une hotte. *Tanto è leggier* etc.

120) 3. Un charlatan sur son tretau, tenant un petit serpent. *Costui che d'angue* etc.

121) 4. Un maçon. *Son moderno architetto* etc.

122) 5. Vendeur de cribles de farine, de puisoirs etc. *Eran douuti a tanto* etc.

123) 6. Vendeur d'éventails. *Ecce un ventaglio* etc.

124) 7. Un vendeur de pots de terre, tombant avec sa hotte sur le dos. *Or, che mi fà* etc.

125) 8. Un remouleur. *Con ordigno volubile* etc.

126) 9. Vendeur de craquelins nommés ciambelle. *Il comprar le ciambelle* etc.

127) 10. Un homme marchant au clair de lune, portant sur le dos un seau, et tenant une lanterne à la main. *A Spasso il giorno* etc.

128) 11. Un porteur d'eau. *Lieto men'vado* etc.

129) 12. Un pêcheur. *Costui che per pescare* etc.

130) 13. Un vendeur de chapeaux. *Non è se, l'credi, un venditore istrano* etc.

131) 14. Un vendeur de foie et de têtes de poules. *Questa mano, che il fegato* etc.

132) 15. Vendeur de souliers. *Di formar scarpe* etc.

133) 16. Un porte-faix chargé d'un ballot. *Tutto arnese da pouero* etc.

134) 17. Un mercier vu par le dos, et accompagné d'une petite fille et d'un chien. *Nol crediate già* etc.

135) 18. Un homme portant sur le dos un cochon éventré. *Trionfo sù 'lgran* etc.

136) 19. Un homme portant sur le dos un tonneau de vin. *Il mio tergo* etc.

137) 20. Marchand de fumier de poules. *Quel chè sù 'l tergo* etc.

138) 21. Un garçon boucher accompagné de deux chats. *Se ne darai ad ogni* etc.

139) 22. Vendeur de grands cribles à grains. *Non si può già* etc.

140) 23. Vendeur d'ustensiles de fer pour les cuisines. *Non può già l'huom* etc.

141) 24. Deux cureurs de puits qui se suivent, et du premier desquels on ne voit qu'une jambe. *Se corre l'uno* etc.

142) 25. Marchand de verres à boire. *La sorte maladetta* etc.

143) 26. Un boudinier. *Cade suenato il setoloso* etc.

144) 27. Une herbière. *Gridando va quest' ortolana* etc.

145) 28. Vendeur de fromage. *Vieni : di questo cascio* etc.

146) 29. Un fruitier. *Vi giuro a fè* etc.

147) 30. Un vendeur de liqueurs, et un vendeur de fusées jouant ensemble à la mora. *Fermate che ferai* etc.

148) 31. Un homme, ayant un sac sur le dos, faisant marcher devant lui un âne chargé. *Costui mostra con bella maestria* etc.

149) 32. Un ânier donnant des coups de bâton à l'un des ânes qu'il fait marcher devant lui. *Perde chi laua* etc.

150) 33. Marchand d'oignons. *O come bene al tuo* etc.

151) 34. Un homme portant une grande hache sur l'épaule. *Vinco il valor d'Alcide* etc.

152) 35. Vendeur de rubans, de cordons à lacer et d'épingles. *Aborrite costui vel lascio* etc.

153) 36. Un homme écorchant un mouton tué. *Se con costui* etc.

154) 37. Un maçon allant blanchir des murs. *Io son pittor* etc.

155) 38. Vendeur de chaises. *Dimmi, sù questi scanni* etc.

156) 39. Un ouvrier portant un ratoir, en mangeant une grappe de raisin. *Questo cibo che è* etc.

157) 40. Un ramonneur de cheminée. *Arabo al volto* etc.

158-161. Le jeu de cartes de tarots. Suite de quatre planches.

Largeur : 12. p. 7 à 10 lign. Hauteur : 10 p.

Chacune de ces quatre planches est marquée en haut : *Gioco di Carte di Tarochini*, et à la droite d'en bas : *Gioseppe Maria Mitelli Inu. Dis. e Int.*

158) La première planche offre dix cartes, en deux rangées de cinq.

La Renommée.

L'Atlas.

Apollon.

Diane.

Un paysan allant de nuit, portant une lanterne.

Jeune homme frappé par la foudre.

Le Diable.

La Mort.

Un homme tuant avec un gros marteau un autre homme qui dort assis.

Saturne.

159) La deuxième planche offre dix cartes rangées de meme, savoir :

La Fortune.

La Force.

La Justice.

La Tempérance.

Vénus.

L'Amour.

Un pape debout.

Un pape assis.

Un roi debout.

Un roi assis.

160) La troisième planche offre dix cartes rangées de même, savoir:

Un coureur.

Un homme dansant.

Un roi tenant une épée.

Un roi oriental tenant une massue.

Un roi tenant une bourse d'argent.

Un roi assis, tenant un calice.

Une reine tenant une épée.

Une reine tenant une massue.

Une reine versant une bourse d'argent.

Une reine tenant un calice.

161) La quatrième planche offre dans la première rangée six cartes, et dans la seconde cinq, savoir:

Les I, VI, VII, VIII, VIIII, X de *coppi*, et les VI, VII, VIII, VIIII, X de *bastoni.**)

*) Il paroît que, pour que ces cartes fussent au

162. Collation que le Gonfalonier de Bologne donne tous les deux mois aux gardes Suisses le jour avant son entrée; en six feuilles jointes en largeur. Ces feuilles qui sont numérotées depuis 1 à 6, représentent une marche de quatre-vingt onze figures qui dirigent leurs pas vers la droite. Sur Nr. 1 on lit en bas : *Collazione che si da — avanti il suo ingresso — — G. M. Mitelli fece.*

Largeur : 9 pieds, 9 p. 3 lign. Hauteur : 4 p. 9 lign.

Pièces citées dans le MANUEL *de* HUBER.

Les vingt quatre heures du bonheur humain; avec deux pièces de supplément. Suite de vingt six estampes, publiées à Bologne en 1675. Très rares.

complet, il devroit y avoir encore deux planches, dont l'une offriroit les *dannari* et les *spade*, l'autre des figures ; mais on sait que *Mittelli* en est resté à ces quatre planches, et qu'il n'a jamais fait les autres.

OEUVRE

DE

JEAN MARIE VIANI.

Jean Marie Viani naquit à Bologne en 1637, et mourut à Pistoie en 1700. Il fut disciple de *Flaminio Torre*, et acquit dans la suite la gloire d'un excellent peintre approchant du goût du *Guide*.

Ses estampes sont gravées d'une pointe ferme, et rappellent la manière de *Pietre Testa*, surtout à l'égard du jet des plis dans les draperies. Elles sont peu connues, et doivent être bien rares; nous n'en avons jamais vues que les quatre pièces dont nous donnons ici le détail, mais *Louis Crespi* parle encore de quelques autres que nous avons indiquées à la fin de notre catalogue.

Nous avons à remarquer à cette occasion, que *Gori* attribue par erreur les estampes de *Jean Marie Viani* à son fils *Jean Dominique*.

1. *Couronnement d'épines. D'après Annib. Carrache.*

JésusChrist assis au milieu de deux bourreaux, dont celui à la gauche de l'estampe lui présente une canne de roseau, l'autre qui est à droite, lui met une couronne d'épines sur la tête. On lit dans la marge d'en bas: *Annibale Caraca in : — Gio. M. Viani sculpi — L. Guidotti for. in Bol.* Suivent deux vers Italiens: *O Peccator, ecco pel tuo reato* etc. Cette estampe est une copie en contre-partie de celle gravée par *Annibal Carrache* en 1606. Voyez Nr. 3 de son oeuvre.

Hauteur: 6 p. 4 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 5 p.

2. *St. François. D'après Louis Carrache.*

St. François adorant l'enfant Jésus couché sur ses bras, en présence de la Ste. Vierge, qui est debout sur des nuées à la droite de l'estampe. Gravé à l'eau-forte.

Le fond représente un bosquet, où l'on apperçoit à gauche le compagnon du Saint priant à genoux. La marge d'en bas offre une dédicace adressée à Hugues Joseph Pepoli, et tout en bas on lit, à gauche: *Lodouico Carazi Inu.*, à droite: *Gio. M. Viani fec. D. D.*

Largeur: 9 p. Hauteur: 8 p. 2 lign. La marge d'en bas: 1 p.

3. *Didon. D'après Annib. Carrache.*

Didon sur le bucher, tournant ses yeux vers Iris qui lui coupe le cheveu fatal, cause du retard de sa mort. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Annibale Carazzi Inu.*, et à droite: *G. M. Viani F.*

Largeur: 10 p. 8 lign. Hauteur: 9 p. 10 lign. La marge d'en bas: 4 lign.

4. *La guerre.*

Une femme portant un flambeau allumé, suivie d'un guerrier qui en porte pareillement un dans la main droite et son épée dans l'autre, marchant à pas précipité vers la droite, en passant près d'un piédestal surmonté d'un globe. On remarque dans le fond à gauche plusieurs per-

sonnes à table qui paroissent être fort allarmées. Cette pièce est gravée à l'eau-forte d'après *Louis Carrache*, par un artiste dont on ne doute pas que ce ne soit *J. M. Viani.* On lit dans la marge d'en bas: *All' illustrissimo Sig. Sig. E Padron Colendissimo il Sig. Girolamo Alamandini. — L. Carazzi i. G. M. Viani F. D. D.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign.

Pièces citées par LOUIS CRESPI *page* 161.

Un St. Pellegrin debout; in quarto.

Les trois cheminées, peintes par les Carraches dans le palais Magnani.

Une Ste. Marie Madelaine dans sa grotte; peinte par lui-même, pour un autel de l'ancienne église de la Ste. Vierge de St. Luc.

La belle devise de l'académie *degli Indivisi*, instituée, suivant le rapport de *Quadrio*, en 1690, où l'on voit deux femmes, qui représentent la Renommée, et qui sont appuyées à l'avers et au revers d'une médaille, dans l'un desquels est représenté un bouquet de fleurs lié avec un ruban, sur lequel on lit: *Unus odor;* les

mots autour sont les suivans: *Phylologica Indivisorum academia.* L'autre côté de la médaille montre les armoiries du comte Charles César Malvasia.

Le beau tableau du *Parmesan*, communément nommé *la Vierge de la rose*, qui a été dans la maison *Zani*, et qui se trouve à présent dans la galerie de Dresde.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS STRINGA.

François Stringa naquit à Modène en 1638, et mourut dans la même ville en 1709. Il fit ses études d'après les ouvrages de *Louis Lana*, et devint très habile peintre d'histoire, de paysages et d'architecture.

Ce maître a gravé quelques estampes qui sont peu connues; nous n'en avons rencontrées que les trois dont nous donnons ici le détail, et qui peut-être forment tout son oeuvre.

Ces pièces offrent un dessein correct et une pointe libre. *Stringa* avoit l'usage de remplir de points les hachures qui lui paroissoient trop vuides. Nr. 1, *la Sépulture*, gravé dans un goût différent des deux

autres pièces, s'approche beaucoup de la manière de *Jean Baptiste del Sole*.

1. *La Sépulture.*

Les disciples mettant le corps de Jésus Christ dans le sépulcre. Deux, à droite, le portent par le dos, un troisième qui est à gauche et vu par derrière, le tient par les jambes. Au delà du Christ, à gauche, est la Vierge, se lamentant les bras élevés, près d'une sainte femme qui a les mains jointes. Vers le fond à droite se voient deux autres disciples. Au milieu du devant, un homme vu par le dos, tient un panier dans lequel sont des clous et un marteau. Cet homme qui est dans un creux, n'est vu qu'à mi-corps. A la droite d'en bas est l'écusson des armes de la maison d'Est, au-dessous duquel on lit: *Ill.mo et Excell.mo Don Alessandro da Este.* La marge d'en bas offre deux distiques Latins qui commencent ainsi: *Fama uiros qua muis* etc.

Hauteur: 12 p. 8 lign. La marge d'en bas: 6 lign.
Largeur: 8 p. 8 lign.

2. *La femme peintre.*

Une femme assise au pied d'un rocher

qui s'élève à gauche, occupée à peindre les armes d'un cardinal sur un tableau appuyé contre une grosse pierre, pendant qu'elle vise vers les astres, moyennant une espèce de jauge érigée à côté d'elle. Ce sujet est dans un cadre orné en haut du portrait d'un cardinal, et en bas de deux enfans dont chacun est accompagné d'un dragon, et qui sont debout aux deux côtés d'un cartouche marqué : *Ab Jove principum Jou. Pont. Vran. lib.* 1. A la gauche d'en bas on lit : *F. Stringa In. F.*

Hauteur : 11 p. 8 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

3. *François II, duc de Modène.*

Il est représenté en buste, vu de profil et tourné vers la droite. Dans un cartouche ovale, autour duquel on lit : *Franciscus II. Mutinae ac Regij. etc. Dux Decim.* Contre ce cartouche sont appuyés quatre autres cartouches, qui offrent les desseins des beaux monumens d'architecture érigés par ce prince, et qui sont soutenus par des génies ailés. Ces cartouches occupent les quatre coins de l'estampe. Au milieu d'en haut est l'écusson des armes du prince, et au milieu d'en bas, se présente un

sixième cartouche qui est surmonté d'un aigle, et qui porte cette inscription : *Francisco II Atestino — — pio religioso monumentum.*

Hauteur : 12 p. 3 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

OEUVRE

DE

JOSEPH MARIE ROLLI.

Joseph Marie Rolli naquit à Bologne en 1645, et mourut dans la même ville en 1727. Il fut disciple de *D. M. Canuti*, et se fit dans la suite une belle renommée par le grand nombre de ses beaux ouvrages en fresque exécutés à Bologne, à Florence, à Pise et à Rastatt en Allemagne. On a de cet artiste des estampes qui offrent un dessein savant, et qui sont gravées d'une pointe ferme, nette et soignée, de manière qu'elles ont presque l'air d'être faites au burin. Nous n'en connoissons que les six pièces, dont nous donnons ici le détail, mais *Gori* en cite encore une autre que nous n'avons jamais eu occasion de voir, et dont nous avons même sujet

de mettre l'existence en doute. Cette pièce se trouve jointe à la fin de notre catalogue.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise et vue jusqu'aux genoux, ayant sur son giron l'enfant Jésus qui se tient debout, et qui a un oiseau entre les mains. La mère de Dieu est entourée de nuées, d'où tombe un rayon célèste sur sa tète, et où l'on voit six tetes de chérubins, trois à gauche, trois autres à droite. A la gauche de la marge d'en bas on lit le nom *Carlo.* Cette estampe qui n'a pas d'autre inscription, est légèrement gravée à l'eau-forte. On en attribue le dessein à *Charles Cignani*, et la gravure à *J. M. Rolli.*

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas: 2 lign. Largeur : 8 p. 5 lign.

2. *Lucrèce. D'après Canuti.*

Trois guerriers arrivant près de Lucrèce au moment où elle vient de se poignarder. On voit dans le fond à droite Collatin, son mari, jurer la perte des Tarquins. Gravé à l'eau-forte. On lit en

bas, à gauche: *Canutus Inuen.*, à droite: *G. Rolinus Fec.*

Hauteur: 9 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

Il est à observer, que *Gori* et, d'après lui *Heincke* (Diction: des artistes, article: *Canuti*) ont donné ce sujet pour un *martyre de Ste. Marguerite.*

3. *La Charité. D'après Louis Carrache.*

La Charité représentée par une femme assise sur des nuées, et environnée de trois enfans. Gravé à l'eau-forte d'après l'excellent tableau de *Louis Carrache* qui est à Bologne dans l'église de St. Dominique. Le sujet est dans une bordure composée de festons de feuilles d'arbre, qui forme dans le haut un cintre orné de deux cartouches, dont celui à gauche offre le nom de Jésus, l'autre, à droite, un pélerin versant de l'eau dans le purgatoire. On lit en bas, à gauche: *L. C. In.*, à droite: *Gioseffo Rolli f.*

Hauteur: 12 p. 3 lign. Largeur: 7 p. 8 lign.

4. *La Religion et Uranie.*

La Religion montrant un des signes du zodiaque d'une sphère armillaire que

lui présente Uranie. La Religion, sous la forme d'une femme, est assise sur un trône, et accompagnée d'un ange qui soutient la croix. Uranie est à genoux devant elle. Vers le haut de la droite, plusieurs anges en l'air supportent les armes du pape Grégoire XIII. Un autre écusson d'armes se voit au bas de la gauche, appuyé contre les dégrés du trône. A droite on lit: *Joseffo Rolli In. et F.*

Hauteur : 10 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

5. *Le Dessein. D'après Laurent Pasinelli.*

Le Dessein représenté sous la figure d'une femme qui soutient de la main gauche un papier attaché sur une planche, et qui a près d'elle un Amour ou plutôt le génie de la Peinture, avec lequel elle s'entretient. A mi-corps. Gravé à l'eau-forte. Dans la marge d'en bas on lit: *Lau. Pasinellus Pinxit.*, à droite: *Joseph Rollius. incidit.*

Hauteur : 12 p. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

6. *Les armes du cardinal Boncampagni. D'après G. Pizzoli.*

Les armes sont entourées de cinq

génies ailés qui se voient sur une nuée à la gauche du haut de l'estampe, au-dessus d'une balustrade qui semble faire partie d'un palais. Gravé à l'eau-forte. On lit vers la gauche, sur un piédestal de la balustrade : *G.m Pizzoli In.*, et à droite, au bas d'une colonne : *G. Rolli fe.*

Hauteur : 9 p. Largeur : 6 p. 6 lign.

Pièce citée par GORI.

Jésus Christ baptisé par St. Jean dans le Jourdain. D'après un tableau de l'église de St. George à Bologne, peint par *Albani.*

N'ayant trouvé cette pièce dans aucune des riches collections de la ville de Vienne, nous sommes portés à croire que *Gori* est en erreur, et qu'il a regardé le même sujet, gravé par *Dominique Bonavera*, pour un ouvrage de *Rolli.*

OEUVRE

DE

JACQUES ANTOINE MANNINI.

(Nr. 3 des monogrammes.)

Cet artiste, né à Bologne en 1646, et mort dans la même ville en 1732, fut disciple d'*André Monticelli*, et de *Dominique Santi*. Il s'est acquis le nom d'un très habile peintre de perspective, d'ornemens et d'architecture. On ne connoît de lui, que les seize estampes dont nous donnons ici le détail, et qui sont gravées à l'eau-forte d'une pointe dégagée et pleine de goût.

1-16. *Vues perspectives.*

Suite de seize estampes.

1) *Titre.* Un piédestal menagé au milieu de deux parties de colonnes, et surmonté de l'écusson d'armes de Jean Jacques Monti. On lit sur le piédestal:

Vedute delitiose dedicate al merito singulare dell' illustre sig: il sig. Gio. Giacomo Monti Giacomo Ant.° Manini Inuen: e fece. Marco Ant.° Fabbri forma in Bol.ª Sur une pierre au devant de la droite, on apperçoit l'année 1676 très confusément exprimé.

Largeur: 4 p. 8 lign. Hauteur: 3 p. 5 lign.

2) Vue d'une terrasse avec une balustrade et une tour carrée, qui est tronquée. La terrasse est baignée par une rivière qui tombe en cascade à la gauche de l'estampe. La marque de l'artiste, accompagnée de la syllabe *in* se voit à la gauche d'en bas.

Largeur: 4 p. 8 lign. Hauteur: 3 p. 3 lign.

3) Une rue qui se tire vers le fond à gauche. On remarque deux hommes devant la porte d'une maison. En avant d'une autre maison, un peu plus vers la droite, est une colonne surmontée d'une croix.

Hauteur: 3 p. 5 lign. Largeur: 3 p. 3 lign.

4) Paysage offrant à gauche un rocher surmonté de ruines d'un édifice dont il reste une grande porte. Le rocher est baigné par une rivière, en deça de

laquelle s'élève une autre grande porte, qui occupe le devant de la droite.

Hauteur : 3 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

5) Paysage d'un site semblable au précédent. Le rocher est surmonté d'un château-fort, et sur le devant à droite on remarque deux gros troncs d'arbres abbatus.

Hauteur : 3 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

6) Ce morceau offre à gauche un pavillon un peu délabré et orné d'une fontaine. Il est bâti sur le bord d'une petite rivière, qui tombe en cascade à la droite de l'estampe. Le chiffre de l'artiste se voit à la gauche d'en bas sur une butte.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 3 lign.

7) Vue d'une rivière, dont le bord à la droite de l'estampe est fait de grosses pierres carrées. On remarque un homme regardant dans l'eau par un mur d'appui. Plus loin, de ce même côté droit, deux hommes marchent sur le rivage, en passant près d'un château-fort. Le chiffre de l'artiste, peu distinctement exprimé, se voit sur un bloc à la gauche du devant.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 3 lign.

8) Vue d'un palais à demi-ruiné, en avant duquel est une terrasse bordée par une balustrade et baignée par une rivière, qui tombe en cascade à la droite de l'estampe. Le chiffre de l'artiste est marqué sur une pierre carrée qui est au milieu du devant.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 2 lign.

9) Un portique en partie ruiné, situé sur le bord d'une rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe. On remarque à droite une balustrade qui se tire jusqu'au milieu du devant. Le chiffre de *Mannini* se voit à la droite d'en bas.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur: 3 p. 3 lign.

10) Le côté gauche de ce morceau offre quelques corps d'un bâtiment magnifique en partie délabré. En avant de ce même côté se fait remarquer une balustrade qui se tire jusqu'au milieu, où le chiffre de *Mannini* est gravé sur le socle d'un piédestal. Vers la droite du fond, une fontaine est bâtie près du bord d'une pièce d'eau qui forme une cascade.

Largeur : 3 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

11) On remarque au milieu de cette estampe une fontaine au haut d'un piédestal faisant le bout d'une balustrade qui se tire vers la droite, et qui borde une terrasse baignée par une pièce d'eau, au-delà de laquelle on voit à gauche un portique en partie délabré.

Largeur: 3 p. 6 lign. Hauteur: 3 p. 3 lign.

12) Un grand arc bâti de pierres, à travers lequel on voit dans le fond une balustrade sur le bord d'une rivière, qui forme une cascade. Le devant à droite offre le bassin d'une fontaine.

Largeur: 3 p. 6 lign. Hauteur: 3 p. 3 lign.

13) Le côté droit de cette estampe présente une maison délabrée, remarquable par une grande porte, et située sur le bord d'une petite rivière dont le rivage opposé est garni de quelques bâtimens. On lit à la droite d'en bas: *G. A. M. fece.*

Largeur: 3 p. 5 lign. Hauteur: 3 p. 2 lign.

14) Vue de quelques ruines. On remarque vers le fond un arc triomphal, sur le devant à droite un grand vase sur un piédestal, auprès duquel est de-

bout une femme, et à gauche le bout d'un portique.

Largeur : 2 p. 8 lign. Hauteur : 2 p.

15) Un grand arc de pierre, à travers lequel on voit une terrasse bordée de balustrades, et ornée, au milieu, d'une fontaine. Ce sujet est dans un rond dont le diamètre est de 3 p. 2 lign.

Hauteur : 3 p. 4 lign. La marge d'en bas : 2 lign. Largeur : 3 p. 2 lign.

16) Vue des ruines d'un bâtiment composé de différens corps. On remarque particulièrement à gauche deux grandes colonnes placées à côté l'une de l'autre, au milieu du fond une balustrade, à droite une fontaine, et sur le devant de ce même côté, une autre balustrade. Planche ovale.

Diamètre de la largeur : 2 p. 10 lign. Celui de la hauteur : 2 p. 1 lign.

OEUVRE

DE

JEAN JOSEPH DAL SOLE.

Jean Joseph dal Sole naquit à Bologne en 1654, et mourut dans la même ville en 1719. Il fut succéssivement disciple de son père *Antoine Marie*, de *D. M. Canuti*, et enfin de *Laurent Pasinelli*. Dans ses beaux ouvrages de peinture, il suivit la manière de *Simon Cantarini*, et depuis, celle du *Guide*.

L'auteur de cet ouvrage ne connoit de lui que trois estampes, qui sont d'un excellent dessein, et gravées à l'eau-forte d'une pointe facile et spirituelle. *Gori* cite encore quelques autres pièces qu'on trouvera marquées à la fin de ce catalogue.

1. *L'Envie.*

L'Envie représentée par une femme décharnée marchant vers la gauche, en retournant la tête vers la droite, comme pour éviter la foudre qui sort d'un nuage. Elle a sur la tête des serpens au lieu de cheveux, et n'est couverte que d'une draperie flottante attachée autour des reins par un autre serpent. Un troisième animal semblable se voit près d'un livre qui est jetté à terre, et sur lequel l'Envie a posé son pied droit. Cette figure est placée sur un rocher. On lit à la droite d'en bas: *Joseph Sole scul.*, et à gauche sont quelques caractères peu distincts qui semblent être *G. N. Zanii del.*, peut-être: *Jean Baptiste Zani* ou *Zanni* de Bologne, disciple de *J. A. Sirani.*

Hauteur: 6 p. 4 lign. Largeur: 4 p. 7 lign.

2. *Les anges, plafond.*

Deux grands anges s'élevant en l'air, en se tenant embrassés. L'un d'eux porte une branche de lis de la main gauche. Leurs regards, ainsi que ceux de plusieurs autres petits anges qui les environnent, sont tournés vers en bas, comme

s'ils attendoient l'arrivée de quelque Saint. Sujet de plafond de forme ovale d'après *Laurent Pasinelli*, dont le nom est désigné au milieu d'en bas par les lettres L. P. I. Sans le nom de *Jos. dal Sole.* Planche ovale.

Diamètre de la largeur : 17 p. 6 lign. Celui de la hauteur : 15 p. 3 lign.

3. *L'Olympe, plafond.*

Jupiter porté en l'air sur les ailes de son aigle au milieu de la déesse Minerve et de Junon, qui présente un bouclier au dieu Mars. Sujet de plafond peint par *Laurent Pasinelli.* Ce morceau est gravé sur une planche octogone avec une marge, qui offre une dédicace adressée par *Jean Joseph dal Sole* au comte Charles Malvasia.

Largeur : 21 p. 6 lign. Hauteur : 11 p. 3 lign. La marge d'en bas : 1 p. 8 lign.

Pièces citées par GORI.

St. François Xavier confondant par sa sainte doctrine les satrapes de Japan. D'après *Laurent Pasinelli.*

Quelques portraits de peintres, gravés à l'eau-forte en 1674 et destinés à être mis dans l'ouvrage intitulé. *Felsina pittrice* (dans lequel cependant ils ne se trouvent pas).

OEUVRE

D'ETIENNE MARIE LEGNANI.

Etienne Marie Legnani, dit *Legnanino*, naquit à Bologne en 1660, et mourut dans la même ville en 1715. Il fut succéssivement disciple de son père *Christophe*, de *Charles Cignani* et à Rome de *Charles Maratti;* cependant la plus grande partie de ses tableaux se trouvent dans les églises de la ville et du pays de Milan.

On n'a de ce maître que les deux estampes suivantes, qui sont gravées à l'eau-forte dans un goût très approchant de celui de *Biscaino.* Aucun auteur de catalogues ne faisant la moindre mention de ces deux pièces intéressantes, il est à croire, qu'elles doivent être difficiles à trouver.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge à mi-corps portant entre

ses mains l'enfant Jésus qui tient de la main droite une petite croix. La Vierge a les yeux levés vers le ciel, et la tête un peu penchée vers la gauche de l'estampe. Dans un forme ovale. On lit en bas: *All. Ill.*^{ma} *Sig.*^{ra} *et Prona Col.*^{ma} *La Sig.*^{ra} *Mar.*^{ia} *Laura Carpegna Tanari — — Stefano M. Legnani DDD.*

Hauteur : 6 p. Largeur : 4 p. 9 lign.

2. *Ste. famille.*

La Vierge soutenant sur ses deux mains l'enfant Jésus qui l'embrasse en tournant ses regards vers St. Joseph, qui se voit à droite, appuyé de ses deux mains sur un bâton. On remarque deux anges vers le fond à gauche. La Vierge est placée près d'une table sur laquelle sont jettées quelques fleurs. Les figures qui entrent dans cette composition, ne sont qu'à mi-corps. Cette pièce qui ne porte pas de nom, est, à ne pas en douter, gravée par *Legnani.*

Hauteur : 6 p. 9 lign. Largeur : 6 p.

LOUIS MATTIOLI.

Louis Mattioli naquit en 1662 à Crevaliore, bourg de la principauté de Masserano, et mourut en 1747, âgé de 85 ans. Quelques auteurs prétendent, qu'il a fréquenté pendant quelque temps l'école de *Charles Cignani.* Il n'a pas exercé l'art de la peinture, mais se donna entièrement au dessein, et dans la suite à la gravure. Il fut étroitement lié avec le peintre *Joseph Marie Crespi* dit l'*Espagnolet*, qui, à ce qu'il semble, lui a enseigné à manier la pointe, et qui a même d'abord gravé plusieurs estampes, sur lesquelles il avoit permis à *Mattioli* de mettre son nom.

Cette générosité amicale ayant été dans la suite la source de plus d'un embarras dans la classification exacte des pièces de ces deux maîtres, nous avons cru devoir écarter de l'oeuvre de *Mattioli* toutes les pièces qui ne sont pas de sa pointe, quoiqu'elles soient marquées de son nom, et de les ranger dans l'oeuvre de *Crespi*, leur véritable graveur.

Les estampes de *Mattioli* ne sont pas, à la vérité, des productions d'un génie brillant ; mais elles offrent des desseins correctement exécutés, et elles sont gravées d'une pointe nette et bien exercée, de manière qu'elles ne laissent pas d'être agréables aux yeux, et de mériter l'approbation qu'on leur a toujours généralement accordée.

Ces pièces gravées par notre artiste, partie d'après ses propres desseins, partie d'après d'autres maîtres, sont bien nombreuses. Nous en avons détaillées ici 140, et encore notre catalogue n'est point à son complet; *Gori* et *H. H. Fueſsli* citent plusieurs pièces, que nous n'avons pas eu occasion de voir nous mêmes, et dont nous ne saurions pas mettre en doute l'existence ; nous en avons joint la liste à la fin de notre catalogue. Cette liste est maigre; mais elle est telle que ces auteurs nous l'ont fournie.

OEUVRE

DE

LOUIS MATTIOLI.

SUJETS DE LA BIBLE.

1. *La fuite en Egypte. D'après Louis Carrache.*

La Ste. Vierge conduisant à la main gauche l'enfant Jésus, et de l'autre arrangeant son voile. Elle est suivie de St. Joseph, et de l'âne, auquel un ange donne à manger de l'herbe. La marche se dirige vers la gauche du devant. On lit en bas, à gauche: *Ludovicus Carraccius In.*, à droite: *Ludovicus Matthiolus f.* La marge d'en bas contient une dédicace adressée à Joseph Mazza.

Hauteur : 9 p. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

2. *La fuite en Egypte.*

St. Joseph marchant à côté de la Vierge qui est assise sur un âne, ayant entre ses bras l'enfant Jésus. La marche se dirige vers la droite. Quelques anges en l'air portent un drap étendu au-dessus de la Vierge. A la droite d'en bas on lit: *Lud. Matthiolus In. f.* Ce morceau est gravé dans un goût approchant de celui de *Claude Melan.*

Hauteur: 9 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

3. *Le massacre des Innocens. D'après J. M. Crespi.*

Composition de beaucoup de figures. Le fond représente diverses pièces d'architecture, et vers la gauche un grand piédestal avec la statue d'un cheval. Cette estampe est une répétition d'une autre planche qui a été gravée par *J. M. Crespi* même (Voyez Nr. 4 de son oeuvre), mais elle n'a pas été terminée au burin. On distingue cette répétition de la première épreuve de la planche primitive, avec laquelle elle pourroit être confondue, en ce qu'elle a en bas une marge d'un pouce,

et qu'au lieu de *Lod.* on y lit *Lodovico* en toutes lettres. *)

Hauteur : 14 p. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 12 p.

4. *Jésus reconnu par Siméon et Anne. D'après Pierre Gilardi.*

La Ste. Vierge au temple, ayant sur ses bras l'enfant Jésus, à qui la prophétesse Anne rend ses hommages. La Vierge est suivie d'un ange qui porte la queue de son manteau. St. Joseph, un livre ouvert à la main, est assis sur le devant à droite. On lit à la gauche d'en bas : *Pietro Gilardi inu. Mattioli f.*, et dans la marge d'en bas une dédicace adressée au marquis Cesari.

Hauteur : 15 p. 10 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 10 p.

5. *L'Ecce-homo. D'après Ant. van Dyck.*

Jésus Christ est debout vers la gauche, ayant les mains liées devant lui. A droite un Juif lui présente une canne de roseau. Un autre Juif tenant un bâton de la main

*) Nous apprenons par *Luigi Crespi* (Page 224), que *Mattioli* a gravé cette estampe sur le dos de la planche, sur laquelle *Crespi* avoit gravé ce même sujet. (Voyez Nr. 4 de son oeuvre.)

gauche, se voit vers le fond de ce même côté. On lit à la gauche de la marge d'en bas: *Lud. Matthiolus del. et sculp.* Cette estampe est une copie faite d'après celle gravée par *Antoine van Dyck* même.

Hauteur: 9 p. 4 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 8 p.

6. *L'Ecce-homo. D'après Ant. van Dyck.*

Autre estampe, pareillement gravée d'après l'originale de *van Dyck.* Le sujet est renfermé dans un ovale. On lit en bas, à gauche: *Antonius van Dyck invenit et pinxit*, au milieu: *Antverpiae.* 1716, et à droite: *Ludouicus Matthiolus academicus clementinus f.*

Hauteur: 12 p. 7 lign. Largeur: 10 p.

7. *Crucifix.*

Jésus Christ attaché à la croix. Dans un cartouche au bas de l'estampe, on lit: *Primogenitus mortuorum — — sanguine suo. Apoc. I. A.* A gauche est écrit: *Matthiolus A. C. f.*, et à droite est l'année 1731.

Hauteur: 13 pouces? Largeur: 8 p. 10 lignes?

8. *La Résurrection. D'après J. M. Crespi.*

Cette estampe est une répétition de

celle gravée par *J. M. Crespi* (Nr. 9 de son oeuvre). Elle est gravée avec un peu plus de soin, et porte les mêmes inscriptions; mais elle en diffère, en ce que la croix de la bannière de Jésus Christ a les quatre bouts ornés, que sur le devant à gauche les trois pierres sont omises, et que la pipe à fumer, jettée par terre, tout près des cartes à jouer, dans la première pièce, se voit un peu plus vers la droite, immédiatement au-dessous de la jambe du soldat assis sur le devant à droite. De plus, dans la dédicace on lit: *V. S. gradire*, tandisque dans la première pièce il est écrit: *V. S. di** *gradire.*

Même dimension.

9. *Le corps mort de Jésus Christ. D'après Jos. Riberra.*

La Ste. Vierge, St. Jean et la Madelaine pleurant sur le corps mort de Jésus Christ étendu par terre au pied de la croix, que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. On lit en bas, à gauche: *Guido Renus inv.*, à droite: *Ludovicus Matthiolus f.* Le nom du *Guide* a été mis par erreur sur cette pièce; car c'est une

copie en contre-partie d'une estampe gravée par *Jos. Riberra, dit l'Espagnolet.* (Voyez Nr. 1 de l'oeuvre de ce maître.)

Largeur : 9 p. 8 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign.

10. *La Samaritaine. D'après Annib. Carracci.*

Jésus Christ s'entre-tenant près du puits avec la femme Samaritaine. On lit en bas : 1721. — *In aere delineabat, et incidebat Ludovicus Mattioli Bononiensis Academiae Clementinae adscriptus*, et dans la marge : *Annibal Carracius Bononiensis Perusiae pinxit.*

Hauteur : 20 p. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 15 p. 6 lign.

SUJETS DE VIERGES.

11. *La Ste. Vierge avec l'enfant Jésus. D'après le Guide.*

La Vierge vue jusqu'aux genoux, tient entre ses bras l'enfant Jésus endormi sur son sein. La tête de la Vierge est penchée vers la droite de l'estampe. Cette pièce, qui est gravée sur une planche ronde, est une copie de Nr. 4 des estampes

de l'oeuvre du *Guide.* On lit au milieu d'en bas: *L. Mattioli fe.*

Diamètre : 5 p. 5 lign.

12. *Répétition de la pièce précédente.*

Autre estampe du même dessein, gravée en plus petit, et en contre-partie, c'est-à-dire que la tête de la Vierge est penchée vers la gauche. Planche de forme ovale. On lit au milieu d'en bas: *Matthiolus* 1720.

Diamètre de la hauteur : 3 p. 6 lign. Celui de la largeur : 2 p. 11 lign.

13. *La Ste. Vierge. D'après Aug. Carrache.*

La Ste. Vierge considérant avec tendresse l'enfant Jésus qu'elle a sur ses bras, et qui tend la main gauche, pour faire des caresses à sa mère, tenant une pomme de l'autre main qu'il a en pente. A mi-corps. On lit dans la marge d'en bas: *Ag. Carazzi inu.*, et à droite: *L. Mattioli A. C. f.*

Hauteur : 6 p. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 4 p. 4 lign.

14. *La Ste. Vierge. D'après Jos. Marie Crespi.*

La Ste. Vierge à mi-corps, ayant sur ses bras l'enfant Jèsus qui est endormi, et qui tient de la main droite une petite croix. On lit dans la marge d'en bas: *Joseph Eques Crespi alias Spagnolus Ac. Clem.s inv. et pinxit. — 1743 — Incidebat Lud. Mattioli Bonon. in eadem Academia Professor Ag. Ann.* 81. Cette estampe offre une pointe bien légère, et il est étonnant que *Mattioli* l'ait gravée âgé déjà de 81 ans.

Hauteur: 7 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 5 p. 4 lign.

15. *La Vierge avec l'enfant Jésus. D'après le Corrège.*

La Ste. Vierge assise, présentant le sein à l'enfant Jésus qui est assis sur ses genoux, tendant sa main gauche vers un ange qui lui apporte du fruit. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Antonius Corregensis Inv.*, et à droite: *Ludovicus Matthiolus Incidebat.*

Hauteur: 7 p. 2 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 6 p.

16. *L'assomption. D'après Donat Creti.*

La Ste. Vierge transportée dans le ciel sur un nuage, au bas duquel on apperçoit trois têtes de chérubins. Elle a les bras étendus, les yeux levés, et la tête un peu penchée vers la gauche de l'estampe. Dans la marge d'en bas est écrit, à gauche: *Eq.es Donatus Creti Inv. et del.*, et à droite: *Matthiolus f.* 1730.

Hauteur: 10 p. 4 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur: 7 p. 3 lign.

17. *Ste. famille.*

La Ste. Vierge à genoux soutenant devant elle le petit Jésus qui est debout, ayant dans la main droite une petite croix. Vers le fond à gauche, St. Joseph est assis au pied d'un arbre, et vers la droite, une femme placée au-delà d'une pierre taillée en forme de piédestal, regarde le petit Sauveur. On lit à la gauche d'en bas: *Mathiolus.* Au-dessous de ce nom est gravé un astérisque.

Hauteur: 12 p. 6 lign. Largeur: 8 p. 4. lign.

18. *La Vierge de bon secours. D'après J. Pizzoli.*

Les S.S. Pierre, Paul, Roch et Séba-

stien intercédant auprès de la Ste. Vierge, pour obtenir de Dieu la cessation de la peste, qui a eu lieu à Bologne en 1527. On lit dans la marge d'en bas: *Vera Effigie di S. Maria del soccorso — — il voto accennato. — Joachimus Pizzoli Academicus Clementinus Inv. — — Bononiae. 1719. — Lodovicus Matthioli Academicus Clem.us incidit.*

Hauteur : 12 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p.
Largeur : 9 p. 2 lign.

19. *La Vierge immaculée. D'après A. Caccioli.*

La Ste. Vierge debout sur le croissant, ayant sous ses pieds le serpent séducteur des premiers hommes. Elle est sur un nuage, et entourée d'un grand nombre d'anges qui jouent de différens instrumens. Dieu le père, au-dessus d'elle, plane dans une gloire d'anges. Tableau d'autel cintré par en haut, où on lit à gauche: *Antonius Caccioli in Ecclesia D. Gabrielis Bonon. pinxit.*, et à droite; *Ludovicus Matthiolus Academicus Clementinus Bonon. incidebat.* La marge d'en bas renferme

une dédicace adressée par Ange Ant. Vecellari au comte César Gambalunga.

Hauteur, la marge y comprise : 16 p. 6 lign. Largeur : 10 p. 4 lign.

SAINTS.

20. *St. Antoine de Padoue.*

St. Antoine de Padoue représenté debout, tenant de la main gauche une branche de lis, et de la droite un livre, sur lequel est placé le petit Jésus. On lit à la gauche d'en bas : *Matthiolus del.* Ce morceau est gravé dans la manière de *Claude Mellan.*

Hauteur : 6 p. 9 lign. Largeur : 5 p.

21. *St. Antoine de Padoue. D'après G. Cagnacci.*

St. Antoine de Padoue prêchant dans une chaire, où l'on remarque, à droite, un petit crucifix, à gauche, un livre et un lis. En bas on lit : *S. Antonio di Padova ;* suit un chiffre composé des lettres P,H,F, et accompagné d'un D, qui semble désigner le nom de celui qui a dédié cette

estampe. On prétend, qu'elle est gravée d'après *Guide Cagnacci.*

Hauteur : 10 p. Largeur : 7 p. 5 lign.

22. *St. Antoine de Padoue. D'après J. M. Crespi.*

Ce Saint est représenté debout, comme faisant une démonstration avec les doigts. On voit à gauche une croix, une branche de lis, et un livre sur une table. On lit en bas : *J. Spagnolus Bonon. Pin. — S. Antonius de Padua — Matthiolus f.*

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 6 lignes ? Largeur : 7 p. 8 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est au fond blanc ; on n'y voit que quelques trâces des briques du mur, et les noms de *J. Spagnolus* et de *Matthioli* ne s'y trouvent pas.

La seconde est retouchée dans toutes ses parties ; le fond est couvert d'une taille, et les noms du peintre et du graveur sont ajoutés.

23. *Répétition de la pièce précédente.*

Ce même Saint gravé une seconde fois, mais dans un fond qui représente un

paysage. Un livre et une branche se voient sur le devant à gauche. On lit au bas de ce même côté : *Lud. Matthiolus Acad. Clementinus del: et f.* 1714, et dans la marge d'en bas : *Inspice si quaeris —— prodigiosa Manus.*

Hauteur : 12 p. 8 lign. La marge d'en bas : 9 lign.
Largeur : 9 p. 4 lign.

24. *St. Benoît délivrant un possédé. D'après L. Carrache.*

St. Benoît délivrant par ses prières un possédé qu'on lui amène. On lit en bas, à gauche : *Ludouic.^s Caracc. Inu. Bon. Ludo. Mattiolus Bonon. sculpsit*, et à droite est l'année 1681.

Hauteur : 14 p. 2 lign. Largeur : 9 p. 10 lign.

25. *St. Cajétan. D'après J. M. Crespi.*

St. Cajétan à genoux à la gauche de l'estampe, ayant sur ses bras l'enfant Jésus qui lui fait des caresses. La Ste. Vierge immaculée est représentée debout au milieu d'en haut dans une gloire d'anges. On lit dans la marge d'en bas : *Hanc Iconem Diui Gaetani in Ecclesia D. M. Lauretanae pinxit, et delin. Joseph de Crispis*

Bononiensis. Lud. Matthiolus Bonon. incidit.

Hauteur : 10 p. 3 lign. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

26. *Ste. Catherine de Bologne.*

Ste. Catherine à genoux à la droite de l'estampe, adorant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses bras, et qu'elle vient de recevoir d'entre les mains de la Ste. Vierge assise à gauche sur un nuage. On lit dans la marge d'en bas : *S. Catharina de Bonon.— Lud. Matthiolus delin. et fec.*

Hauteur : 10 p. 2 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

27. *St. Charles Borromée. D'après J. M. Crespi.*

Ce Saint est représenté à mi-corps et priant devant un crucifix. Il est vu de profil et tourné vers la droite. Il a une corde autour du cou. Dans un ovale.

Diamètre de la hauteur : 7 p. 8 lignes? Celui de la largeur : 6 pouces?

28. *St. Florian. D'après Ant. Gionima.*

La décolation de St. Florian, et le sup-

plice des martyrs SS. Félix Castus, Luciolus, Justus, Fortunatus et de quarante autres de ses compagnons. On lit à la gauche d'en bas: *Antonius Gionima Inv. et pinx. Bonon.*, et à droite est l'année 1732. La marge d'en bas offre cette inscription : *S. Floriano protettore di Bologna — Incidebat Ludovicus Mattioli Bonon.s in Clementina Academia Professor.* Pièce cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur : 12 p. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign. Largeur par en bas : 9 p.

29. *St. François d'Assise. D'après L. Carrache.*

St. François d'Assise à mi-corps. Il est tourné vers la droite, tenant un crucifix de la main gauche élevée, et de l'autre faisant un geste. On lit dans la marge d'en bas, au milieu : *S. Franciscus*, à gauche : *L. Carracc. In.*, et à droite : *L. Matthiolus ex Clementinis f.*

Hauteur : 6 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

30. *St. Jean Baptiste.*

Le petit St. Jean Baptiste debout, ayant

les deux mains, avec lesquelles il soutient son manteau, posées sur la poitrine. Sa croix est appuyée contre son épaule gauche, et son agneau se voit derrière lui, à la droite de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas: *Matthiolus f.*

Hauteur: 11 p. 3 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

31. *St. Jean Baptiste.*

Une copie de la pièce précédente, faite en petit par *Mattioli* même, en contre-partie.

Hauteur: 7 p. 3 lign. Largeur: 5 p. 5 lign.

32. *St. Jérôme.*

St. Jérôme priant dans le désert. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Le lion se voit dans le fond à droite, au bas d'un rocher. L'année 1721 est écrite à rebours au bas de ce même côté, et dans la marge on lit, à gauche: *Lud.cus Mattioli ex Clementinis f.* 1721.

Hauteur: 6 p. 9 lign. La marge d'en bas: 3 lignes? Largeur: 5 p. 4 lign.

33. *St. Jérôme.*

St. Jérôme dans le désert. Il prie à

genoux, tenant de la main gauche un grand livre ouvert, et faisant un geste de l'autre main qu'il baisse. D'autres livres encore, une tète de mort, et une croix se voient sur un quartier de rocher qui est à droite, et devant lequel le Saint est agenouillé. Vers le devant à gauche est couché le lion. La marge d'en bas offre une dédicace adressée parMattioli à François Ghiselieri en 1711.

Hauteur : 15 p. 9 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

34. *La mort de St. Joseph. D'après M. A. Franceschini.*

Le Saint, au moment d'expirer, tend sa main droite au Sauveur, et la gauche à la Ste.Vierge qui sont aux deux côtés de son lit. Un ange se voit derrière le mourant. Dans une forme ronde. D'après un tableau peint par *M. A. Franceschini.* En bas est une dédicace adressée par Louis Mattioli au marquis François de Monte.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 9 p. 8 lign.

35. *St. Luc.*

St. Luc à mi-corps, les yeux tournés

vers le ciel. Il tient de la main gauche la palette, et de l'autre un tableau sur lequel est représenté le portrait de la Ste. Vierge. Dans une forme ovale, au bas de laquelle est une banderole avec ces mots : *S. Lucas Evangelista*. En bas est écrit, à gauche : *Matthiolus f.*, et à droite : 1734.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 6 lign.

36. *St. Luc.*

Ce même dessein, gravé une seconde fois, avec la différence qu'il n'est point dans un ovale, et que le cintre d'en haut est orné de deux trompettes, d'un compas et d'un porte-crayon. Dans la marge d'en bas on lit : *D'ordine del Sig.r Massaro et Ufficiali del conseglio de' Pittori — per gratia non manchi — Il Sindico.* A la gauche d'en bas est écrit : *Ludovico Matthioli Inv. f.* *)

Hauteur : 5 p. 6 lign. La marge d'en bas : 2 pouces. Largeur : 5 p. 2 lign.

37. *St. Philippe de Néri. D'après D. Fratta.*

St. Philippe de Néri à mi-corps, les yeux

*) Suivant *Louis Crespi* (Page 223) cette pièce seroit gravée par *Jos. Marie Crespi.*

levés vers le ciel, et les mains croisées sur la poitrine. Sur une banderole, dans le haut de l'estampe, on lit: *Paradiso*, et dans la marge d'en bas: *S. Filippo Neri, fondatore della Congregazione dell' Oratorio. — Dom. Fratta del. — Matthiolus f.*

Hauteur: 4 p. 5 lign. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 3 p. 3 lign.

38. *St. Philippe de Néri. D'après J. M. Crespi.*

Ce Saint est représenté priant, les yeux levés vers le ciel. Il tient un rosaire de la main droite, avec laquelle il s'appuye sur une table. A mi-corps. Dans une forme ovale. On lit en bas: *S. Philippus Nerius. Joseph Crespi alias Spagnolus Inv. et del.— Incidebat Bononiae Lud. Mattioli. Unus ex Clementinis. — Lelio dalla Volpe stampa in Bologna* — 1724.

Hauteur: 8 p. 9 lign. Largeur: 6 p. 6 lign.

39. *St. Pierre. D'après Louis Carrache.*

St. Pierre se repentant d'avoir renié son maître. Il est assis, s'arrachant les cheveux de la main droite, et ayant l'autre élevée,

pour exprimer son affliction. On lit en bas, à gauche: *Lud. Caraci inv.*, à droite: *Lud. Mattioli f.*, et dans la marge: *S. Petrus Apostolus.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. La marge d'en bas : 6 lignes ? Largeur : 7 p. 6 lign.

40. *St. Pierre Martyr.*

Un payen armé d'une épée tuant Pierre le Martyr qu'il vient de terrasser. Son compagnon s'enfuit dans le fond à gauche. On lit dans la marge d'en bas : *Divo Petro Martyri — Ludovicus Matthiolus.*

Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 8 p.

41. *St. Pierre Martyr.*

Ce même dessein gravé une seconde fois en contre-partie de la pièce précédente, et sur une planche de forme ovale. On lit à la droite d'en bas : *Ludovicus Matthiolus fecit*, écrit à rebours.

Diamètre de la largeur : 8 p. Celui de la hauteur : 5 p. 11 lign.

42. *St. Venance.*

Le saint martyr Venance, représenté

un genou en terre, tenant de la main gauche la palme, et de la droite un drapeau, ainsi que le modèle de la ville de Camerino, du haut des murs de laquelle il a été précipité. Dans la marge d'en bas on lit: *Vera effigie del Glorioso Martiro S. Venanzio esposta* etc., et une dédicace adressée par Mattioli à Charles Bianconi, prieur et curé.

Hauteur: 8 p. 3 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 6 p. 4 lign.

43. *St. Vincent Ferreri. D'après J. M. Crespi.*

Ce Saint est représenté à mi-corps, mettant la main droite sur la poitrine, et de l'autre tenant un crucifix. On lit dans la marge d'en bas, au milieu: 1742— *S. Vincentius Ferrerius*, à gauche: *Eques Joseph Crespi alias Spagnolus Academ. Clement. Bonon. Inv.*, à droite: *Incidebat Ludovicus Mattioli in eadem Academia Professor Ann. ag.* 81.

Hauteur: 10 p. 5 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 7 p. 9 lign.

44. *Un Saint transporté au ciel. D'après J. M. Viani.*

Un Saint religieux transporté au ciel par trois anges. Le Saint est représenté les mains croisées sur la poitrine, et les yeux levés vers le ciel. On lit en bas: *Jo. M.ª Vianus pinxit — Dom.cus M. Vianus del. — Lud. Matthiolus Incid.*

Hauteur: 13 p. 4 lign. Largeur: 6 p. 9 lign.

PAYSAGES.

45-46. *Les deux petits paysages ronds.*

Diamètre du rond: 6 p. 6 lign. Hauteur et largeur de la planche: 6 p. 10 lign.

45) Paysage, où l'on voit dans le second plan à gauche un village, et sur le devant à droite un arbre près des ruines d'une arcade. Au milieu, un cavalier vu par le dos et allant au galop. Le nom de *Mattioli f.* est marqué en bas, entre les deux lignes du cercle.

46) Un homme portant un paquet sur le dos et un bâton sur l'épaule, dirigeant ses pas vers une tour carrée qui se voit sur le second plan du côté

droit. Le chiffre MF qui désigne *Mattioli fecit*, est gravé sur une pierre vers la droite d'en bas.

47–50. *Les grands paysages ronds.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur et largeur : 7 p. 10 lign.

47) Paysage montueux, traversé par un ruisseau, d'où un homme vient de puiser de l'eau dans un vase. A gauche, entre deux arbres, marche un homme faisant un geste du bras droit tendu. Au bas de l'un de ces arbres on lit: *Matthiolus.*

48) Paysage semblable, où l'on voit au milieu du devant un homme accroupi, présentant une coupe avec de l'eau qu'il vient de puiser dans un ruisseau, à un autre homme qui tient un bâton sur l'épaule. Au bas de la droite est écrit: *Mattiolus f.*

49) Deux hommes assis sur le bord d'une pièce d'eau, près d'un groupe d'arbres qui est à la droite de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: *Mattiolus Bonon.*

Un voyageur enveloppé d'un manteau et tenant un bâton, passant à côté d'un autre homme qui est couché sur le bord d'un chemin, vis-à-vis d'une butte qui s'élève à gauche, et qui est garnie de plusieurs arbres. Sans le nom de *Mattioli*.

51–58. *Les paysages de forme ovale.*

Suite de huit estampes.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

51) Une église de village dont la tour assez grande se termine en pointe. On remarque sur le devant à droite une butte garnie d'arbres, et au milieu une femme accompagnée d'un petit garçon. On lit vers la gauche d'en bas, *Matthiolus*.

52) Une grande maison à plusieurs corps de logis, contre l'un desquels est appuyé un escalier de bois. On voit sur le devant à droite un pêcheur près de deux arbres. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

53) Le côté gauche de ce morceau offre

un édifice délabré à plusieurs étages, au-dessus duquel s'élève une tour carrée. En avant de cet édifice on remarque sur une butte un homme debout entre deux femmes assises. Le devant à droite est garni de six arbres très touffus. On lit à la droite d'en bas: *Matthiolus*.

54) Un vieux bourg remarquable par une large porte voûtée qui occupe le milieu de l'estampe. Vers la gauche marchent deux hommes couverts de manteaux qui ondoyent au gré du vent. Le nom de *Matthiolus* est à la gauche d'en bas.

55) Une église avec une tour carrée dont le toit se termine en flèche, et au-delà de laquelle on remarque vers la droite le dôme d'un autre édifice. Sur le devant de ce même côté, trois figures se trouvent à l'ombre d'un arbre très touffu, planté au milieu du devant. Sans nom.

56) Un château situé au sommet d'une montagne fortifié par des murs et des bastions. En avant de cette montagne règne une rivière. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

57) Une grande maison percée d'une voûte, au travers de laquelle passe une rivière. On remarque sur le devant à droite deux hommes dont l'un s'appuye sur son bàton. De deux autres hommes qui sont placés près d'un escalier ouvert de la maison, l'un pèche à la ligne. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

58) Un bàtiment semblable à un château-fort, avec trois tours rondes dont celle à droite est tronquée, les deux autres pointues. Cet édifice est entouré de plusieurs arbres. A gauche, trois figures descendent dans une vallée, au-delà de laquelle paroît un petit lointain. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la droite d'en bas.

59–62. *Les paysages en hauteur.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 8 p. 3 lign.

59) Un désert montueux, où l'on voit à gauche un lion assis, et un peu plus loin St. Jérôme priant à genoux. A la droite d'en haut on lit: *Matthiolus*.

60) Pays montueux, entre-coupé par une rivière qui forme une chûte d'eau, et au-delà de laquelle on voit, à droite, un centaure tirant une flèche vers un saint religieux. Vers le milieu d'en bas est écrit: *Matthiolus.*

61) Un grand rocher percé et surmonté d'un petit fort. Sous la voûte du rocher, à la gauche de l'estampe, se promène une Sainte suivie d'un petit chien. Sans nom.

62) Paysage montueux, où l'on remarque à droite Jésus Christ et deux de ses disciples, allant sur un pont qui conduit à Emaüs, dont la porte est à la gauche de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas: *Matthiolus.*

63-67. *Les petits paysages.*

Suite de cinq estampes.

Largeur: 3 p. 5 lign. Hauteur: 2 pouces.

NB. Ces pièces ne portent pas le nom de l'auteur.

63) Pays montueux, où l'on voit à droite un paysan et une paysanne qui portent chacun un paquet sur le dos, et

qui traversent un petit pont joignant deux rochers, entre lesquels coule un ruisseau formant une cascade.

64) Quatre rochers escarpés dont chacun est surmonté d'un édifice, et qui sont joints par des ponts. On remarque sur le devant à gauche quelques figures qui passent un petit pont de pierre.

65) Vue d'une rivière traversée par un pont de pierre délabré. On remarque sur le devant à droite un chariot qui se dirige vers une montagne, au sommet de laquelle se montre un village.

66) Paysage, où l'on voit à gauche un carosse sur un pont de pierre de deux arches, et sur le devant à droite un chasseur précédé de son chien.

67) Un petit village situé sur une rivière, sur laquelle on voit à droite un petit bàteau. Sur le devant à gauche, un vieillard est assis sur une chaise contre le tronc d'un grand arbre.

68. *Paysage aux trois groupes d'arbres.*

Un paysage, où se font remarquer trois groupes d'arbres dont l'un est à gauche, un second au milieu du second plan, et

le troisième sur le devant à droite. Entre ces deux derniers on voit un petit édifice sur une élévation de terre. Ce morceau qui ne porte pas de nom, est un essai de jeunesse, et très médiocre.

Largeur : 5 p. 1 ligne? Hauteur : 3 p. 6 lign.

69. *Paysage à la maison à deux étages.*

Ce morceau offre sur le second plan à droite une maison à deux étages, et plus loin, à gauche, un second édifice un peu plus grand, au-delà duquel s'élève une montagne. Sur le devant est une petite colline, au milieu de laquelle est tracé un chemin. Il y a un bouquet d'arbres à gauche, et un autre à droite, tout près des bords de la planche. Ce morceau n'est pareillement qu'un essai de jeunesse de *Mattioli*, et il est sans nom.

Largeur : 5 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 10 lign.

70. *Le Paysage aux quatre figures.*

Paysage offrant la vue d'une rivière, dont le bord à droite est orné de deux grands arbres et de quelques fabriques. Au milieu du lointain s'élève une montagne très escarpée du coté de l'eau, et

surmontée de quelques maisons. Entre plusieurs figures dont ce morceau est animé, on remarque particulièrement sur le devant, au milieu, deux hommes debout, et à gauche deux autres dont l'un est assis par terre. Dans la marge d'en bas, à droite, on lit: *Mattiolus f.*

Largeur: 5 p. 8 lign. Hauteur: 4 p. La marge d'en bas: 2 lign.

71. *Vue d'une ville.*

Vue d'une ville fortifiée de tours et de bastions, placée à la droite de l'estampe, et baignée par une rivière couverte à gauche d'un grand nombre de bâteaux. Sur le devant de ce même côté, s'élèvent deux arbres à côté l'un de l'autre. Le rivage est animé, au milieu, de plusieurs figures. Dans la marge d'en bas, à gauche, on lit: *Ludouicus Matthiolus f.*

Largeur: 5 p. 10 lign. Hauteur: 3 p. 10 lign. La marge d'en bas: 2 lign.

72–78. *Les grands paysages en largeur.*

Suite de sept estampes.

Largeur: 10 p. Hauteur: 7 p. 6 lign.

72) Un petit bâteau arrêté près d'un an-

cien édifice. Sur le devant à gauche un paysan, et sa femme qui porte un enfant sur le dos, suivent un âne chargé. On lit à la droite d'en bas: *Matthiolus*.

73) Une rivière sur laquelle on voit, au milieu de l'estampe, un bâteau à deux voiles. Sur le devant à droite, près d'un groupe d'arbres, cinq femmes dont une assise par terre, semblent attendre l'arrivée du bàteau. On lit vers la gauche d'en bas: *Matthiolus*, écrit hors du bord du sujet.

74) Paysage, où l'on voit à gauche une butte garnie de quelques arbres, et à droite, sur le second plan, quelques édifices remarquables par deux restes de murs élevés. Au milieu du devant, un homme debout cause avec un autre qui est assis par terre. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la droite d'en bas.

75) Une femme vue par le dos, montrant à un vieillard assis sur le tronc d'un arbre abbatu, une église située à la gauche du second plan. A droite sont deux chaumières entourées d'arbres.

Le nom de *Matthiolus* est gravé à la droite d'en bas.

76) Paysage, où l'on voit à droite deux maisons, et une autre à la gauche du second plan. L'espace large entre ces fabriques est animé par plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque particulièrement, sur le devant à gauche, un homme debout près d'une femme assise et ayant un enfant sur ses bras. On lit au bas de ce même côté : *Matthiolus*.

77) Paysage, où l'on a représenté à droite quelques maisons, à gauche une grande porte de ville bâtie de grosses pierres carrées, et en avant de laquelle une femme debout parle à deux autres qui sont assises devant elle. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

78) Le côté gauche de ce morceau offre un magazin de foin délabré, avec un avant-toit couvert de chaume. Sur le devant à droite sont deux paysans dont l'un est assis, l'autre couché sur le ventre. Sans nom.

79-90. *Les paysages aux douze mois.*

Suite de douze estampes.

Largeur : 11 p. 6 lign. Hauteur : 7 p. 2 à 3 lign.
La marge d'en bas : 6 lign.

79) *Januarius.* Vue d'un village. On voit à gauche un homme fendant du bois. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

80) *Februarius.* Vue d'une petite ville. A gauche un grand feu environné d'hommes et de femmes qui s'y chauffent. Sans nom.

81) *Martius.* Une petite forteresse sur le plateau d'une montagne entourée d'un lac. Au milieu du devant plusieurs hommes occupés à détruire un vieux bâteau. On lit à la gauche d'en bas: *Matthiolus.*

82) *Aprilis.* Paysage montueux. On voit sur le devant à droite un homme assis, parlant à un autre qui est debout et appuyé sur une pelle. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

83) *Mayus.* Vue d'une rivière dont le bord à droite est garni de beaucoup d'ar-

bres. A gauche un homme et une femme marchent vers l'eau , où l'on voit quatre hommes dans un petit bâteau. Sans nom.

84) *Junius.* Pays montueux. Vers la droite deux bergers suivant un troupeau de moutons. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

85) *Julius.* Vue d'une église isolée. Sur la gauche deux femmes, dont l'une porte une faulx, près d'un champ de blé. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la gauche d'en bas.

86) *Augustus.* Une petite ville ceinte de murs , du milieu de laquelle s'élève une grande tour d'église. Sur le devant à gauche , un homme sorti du bain qui se r'habille. Sans nom.

87) *September.* Paysage remarquable par un puits qui occupe le milieu de l'estampe. A droite un homme faisant marcher un âne chargé de deux hottes remplies de raisins. On lit à la gauche d'en bas : *Matthiolus.*

88) *October.* Paysage au milieu duquel se présente un moulin à vent. Entre plusieurs figures dont le côté droit de

l'estampe est animé, on remarque deux hommes debout qui causent ensemble. A la gauche d'en bas on lit : *Matthiolus.*

89) *November.* Vue d'un village situé sur le bord d'une rivière qui se voit à gauche. On apperçoit dans le village un paysan marchandant avec un marchand de cochons. Le nom de *Matthiolus* est gravé à la droite d'en haut.

90) *December.* Paysage, où l'on a représenté à gauche un bourg, et à droite un village, séparés par une petite rivière traversée par un pont de pierre. On remarque deux couples d'hommes marchant vers une hauteur qui occupe le milieu de l'estampe. Sans nom.

91. *Paysage à la famille en voyage.*
D'après F. Bosio.

Paysage offrant à droite une petite colline surmontée de deux arbrisseaux peu feuillus qui se croisent. Au bas de cette colline, vers le milieu de l'estampe, marche un homme portant un bâton sur l'épaule. Il est suivi d'une femme qui a au bras droit un panier, et mène de la main

gauche une petite fille. Les pas de ces trois figures sont dirigés vers le fond. A gauche, sur le second plan, est un édifice fort élevé, tombé en ruines et entouré d'arbres. Le lointain offre un bourg situé au pied d'une montagne, et séparé du devant par une rivière. On lit à la droite d'en bas : *Fran. Bosio In. — L. M. f.*

Largeur : 17 p. 2 lign. Hauteur : 12 p. 9 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

92. *Laure Bassi. D'après D. Fratta.*

Le portrait de Laure Catherine Bassi, femme célèbre par ses talens et sa vaste littérature. Elle mourut en 1778. Elle est en buste, vue presque de face et renfermée dans un ovale, autour duquel on lit : *Laura M. Catharina Bassi. —— aetat. Ann. XX.* Dans un cartouche, au milieu d'en bas, est ce distique. *Laura vale, Ingenio quae* etc. Dans la marge d'en bas est écrit : *Dominicus Fratta del.* — 1732. — *Matthiolus f.*

Hauteur : 6 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 8 lign.

93. *Frontispice de livre.*

La Peinture montrant à la Sculpture

l'écusson d'armes du prince Matthieu Marchetti, évêque d'Arezzo, qui est érigé sur un piédestal, au bas duquel est assise l'Architecture. Ces trois arts sont représentés par des figures de femmes. Sur le piédestal, on lit: *Abecedario pittorico*, et en bas, à gauche: *Gio. Pietro Zanotti Inu.*, à droite: *L. Mattioli f.* Frontispice pour l'ouvrage du père *A. Orlandi*, imprimé à Bologne en 1707, in 4to.

Hauteur: 7 p. 6 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 5 p. 5 lign.

94. *Catafalque du duc de Parme.*

Catafalque érigé à l'occasion des funérailles de Ranuce II, prince Farnèse, duc de Parme. On lit vers le haut, dans une banderole: *Ranuccio Farnese*, et en bas, à gauche: *Marcus Ant. Chiarinus del.*, à droite: *Lud. Matthiolus f. Bonon.*

Hauteur: 9 p. 1 lign. Largeur: 6 p. 8 lign.

95. *La fleur d'Aloès.*

Un Aloès en fleur. La plante est dans un grand vase placé sur un mur, au-delà duquel, à la gauche de l'estampe, sont deux jeunes gens qui le regardent, et qui

ne sont vus qu'à mi-corps. Dans la marge d'en bas est une inscription de six lignes, dont la dernière offre les deux mots : *Planta interiere.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign.
Largeur : 7 p. 4 lign.

96. *Répétition de la pièce précédente.*

Ce même dessein gravé une seconde fois. Le travail y est un peu plus soigné. L'inscription de la marge d'en bas est la même, mais elle ne comprend que cinq lignes, dont la dernière est composée de ces cinq mots : *Incrementum una cum Planta interiere.*

Hauteur : 10 p. 5 lign. La marge d'en bas : 10 lign.
Largeur : 7 p. 9 lign.

97. *Pièce allégorique. D'après D. Creti.*

Une Reine tenant de la main droite un sceptre, et de l'autre un mords, à genoux au pied d'un trône, sur lequel est assis Pallas tenant l'écusson d'armes d'un cardinal. Aux deux côtés de ce trône sont trois figures de femmes allégoriques et deux génies ailés, qui tiennent un chapeau

de cardinal. Sur le trône sont marqués les mots : *Spes altera Romae.*

Hauteur : 13 p. 2 lign. Largeur : 9 p. 4 lign.

98. *Le char de la Religion.*

La Religion accompagnée de quelques autres figures allégoriques, dans un char triomphal traîné par deux éléphans qui se dirigent vers la gauche, en écrasant le Temps et les Démons. Sur la housse de l'un des éléphans on lit : *onus leve*, et à la droite d'en bas : *Mattiolus.*

Largeur : 14 p. Hauteur : 10 p. 3 lign.

99–101. *Les trois décorations de théâtre D'après D. Mauro.*

En trois estampes.

Largeur : 14 p. 2 à 3 lign. Hauteur : 11 p.

99) Un jeune homme suivant deux femmes qui se métamorphosent en lauriers. Dans une contrée remplie de rochers. On lit dans la marge d'en bas, à gauche : *Dom. Mauro In.*, à droite : *Mattioli f.*

100) Un jeune homme pêchant à la ligne,

pendant qu'il s'entretient avec une femme qui tient une perche de pêcheur. Dans un pays montueux, où l'on voit au milieu un pont de pierre à trois arches. On lit en bas, à gauche : *Dom. Mauro In.*, et à droite : *L. Mattioli f. Bol.*[a]

101) Une dame suivie d'un page, se promenant dans un bois, et regardant vers la droite d'en haut, où l'on voit deux zéphirs, enlevant en l'air une jeune femme avec un arbre auquel elle paroît être attachée. On lit en bas, à gauche : *Dom. Mauro In.*, à droite : *Mattioli f.*

102. *Décoration du théâtre Fontanelli.*

On voit au milieu d'en haut Jupiter assis sur son aigle, planant en l'air dans un lieu rempli de rochers escarpés, du creux de l'un desquels, à la gauche de l'estampe, sort un homme assis sur le dos d'un dragon entortillé de serpens. Dans une grotte au milieu du fond, on apperçoit une déesse assise sur un char traîné par deux lions. On lit en bas, au milieu : *Scena per la representatione del*

Ballo nel teatro Fontanelli, et à gauche: *Matthiolus.*

Largeur: 19 p. Hauteur: 14 p. 3 lign.

103–122. *Les estampes pour le poëme intitulé:* BERTOLDO CON BERTOLDINO E CACCASENNO, IN OTTAVA RIMA, *imprimé à Bologne en* 1736, *de l'imprimerie de Lelio dalla Volpe. In* 4to.

Suite de vingt estampes.

Hauteur: 7 p. 3 à 5 lign. Largeur: 5 p. 3 à 5 lign.

NB. Ces estampes ont été gravées d'après celles publiées antérieurement par *Joseph Marie Crespi* (Voyez Nr. 23–42 de son oeuvre), à l'exception de Nr. 6 qui est d'un autre dessein. *Mattioli* a gravé ces pièces en contre-partie de celles de *Crespi*, et il y a ajouté de jolis fonds enrichis de plusieurs autres figures.

Ces pièces sont numérotées depuis 1 à 20, et chacune porte le nom ou la marque de *Mattioli.*

103) *Chant* 1. Bertoldo assis sur un âne, faisant un geste de la main gauche et ayant l'autre posée sur son genou. Il est entouré de mouches. On re-

marque une maison dans le fond à gauche.

104) *Chant* 2. Il a le visage couvert d'un crible, et montre de la main gauche une tarte qu'il tient de la droite. On voit un berger avec son troupeau dans le fond à gauche.

105) *Chant* 3. Il marche portant de la main gauche un lièvre, et mettant l'index de l'autre main sur la bouche. Le lointain offre la vue de plusieurs édifices, parmi lesquels on remarque à gauche un obélisque.

106) *Chant* 4. Un sbirre parlant à Bertoldo fourré dans un sac. Ils sont tournés vers la droite. Le fond offre un vestibule.

107) *Chant* 5. Bertoldo ferme le sac dans lequel il a engagé le sbirre à se fourrer. Ils sont tournés vers la droite.

108) *Chant* 6. Bertoldo couvert d'une robe de chambre brochée, allant se cacher dans un four. On remarque un sceau sur le devant à droite.

109) *Chant* 7. Bertoldino couché sur un âne qui marche vers la droite, et

dont il tient la queue. On voit dans le fond à droite deux villageois marchant dans un ravin.

110) *Chant* 8. Bertoldino enragé par le coassement des grenouilles, jette dans le vivier tout l'argent qu'il avoit reçu du roi. On voit dans le fond à droite un homme et une femme qui causent ensemble.

111) *Chant* 9. Marcolfa placée dans le fond à droite, s'étonne de trouver Bertoldino couvant des oeufs.

112) *Chant* 10. Bertoldino se prépare à traverser les airs par le moyen de quelques grues qu'il s'attache à la ceinture. Il est observé par sa mère que l'on voit dans le fond à droite. Un cavalier et un homme à pied se font remarquer dans le lointain.

113) *Chant* 11. La ceinture de Bertoldino se rompt, et le nouvel Icare tombe dans un vivier, à la grande frayeur de sa mère que l'on voit accourir dans le fond à droite. On remarque un petit village dans le lointain à gauche.

114) *Chant* 12. Bertoldino reste nud ex-

posé aux rayons du soleil, et se flagelle avec une verge jusqu'au sang, pour se débarrasser des mouches. On voit dans le fond plusieurs villageois et villageoises.

115) *Chant* 13. Un milan enlevant les petits poulets que Bertoldino avoit liés ensemble. On voit dans le fond à gauche un jeune homme qui regarde Bertoldino, et trois villageois qui s'éloignent.

116) *Chant* 14. Bertoldino venant de couper les oreilles à l'âne d'un jardinier, qui accourt en criant à la gauche du fond.

117) *Chant* 15. Menghina venant du jardin, porte de la main droite un panier rempli d'herbes, et prend de la gauche Caccasenno qu'elle rencontre.

118) *Chant* 16. Menghina appaisant Caccasenno, en lui présentant quelque bonbon qu'elle tient de la main droite. On voit un berger assis par terre dans le fond à gauche.

119) *Chant* 17. Marcolfa montrant à Caccasenno un cheval dont elle dit qu'il rioit. Le cheval se voit à la droite de

l'estampe. On remarque trois figures d'hommes au milieu du fond.

120) *Chant* 18. Caccasenno à cheval, dirigeant ses pas vers la gauche. On remarque dans le fond à droite un paysan portant un paquet.

121) *Chant* 19. Caccasenno monté à cheval à reculons. Il se dirige vers la droite du fond, où l'on remarque un ânier.

122) *Chant* 20. Caccasenno assis sur le devant de la droite, mangeant de la bouillie. On voit dans le fond à gauche une paysanne qui trait une vache.

Le frontispice et les vignettes pour le même poëme.

123) *Le frontispice.* Une maison de paysan, en avant de laquelle on voit trois femmes dont deux filent au fuseau, et un villageois qui est assis sur une chaise à la droite de l'estampe. Au-dessus de la porte est le buste d'un paysan, avec cette inscription: *Bertoldi Gens et Domus.* Dans la marge d'en bas on lit: *Bononiae delineabat*,

et incidebat Ludovicus Mattioli Bononiensis in Clementina Picturae et Sculpturae Academiae Professor. ann. agens 75—1736. Cette pièce est très bien terminée, et gravée d'une manière soignée, quoique *Mattioli* l'ait faite à l'âge de 75 ans.

Hauteur : 8 p. 9 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 6 p. 8 lign.

124) Portrait de Jules César Croce, dit dalla lira. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. On lui voit un violon placé devant la poitrine. Dans un ovale, autour duquel est écrit : *Giulio Cesare Croce detto dalla lira.* Planche ovale.

Diamètre de la hauteur : 3 p. 10 lign. Celui de la largeur : 2 p. 11 lign.

Vignettes.

Ces vignettes ne portent pas le nom de l'artiste.

125) *Vignette imprimée sur le titre.* Un renard, vu de profil et tourné vers la droite. Le fond offre la vue de la ville de Bologne.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p.

126) *Vignette à la fin de l'avis au lecteur.* Une rivière, au-delà de laquelle s'élèvent quelques montagnes. Sur le devant à gauche sont deux arbres dont les tiges souples se croisent, et au milieu est un homme dirigeant ses pas vers la gauche.

Largeur: 3 p. 7 lign. Hauteur: 2 p.

127) Un groupe de quelques arbres presque secs. Sur le second plan, à gauche, deux hommes vus par le dos, et marchant ensemble.

Largeur: 4 p. 3 lign. Hauteur: 3 p. 2 lign.

128) Un château-fort au sommet d'une montagne. Au milieu, deux hommes qui descendent dans un chemin creux, et qui ne sont vus qu'à mi-corps.

Largeur: 4 p. 2 lign. Hauteur: 2 p. 11 lign.

129) Un édifice de la forme d'une grosse tour carrée, entouré de beaucoup d'arbres, et situé au pied d'une montagne. En avant, une large chaussée qui forme un angle, se tire jusques sur le devant. A la gauche de la planche on apperçoit quatre figures sur le bord de la chaussée.

Largeur: 4 p. 4 lign. Hauteur: 3 p. 2 lign.

130) Une maison composée de plusieurs corps de logis, et ceinte d'un mur. Sur le devant à droite marchent deux hommes vus par le dos.

Largeur: 4 p. 2 lign. Hauteur: 2 p. 11 lign.

131) Pays montueux, entre-coupé de parties d'arbres. Sur le devant à droite deux hommes vus par le dos, dont l'un porte un lièvre attaché à un bâton qu'il tient sur l'épaule.

Largeur: 4 p. 4 lign. Hauteur: 3 p. 2 lign.

132) Un vieux pâtre faisant marcher devant lui deux vaches vers le fond à gauche, sur un chemin garni à droite de plusieurs arbres, dont on voit quatre au milieu du devant, six au-delà du chemin.

Hauteur: 4 p. 2 lign. Largeur: 2 p. 11 lign.

133) Ce morceau présente au milieu du second plan une chaumière, et sur le devant deux arbres très souples dont les tiges se croisent.

Largeur: 3 p. 7 lign. Hauteur: 2 p.

134) Une espèce de château-fort, flanqué à gauche d'une tour ronde, et entouré d'arbres, parmi lesquels se font remarquer quelques pins. Le

devant à gauche est orné d'un arbre isolé, au-delà duquel on remarque deux couples de figures.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 2 p. 11 lign.

135) Deux grosses tours rondes et un bastion garni en haut d'une balustrade. Sur le devant à droite deux femmes vues par le dos, assises sur une butte. Quelques autres figures se voient à différentes distances dans le fond de ce même côté.

Largeur : 4 p. 2 lign. Hauteur : 2 p. 11 lign.

136) Vue d'un village. Au milieu du devant deux arbres qui se croisent, et dont l'un est presque sec. On remarque à droite un homme s'appuyant sur son bâton.

Largeur : 3 p. 7 lign. Hauteur : 2 p.

137) Un château, au milieu duquel se fait remarquer une tour ronde ornée de colonnes. Au milieu du devant deux hommes marchent ensemble, en se dirigeant vers le château.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 3 p. 2 lign.

138) Paysage, où l'on voit au milieu deux arbres qui se croisent, et au pied de l'un desquels, vers la droite, est

debout un homme appuyé sur son bâton. Un peu plus vers le fond de ce même côté, est assise une femme qui semble allaiter un enfant.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 3 p.

139) Un petit château. Sur le devant à gauche on voit une femme et un homme marchant ensemble vers le château. La femme a un panier au bras, l'homme un bâton sur l'épaule.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 3 p.

140) Vue d'un petit bourg situé sur un plateau. Au milieu du devant un homme debout près de deux femmes assises, vus l'un et les autres par le dos. A droite une petite colline garnie d'un arbrisseau.

Largeur : 4 p. 3 lign. Hauteur : 3 p.

Pièces gravées par LOUIS MATTIOLI, *que cite* GORI, *Tome II, p.* 267, *mais que nous n'avons pas eu occasion de voir.*

1. Les blanchisseuses, d'après un tableau qui appartient à Mgr. l'évêque de Parenzo. Peint par *Crespi.*
2. David en fuite. D'après le même.

3. St. Jean Népomucène, à mi-corps. D'après un tableau peint par le même dans l'église des P. P. ermites de St. Augustin, appelée la Miséricorde, hors de la ville de Bologne.
4. Toutes les pièces insérées dans le livre des fastes de Louis XIV, roi de France. 12 planches.
5. Les estampes que *Mattioli* a faites pour le duc de Modène, et pour le duc de Parme.
6. Livre de dessein, intitulé: *Primi elementi della Pittura, raccolti da varj autori, per uso de' principianti.* 1728.
7. Portrait di Laura Maria Caterina Bassi, mis à la tête des vers faits à sa louange, lorsqu'elle fut couronnée de laurier en philosophie.
8. Le petit St. Jean Baptiste, d'après un ouvrage fait en marbre par *Joseph Mazza*, du cabinet de M.^s Monti à Bologne.
9. Autre St. Jean Baptiste assis dans un paysage, et embrassant son agneau. D'après *Louis Carrache.*
10. Les Saints François Solano et Jacques della Marca.

11. Thèse soutenue par le docteur Petronio Rampionesi, où l'on a représenté l'empereur Frédéric Barberousse assis sur un trône magnifique, et tenant conseil avec quelques savans Bolonois sur ses droits sur la Lombardie. D'après *Dominique Fratta.*
12. St. Philippe de Néri, dans les catacombes. D'après *Aurelien Milani.*
13. Le grand Sultan et son âne qui rue.
14. Rébecca près du puits.
15. Ste. Marguerite de Cortone.
16. Un St. Joseph.
17. St. Grégoire, et les ames du purgatoire.
18. Ste. Gertrude.
19. Le bon Pasteur dans un fond de paysage.
20. Une Vierge avec l'enfant Jésus; petite pièce marquée des mots: *Juva pusillanimes* etc.

Pièces citées par H. H. FUSSLI *dans la seconde partie de son dictionnaire général des artistes.*

21. Une annonciation. D'après *Louis Carrache.*

22. Le même sujet. D'après *P. F. Cittadini.*

23. Un St. Jérôme dans le désert. Sans nom du peintre. (C'est peut-être Nr. 32 ou Nr. 33 de notre catalogue.)

JOS. MARIE CRESPI.

Joseph Marie Crespi, surnommé *Spagnuolo* ou le *Spagnolet*, naquit à Bologne en 1665, et mourut dans la même ville en 1747. Il prit ses instructions dans l'art de la peinture sous la direction d'*Ange Michel Toni*, et de *Dominique Canuti*, et se perfectionna chez *Charles Cignani*, et *Antoine Burrini*.

Notre peintre a gravé plusieurs estampes, dont cependant il y en a qui ne portent pas son nom, mais bien celui de *Louis Mattioli*, son ami intime, dont il vouloit améliorer le sort médiocre par cette condescendance.

Les pièces venant effectivement de la pointe de *J. M. Crespi*, sont gravées à l'eau-forte dans un goût très approchant de celui de *Louis Mattioli*, quoiqu'elles offrent une manière plus libre et plus pittoresque.

Nous avons vu et détaillé quarante deux de ces pièces, cependant l'oeuvre de notre

artiste ne se borne pas à ce nombre; du moins *Gori* cite deux pièces que nous n'avons pas eu occasion de voir, et qui pourroient bien lui appartenir. Nos lecteurs en trouveront la description à la fin de ce catalogue, suivie de quelques remarques sur une couple d'autres estampes attribuées à la pointe de notre artiste par *Louis Crespi*, son fils, qui cependant n'a pas été bien exactement instruit des gravures faites par son père, ainsi que nous l'avons aussi observé à l'article 23–42 de notre catalogue, où il confond les estampes de son père avec celles du même sujet gravées par *L. Mattioli*, quoique les unes soient exécutées en contre-partie des autres, par conséquent sur des planches entièrement différentes.

OEUVRE

DE

JOSEPH MARIE CRESPI,

DIT

LE SPAGNOLET.

SUJETS PIEUX.

1. Le prophète Isaïe. Pièce cintrée par le haut et par le bas. On lit en haut: *Lud. Caracc. Bonon. Bononiae in Ecclesia orph. D. Bart. pinxit.*, et en bas: *Joseph de Crispis del. — Lud. Matthiolus f.*

Hauteur : 10 p. 5 lign. Largeur : 6 p. 4 lign.

2. Autre prophète. Il écrit dans un livre, en retournant la tête vers un ange qui l'inspire, et qui se voit à la gauche de l'estampe. Ce morceau fait le pendant du précédent; il a les mêmes inscriptions et la même dimension.

3. Une Nativité. La Vierge donnant le

sein à l'enfant Jésus couché dans la crèche. On remarque à gauche St. Joseph considérant le nouveau né, et à droite l'âne et le boeuf. Sur le devant de ce même côté est à genoux un berger offrant un agnelet. Dans la marge d'en bas on lit, au milieu: *Augustinus Caracius Bonon.s in ecclesia orphanor. D. Bartholomaei pinxit*, à gauche: *Joseph de Crispis delin.*, et à droite: *Ludouicus Matthiolus f.*

Hauteur : 12 p. 8 lign. La marge d'en bas: 8 lign.
Largeur : 8 p. 10 lign.

4. Le massacre des innocens, composition de beaucoup de figures. Le fond représente différentes pièces d'architecture, et vers la gauche un grand piédestal avec la statue d'un cheval. On lit en bas, à gauche: *Gioseffo Crespi detto lo Spagnolo In. e dip.*, et à droite: *Lod. Mattioli del. f.*

Hauteur : 14 p. 9 lign. La marge d'en bas : 2 lign.
Largeur : 12 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est à l'eau-forte seule. Elle est gravée d'une pointe peu exercée et d'une manière tatonnante. L'eau-forte n'ayant pas assez mordu, les par-

ties plus ombrées ont été retouchées, mais pareillement à l'eau-forte, et d'une pointe grossière.

La seconde épreuve est retouchée au burin, et on y a ajouté, dans le haut, des nuages qui entourent les anges, et qui manquent absolument dans la première épreuve. De plus, les cinq pierres jettées par terre au milieu du devant, presque en blanc dans la première épreuve, sont couvertes de tailles de burin, de manière qu'on ne les distingue que difficilement.

Une répétition de cette estampe, voyez au Nr. 3 de l'oeuvre de *Mattioli.*

5. Les trois rois apportant des présens à l'enfant Jésus nouvellement né. On remarque particulièrement un des rois debout à la droite du devant, tenant un vase de la main droite élevée. Dans la marge d'en bas est écrit, au milieu: *Ludovicus Caraccius Bonon.s in ecclesia orph. D. Bartholomaei pinxit*, à gauche: *Joseph de Crispis delineauit*, et à droite: *Ludouicus Matthiolus faciebat Bonon.*

Hauteur : 14 p. La marge d'en bas : 1 pouce.
Largeur : 11 p. 2 lign.

6. La Circoncision. Les prêtres se préparant pour circoncire l'enfant Jésus. On remarque sur le devant à droite la Vierge, et un peu vers le fond, St. Joseph, l'un et l'autre debout. Dans la marge d'en bas est écrit, au milieu: *Ludovicus Carraccius Bonon. in ecclesia orph. D. Bartholomaei pinxit*, à gauche: *Joseph de Crispis delin.*, et à droite: *Ludovicus Matthiolus incidit.*

Hauteur: 13 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 11 p. 2 lign.

7. La Ste. Vierge assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui met une couronne de fleurs sur la tête de Ste. Rose agenouillée devant lui, et accompagnée de deux grands anges. Un autre ange, à l'âge d'enfant, se voit sur le devant à gauche, un genou en terre, et tenant un lis. On lit à la droite d'en bas: *Antonius Crespi incidit*, et dans la marge: *S. Rosa de S. Maria, virgo Tertiaria Ord. Praedic.*

Hauteur: 10 p. 10 lign. Largeur: 7 p. 10 lign.

8. La Vierge assise sur des nuées, soutenant du bras droit l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et présentant de l'autre

main une ceinture à une religieuse qui est à genoux à la droite de l'estampe. On lit dans la marge d'en bas: *La Madonna della centura — Antonio Crespi f. — Francesco Torriforma in Modena.*

Hauteur: 11 p. 4 lign. La marge d'en bas: 5 lign.
Largeur: 8 p.

9. Jésus Christ réssuscitant de son tombeau gardé par des soldats qui s'éveillent, et parmi lesquels il y en a un sur le devant à gauche, qui s'enfuit. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Gioseffo Crespi detto il Spagnolo inv. e dip.*, et à droite: *Lodovico Mattioli delin. e f.*, ainsi qu'une dédicace adressée par *Mattioli* à Charles Cignani. Cette planche a dans la marge d'en bas plusieurs taches noires, produites par l'eau-forte qui y avoit percé le vernis.

Hauteur: 15 p. 9 lign. La marge d'en bas: 1 p.
Largeur: 11 p. 6 lign.

Une répétition de cette pièce voyez au Nr. 8 des estampes de *Mattioli.*

10. St. Pascal Baylon, moine de l'ordre de St. François à Villa-réal en Espagne. Il est représenté s'élevant au ciel dans une grande flamme. On lit à la gauche

d'en bas: *Ferdinando Crespi f.*, et dans la marge d'en bas: *Responsorio di S. Pasquale Baylon.* Ce morceau a été gravé par *J. M. Crespi* d'après son fils Ferdinand, peintre en miniature, et depuis religieux de l'ordre de St. François.

Hauteur: 8 p. 7 lign. La marge d'en bas: 1 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 1 lign.

11. Une femme ayant son enfant sur les bras, s'approchant d'un autel près duquel on voit un évêque accompagné de deux diacres. On remarque sur le devant à droite un homme qui tient un flambeau. Au milieu d'en bas est écrit: *Lud. Matthiolus In. f.*

Largeur: 5 p. 2 lign. Hauteur: 3 p. 9 lign.

SUJETS PROFANES.

12. Portrait de M. A. Tamburini. Il est représenté à mi-corps, feuilletant de la main droite dans un livre qu'il tient de la gauche. On voit dans le fond des livres sur des tablettes, et à gauche un crucifix et un encrier. En bas est écrit: *R. P. Michael Angelus Tamburinus Mutinensis Praepositus Generalis XIV. Soc. Jesu.* — *G. Spagnolo in: diss.*

Hauteur: 8 p. 9 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

13. Un écusson d'armes supporté en l'air par deux génies ailés au-dessus de Pallas et de Mars, dont l'une est assise à gauche, l'autre à droite. L'Amour est au milieu à leurs pieds. Pièce inventée et gravée par *J. M. Crespi.*

Hauteur : 8 p. 10 lign. Largeur : 6 p.

14. Diane vue par le dos, attachée contre un arbre et fouettée par un Satyre. On remarque vers le fond à gauche Actéon avec des bois de cerf à la tête, qui s'avance, en lui faisant des reproches. Sur une pierre, à la droite d'en bas, sont les lettres M. B. dont nous ignorons la signification. Cette pièce est gravée d'une pointe aussi spirituelle que légère. *)

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

Copie de ce morceau, gravée assez exactement par quelque anonyme. On la distingue de l'estampe originale en ce que les bois de cerf à la tête d'Ac-

*) *Luigi Crespi* (page 224) nous apprend, que cette pièce a servi de frontispice à un ouvrage satirique, intitulé : *Diana flagellata* par le marquis Ovidio Montalbani. Il est vraisemblable, que les deux lettres M. B. désignent les mots : *Montalbani Bolognese.*

téon, sont regulièrement contournés d'un double trait, tandisque dans l'original ils ne sont marqués que par un seul trait d'une manière très négligée.

Même dimension.

15. Une jeune fille chatouillant avec un brin d'herbe un berger endormi, derrière lequel elle est debout, faisant signe de silence de la main droite. On remarque trois moutons dans le fond à gauche. Au bas de ce même côté, dans la marge, on lit: *Joseph de Crispis In.*

Hauteur: 8 p. 5 lign. La marge d'en bas: 3 lign. Largeur: 6 p. 3 lign.

16–20. Différens métiers. Suite de cinq estampes.

Hauteur: 5 p. 5 lign. Largeur: 4 p.

16) Un charpentier vu par le dos, portant une planche que son maître semble lui ordonner de placer. Ce dernier est à la droite de l'estampe.

17) Un tailleur de pierre, travaillant avec un marteau. A droite, un ouvrier portant un auget.

18) Un homme tenant de la main droite son chapeau, parlant à une femme

qui se voit à la gauche de l'estampe, portant un caisson et une écuelle.

19) Une femme s'entretenant avec un homme qui est à la gauche de l'estampe, portant une petite orgue attachée à une bandoulière.

20) Un aveugle appuyant sa tète sur son bâton qu'il tient des deux mains. Il est accompagné d'un chien qu'il a attaché à un cordon. Il y a auprès une femme assise qui le regarde.

Ces cinq pièces sont sans nom.

21. Un enfant accroupi jettant par terre trois dés, en présence de trois autres enfans qui forment un groupe à la droite de l'estampe. Sans nom. Dans la marge d'en bas sont trois vers qui commencent ainsi: *Per mezzo d'ossi* etc.

Hauteur: 6 p. 10 lign. La marge d'en bas: 1 p. Largeur: 5 p. 3 lign.

22. Deux enfans jouant un jeu que l'on nomme en Italie *à Capelletto.* Ils sont accroupis sur une espèce d'estrade faite de briques. Deux autres enfans dont celui à gauche tient un bâton, regardent. Sans nom. Dans la marge d'en bas sont trois vers qui commencent ainsi: *Giochiamo a*

Capelletto etc. Ce morceau fait le pendant du précédent, et a la même dimension.

23–42. Les bouffoneries de Bertoldo Bertoldino et Caccasenno. En trois suites.

Hauteur : 7 p. 1 à 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. environ. Largeur : 5 p. 3 à 5 lign.

Ces pièces sont numérotées à la gauche d'en bas. Chacune porte trois vers Italiens dans la marge d'en bas.

Il y a à remarquer que ces vingt pièces ont été dans la suite gravées une seconde fois, mais en contre-partie par *L. Mattioli* qui y a ajouté des fonds. Voyez Nr. 103–122 de l'oeuvre de *Mattioli*. *Gori* confond les planches de *Mattioli* avec celles de *J. M. Crespi*, et donne ces deux suites différentes pour un même ouvrage: il a été induit en cette erreur par le chanoine *Louis Crespi* qui pourtant étoit fils de *Jos. Marie Crespi*, et qui auroit pu être mieux instruit sur ce point. (Voyez p. 223.)

PREMIÈRE SUITE.

23) 1. Bertoldo assis sur un âne, faisant un geste de la main droite, et ayant l'au-

tre posée sur son genou. Il est environné de mouches. *In compagnia di Mosche* etc. *Gios. Crespi In.*

24) 2. Il a le visage couvert d'un crible, et montre de la main droite une tarte qu'il tient de la gauche. *Giuseppe Crespi In. — Per essere mirato, e non mirato* etc.

25) 3. Il marche, portant de la main droite un lièvre, et mettant l'index de l'autre main sur la bouche. *G. Crespi In. — Bertoldo colla Lepre infra le mani* etc.

26) 4. Un sbirre parlant à Bertoldo fourré dans un sac. Ils sont tournés vers la gauche. *Gius. Crespi In. — Se fuor del Sacco ottieni oggi tue brame* etc.

27) 5. Bertoldo ferme le sac, dans lequel il a engagé le sbirre à se fourrer. Ils sont tournés vers la gauche. *Gius. Crespi In. — Lega stretto lo Sbirr quanto più puote* etc.

28) 6. Bertoldo caché dans un four, où on le remarque assis. *Giuseppe Crespi Inu. — Vattene pur nel Furno ad appiattarti* etc.

SECONDE SUITE.

29) 1. Bertoldino couché sur un âne qui

marche vers la gauche, et dont il tient la queue. *Joseph de Crispis Inv. — Vai ad uso di soma, e de tuoi pari* etc.

30) 2. Bertoldino enragé par le coassement des grenouilles, jette dans le vivier l'argent qu'il avoit reçu du roi. *Gios. Crespi Inu. — Oh perch' oggi non vive un pazzo tale* etc.

31) 3. Malcolfa placée dans le fond à gauche, s'étonne de trouver Bertoldino couvant des oeufs. *Gioseppe Crespi dipinse — Marcolfa non restar tanto ammirata* etc.

32) 4. Bertoldino se prépare à traverser les airs par le moyen de grues qu'il s'attache à la ceinture. Il est observé par sa mère que l'on remarque dans le fond à gauche. *Josep. de Crispis Inu. – Bella simplicità quanto sei cara* etc.

33) 5. La ceinture de Bertoldino se rompt, et le nouvel Icare tombe dans un vivier, à la grande frayeur de sa mère qui accourt dans le fond à gauche. *Si rompe la cintura, e in giù profonda* etc.

34) 6. Bertoldino reste nud exposé aux rayons du soleil, et il se flagelle avec une verge jusqu'au sang, pour se dé-

barrasser des mouches. *Gioseffo Crespi In. — Non stupir, che a le Mosche or facci guerra* etc.

35) 7. Un milan enlevant les petits poulets liés ensemble par Bertoldino. *Gios. Crespi In. — Orasi Bertoldin, ch'io ben ti squadro* etc.

36) 8. Bertoldino venant de couper les oreilles à l'âne d'un jardinier qui accourt en criant à la droite du fond. *Giuseppe Crespi In. — Voi che qui contemplate il rio Destino* etc.

TROISIÈME SUITE.

37) 1. Menghina venant du jardin, porte de la main gauche un panier rempli d'herbes, et prend par la droite Caccasenno qu'elle rencontre. *Gios. Crespi In. — Canta la falilela, e vien de l'Orto* etc.

38) 2. Menghina appaisant Caccasenno, en lui présentant quelque bonbon qu'elle tient de la main gauche. *Giuseppe Crespi In. — Taci, e pon fine al pianto opoveraccio* etc.

39) 3. Marcolfa montrant à Caccasenno un cheval dont elle dit qu'il rioit. Le

cheval se voit à la gauche de l'estampe. *Gioseffo Crespi In. — Marcolfa leva pur tutti i spauenti* etc.

40) 4. Caccasenno à cheval, dirigeant ses pas vers la droite. *Gios. Crespi In. — Lascia lascia la Briglia, ah gran suentura* etc.

41) 5. Caccasenno monté à cheval assis à reculons, c'est-à-dire, le dos tourné vers la tête du cheval. Il se dirige vers la gauche. *Gios. Crespi Inu. — Non dica alcun, ch'io pesco poco il fondo* etc.

42) 6. Caccasenno assis sur le devant de la gauche, mangeant de la bouillie. *G. Crespi in. — Mangia Costui la Colla, e non fauella* etc.

Pièces gravées par J. M. CRESPI, *que cite* GORI, *Tome I, p.* 332, *mais que nous n'avons pas eu occasion de voir.*

1. St. Antoine, dans un ovale, dans le goût de *Rembrandt. Louis Crespi* en parlant de cette pièce (page 223) nous rapporte, que la planche s'est perdue, et que par cette raison, les épreuves en sont très rares.

2. Une tête de St. Stanislas, dans un ovale.

Louis Crespi (page 224) cite comme gravé par *J. M. Crespi*, mais marqué du nom de *Mattioli* „un tableau de *van Dyck* qui se trouve dans la maison Orsi, et qui est appelé { *la balia favorita di Van Dyck* / *la nourrice favorite de Van Dyck* } avec deux petits enfans."

Ce même auteur lui attribue aussi „deux demi-figures d'un St. François embrassant la croix; in quarto." Nous ne connoissons que l'une de ces pièces qui cependant est incontestablement gravée par *Mattioli.* (Voyez Nr. 29 de l'oeuvre de ce maître.)

De plus, il cite „un crucifix miraculeux de Pistoie marqué en bas des noms des fils de J. M. Crespi."

Enfin il attribue à *J. M. Crespi* „une résurrection" qui a été gravée par *Mattioli* (voyez Nr. 8 de son oeuvre), et qui est différente de la pièce gravée effectivement par *J. M. Crespi*, décrite au Nr. 9 de son oeuvre.

OEUVRE

DE

JEAN ANTOINE LORENZINI.

Jean Antoine Lorenzini, connu aussi sous le nom de *frà Antonio*, naquit à Bologne en 1665, et mourut dans la meme ville en 1740. Il apprit l'art de la peinture chez *Laurent Pasinelli*, mais il la quitta bientôt, pour s'adonner à la gravure. Occupé un jour à dessiner un tableau dans l'église de St. François à Bologne, il prit goût pour la vie monastique, et entra dans l'ordre des religieux de St. François, sans cependant jamais quitter l'art de la gravure.

Cet artiste a gravé un nombre considérable d'estampes, dont cependant nous avons cru ne devoir admettre dans notre

catalogue que huit pièces, les seules qui fassent honneur à leur auteur, et qui méritent à tous égards l'approbation que les connoisseurs leur ont toujours accordée. Ces pièces sont gravées d'une pointe élégante et spirituelle, qui approche de celle de *Joseph del Sole* à s'y méprendre. Il y a apparence, que *Lorenzini* les a faites à l'âge de vingt à vingt six ans, puis qu'il y en a deux qui portent les années 1685 et 1691, et que les six autres offrent à peu-près le même goût.

Plus tard *Lorenzini* a tellement changé sa manière de graver, qu'on seroit tenté d'y voir un autre artiste du même nom, si l'on n'étoit certain qu'il n'a jamais existé qu'un seul *Jean Antoine Lorenzini*. Les pièces de cette seconde manière offrent, à la vérité, un dessein correct et pur; mais elles sont gravées d'une pointe si mésurée et si froide, qu'elles ne fournissent pas le moindre agrément aux yeux, et n'ont d'autre mérite que celui d'être faites d'après des tableaux de grands peintres qui, pour la plus grande partie, n'ont pas été jusqu'à présent rendus publics par d'autres estampes.

1. La Résurrection de Jésus Christ. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Santi di Tito Fiorentino*, à droite: *Fr. Ant.º Lorenzini incise*, et au milieu: *Prae timore autem* etc. — *Lelio dalla Volpe forma in Bologna.*

Hauteur : 10 p. 8 lign. La marge d'en bas : 9 lign.
Largeur : 7 p. 3 lign.

2. La Ste. Vierge ayant sur ses bras l'enfant Jésus endormi, à qui elle lève la main gauche, comme pour vouloir la baiser. St. Joseph est dans le fond à droite. Ces figures sont à mi-corps. On lit dans la marge d'en bas: *Leonardo da Vinci In. e dp.* — — *Gio. Ant. Lorenzini f.* Ce morceau est des premiers essais de Lorenzini.

Hauteur : 5 p. 9 lign. La marge d'en bas : 3 lign.
Largeur : 4 p. 10 lign.

3. Le jeune Jésus assis dans une gloire d'anges au milieu de la Ste. Vierge qui lui baise la main, et de St. Joseph qui tient un grand livre ouvert. D'après le tableau qui se trouve dans l'église des Carmelites chaussés hors de la ville de Bologne. On lit au milieu d'en bas: *Lau-*

rentius Pasinellus Invenit et Pinxit. Sans le nom de *Lorenzini.*

Hauteur : 16 p. 6 lign. Largeur : 12 p. 6 lign.

4. La Ste. Vierge enlevée au ciel par les anges. On lit en bas, à gauche : *Guidus Renus Pinxit.*, et à droite : *Joanes Antonius Lorenzinis delin. et sculpsit.* La marge contient une dédicace adressée par Guido Marc-Antoine de Signorinis à la comtesse Constance Isolani Gessi.

Largeur : 10 p. Hauteur : 7 p. 2 lign. La marge d'en bas : 9 lign.

5. Le même sujet traité différemment. La Vierge est à genoux sur un nuage porté par deux grands anges, et accompagnée de deux petits anges qui portent les bouts de son manteau. D'après le *Guide.* Sans inscriptions.

Hauteur : 12 p. La marge d'en bas : 11 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

6. St. Jean prêchant dans le désert. Le Saint est debout à gauche, tenant un bâton de la main droite, et de l'autre faisant un signe de démonstration vers ses auditeurs qui sont partie assis, partie debout vis-à-vis de lui, à la droite de l'estampe. Grande pièce composée de deux feuilles

jointes en largeur. On lit vers la gauche d'en bas : *Laurentius Pasinelli inu.^r pincsit.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *J. A. Lorenzini* à François Ghiselieri, dont les armes se voient au milieu.

Largeur : 29 p. 4 lign. Hauteur : 16 p. 6 lign. La marge d'en bas : 9 lign.

7. St. Antoine de Padoue réssuscitant un homme tué pour avoir délivré son père condamné à tort. Grande pièce composée de deux feuilles jointes en hauteur. On lit en bas, à gauche : *Lorenzo Pasinelli inuen. e dipinse*, et à droite : *Gio. Ant. Lorenzini delin : et incise.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *J. A. Lorenzini* à François II, duc de Modène.

Hauteur : 32 p. 6 lign. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 18 p.

On a de ce morceau deux épreuves :

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte une croix dans l'écusson, au lieu des armes du duc de Modène, et l'inscription qui est entièrement changée, est de cette teneur : *Non ad altri che a Voi grande Operator* etc.

8. Le martyre de Ste. Ursule et de ses compagnes. On lit à la gauche d'en bas: *Laurentius Pasinellus inu. pinxit.* La marge d'en bas renferme une dédicace adressée en 1685 par *J. A. Lorenzini* au R. P. Joseph Marie Rondono, de l'ordre de St. François.

Largeur: 17 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 10 lign. La marge d'en bas: 6 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle dont on vient de faire le détail.

La seconde porte dans la marge d'en bas une dédicace adressée en 1691 à Célestin Guicciardini par Guide Marc-Antoine de Signorinis.

OEUVRE

DE

LOUIS BARBIERI.

Louis Barbieri est un peintre inconnu à tous les auteurs de l'histoire de l'art. Le seul *Ascoso* cite une image de St. Pascal qui se trouve dans l'église de Ste. Catherine à Bologne, et qui a été peinte par un artiste de ce nom. Celui-ci a-t-il eu Bologne pour patrie? en quel temps a-t il vécu? et est-ce le même qui a gravé l'estampe suivante? Voilà des questions, sur lesquelles nous ne saurions donner les moindres éclaircissemens. Tout ce que nous savons, c'est que l'estampe dont nous présentons ici le détail, offre le dessein savant d'un excellent peintre, et qu'elle est gravée d'une

pointe légère, dans un goût très approchant de celui du *Pésarèse*. Cette pièce intéressante doit être très rare, puisque aucun des catalogues connus n'en fait mention, et que, certes, elle n'y auroit pas été omise, si leurs auteurs en avoient eu connoissance.

1. *St. Pélégrin Laziosus*, *servite.*

Ce Saint est représenté assis sur un lit, et rendant la vue à un vieillard aveugle prosterné devant lui, en présence d'un grand nombre d'autres hommes et femmes malades qui implorent le secours du Saint. Le fond représente un temple. Au-dessus du Saint est une gloire d'anges. Sur le devant à gauche se fait remarquer une femme à genoux, engageant un enfant à implorer le Saint. Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit: B. PELLEGRINO LAZIOSI SERVITA, et à droite: *Lodo.co Barbieri Inuent. et Fecit.*

Hauteur: 15 p. 8 lign. Largeur: 10 p.

OEUVRE

DE

JACQUES MARIE GIOVANNINI.

Jacques Marie Giovannini, qui se latinisa quelque fois en *Jovanninus* ou *Joanninus*, naquit à Bologne en 1667, et mourut à Parme en 1717. Il apprit les principes de l'art chez *Joseph Rolli*, devint peintre habile, et travailla pour plusieurs églises et palais. Dans la suite il se livra préférablement à la gravure, et mit au jour un assez grand nombre d'estampes qui le montrent ferme dessinateur plutôt que graveur heureux. *Giovannini* a conduit sa pointe avec une netteté scrupuleuse, et a produit ses ombres par des traits presque rayés, ce qui les rend plates et donne

à son travail en général un air sec, froid et monotone.

1. L'ange Gabriel annonçant à la Ste. Vierge le mistère de l'incarnation. D'après un tableau de *François Albani.* Dans la marge d'en bas est une dédicace adressée par *Giovannini* au cardinal Seb. Ant. Tanario. Cette pièce est marquée de Nr. 60.

Hauteur : 18 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 13 p. 4 lign.

2. Fuite en Egypte pendant la nuit. Un ange éclaire les saints voyageurs avec un flambeau. D'après *Emile Tuffi.*

Largeur : 21 p. 4 lign. Hauteur : 16 p. 6 lign.

3. La Circoncision de Jésus Christ. Composition de beaucoup de figures, parmi lesquelles se fait remarquer le petit St. Jean Baptiste, qui est à genoux sur le devant de la droite. D'après le *Guide.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par notre artiste à Jules Zumbo.

Hauteur : 15 p. 6 lign. Largeur : 10 p.

4. Jésus Christ donnant la Ste. Communion à ses disciples; gravé d'après le tableau du maître autel de l'église du *Cor-*

pus domini à Bologne, peint par *M. A. Franceschini.* On lit à la gauche d'en bas: *Marcuſ Ant: Franceschinuſ inu: et pin:*, et dans la marge d'en bas: *Ill.^{mis} D. D. Andreae et Fratribus de Sorra —— expressum. Jac: Joanninuſ incisor D.D.D.*

Hauteur: 25 p. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 15 p. 6 lign.

5. La Ste. Vierge assise entre St. Jérôme qui est debout, et Ste. Madelaine qui adore à genoux l'enfant Jésus. D'après le fameux tableau du *Corrège* qui est à Parme dans l'église de St. Antoine. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée à François VII., duc de Parme, en CIↃ. IↃ. IIC.

Hauteur: 26 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 3 lign. Largeur: 19 p. 4 lign.

6. La Ste. Vierge assise sur un piédestal élevé, qui est environné de St. Jean Baptiste, de St. George, de St. Pierre Martyr de l'ordre des frères prêcheurs, et de St. Géminien, évèque et patron de la ville de Modène. Gravé sur un dessein de *J. B. Merli*, fait d'après le tableau original du *Corrège.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée à la duchesse Do-

rothée Sophie, épouse de François VII., duc de Parme. CIϽ : IϽC : IC :

Hauteur : 27 p. 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign. Largeur : 18 p. 7 lign.

7. St. Sébastien percé de flèches, et lié par les bras à un arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe. D'après *Louis Carrache*. On lit en bas : *Lod. Caracci dipin.* — — *Giac. Giovannini del. et Intal.*

Hauteur : 11 p. 10 lign. Largeur : 8 p. 1 lign.

8–19. Le plafond du dôme de l'église de St. Jean des Bénédictins de Parme, peint par *Antoine Allegri*, dit le *Corrège*. Suite de douze planches. Ces pièces sont numérotées, la première partie de I à VII, la seconde de I à IIII.

Hauteur et largeur : 15 p.

8) Frontispice. Un cartouche de forme carrée, orné au milieu d'en haut des armes de Toscane. On y lit : *Ferdinando Tertio magno Hetruriae Principi*, etc. En bas est écrit : *Jacobus Maria Jovanninus Bononniensis sculpsit Parmae. Anno M.DCC. Superiorum Permissu.*

Hauteur : 15 p. 3 lign. Largeur : 13 p.

9) I. Deux apôtres assis sur des nuées,

et accompagnés de sept anges dont il y en a deux, vers le haut de la droite, qui s'embrassent. On lit à la gauche d'en bas: *Ant. Corrigensis inv. et pin.— Jacob. Jouanninus fecit.*

10) II. Deux autres apôtres dont les jambes de celui qui est assis à droite, sont soutenues par trois anges.

11) III. Deux autres, parmi lesquels on remarque St. Pierre. On lit à la gauche d'en bas: *Ant. Corrigensis inv. et pin.*

12) IIII. Deux autres, accompagnés de deux anges. En bas est St. Jean l'évangeliste, ayant devant lui un aigle, sur le dos duquel est un livre ouvert.

13) V. Autre apôtre assis, accompagné de quatre anges.

14) VI. Deux autres, accompagnés de sept anges, dont celui à la droite d'en haut n'est gravé qu'au trait.

15) VII. Jésus Christ paroissant dans sa gloire, planant au milieu d'un grand nombre de chérubins.

Les quatre pendentifs de ce même dôme, où sont représentés les quatre évangelistes, accompagnés des quatre principaux docteurs de l'église Latine.

16) I. St. Jean et St Ambroise. On lit en bas : *Ant. Corrigiensis inuen. et pin. — Jacob Jouanninus fecit aquē fort.*

17) II. St. Luc et St. Jérôme.

18) III. St. Marc et St. Grégoire.

19) IIII. St. Matthieu et St. Augustin.

20–39. Diverses actions de la vie de St. Benoît, peintes à Bologne par *Louis Carrache* et par ses élèves, dans le cloître du monastère de St. Michel du Bois. Suite de vingt pièces. Ces estampes sont numérotées de 1 à 19. Le seul frontispice n'a point de numéro.

20) Frontispice, où l'on a représenté le génie de la peinture qui, accompagné de la Peinture et de la déesse tutélaire de la ville de Bologne, présente un exemplaire de ces estampes à une reine, que l'on reconnoît à sa couronne pour être la grande duchesse de Toscane. Ce frontispice est de l'invention et de la gravure de *Giovannini.*

Hauteur : 14 p. Largeur : 8 p. 6 lign.

21) 1. La Naissance de St. Benoît. D'après *Fr. Brizio.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

22) 2. St. Benoît prenant congé de ses

parens, avant de s'en aller dans le désert. D'après *Laurent Garbieri.* (Voyez Nr. 40.)

Hauteur : 13 p. 7 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

23) 3. Les habitans des environs de la solitude de St. Benoit apportant à ce Saint divers présens. D'après *Guido Reni.*

Hauteur : 20 p. 4 lign. Largeur : 13 p. 8 lign.

24) 4. St. Benoit délivrant par ses prières un possédé qu'on lui amène. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 3 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

25) 5. Ce même Saint faisant cesser par ses prières le feu, dont la cuisine de son monastère étoit embrasée. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 13 p. 10 lign. Largeur : 7 p. 8 lign.

26) 6. Des ouvriers faisant inutilement leurs efforts, pour remuer une pierre que le démon rend immobile. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 19 p. 10 lign. Largeur : 13 p. 9 lign.

27) 7. St. Benoit fuyant des femmes impudiques. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

28) 8. Une folle courant avec précipita-

tion vers le monastère de St. Benoît, pour y recouvrer la santé. D'après *Louis Carrache*.

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 7 lign.

29) 9. Totila venant visiter St. Benoît. D'après *Louis Carrache*.

Hauteur : 20 p. 4 lign. Largeur : 13 p. 8 lign.

30) 10. St. Benoît faisant fuir les démons qui avoient enlevé un de ses religieux, pendant le temps que l'on fut occupé à bâtir l'église du mont Cassin. D'après *Leonello Spada*.

Hauteur : 13 p. 10 lign. Largeur : 8 p.

31) 11. Des cavaliers visitant St. Benoît dans la solitude. D'après *Laurent Garbieri*.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 7 p. 8 lign.

32) 12. Les Goths saccageant le monastère du mont Cassin. D'après *Louis Carrache*.

Hauteur : 20 p. 6 lign. Largeur : 13 p. 8 lign.

33) 13. Deux Religieuses sortant du tombeau, pendant que St. Benoît célèbre le sacrifice de la messe. D'après *Lucio Masari*.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 8 p.

34) 14. St. Benoît faisant transporter des

sacs de bled dans son monastère. D'après *Lucio Masari.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 3 lign.

35) 15. L'ame de St. Benoît transportée dans le ciel par les anges. D'après *Jacques Cavedone.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p.

36) 16. Deux groupes de deux termes qui se tiennent debout dos à dos, et qui font l'office de colonnes. D'après *Le Guide.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 10 lign.

37) 17. Deux autres groupes semblables de deux hommes dont l'un porte l'autre. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

38) 18. Deux autres groupes semblables dont chacun est composé de trois hommes. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 3 lign.

39) 19. Deux statues d'Hercule dont celui à gauche a sous les pieds le serpent de Lerne, l'autre foule aux pieds la têie du taureau de Crète. D'après *Louis Carrache.*

Hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 7 p. 10 lign.

40. Une répétition de Nr. 22) 2 de la

suite précédente. Gravée par *Giovannini* sur un dessein de *Simon Cantarini*, dit le *Pésarèse*.

Hauteur: 14 p. 8 lign. Largeur: 7 p. 7 lign.

41. Une répétition de Nr. 35) 15 de cette même suite. Elle est si mal gravée, que nous ne doutons pas, qu'elle ne soit un essai de jeunesse de *Giovannini*. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Giacomo Cauedoni dipinſe*, au lieu de *Giac: Cauedoni inu. e dipin.*, à droite: *Giacomo Giouannini scolpi*, au lieu de *Giac: Giouannini del: e scol.*

Hauteur: 13 p. 5 lign. Largeur: 7 p. 9 lign.

42. Mars prêt à combattre, retenu par un génie ailé. On lit à la gauche d'en bas: *Giac: Giovannini del: et intalg:*, et dans la marge d'en bas: *Marte pronto per combattere tratenuto del Genio allato — — Gio: Fran.co Barbieri da Cento dipin.*

Hauteur: 11 p. 7 lign. La marge d'en bas: 2 lign. Largeur: 8 p.

43. Desseins de différens monumens antiques Romains. Suite de vingt sept estampes de différentes grandeurs, gravées d'une pointe très légère, pour un ouvrage in quarto, intitulé: *Caroli Cae-*

saris Malvasia marmora Felsinea etc. Bononiae. 1690.

44. Une suite de deux cent quinze planches, offrant au-delà de deux mille anciennes médailles, pour un ouvrage intitulé : *Paolo Pedrusi, I Cesari in oro, in argento ed in bronzo, raccolti nel Farnese museo. Parma* 1694-1717. Sept volumes in folio.

NOTE.

Le catalogue du cabinet de *Winkler* (article *Jouanninus*) fait mention d'une estampe de notre artiste que nous ne sommes pas parvenu à voir, et qui y est ainsi détaillée :

Pièce emblèmatique qui représente au milieu d'une grande arcade le médaillon de François Farnèse, duc de Parme et de Plaisance, soutenu par des génies. Au bas les figures allégoriques des arts et des sciences, avec nombre d'accéssoires. Pièce marquée : *Jouanninus Bonon. delin. et sculpsit.* gr. in fol.

Suivant *J.R. Fufsli* (Diction. des artistes) *Giovannini* auroit aussi gravé d'après *Mi-*

chel-Ange Mirigi ; mais nous avons tout sujet de croire, que cette donnée n'est pas exacte. On aura regardé, comme production de *Giovannini*, une estampe très médiocre d'après *Merigi*, qui représente Jésus Christ à Emaüs, montrant aux disciples sa playe du côté, et qui est ainsi marquée : *P. Fautoure : G : giouane fe ;*. mais cette pièce est gravée par *Pierre Fatoure*, ainsi qu'une note manuscrite de *Mariette* nous l'apprend. Voyez aussi l'article *Fatoure* dans la nouvelle édition du dictionnaire des artistes par *H. H. Fuſsli.*

OEUVRE

DE

DOMINIQUE MARIE VIANI.

Cet artiste naquit à Bologne en 1668, et mourut à Pistoie en 1711. Il étoit fils de *Jean Viani* et son disciple.

L'estampe suivante est gravée à l'eau-forte, avec des traits assez serrés et droits, qui ne sont que rarement croisés, ce qui fait que les ombres sont presque d'un même ton. Le dessein montre de la fermeté.

Nous n'avons vu que cette seule pièce de notre maître; mais *Gori* fait mention de quelques autres encore.

1. *St. Joseph.*

St. Joseph assis, soutenant l'enfant Jésus qui lui fait des caresses, et qui est

assis sur un piédestal placé à la gauche de l'estampe, et marqué en bas de ces mots: DOM. VIANI. I. F. Ce sujet est renfermé dans un ovale.

Hauteur : 10 p. 7 lign. Largeur : 7 p.

Pièces citées par GORI, *comme gravées par* *DOMINIQUE MARIE VIANI.*

St. Christophe qui se repose, après avoir passé la rivière avec l'enfant Jésus. Inventé et gravé à l'eau-forte par *D. M. Viani.*

Nous ne savons pas, si ce St. Christophe vient effectivement de *D. M. Viani*, ou de quelque autre artiste; car, malgré nos recherches, nous ne sommes jamais parvenu, ni à voir cette pièce, ni à en trouver seulement quelque notice dans l'un ou l'autre des catalogues que nous avons consultés à cet égard. Mais si *Gori*, à son article de *Jean Marie Viani*, cite „différens sujets d'histoire des Carraches, „parmi lesquelles il y a une Vierge avec „l'enfant Jésus et St. François, dans un „paysage, d'après *Louis Carrache*", alors nous ne pouvons plus douter, que cet auteur n'entende les pièces gravées par

Jean Marie Viani, et que par conséquent il a fait l'erreur, d'attribuer à *Jean Dominique Viani*, toutes les estampes qui de fait appartiennent à son père *Jean Marie Viani.*

OEUVRE

DE

JOSEPH ANTOINE CACCIOLI.

Ce peintre naquit à Bologne en 1672, et mourut dans la même ville en 1740. Il apprit la peinture chez les *frères Rolli*, et nous laissa beaucoup de bons tableaux dans les églises de plusieurs villes d'Italie.

Nous ne connoissons de lui que les trois estampes suivantes, qui sont gravées d'une pointe vite et négligée, et qui semblent être des productions de sa jeunesse.

1. *Ste. Famille.*

L'enfant Jésus vu de profil et assis à la gauche de l'estampe, est sur un coussin posé sur une table. Il tend les deux mains vers un livre ouvert que la Ste. Vierge lui

présente, et dans lequel il semble éppeler. A gauche, derrière l'enfant, on voit Ste. Anne, et à droite St. Joseph. Sur le devant de ce même côté est St. Jean Baptiste vu par le dos. Il tourne la tête vers le spectateur, et montre l'enfant Jésus de sa main droite tendue. Ce sujet est dans une forme ronde. En bas, vers la gauche, à la distance de quelques lignes hors de la forme ronde, on lit: *Simon da Pesaro Inu.*, et tout au bas: *Caccioli f.* *)

Diamètre: 4 p. 2 lign.

Cette pièce est, suivant toute apparence, la même que celle dont parle *Gori*, et qu'il dit être gravée d'après *Jean Joseph del Sole*.

2. *La mort de Ste. Madelaine. D'après C. Cignani.*

Ce sujet est de la forme et de la dimen-

*) Ce nom de *Caccioli* étant très souvent rogné, quelques uns ont pu tomber dans l'erreur, d'attribuer la gravure de cette estampe au *Pésarèse* même, parcequ'elle est à peu-près dans le goût de cet artiste. Voyez notre catalogue de l'oeuvre du Guide, etc. imprimé à Vienne en 1795. Page 73. Nr. 35.

sion de la pièce précédente. On y voit, à gauche, Ste. Madelaine mourante entre les mains d'un ange qui la soutient. Elle a les mains jointes et placées dans son giron, où l'on voit aussi sa boîte d'onguent. Un second ange, à droite, lui présente une couronne de fleurs. Deux têtes de chérubins sont en l'air dans le haut de ce même côté. On lit à la droite d'en bas: *Carlo Cignani Inu.* Le nom de *Caccioli* ne s'y trouve pas.

3. *Le portrait de Ferdinand Galli Bibiena.*

Le portrait de ce peintre est dans un ovale entouré de quatre figures, dont celle en haut, à gauche, est un petit génie ailé qui porte deux couronnes de laurier, à droite, la Renommée sonnant la trompette, et en bas à gauche l'Architecture, à droite la Peinture, représentées par des figures de femmes allégoriques. On lit autour de l'ovale du portrait: *Ferdinandus de Gallis dictus Bibiena Bononiensis pictor et architectus serenissimi ducis Parme.* En bas est une large banderole, sur laquelle est écrit:

Varie opere di prospettiua inventate da Ferdinando Galli — — et intagliate da Carlo Antonio Buffagnotti. — — Tout en bas, à gauche, on lit : *Caccioli F.*

Hauteur : 16 p. 6 lign. Largeur : 12 p. 3 lign.

Le dessein des figures qui entourent ce portrait, étant très imparfait, il y a apparence, que cette estampe est une production de jeunesse de notre artiste. D'ailleurs elle est gravée avec beaucoup de négligence, les ombres y étant pour la plus grande partie exprimées par des zig-zags tracés tout d'une haleine.

OEUVRE

D'AURÉLIEN MILANI.

Aurélien Milani naquit à Bologne en 1675, et mourut à Rome en 1749. Il fut d'abord disciple de *Laurent Pasinelli;* mais il se perfectionna chez *César Gennari.* Il devint bon peintre, et se signala principalement par sa force dans le dessein; c'est lui qui, plus que tous les autres peintres de son temps, a soutenu la gloire de l'école des *Carraches*, des ouvrages desquels il avoit fait une étude suivie et particulière.

Milani a gravé les deux seules estampes dont nous donnons ici la description; il les a exécutées d'une pointe qui décèle le dessinateur ferme et exercé. Les ombres y sont faites avec des hachures mêlées de beaucoup de points et de traits courts et coupés, qui produisent un ensemble har-

monieux et plein d'effet, quoi que l'artiste, n'y ait employé ni burin ni pointe sèche.

1. *La Vision.*

Un ange montrant à Hélène Marguerite Magnani, qui dans la suite embrassa la vie religieuse sous le nom de la soeur Marie-Lucrèce Seraphine, Ste. Catherine et la ville de dieu qui se voient dans le ciel, l'une à la gauche, l'autre au milieu de l'estampe. Dans un fond de paysage. On lit à la droite d'en bas: *Aureliano Milani f. — Sustulit me in spiritu* etc. La marge d'en bas offre une dédicace et quatorze vers Italiens.

Largeur: 13 p. 8 lign. Hauteur: 9 p. 1 lign. La marge d'en bas: 1 p. 4 lign.

2. *Le portement de croix.*

Jésus succombant sous le fardeau de la croix. On voit à gauche la porte de la ville de Jérusalem, à droite le calvaire. Composition de beaucoup de figures. Grand morceau de trois pièces jointes en largeur. On lit dans la marge d'en bas: *Deiparae Virgini eius Filium — — hanc, quam delineauit, in aere incidit, summi amoris et doloris ima-*

ginem, dicauit Aurelianus Milanus Pictor Bononiensis Anno Jubilaei 1725 — — *Romae Super. perm.*

Largeur : 45 p. Hauteur : 21 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS ANTOINE MELONI.

(Voyez Nr. 7 des monogrammes.)

François Antoine Meloni naquit à Bologne en 1676, et mourut à Vienne en Autriche en 1713. Il apprit les principes de l'art chez *Paul Antoine Paderna* et *Innocence Monti*, et se perfectionna dans la suite chez *Marc Antoine Franceschini. Meloni* quitta bientôt la peinture, pour laquelle il ne se sentit pas assez de talent, et se livra presque entièrement à la gravure. Ses estampes offrent un dessein correct et pur, et un travail à l'eau-forte, terminé au burin d'une manière plus ou moins soignée, mais toujours très spirituelle.

Notre artiste étant déjà mort à l'âge de trente sept ans, le nombre de ses productions en gravure n'est guère considérable. Nous donnons ici le détail de seize pièces qui cependant ne forment pas l'oeuvre complet de notre artiste, si toute fois les estampes citées par *Gori* et par d'autres écrivains lui appartiennent effectivement, ce que nous n'osons pas garantir.

SUJETS PIEUX.

1. *Eliezer et Rébecca. D'après Paul Véronèse.*

Eliezer présentant des bracelets à Rébecca, et la choisissant pour être la femme d'Isaac. Dans la marge d'en bas on lit, à gauche: *Paulus Cagliarij Veron. Pinxit*, à droite: *Franc. Ant. Meloni Del. et Inc.*, et au milieu un distique Latin: *Dum dedit Armentis etc.*

Largeur: 14 p. 5 lign. Hauteur: 10 p. 8 lign. La marge d'en bas: 10 lign.

2. *L'adoration des bergers. D'après C. Cignani.*

La Vierge assise montrant l'enfant Jé-

sus à deux bergers dont l'un est à genoux à la gauche, l'autre debout à la droite de l'estampe. Pièce cintrée par en haut, et bombée aux deux côtés d'en bas. La marge offre une dédicace adressée par *Meloni* au marquis Virgilio, Sénateur de Via. Gravé en 1700.

Hauteur : 11 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 8 p. 2 lign.

3. *St. Joseph. D'après M. A. Franceschini.*

St. Joseph, un genou en terre et dirigé vers la gauche, soutenant l'enfant Jésus qui, debout sur une butte, a les yeux levés vers cinq chérubins qui voltigent en l'air, trois à gauche, et deux au milieu. Le fond offre un paysage. Ce sujet est renfermé dans un ovale. On lit en bas: *M. A. F. In. et Pin. — F. A. M. del. et Inc.*

Hauteur : 12 p. 8 lign. Largeur : 9 p. 2 lign.

4. *St. Charles Borromée. D'après M. A. Franceschini.*

St. Charles Borromée implorant l'intercession de la Ste. Vierge, pour la cessation de la peste qui regnoit à Milan. Dans la marge d'en bas est une dédicace

adressée en 1700 par *Meloni* à Renaud d'Est, duc de Modène.

Hauteur : 17 p. 8 lign. La marge d'en bas : 14 lign.
Largeur : 18 p.

SUJETS PROFANES.

5. *Les deux Nymphes et l'enfant. D'après M. A. Franceschini.*

Une Nymphe assise à la gauche de l'estampe, prenant d'entre les mains d'une jeune fille des fruits qu'une autre Nymphe, debout à droite, semble vouloir s'approprier. Le fond représente un paysage, où l'on remarque à gauche un groupe de trois grands arbres. Dans la marge d'en bas on lit, à gauche: *Eq. M. A. Franceschini pinx.*, et à droite: *F. A. Meloni inc.* *)

Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas: 2 lignes?
Largeur : 8 p. 4 lign.

6. *L'Aurore. D'après Charles Cignani.*

L'Aurore en l'air répandant sur la terre des fleurs que Lucifer planant au-dessus

*) Sur l'épreuve que nous eumes devant nous, nous avons vu plus bas des trâces d'une autre inscription, mais qui en étoit coupée.

humècte de la rosée. Plafond de forme ovale, peint à Forli dans la maison Albizini. On lit en bas, à gauche : *Eq. Carolus Cignanus pinx.*, et à droite : *Fran.ˢ Ant.ˢ Meloni Acad.ᵘˢ Clem.ᵘˢ sculps. Vienn. Austriae.* 1713.

Hauteur : 13 p. 10 lign. Largeur : 10 p. 5 lign.

7. *Diane et Endymion. D'après M. A. Franceschini.*

Diane planant sur un nuage, donnant un baiser à Endymion endormi. On remarque à gauche l'Amour faisant signe de silence. En bas est écrit, à gauche : *M. A. F. In. et pin.*, à droite : *F. A. M. del. et Inc.*, et dans la marge d'en bas : *Numinis Endimion tacito capit oscula labro.*

Largeur : 14 p. 4 lign. Hauteur : 12 p. 3 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

8. *Latone et ses deux jumeaux. D'après M. A. Franceschini.*

Latone assise par terre, et considérant d'un air d'intérêt ses deux enfans jumeaux, Diane et Apollon, couchés devant elle. On remarque à la droite d'en haut Junon faisant un geste de menace

dirigé vers Latone. Dans la marge d'en bas est écrit : *Ecce oleae gemini Soles nascuntur in umbra — Dom.^{co} Guidotti, e Giacomo Mellini sotto il seminario forma. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et inc.* 1705. Ce morceau fait le pendant du précédent.

Largeur : 14 p. 3 lign. Hauteur : 12 p. 3 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

9. *Les Amours. D'après Franceschini.*

Un Amour portant sur le dos un carquois rempli de flèches, et tenant un arc de la main gauche, semble parler à un autre Amour qui le suit, couvert d'un grand drap en guise de manteau. Deux autres Amours, à la gauche de l'estampe, sont occupés d'un soulier à ligamens, et un cinquième, à droite, arrange un drap jetté par terre. On lit en bas: *Ludicra sunt pueris violenta cupidinis arma. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et Inc. — Guidotti, e Mellini sotto il seminario forma.*

Largeur : 16 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 10 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

10. *La chasse du lapin. D'après M. A. Franceschini.*

Un enfant poursuivant, une lance à la main, un lapin qui court dans un rets tendu par deux autres enfans qui se voient à la droite de l'estampe. On lit en bas: *Fallere vis puer hunc, fallitque cunniculus hic te. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et Inc. — Guidotti e Mellini sotto il seminario forma.*

Largeur: 17 p. 6 lign. Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 8 lign.

11. *Vénus et l'Amour. D'après M. A. Franceschini.*

Vénus assise par terre sous une espèce de tente, faisant signe à l'Amour qui voltige en l'air à la gauche de l'estampe. On lit au milieu d'en bas: *Guidotti e Mellini forma sotto il seminario.* Sans les noms des artistes.

Largeur: 17 p. Hauteur: 6 p.

12. *La fileuse et l'Amour. D'après M. A. Franceschini.*

Jeune femme assise à la droite de l'estampe, laissant tomber son fuseau, effra-

yée par l'Amour qui s'approche d'elle en l'air, en lui apportant une touffe de cheveux ou de lin. On lit au milieu d'en bas : *Guidotti e Mellini sotto il seminario forma.* Sans les noms des artistes.

Largeur : 17 p. Hauteur : 6 p.

13. *Le Sommeil. D'après M. A. Franceschini.*

Le Sommeil (Somnus) dormant couché par terre. A gauche, l'Amour ayant un flambeau dans la main gauche, enlève de l'autre au sommeil une des têtes de pavots que celui-ci tient légèrement dans la main droite. On lit en bas : *Somnus amans Veneris furtivo assistit Amori. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et Inc. — Guidotti e Mellini forma sotto il seminario.*

Largeur : 17 p. Hauteur : 6 p. La marge d'en bas : 6 lign.

14. *Les petites filles au bain. D'après M. A. Franceschini.*

Deux petits Satyres cachés derrière des broussailles à la gauche de l'estampe, regardant trois petites filles qui se baignent dans une fontaine. On lit en bas : *Exem-*

plum heu potis, et pueros lasciva docere. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et Inc. — Guidotti e Mellini forma sotto il seminario.

Largeur : 17 p. Hauteur : 6 p. La marge d'en bas : 6 lign.

15. *Mercure et l'Amour. D'après M. A. Franceschini.*

Mercure assis à droite, et l'Amour assis à gauche, faisant l'un et l'autre un filet. On lit en bas : *Mercurius et Amor fur et venator uterque. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et Inc. — Guidotti e Mellini sotto il seminario forma.*

Largeur : 17 p. Hauteur : 6 p. 10 lign. La marge d'en bas : 7 lign.

16. *Pan. D'après M. A. Franceschini.*

Pan assis par terre dans un bois, étendant le bras gauche vers un enfant qui se métamorphose en un myrte, et qui est à genoux à la droite de l'estampe. On lit en bas : *Sylvarum numen Driadis fert munera Myrram. — M. A. F. In. et pin. — F. A. M. del. et inc. — Guidotti e Mellini forma sotto il seminario.*

Largeur : 17 p. Hauteur : 5 p. 10 lign. La marge d'en bas : 9 lign.

Pièces citées par GORI.

1. Lia et Rachel. D'après *M. A. Franceschini.*
2. St. Sébastien mourant, à qui la B. Irène retire une flèche du flanc. D'après le même.
3. St. Antoine de Padoue. D'après le même.

Pièces citées dans le catalogue de Paignon Dijonval, par BÉNARD.

4. Ste. Agnès et Ste. Cécile; ovale en h. 2 pièces. D'après *C. Cignani.* 1233.
5. Une femme assise recevant des fleurs que lui présente un jeune enfant: elle parle à une autre femme debout devant elle; le fond est un paysage: est. en h. sans nom, mais inventée et gravée par *Meloni.* 1246.

Pièce citée dans le catalogue du cabinet de Winkler, par HUBER.

6. Jésus de nuit chez Nicodème le Pharisien, lui donnant des instructions. Deux figures assises. *F. Ant. Meloni Bonon. inv. et fecit.* In fol.

OEUVRE

DE

CESAR JOSEPH MAZZONI.

César Joseph Mazzoni naquit à Bologne en 1678, et mourut dans la même ville en 1763. Il fut disciple de *Laurent Pasinelli* et *de Jean Joseph dal Sole*. Il devint peintre de mérite et travailloit à l'huile et à fresque, mais, suivant *Louis Crespi*, il ne fit pas grande fortune. On n'a de lui que la seule pièce suivante.

1. *Le portrait de Laurent Pasinelli.*

Le portrait de Laurent Pasinelli en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Il est coëffé d'une grande perruque. Dans un ovale, au bas duquel un cartouche offre cette inscrip-

tion: LORENZO PASINELLI. On lit à la droite de la marge d'en bas : *C. G. Mazzoni fece.* Gravé à l'eau-forte.

Hauteur: 4 p. 4 lign. Largeur: 3 p. La marge d'en bas: 1 lign.

OEUVRE

DE

CHARLES ANTOINE RAMBALDI.

Cet artiste naquit à Bologne en 1680, et mourut dans la même ville en 1717. Il fut disciple de *Dominique Viani*, et devint dans la suite peintre à l'huile et à fresque de mérite, ainsi que le prouvent ses différens ouvrages faits à Bologne, Turin et en beaucoup d'autres endroits. L'estampe suivante est la seule que l'on connoisse de ce maître. Elle est gravée à l'eau-forte d'une pointe assez délicate, mais avec peu d'entente de l'arrangement des hachures.

1. *La Ste. Vierge. D'après Guido Reni.*

La Ste. Vierge debout sur un nuage,

ayant à ses pieds deux anges qui semblent l'élever. Elle a les bras ouverts, les yeux levés vers le ciel, et la tête un peu penchée vers son épaule droite. D'après le *Guide*. On lit à la gauche d'en bas: *Guido Reni inu. pin.*, et dans la marge d'en bas une dédicace adressée par *Rambaldi* à Fr. Antoine Dominique Bussi.

Hauteur: 12 p. 3 lign. La marge d'en bas: 1 p. 9 lign. Largeur: 9 p. 6 lign.

Orig: Copie.

Fig: 1.

Orig:

Fig: 2.

Copie.

Orig:

Fig: 3.

Copie.

Fig: 4. A. A.

Repet. N.º 16. N.º 15.

Fig: 5.

Fig: 6.

Orig: Copie.

		Page.
1.	AF	225.
2.	....	72.
3.	....	322.
4.	A D e L Mentionné	77.
5.	....	230.

		Page.
6.	D.M.C.F.	*222.*
7.	*F. A. M.*	*442.*
8.	TIF F.T.F.	*213.*
9.	GB Z	*238.*
10.	GER. $\overset{o}{S}$. $\overset{A}{F}$. G.S.F. H.S.F. G. S.	*249.*
11.	*GM. M* *GM m*	*267.*
12.	GP GP GPf GP	*183.*
	H.S.F. *Voyez 10.*	
13.	L. LL. F. LLF.	*161.*

LE

PEINTRE

GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

VINGTIÈME VOLUME.

A VIENNE.

CHEZ PIERRE MECHETTI, CI-DEVANT CHARLES.

PLACE ST. MICHEL.

1820.

PEINTRES

OU

DESSINATEURS

ITALIENS.

MAÎTRES DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

SECONDE PARTIE.

XX. Vol.

NOMS

DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE

VINGTIÈME VOLUME.

Page.

MARC-ANTOINE BELLAVIA.

On n'a presque point de notices sur cet artiste. *Orlandi* et *Lanzi* sont les seuls auteurs que nous sachions qui en fassent mention. Le premier dit (page 273) qu'il étoit Sicilien, et qu'on le croit sorti de l'école de *Pietre de Cortone*, parcequ'il a travaillé avec les écoliers de ce maître. *Lanzi* (T. I. p. 645) nous rapporte, qu'il a peint à Rome à San Andrea delle Fratte, et qu'on le croit disciple de *Pietre de Cortone*, mais que l'on n'en étoit pas sur. Suivant ces données on peut admettre que Bellavia a vécu vers l'an 1600.

Les estampes dont nous donnons ici le détail, ne sont pas d'un mérite égal, ni pour le dessein, ni pour la pointe: mais il est évident, qu'elles appartiennent à un même auteur. Elles décèlent un artiste habile dont la pointe approche un peu de celle dont *Annibal Carrache* a exécuté quelques unes de ses estampes. C'est peut-être par cette raison, que des amateurs peu exercés les ont souvent prises pour

des ouvrages gravés par ce grand peintre même. Ce qui contribua à les induire en cette erreur, c'est l'inscription qui se trouve sur Nr. 35 de notre catalogue, et qui est de cette teneur: *Opere diverse et di Anibal Caracci*, et plus encore le frontispice que le dernier éditeur, le marchand *Venant Monaldini*, a placé à leur tête, et sur lequel on lit: *Pensieri diversi lineati et intagliati d' Anibale Caracci.*

Heinecke (dans son dictionnaire, article *Vincent Billy*) parle de ces estampes de la manière suivante: „Il a publié deux suites de plusieurs sujets de piété et de mythologie, sur lesquelles le graveur, pour „attraper les amateurs, a faussement mis „les lettres A. C., comme si elles étoient „à *Augustin* ou à *Annibal Carrache*. On „attribue le dessein à *Marc-Antonio Bellavia.*"

Cette notice nous apprend, à la vérité, que ces estampes n'appartiennent point à *Annibal* ou à *Augustin Carrache*; mais elle nous laisse toujours dans l'incertitude quant à leur véritable auteur. Il n'y a pourtant pas le moindre doute qu'elles ne soient toutes de la main de *Marc-Antoine*

Bellavia. La marque de cet artiste se trouve, plus ou moins distinctement exprimée sur les pièces 45, 46, 47, 48, 49, 50, de notre catalogue, et sur 39 on lit même le nom de cet artiste écrit en toutes lettres de la manière suivante : *marcus antonius bellauia in. et pr. rome. S. P.*

Il y a toute apparence, que ces estampes n'ont pas été publiées du vivant de leur auteur, ou qu'on n'en a tiré qu'un très petit nombre d'épreuves. Elles vinrent dans la suite entre les mains de *Vincent Belly* ou *Billy* qui, ou de l'aveu de leur auteur, ou à son insçu, et peut-être même seulement après sa mort, les a publiées comme des productions d'*Annibal Carrache*, vraisemblablement pour leur procurer un meilleur débit; et c'est sans doute ce même marchand qui a fait mettre sur chaque pièce le numéro du recueil. Plus tard *Venant Monaldini* en a réimprimé trente huit pièces auxquelles il a ajouté les lettres. A. C. IN, et de plusieurs desquelles il a changé les numéros.

N'étant d'aucune importance de savoir, en combien de recueils ces estampes ont été mises au jour, vu qu'elles ne forment

point de suites proprement dites, nous avons cru ne pas devoir nous tenir dans notre description à l'ordre des numéros dont elles sont marquées, d'autant plus que beaucoup de ceux-ci ont été changés dans les différentes éditions ; et nous avons préféré de ranger les estampes par ordre de matière, sans que cependant nous ayons manqué, d'indiquer à chaque article les changemens faits à la planche, afin de mettre les amateurs en état, de distinguer les épreuves postérieures de celles qui ont été tirées antérieurement, et qui sont beaucoup plus vigoureuses.

OEUVRE

DE

MARC-ANTOINE BELLAVIA.

(Nr. 7 des monogrammes.)

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. Les pasteurs adorant l'enfant Jésus nouvellement né. On remarque sur le devant à droite une femme qui présente à la Vierge deux pigeons dans une corbeille. A. C. IN. — XVI.

Hauteur: 4 p. 8 lign. Largeur: 3 p. 9 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

2. Le même sujet, traité différemment. La Vierge assise a sur ses genoux l'enfant Jésus émmailloté. St. Joseph se voit à droite, et deux bergers et une femme sont

en adoration à la gauche de l'estampe. Dans le haut de ce même côté voltigent trois chérubins. AC. IN. — VIII.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

3. Les Mages apportant des présens à l'enfant Jésus. La Vierge est assise à droite, ayant le petit Jésus sur ses genoux. Dans la marge d'en bas on lit : OPERA DI *ANIBAL CARACCI.* — II.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

4. Repos en Egypte. La Vierge dort assise, et ayant sur son giron l'enfant Jésus, qui dort pareillement. Vers le fond à gauche on remarque St. Joseph, qui regarde le petit Sauveur, et derrière lui on apperçoit l'âne. A. C. IN.

Hauteur : 5 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

5. Autre repos en Egypte. La Vierge assise par terre, donne à tetter à l'enfant Jésus, en tournant son regard vers St. Joseph qui lui parle, assis à gauche et tenant de la main droite un livre. XI.

Largeur : 5 p. 5 lign Hauteur : 3 p. 5 lign.

6. Autre repos en Egypte. L'enfant Jésus debout au milieu de l'estampe, lève les mains vers un fruit que la Vierge lui montre. St. Joseph est assis par terre, à la droite de l'estampe. Dans le fond de ce même côté on remarque l'âne. XII.

Largeur : 5 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign.

7. Le Sauveur à mi-corps, ayant la main gauche posée sur le globe de la terre, et de l'autre donnant la bénédiction. AC. IN.—XXXV.

Hauteur : 4 p. 4 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. et au lieu du Nr. XXXV. est Nr. VII.

SUJETS DE VIERGES ET DE SAINTES FAMILLES.

A deux figures.

8. La Ste. Vierge se penchant sur l'enfant Jésus, qui dort couché sur un lit. AC. IN.—XVIII.

Largeur : 4 p. 7 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres. AC. IN.

A trois figures.

9. La Ste. Vierge assise contre un arbre, donnant un baiser à l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux. St. Joseph debout dans le fond à gauche, lit dans un livre. A. C. IN. — VIIII.

Hauteur : 5 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

10. L'enfant Jésus debout à gauche, montrant d'une main une pomme à St. Joseph, tandis qu'il prend de l'autre un second fruit semblable d'entre les mains de la Ste. Vierge qui est assise à la droite de l'estampe. A. C. IN. — XXXI.

Même dimension.

Epreuve antérieure, marquée de Nr. X. et de Nr. VIIII qui est rayé.

A quatre figures.

11. La Ste. Vierge assise à droite, amusant l'enfant Jésus que Ste. Anne a sur ses genoux. On voit dans le fond à droite St. Joseph debout, tenant un bâton. A. C. IN. — VII.

Hauteur : 5 p. 2 lign. Largeur : 4 p.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

12. La Ste. Vierge assise dans un fauteuil, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus que Ste. Anne amuse. On apperçoit dans le fond à droite St. Joseph s'appuyant de la main gauche sur son bâton. A. C. IN. — XII.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

13. St. Joseph montrant une petite branche d'arbre à l'enfant Jésus couché dans le giron de la Ste. Vierge, laquelle retourne la tête vers St. Anne placée à la gauche de l'estampe. A. C. IN écrit à rebours. — XXIII.

Hauteur : 4 p. 2 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

Epreuve antérieure. Elle a une marge de 4 lignes, dans laquelle est écrit : SI STAMPANO DA VINCENZO BELII IN ROMA ALL' ORLOGIO ALLA CHIESA NOVA — A. C. I.

14. Le même sujet, traité différemment. Ste. Anne s'appuye de ses deux mains sur un bâton. Au milieu d'en haut voltigent trois têtes de chérubins. A. C. IN. — XXIIII.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres

A. C. IN. Elle est marquée de IIII, au lieu de XXIIII.

15. La Ste. Vierge assise ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui Ste. Anne présente une pomme. On voit St. Joseph dans le fond à droite, près d'un piédestal. A. C. IN. — XI.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN.

16. La Ste. Vierge assise par terre, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui le petit St. Jean baise le pied. St. Joseph lit dans un livre, assis dans le fond à droite. V.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign.

17. St. Agnès baisant la main à l'enfant Jésus qui est assis sur un coussin et soutenu par la Ste. Vierge. On remarque Ste. Anne dans le fond à droite. A.C. IN — XIII.

Largeur : 3 p. 5 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

A six figures.

18 La Ste. Vierge ayant auprès d'elle l'enfant Jésus et le petit St. Jean Baptiste. On voit dans le fond à droite St. Joseph,

à gauche Ste. Anne et au milieu St. Joachim. A. C. IN. — XXXVI.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 5 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de VI au lieu de XXXVI.

SAINTS ET SAINTES.

19. Les évangelistes St. Jean et St. Matthieu, écrivant leurs évangiles. Dans un rond. A. C. IN. — XXIIIII.

Hauteur et Largeur : 3 pouces.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XIIII au lieu de XXIIIII.

20. Les évangelistes St. Luc et St. Marc, écrivant leurs évangiles. Dans un rond. A. C. IN. — XXVII.

Même dimension.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XVII, au lieu de XXVII.

21. St. Grégoire inspiré par le St. Esprit, et un autre père de l'église, occupés l'un et l'autre à écrire les saints livres. Dans un rond. A. C. IN. — XXX.

Hauteur et Largeur : 3 pouces.

Epreuve antérieure avant les lettres

A. C. IN. Elle est marquée de XX. au lieu de XXX.

22. St. Jérôme et un autre St. Père de l'église, écrivant leurs saints livres. Dans un rond. A. C. IN. — XXVIII.

Même dimension.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XVIII, au lieu de XXVIII.

23. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui est assis devant lui, à la gauche de l'estampe. XXII.

Hauteur : 1 p. 10 lign. Largeur : 1 p. 8 lign.

24. St. François à genoux, considérant un crucifix qu'il a sur ses bras. XXIII.

Même dimension.

25. St. François recevant les stigmates. On lit dans la marge d'en bas. S. FRANCISCUS. — XXI.

Hauteur : 2 p. 10 lign. Largeur : 1 p. 9 lign.

26. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui est debout devant lui, à la droite de l'estampe. XXIII.

Même dimension.

27. St. Joseph assis, soutenant l'enfant Jésus couché sur ses genoux. XXII.

Hauteur : 3 p. 11 lign. Largeur : 2 p. 9 lign.

28. St. Pierre montrant le ciel à plusieurs Bienheureux. A.C. IN—XXXVIII.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de VIII au lieu de XXXVIII.

29. St. Paul instruisant différens nouveaux convertis. VIII.

Hauteur : 4 p. 6 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

30. St. Roch guérissant des malades. A.C. IN. écrit à rebours. XXXVII.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 11 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de VII au lieu de XXXVII.

31. St. Christophe. A. C. IN. — XXII.

Hauteur : 5 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 6 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle est marquée de XIII au lieu de XXII.

32. Le jeune St. Jean Baptiste donnant à boire à son agneau près d'une fontaine. VI.

Hauteur : 5 p. 8 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

33. L'Ange gardien en l'air, portant

un enfant vers le ciel. Sur le devant à gauche on remarque un démon accroupi. V.

Hauteur : 6 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 2 lign.

34. St. Luc occupé à peindre le portrait de la Ste. Vierge, en présence de notre Seigneur et d'un de ses disciples. A. C. IN. — I.

Hauteur : 7 p. 2 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle a en bas une marge de 7 lignes, qui est marquée de II au lieu de I.

35. Un St. Anachorète en prières. Il a la barbe fort longue, et ses cheveux lui descendent sur tout le dos. On remarque à ses pieds, d'un côté une couronne royale et un sceptre, de l'autre une biche qui se repose. A. C. IN.

Hauteur : 7 p. 1 lign. Largeur : 5 p. 1 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. Elle a en bas une marge de 9 lignes, qui porte le numéro I, et cette inscription : *Opere diverse et di Anibal Caracci. Si stampano da Vincenzo Belli in Roma all' orologio alla chiesa nova.*

36. St. François priant à genoux devant une croix formée par la branche sèche d'un arbre qui s'élève à la droite

de l'estampe. A. C. IN écrit à rebours. XVIIII.

Largeur : 4 p. 1 lign. Hauteur : 3 p. 3 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

37. Le même Saint priant à genoux et les bras ouverts devant un crucifix placé sur quelques livres. A. C. IN. — XXI.

Largeur : 4 p. Hauteur : 3 p. 2 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN.

38. St. Antoine de Padoue adorant l'enfant Jésus qui est assis sur une table, tenant de la main gauche une branche de lis. III.

Largeur et Hauteur : 5 p. 7 lign.

39. La Madelaine pénitente, pleurant sur un crucifix. Elle est tournée vers la droite. A. C. IN. — X.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 4 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. IN. au lieu desquelles on lit dans la marge d'en bas : marcus *AnTONIUS* b*E-LAUIA IN et pr. rome. S. P.* Cette inscription est faite avec des traits fort délicats de la pointe sèche.

40. Le même sujet, traité d'une autre

manière. La Sainte est tournée vers la gauche.

Largeur : 4 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 1 lign.

Nous avons vu trois épreuves de cette estampe.

La première est marquée de XVI.

La seconde de XVII.

La troisième est pareillement marquée de XVII, mais elle porte en même temps les lettres A. C. IN. qui ne se trouvent pas dans les deux épreuves précédentes.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

41. Deux Satyres et deux enfans assis en différentes attitudes. Pièce en forme de Vignette. XXV.

Largeur : 3 p. 9 lign. Hauteur : 1 p. 2 lign.

42. Quatre différentes têtes de vieillards. XXV.

Largeur : 3 p. 9 lign. Hauteur : 1 p. 3 lign.

43. Diane debout près de Pan qui est assis sur une pierre. A.C. XXXIII.

Hauteur : 3 p. 5 lign. Largeur : 3 p. 1 lign.

Epreuve antérieure, avant les lettres A. C. Elle est doublement numérotée, savoir de XXXIII et de XIIII.

44. Trois enfans marchant de fil dont

l'un joue du tambourin. Deux autres enfans se font remarquer dans le fond à gauche. Cette pièce est mal dessinée, et paroit être des commencemens de notre artiste. A. C. IN. — XXXII.

Hauteur et Largeur : 3 p. 7 lign.

45. Un fleuve couché près de son urne. Il s'appuye sur son bras gauche. L'urne est marquée des lettres: A. C. F écrites à rebours. En bas sont ces marques: A.C.I.— XXXIIII. Planche ovale.

Diamètre de la largeur : 3 p. 9 lign. Celui de la hauteur : 3 p.

Epreuve antérieure. L'urne est marquée du chiffre de *Març-Ant. Bellavia.* En bas sont les lettres. A . C. I., et le numéro XXIII au lieu de XXXIIII.

46. Autre fleuve. Il tient de la main droite l'urne sur laquelle il s'appuye de son coude gauche. Au dessus de l'urne est la marque de *Bellavia*, et au milieu d'en bas le numéro XXIIII. Planche ovale.

Diamètre de la largeur : 2 p. 3 lign. Celui de la hauteur : 1 p. 8 lign.

47. Autre fleuve. Il est vu par le dos, ayant le bras droit en pente, et s'appuyant de l'autre sur son urne. On remar-

que au milieu d'en bas le numéro XXV, et les traces du monogramme de *Bellavia*, ainsi que du numéro V à travers plusieurs traits de burin, avec lesquels l'éditeur les a rayés. Planche ovale.

Même dimension.

48. Autre fleuve accroupi d'une manière singulière. Il a le genou droit en terre, et la tête renversée et posée sur son bras gauche. Un autre fleuve est assis dans le fond à droite. A. C. IN. — III.

Largeur: 6 p. 2 lign. Hauteur: 4 p. 7 lign.

Epreuve antérieure avant les lettres A. C. IN. A travers le numéro III on apperçoit les traces du monogramme de *Bellavia*.

49. Autre fleuve. Il tient de la main droite une rame, et porte l'autre sur l'ouverture de son urne. Dans le fond à droite deux enfans nuds se battent avec un animal marin. A. C. IN. — V.

Largeur: 6 p. 4 lign. Hauteur: 4 p. 5 lign.

Epreuve antérieure. Elle est marquée de A. C. I, au lieu de A. C. IN, et à travers le numéro V, on apperçoit les traces du monogramme de *Bellavia*.

50. Autre fleuve. Il est assis sur son

urne, et tient une rame de la main gauche. On voit dans le fond à droite Pan poursuivant Syrinx. A. C. IN—VIIII.

Largeur : 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

Epreuve antérieure. On remarque à la gauche d'en haut assez distinctement les traces de la marque de *Bellavia* accompagnée des lettres IN. E. F. qui signifient : *Marcus Antonius Bellavia inv. et fecit.* Au reste elle porte en bas les lettres A. C. IN ; mais le numéro VII au lieu de VIIII.

51. Romulus et Rémus trouvés sur le bord du Tibre par Faustulus et sa femme Louve. On remarque à gauche un fleuve, et à droite un génie ailé qui les aident à rétirer de l'eau les deux jumeaux couchés dans un panier. A. C. IN. — IIIII.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 8 lign.

Epreuve antérieure marquée A. C. I. au lieu de A. C. IN. et de IIII au lieu de IIIII.

52. Le même sujet en plus grand format, et avec plusieurs changemens dont les plus essentiels consistent en ce qu'on voit les dieux Jupiter, Mars et Saturne dans l'Olympe, et sur le devant à droite deux Nayades assises près d'une urne. On

lit à la droite d'en bas: SI STAMPANO DA *VINC. BELLII* ALLA CHIESA NOVA ROMA. — I. Cette pièce est la plus considérable et la mieux exécutée de l'oeuvre de notre artiste.

Largeur: 11 p. 2 lign. Hauteur: 7 p. 2 lign.

Trente-huit de ces estampes ont été dans la suite publiées par *Venant Monaldini*, qui a mis à leur tête les deux planches suivantes.

La première représente le Temps engageant la Peinture d'écrire sur un tableau ces mots: *Pensieri diversi lineati et intagliati d'Anibale Caracci — — Si vendono presso Venanzio Monaldini.* Sur le devant à gauche sont deux génies dont l'un tient une équerre, et un buste de marbre. On lit à la gauche d'en bas: *Bloemart. inc.* Cette pièce est gravée au burin, mais elle ne vient pas de *Corn. Bloemaert.*

Hauteur: 8 p. Largeur: 5 p. 8 lign.

La seconde offre le portrait d'*Annibal Carrache* représenté à mi-corps et de profil. Il écrit de la main gauche dans un livre qu'il tient de la droite. En bas on lit:

Anibale Caracci dis. ed inc. il suo Ritratto. Cette inscription est pareillement fausse; car le corps de la figure est gravé à l'eau-forte par quelque anonyme dans un goût très approchant de celui de *Pietre Santi Bartoli*, et la tête est exécutée au burin par quelque autre graveur peu habile.

Cette tête a une tournure contrainte et peu naturelle, vu qu'elle a été mal appliquée au corps. Il est apparent, qu'elle y a été ajoutée après-coup.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

LUC. CIAMBERLANO.

L'histoire de la vie de cet artiste n'est pas connue. On sait seulement par ses estampes qu'il fut docteur en droit, peintre et graveur d'Urbin ; car sur plusieurs de ses estampes il s'est désigné en ces qualités. Les dates y marquées nous apprennent que *Ciamberlano* a travaillé entre les années 1599 et 1641, et qu'il a presque toujours demeuré à Rome.

Notre artiste montre du talent dans ses inventions, et son dessein est ferme et savant. Ses estampes sont généralement gravées au burin, mais elles ne sont pas égales quant au mérite de leur exécution. Les meilleurs d'entre elles approchent du goût d'*Augustin Carrache*.

L'oeuvre de *Ciamberlano* est considérable: le catalogue que nous présentons ici à nos lecteurs, renferme au delà de cent trenté pièces. Nous croyons bien à la vérité, que ce n'est pas là son état complet, mais nous sommes intimement per-

suadés, qu'il ne peut pas y manquer beaucoup de pièces, et que le nombre fixé par *Marolles* à 331 estampes, est exagéré et porté au delà de toute proportion raisonnable.

OEUVRE

DE

LUCAS CIAMBERLANO.

(Nr. 6 des monogrammes.)

SUJETS DE LA BIBLE.

1. Le prophète Jonas rendu par le poisson qui l'avoit englouti. On le voit à la droite de l'estampe, remontant sur le rivage. Au bas de ce même côté on lit: *Jonaſ. Prof.*, et à la droite d'en haut est le chiffre de *Ciamberlano*. La figure de Jonas est une copie faite trait pour trait d'après celle d'Orphée de Nr. 123 des estampes d'*Aug. Carrache*, et la baleine d'après celle du sujet d'Andromède du Nr. 125 du même maitre.

Largeur : 6 p. 4 lign. Hauteur : 5 p.

2. Jésus Christ en prières au mont Olivet, consolé par l'ange que l'on voit à droite. A mi-corps. D'après *Alex. Casolano.* On lit dans la marge d'en bas : *Imaginem pura Christi* etc. — *Allexander Casolanus Inuen.* 1606. — *Lucas Ciamberlanus F.*

Hauteur : 9 p. 3 lign. La marge d'en bas : 7 lign.
Largeur : 6 p. 6 lign.

3. Jésus Christ apparoissant à la Madelaine sous la figure d'un jardinier après sa résurrection. D'après *Fred. Baroche.* On lit à la gauche d'en bas : *Federicus Barocius Vrbinas Inuentor et pinxit. Lucas Ciamberlanus Vrbinas I. V. Doctor delineauit et sculpsit. Anno* 1609. La marge d'en bas contient une dédicace adressée par Ciamberlano à Clément Bartholo d'Urbin, quatre vers Latins, le privilège ainsi exprimé : *Romae superiorum licentia*, et cette adresse : *Franciscus Vill'amoena excudit, cum priuilegio S. Pontificis.*

Hauteur : 13 p. 10 lign. La marge d'en bas : 8 lign.
Largeur : 9 p. 8 lign.

4-18. Les quinze mistères du rosaire. Suite de quinze estampes gravées en 1619 d'après *Raphaël Sciaminossi.* Chacune de

ces pièces contient dans la marge d'en bas une explication latine.

Largeur : 5 p. 8 lign. Hauteur : 3 p. 8 lign.

4) L'annonciation de la Ste. Vierge. *Nuntiat aduentum Gabriel* etc.

5) La Visitation. *Virgo adit Elisabeth* etc.

6) La naissance de Jésus Christ. *Virginis ex utero* etc.

7) La purification de la Vierge. *Sistitur in templo* etc.

8) Jésus trouvé dans le temple. *Quaesitus gemitu, lacrymis* etc.

9) La prière au jardin. *Tristis et afflictus* etc.

10) La flagellation. *Fortiter adstrictus candentia* etc.

11) Le couronnement d'épines. *Purpurea ex humeris* etc.

12) Le portement de croix. *Fert immane crucis* etc.

13) Le crucifiement. *Figuntur palmae atque* etc.

14) La Résurrection. *E Tumulo surgit* etc.

15) L'Ascension. *Ipse sua Victor* etc.

16) La Pentecôte. *Cum sonitu ignaiomas* etc. Cette estampe est marquée de l'an-

née 1619 et du monogramme de *Ciamberlano.*

17) L'assomption de la Ste. Vierge. *Intactae pura illa* etc.

18) Son couronnement dans le ciel. *Accipe insignem surgens* etc.

19–27. Les mistères de la passion de Jésus Christ. Suite de neuf estampes, où sont représentés des anges dont chacun tient ou porte quelque instrument de la passion.

Hauteur : 6 p. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

Ces estampes ont été gravées d'après différens maîtres. Au bas de chacune est un vers de l'écriture Sainte. Elles sont numérotées depuis I à VIII, et précédées d'un frontispice qui fait la neuvième pièce de la suite, mais qui n'a point de numéro.

19) Frontispice. Deux anges assis l'un vis-à-vis de l'autre au bas d'un cartouche, sur lequel est écrit: *Jesu Christi domini nostri passionis mysteria à Luca Ciamberlano Vrbinat. incisa. Romae Anno Domini* *).

*) L'année même y a été omise.

La marge d'en bas offre une dédicace adressée par Jean Cillars de Frise au cardinal Scipion Borghèse.

20) I. Un ange tenant la croix. D'après *Raphaël d'Urbin. Factus est pro nobis* etc.

21) II. Autre, appuyé sur une colonne. D'après *le Guide. Et fui flagellatus* etc.

22) III. Autre portant un bassin. D'après *Polydore. Innocens ego sum* etc.

23) IV. Autre, assis, tenant la lance. D'après *Fréd. Zuccaro. Unus militum Lancea* etc.

24) V. Autre, accroupi, regardant les trois dez, et tenant un flambeau ainsi qu'une corde. D'après *Raphaël d'Urbin. Et venit illuc cum* etc.

25) VI. (Sur l'estampe par erreur IV.) Autre, portant l'écriteau avec les lettres INRI. D'après *Chérubin Alberti. Erat autem scriptum* etc.

26) VII. Autre, tenant une échelle et une pierre fendue. D'après *Cher. Alberti. Et Petrae scissae sunt. Math.* 27.

27) VIII. Autre tenant l'éponge. D'après *le Guide. In siti mea* etc.

SAINTS ET SAINTES.

28–69. La vie de St. Philippe Néri Florentin, fondateur de la congrégation de l'oratoire de Rome. Suite de quarante deux estampes.

Hauteur : 7 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

Ces estampes sont numérotées depuis 1 à 42 au milieu de la marge d'en bas, qui offre une explication du sujet en langue latine.

Trente trois de ces estampes portent les lettres L. C. et une, savoir Nr. 20 est ainsi marquée : *Lucas Ciamb.s Vrbinas I.V. Doctor inuenit et scalpsit. Romae.* Deux pièces, savoir Nr. 17 et 27 ont été gravées par *Chrétien Sas*, d'après *I. Stella*, et portent les noms de ces maîtres. Sept autres, savoir Nr. 1, 5, 19, 24, 34, 40 et 41, ne portent ni marque ni nom, mais semblent être de la gravure de notre artiste.

A la tête de ces 42 estampes est le portrait du Saint, dans un ovale environné de quatre anges. On lit autour de la bordure de l'ovale : *Vera effigie di S. Filippo Neri Fioren.* Dans un cartouche au bas du portrait est écrit : *Vita di S. Filippo Ne-*

ri etc., et en bas de l'estampe: *I. Stella inuentor —— Christianus Sas sculp.*

Même dimension.

70. St. Thomas de Villeneuve faisant l'aumône. On lit dans la marge d'en bas: *Beatus Thomas de Villanoua cognomento* etc. Sans le nom de *Ciamberlano.*

Hauteur: 7 p. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 5 p. 2 lign.

71. St. Crescence, patron d'Urbin, tuant un dragon qui, suivant la légende, faisoit d'horribles ravages aux environs de Tiferno. On lit à la droite d'en bas: *Lucas Cimberlanus Vrbinas. I. V. D. Inuentor et scalpsit.* En outre, le monogramme de l'artiste est gravé sur la cuisse droite du cheval du Saint, en guise de marque d'harras. La marge d'en bas offre au milieu une inscription, et à gauche et à droite quatre distiques Latins qui commencent ainsi: *Sensit ope si Diue* etc.

Hauteur: 14 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 2 lign. Largeur: 12 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous avons détaillée.

La seconde est sans toute inscrip-

tion. On les a effacées, ainsi que le monogramme marqué sur la cuisse du cheval.

72. St. Jérôme expirant dans la solitude. Son lion qui rugit de douleur, est aux pieds du Saint, à la droite du fond de l'estampe. On lit en bas: *Raphael Urbinas Inu.* —— L. C. et dans la marge: *Ill. ac admodum R. D. Antonio. Venturino* —— *dicatq. Petrus Stephanonius Vicentinus. Anno. M.D.CXIIII.* — *Ex martirologio Romano* —— *conditum est* — *Apud Petrum Stephanonium. Cum priuilegio.* — *Romae super. licentia.* 1614. —*P.*—*S.*—*F.* c'est à dire: *Petri Stephanonii Formis.*

Hauteur: 15 p. 4 lign. La marge d'en bas: 1 p.
Largeur: 10 p. 8 lign.

73. Le bien-heureux Philippe Néri recevant St. Charles Borromée qui lui fait une visite, et dont il apperçoit le visage resplendissant comme celui d'un ange. St. Charles est à gauche, Philippe à droite, ils s'embrassent. Le fond représente un vestibule, à l'ouverture duquel on remarque un homme parlant à un ecclésiastique dans la rue. On lit à la gauche d'en bas: *Lucas Ciamberlanus Vrbinas. In. et F..*

et dans la marge d'en bas : *Ill.^{mo} Principi Federico S. R. E. Cardinali Borromaeo Archiepiscopo Mediolanensi* — Suivent deux distiques Latins etc. Pièce gravée en 1612.

Hauteur : 17 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 14 p.

74. St. Thomas l'apôtre en buste, vu de face, tenant de la main droite une lance, et de l'autre une équerre, sur laquelle est écrit : *Lucas Ciamberlanus Urbinas delineauit et incidebat.* Dans la marge d'en bas on lit : *Descendis ad inferos* etc.

Hauteur : 18 p. 8 lign. La marge d'en bas : 1 p. Largeur : 14 p. 2 lign.

Cette estampe fait partie d'une suite de seize pièces gravées par *Dominique Falcini* et *C. Bassani.*

75. Frontispice où l'on a représenté la Religion et l'Eglise Romaine près d'une espèce d'autel orné des armes de Scipion Chigi, et surmonté d'un grand écriteau avec cette inscription : *Il sacro santo Senato di Giesu Cristo signor nostro, portato in questi disegni da più rinomati e celebri pittori d'Italia, per opera di Domenico Falcini intagliatore in Siena.* Au bas de l'autel on lit : *Al molto illustre Sig.^{re} il signo-*

re Scipione del Sig.r Camillo Chigi, et plus bas: *Alla cattolica pietà* etc. Le chiffre de *Ciamberlano* est à la droite d'en bas. Aux deux côtés et au-dessus du sujet du milieu est une large bordure offrant quinze compartimens dont l'un présente J. C. à la croix, le second la Vierge de douleurs, et les treize autres les martyres des apôtres.

Hauteur: 15 p. 8 lignes? Largeur: 13 p. 6 lignes?

Cette estampe est le frontispice de la suite de seize pièces gravées par *D. Falconi* et *C. Bassani*, dont on a fait mention au Nro. précédent.

76. La vie, les miracles et le martyre de St. Grégoire, premier archevèque des Arméniens, représentés en plusieurs sujets, sur une même pièce. On lit en bas, à gauche: *Albertus de Rubeis Romanus inuentor et fec.*, et à droite: *Lucas Cianberlanus Vrbinas I.V. Doc. scalp. Ann.* 1632. Grand morceau de deux feuilles jointes ensemble en hauteur.

Hauteur: 30 p. 8 lign. Largeur: 19 p.

77. Ste. Lucie vierge et martyre en buste et vue de face. On remarque deux yeux à la droite d'en haut. A la gauche

d'en bas est l'année 1599. Dans la marge on lit : *S. Lucia. Vergine. et Mar.*, et tout en bas les lettres P — S — F., c'est-à-dire : *Petri Stephanoni formis.* Cette pièce est gravée par *L. Ciamberlano* d'après *Augustin Carrache.*

Hauteur : 5 p. 11 lign. La marge d'en bas : 4 lign. Largeur : 4 p. 5 lign.

78. La bien - heureuse Jeanne de la Croix, opérant des miracles par la vertu du rosaire. On lit à la droite d'en bas : *Romae sup. licentia. Anno* 1621. *Lucas Ciamb.ˢ F.*

Hauteur : 10 p. 9 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 8 p. 4 lign.

THÈSES, CONCLUSIONS ET ALLÉGORIES.

79. La Prudence et la Tempérance assises aux côtés des armes d'un cardinal de la maison d'Est. A la gauche d'en bas est le chiffre de *Lucas Ciamberlano.* On croit, que cette pièce a été faite d'après un dessein de *Louis Carrache.*

Largeur : 3 p. 2 lign. Hauteur : 2 p. 6 lign.

80. Les armes du duc d'Urbin au milieu d'une décoration d'architecture où l'on voit à gauche la Justice, à droite la

Force représentées debout entre deux colonnes. Au bas de l'écusson des armes sont assises la Tempérance et la Prudence. On lit à la droite d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas Fecit.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

81. Les armes du pape Paul V, supportées par deux petits anges au milieu d'une décoration d'architecture, où l'on voit à gauche St. Augustin, à droite St. Fulgence, l'un et l'autre debout entre deux colonnes. Au milieu du devant, les évêques Gilles Romain et Thomas a Villanova sont assis sur un siége sémi-circulaire. A côté de St. Augustin est un ange tenant une croix, et à côté de St. Fulgence, un autre ange tenant une crosse. On lit à la gauche d'en bas : *Lucas Ciamberlanus I. V. Doctor F.*

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 9 lignes ?

82. Deux femmes formant des guirlandes de fleurs dont elles ornent un cartouche qui renferme les armes du cardinal Galaminio. Le fond représente un jardin. On lit vers la droite d'en bas : *Lucas Ciamb.^s delineauit fecitq.*

Largeur : 11 p. 2 lign. Hauteur : 8 p. 9 lign.

83. Les armes d'un cardinal Italien supportées par deux grands anges au milieu d'une composition d'architecture, où sont placées deux femmes dont celle à gauche désigne la Religion, l'autre, à droite, la Prudence. Au milieu d'en bas, deux petits anges soutiennent un cartouche qui renferme un dessein symbolique avec cette devise : *Sibi aliisque nitet.* Quatre autres desseins symboliques se voient au-dessus et au-dessous des deux statues de femmes. On lit à la gauche d'en bas : *Lucas Ciamb.s Vrbinas F.*

Largeur : 12 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 8 lign.

84. Sujet de thèse représentant l'Amérique, l'Asie et l'Afrique, avec les symboles qui les font connoître, vis-à-vis de l'Europe qui est assise à gauche sous la figure d'une femme majestueuse, couronnée de la thiare papale. On lit vers la droite d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas faciebat.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 10 lign.

85. Sujet de thèse où l'on a représenté au milieu un temple orné de quatre statues de femmes allégoriques placées entre des colonnes. Sur le devant est assise

à gauche une femme, tenant de la main droite les clefs de l'église Romaine, et de l'autre un sceptre, avec lequel elle semble écarter un serpent, à droite une autre femme qui tient une couronne royale sur une tasse, et qui a auprès d'elle un aigle. On lit à la gauche d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas I.V.D. Faciebat.*

Largeur : 15 p. 3 lign. Hauteur : 10 p. 2 lign.

86. Sujet de thèse où l'on remarque à gauche Apollon, à droite Minerve dans leurs chars, planant en l'air sur des nuages au-dessus d'un jardin, où les sept arts libéraux sont assemblés dans de petits temples dont l'un est à gauche, l'autre à droite. Les quatre vertus cardinales sont assises à l'entrée du jardin gardée par des lions. On lit vers la gauche d'en bas: *Lucas Ciamberlanus delineauit a Faciebat.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 11 p. 10 lign.

87. Un sujet pour une conclusion, où l'on voit une femme à deux têtes, assise sur une estrade au milieu de deux figures allégoriques qui soutiennent au-dessus de sa tête un globe célèste, marqué de l'écusson des armes du cardinal Galamnio. Des deux côtés de l'estrade se

voient les sept arts libéraux. Sur une banderole au haut de l'estampe, est écrit: *per astra, per orbem*, et au milieu d'en bas on lit: 1616 — — *Lucas Ciamberlanus Vrbinas Faciebat.*

Largeur: 15 p. 9 lign. Hauteur: 11 p.

88. Un jeune prince de la maison Barberin, accompagné de l'Histoire et de la Renommée, qui lui font remarquer les actions héroïques de ses ancêtres, que la Peinture a représentées dans des tableaux. Pièce allégorique. On lit à la gauche d'en bas: *Ex delineato ab illustri Pictore Antonio Tempestino, Lucas Ciamberlanus Vrbinas. I. V. Doctor, faciebat.*

Largeur: 15 p. 6 lign. Hauteur: 12 p. 4 lign.

89. Sujet de thèse offrant le concours de l'Art et de la Nature. Pièce emblématique de beaucoup de figures, au milieu desquelles on remarque six lions qui supportent des armoiries, sur une grande place, en avant d'une ville. A la gauche d'en bas sont les lettres L C. et au milieu cette adresse: *Henriscus Van schoel formis.*

Largeur: 16 p. 8 lign. Hauteur: 11 p. 4 lign.

90. Sujet de thèse où l'on a représenté le Pape donnant la mission à deux reli-

gieux de l'ordre de St. François, dans un temple sémi-circulaire orné de six statues qui représentent la Prudence, la Justice, la Force, la Modération, l'Abondance et la Religion. En avant est, à gauche la statue d'un cardinal, à droite celle d'un evêque. On lit vers la gauche d'en bas: *Lucas C. F.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 12 p. 3 lign.

91. Sujet de thèse où l'on a représenté des peuples qui arrivent de tous côtés dans une ville, où l'on enseigne la théologie scolastique suivant les principes de Scot. Dans une banderole au milieu denhaut, est écrit: *Seraphicum emporium Scoticum.* A la gauche d'en bas est le chiffre accompagné des mots: *Romae An.°* 1621.

Largeur: 16 p. 10 lign. Hauteur: 12 p. 9 lign.

92. La partie inférieure d'une these, où l'on voit à gauche Minerve, à droite Mercure, l'une et l'autre dans des niches, et en bas l'Etude et la Vigilance représentées par de jeunes femmes assises. Sans le nom de *Lucas Ciamberlano.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Hauteur: 13 p.

93. Une Reine ayant dans chaque main

un compas, de l'un desquels elle se sert pour mesurer un globe céleste, pendant que deux autres femmes qui sont assises sur des nuées à ses côtés, sont occupées, l'une, à tracer des chiffres sur des boules, l'autre à péser de pareilles boules dans une balance. Plus bas sont deux femmes assises qui mesurent chacune avec un compas le globe de la terre, au devant duquel deux enfans soutiennent les armes d'un cardinal, en l'honneur de qui cette pièce énigmatique a été faite. Elle a été gravée d'après un dessein de *Lanfranco*. On lit en bas, à gauche: *Joannes Lanfran.^s delin. Lucas Ciamberla.^s scul. — Superior. licentia. Romae*, et à droite est l'année 1632.

Largeur: 16 p. 3 lign. Hauteur: 13 p. 4 lign.

94. La partie inférieure d'une thèse, où l'on a représenté un grand nombre de génies dont ceux à gauche soutiennent le portrait du pape Sixte V, les autres qui sont à droite, celui du cardinal Felix Centinus. Sans le nom de *L. Ciamberlano*.

Largeur: 18 p. Hauteur: 13 p. 6 lign.

95. Le cardinal Laurent Magalotti assis sur une estrade au milieu d'un temple,

et recevant les hommages des sciences et des arts représentés par des figures allégoriques. Au bas de l'estrade est écrit: *Laurentio Card. Magolotto litterar. Patrono.* Sur le devant à gauche est la Peinture, tenant un tableau, sur lequel est peint un homme rompant un joug par-dessus son genou, avec cette devise: *Virtute tuetur*, et à droite un enfant soutenant un écusson d'armes qui offre une main tenant un sceptre entortillé d'un serpent, avec la devise : *utrunque simul.* Un autre petit écu d'armes est à ses pieds. A la gauche d'en bas on lit: *Lucas Ciamberlanus Vrbinas Pictor et I. V. Doctor inuentor, delineavit et scalpsit. Romae Superior. licentia.* 1628.

Largeur : 21 p. 4 lign. Hauteur : 15 p. 4 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que nous venons de détailler.

La seconde montre différens changemens, savoir: Le portrait du cardinal est remplacé par celui de Paris comte de Lodron, archevêque de Salzbourg. Les bras et les mains sont autrement placés. Au bas de l'estrade est écrit:

Paridi Archiep. Salisburg. Litterar. Patrono. F. P. D. H. V. O. P. — — D. D. Au lieu des armes de Bologne qui se voient au milieu d'en haut dans la première épreuve, sont celles du pays de Salzbourg. Le tableau que tient la Peinture, offre des armes, où l'on voit un chien assis, ayant dans la bouche une branche de lis et une palme, et celles que soutient l'enfant vu sur le devant à droite, les armes de la famille de Lodron. Le petit écusson aux pieds de cet enfant est entièrement supprimé. Dans le fond quatre médaillons sont suspendus sur les chapitaux des colonnes torses. Enfin l'année 1628 est effacée.

96. Un bas de thèse, où sont représentés des génies qui soutiennent les portraits de plusieurs cardinaux et princes de la maison Aldobrandin. On lit en bas à droite: *Typis Ludovici Grignani an.* 1636., et à gauche: *Superiorum Permissu.* Sans le nom de *Lucas Ciamberlano.*

Hauteur: 24 p. 9 lign. Largeur: 23 p. 9 lign.

97. Les armes du pape Urbain VIII dans un cartouche placé au milieu d'une

composition d'architecture décorée de colonnes, de devises et de figures allégoriques à la louange de la maison Barberine. Pièce allégorique pour une thèse. On lit à la droite d'en bas: *Romae superior. permissu. Anno Jubilei.* 1625. *Ant. Tempesta delineavit. Lucas Ciamberlanus fecit.* Grand morceau de deux feuilles jointes en hauteur.

Hauteur : 30 p. 9 lign. Largeur : 21 p.

PORTRAITS.

98. Portrait de François Balducci, en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la droite. Dans un ovale, au bas duquel sont deux aigles aux deux cotés d'un cartouche, sur lequel est écrit: *Ad pictorem — Adde aquilam : inter aves* etc. Autour de l'ovale on lit: *Franciscus Balducius Panormitanus*, et dans la marge d'en bas: *Jacobus Philippus Camola F. — Dom. Zamperus delin. — Lucas Ciamb. incidit.* *)

Hauteur: 4 p. 11 lign. Largeur: 2 p. 10 lignes.

*) Toutes les inscriptions sur la seule épreuve que nous ayons vue de cette estampe, étant à rebours, nous avons sujet de croire, que c'est une

99. Autre portrait du même, gravé une seconde fois, et différent du précédent. Il est en buste, vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Dans un ovale surmonté de deux trompettes qui se croisent. En bas on lit: *Franciscus Balducius.* Sans le nom de *Ciamberlano.* Ce portrait se trouve dans le livre des poësies dont on fait mention au Nr. 102.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 6 lign.

100. Portrait de St. Simon martyrisé à Trente par les Juifs. Il est en buste, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche. Il tient une palme de la main droite. On lit au milieu d'en bas : P. S. F. c'est-à-dire : *Petri Stephanoni Formis.* Dans la marge d'en bas est écrit: *Imago S. Simonis Marty.*[s] *Tridentini.* Suit une dédicace de Pierre Stephanoni adressée au cardinal Charles Madrutio, et enfin: *Fides Galitia pinxit.* 1607. La gravure de cette estampe est attribuée par quelques uns à *Augustin Carrache*, mais on a tout sujet de la donner, sans hésiter, à *Lucas Ciamber-*

contre-épreuve, quoique elle soit assez vigoureuse.

lano. D'ailleurs elle porte la date de 1607, et *Aug. Carrache* est déjà mort en 1605.

Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 7 p. 8 lign.

TITRES DE LIVRES.

101. Trois femmes qui représentent trois genres de poésies, supportant un cartouche dans lequel est écrit : *Rime del Sig. Balducci. Parte II.* Le chiffre de *L. Ciamberlano* est à la droite d'en bas.

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 3 lign

102. Frontispice pour les poésies de François Balducci. Le Temps couché par terre, regardant la Poesie et la Renommée qui sont debout sur une espèce de piédestal, aux deux cotés d'un cartouche ovale, dans lequel est écrit : *Le rime del Sig.^r Francesco Balducci*. Vers en bas on lit, à droite : *Eques Joseph Caesar Arpinas Inuentor*, à gauche le chiffre de *Ciamberlano*, et tout en bas est écrit : *In Roma per Guiglielmo Facciotti con licenza de' Superiori, l'anno M.D.C.XXX. d'Aprile.*

Hauteur : 4 p. 5 lign. Largeur : 2 p. 6 lign.

103. La Tragédie exprimée par une femme qui tient une épée teinte de sang.

On lit sur un écriteau : *Aristobulo, tragedia di D. Luigi Manzini*, et dans la marge d'en bas : *In Roma presso Ludovico Grignani* etc. Le chiffre de l'artiste est à la droite d'en bas. Pièce gravée en 1641.

Hauteur : 6 p. 6 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

104. Un cartouche au haut duquel sont sept enfans dont trois soutiennent une couronne. On lit dans le cartouche : *Heroicae Juventutis Pinacotheca* etc. Sans le nom de *L. Ciamberlano.*

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

105. La république de Gènes donnant la main à un jeune homme couronné de raisins qui représente le royaume de Corse. On lit dans un cartouche : *Incoronatione del Sereniss. Gio. Giacomo Imperiale duce di Genova.* Sans le nom de *Ciamberlano.*

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 6 p.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

106 – 109. Quatre estampes pour un ouvrage intitulé : *Tributo di Parnaso alla Maestà Cesarea di Ferdinando III d' Austria. Poesie di Francesco Balducci. In Roma.* 1638. in 4to.

106) Un jeune héros debout, tenant de la main droite une lance, et ayant sur l'autre le globe de la terre. Il foule aux pieds un ennemi vaincu. Deux Muses à genoux à la gauche de l'estampe, lui présentent des couronnes de laurier. Près de la bouche de l'une de ces Muses est écrit: *Merenti.* Le chiffre de *L. Ciamberlano* est gravé à la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. 2 lign. Largeur : 5 p. 5 lign.

107) Bataille où l'on voit l'armée ennemie en déroute. Sur le devant à droite un cavalier porte un coup de masse d'armes à un soldat qui veut arreter son cheval. Un autre cavalier est renversé sur son cheval tué. A droite, en haut, est une banderole avec ces mots : *Fidei Caesar sic protivit hostes*, et en bas est le chiffre de *L. Ciamberlano.*

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 5 p. 9 lign.

108) Uranie assise sur des nuées entre deux petits génies dont celui à gauche est placé près d'un globe célèste, l'autre soutient un tableau sur lequel est écrit: *L'Urania. Canzone in morte*

di Ferdinando II. imp. Le chiffre de *L. Ciamberlano* est vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 10 lign.

109) Alcmène accourant effrayée en voyant le petit Hercule étranglant deux serpens. A la gauche d'en haut, sur une espèce de bouclier, on lit : *L'Alcide. Canzone su' il natale Dell' Arciduca Filippo Agost.º d'Austria.* Le chiffre de *L. Ciamberlano* est au milieu d'en bas.

Hauteur : 7 p. Largeur : 4 p. 9 lign.

110. La Victoire et le Sort assis aux côtés d'un écusson qui offre la devise de l'académie *degli Impoliti*, et qui est surmonté d'une tête de Chérubin, ainsi que d'une banderole avec ces mots : *Accademia impolitorum.* On lit à la droite d'en bas : *Lucas Ciamberlanus Vrbinas F.* Cette pièce est une copie de l'estampe d'*Augustin Carrache* (Nr. 159 de son oeuvre) avec quelques changemens, particulièrement dans les attributs des deux figures de femmes.

Largeur : 7 p. 9 lign. Hauteur : 6 p.

111. La devise de l'académie *degli Im-*

politi. On y voit deux hommes assis aux deux côtés d'un cartouche dans lequel est représenté un brisoir avec cette devise: *Expolit ictus.* A gauche est debout une Reine, tenant un sceptre et un bouclier, et à droite un homme tenant une lance et une plante. On lit en bas: *Accademia —— impolitorum — Lucas Ciamberlanus Vrbinas F.* — 1620.

Largeur: 10 p. Hauteur: 6 p. 8 lign.

112. La devise de l'académie *degli Intricati*, représentée dans un cartouche placé entre Minerve qui est assise à gauche, et Hercule qui est à droite. Le cartouche occupe le milieu d'une décoration d'architecture, où l'on voit à gauche la Science, la Vérité et l'Abondance, et à droite le Temps et la Renommée. Le chiffre de *Ciamberlano* est au bas de ce même côté.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 9 lign.

113. Les Tempêtes et les Frimats disparoissant à l'approche du Printemps figuré par la déesse Flore qui est assise dans un char auprès de Pomone déesse des fruits. Ce char plane en l'air, sur des nuées audessus d'un jardin animé par un grand nombre de Zéphirs et d'Amours, dont

les uns portent des fleurs, d'autres des fruits. On lit à la gauche d'en bas : *Antonius Pomerantius delin. Lucas Ciamberlanus F.*

Largeur : 12 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign.

114. Les sept arts libéraux rassemblés dans un temple, au milieu duquel on voit les armoiries de la famille Borghèse, supportées en l'air par trois génies. On remarque vers le fond de la droite une Sibylle assise près d'une table, et ayant une oie à ses pieds. Au bas de l'estampe on lit : *Lucas Ciamberla.s Vrbinas Faciebat.* — 1617. *Romae Superio. licentia.*

Largeur : 15 p. 8 lign. Hauteur : 11 p.

Vingt deux pièces pour un livre de dessein, gravées d'après *Augustin Carrache.* Voyez dans l'Oeuvre de ce maître, appendice.

Pièces citées par GORI comme gravées par L. CIAMBERLANO.

1. D'après *Raphaël*, les apôtres qui sont peints dans l'église des trois Fontaines hors de Rome, un peu plus grands que ceux qu'avoit gravés *Marc-Antoine.*

2. D'après *P. Piazza di Castel Franco*, un St. François avec un ange jouant de la viole.

3. D'après *Odoardo Fialetti*, des rinceaux d'ornemens et des frises en 12 demi-feuilles réales.

Pièces citées dans le catalogue du Cabinet de WINKLER, par HUBER.

1. St. François dans un paysage, à genoux devant une grande croix. Pièce marquée : *Lucas Ciamberlanus fecit.* (C'est peut-être Nr. 2 de *Gori.*)

2. Jésus Christ en acte de bénédiction. Sans marque. (C'est, suivant toute apparence, la première pièce de la suite Nr 1 de *Gori*, citée ci-dessus.)

3. La Vierge-Marie, les mains croisées sur la poitrine. Sans marque.

OEUVRE

DE

REMY CANTA GALLINA.

(Nr. 8 des monogrammes.)

On sait que *Canta Gallina* fut ingénieur, dessinateur et graveur, et qu'il est mort à Florence vers 1630. Suivant *Heineke*, il a appris le dessein dans l'école des *Carraches*, et la gravure chez *Jules Parigi. Gori* prétend, que c'est notre *Canta Gallina* qui a instruit dans le dessein *Jacques Callot* et *Etienne de la Bella*, artistes qui dans la suite se sont acquis une si grande renommée.

Les estampes de notre artiste offrent un dessein maniéré, surtout dans la tournure des figures trop longues; mais elles

sont gravées d'une pointe qui décèle une main ferme et qui réunit de la légèrté à bien de l'esprit.

Nous ne détaillons dans notre catalogue que trente huit pièces de *Canta Gallina*, sans que nous prétendions, que ce soit le nombre complet de son oeuvre: différens catalogues font encore mention de plusieurs autres pièces; mais ces données sont si vagues et si confuses, que nous n'avons pas osé les ajouter, suivant notre usage, à la fin de notre catalogue, de peur de perpétuer peut-être des erreurs, au lieu de donner des éclaircissemens satisfaisans et valables.

1–12. Différens paysages. Suite de douze estampes, dessinées et gravées par *Remy Canta Gallina.* Sans nom *).

Largeur: 5 p. 2 à 6 lign. Hauteur: 3 p. 7 à 9 lign.

1) Trois buttes surmontées de bouquets

*) Il y a apparence, que ces paysages sont les mêmes dont *Gori* dit, que *Canta Gallina* les avoit dédiés en 1627 au marquis Cerbone Borbone del Monte San Maria; mais cette dédicace, gravée peut-être sur une planche séparée, à mettre à la tête de la suite, ne se trouvoit pas dans l'exemplaire que nous avons eu devant nous.

d'arbres. Entre celle du côté gauche et celle du milieu, on remarque un petit pont de bois, et, au delà de ce pont la vue d'un petit bourg.

2) Un bois clair; à droite une petite rivière traversée par un pont de bois, sur lequel marche un homme ayant un long bâton sur l'épaule.

3) Deux hommes dont l'un debout, l'autre assis sur le bord d'une petite rivière qui se voit à la gauche de l'estampe, et qui baigne un pays couvert de ruines et de quelques arbres.

4) Un homme pêchant à la ligne, près d'un autre qui est dans un petit bâteau ; un troisième homme paroît à droite au delà d'une butte garnie de quelques bouquets d'arbres.

5) Paysage où l'on voit à gauche une maison bâtie entre deux rochers, et à droite un groupe d'arbres. Dans un lointain, au milieu de l'estampe, on remarque une habitation entourée d'arbres, un champ labouré et quelques montagnes.

6) Vue d'un ruisseau bordé à gauche de plusieurs arbres, parmi lesquels celui

au milieu du devant, est sec et courbé vers la droite.

7) Paysage où l'on a représenté au milieu une butte garnie de quelques arbres, à gauche un bâteau avec deux hommes sur une rivière qui coule dans le lointain, et à droite un homme enveloppé d'un manteau, parlant à un autre qui est assis en avant d'une maison.

8) Paysage montueux où l'on remarque sur le devant à gauche un voyageur qui se repose au pied d'un arbre à quelque distance d'un petit pont de pierre. Au second plan s'élève un rocher surmonté d'une maison.

9) Autre paysage montueux, où l'on voit à droite un groupe de deux grands arbres, et à gauche une petite maison. Dans le milieu du fond sont des fabriques entourées d'arbres.

10) Deux hommes dont l'un assis, à l'ombre d'un bouquet d'arbres qui s'élève au milieu du devant. A droite une chaumière. A gauche un lointain orné de fabriques.

11) Paysage où l'on voit au milieu un ber-

ger faisant marcher son troupeau. Sur le devant à droite un voyageur se repose à l'ombre de deux arbres.

12) Vue d'une large rivière. A gauche deux hommes près d'un rocher couvert de verdure. Au milieu de l'eau on voit une nacelle, et à droite un bâteau mâté.

13–19. Décoration des sept intermèdes de l'Opéra représenté à Florence aux nòces de Còme de Médicis, prince de Toscane, avec Marie Madelaine, archiduchesse d'Autriche en 1608. Suite de sept estampes inventées par *Jules Parigi*, et gravées cinq par *Remy Canta Gallina*, deux par *Jules Parigi même.*

Largeur : 9 p. 8 à 10 lign. Hauteur : 6 p. 2 à 6 lign. La marge d'en bas : 6 à 7 lign.

13) *Palazzo della Fama. Intermedio Primo.*

14) *Astrea. Intermedio Secondo.*

15) *Giardino di Calipso. Intermedio terzo. Giulio parigi I. et F.* 1608.

16) *Nave di Amerigo Vespucci. Intermedio Quarto.*

17) *Intermedio Quinto di Volcano.*

18) *Tempio della Pace. Intermedio Sesto. Giulio Parigi I. et F.*

19) *Prospettiva della Scena in cuì si rappresentò il Giuditio di Paride.*

20–38. Vaisseaux des Argonautes pour la conquête de la toison d'or, combat naval représenté sur l'Arno à Florence, à l'occasion des nôces de Côme de Médicis, prince de Toscane, avec Marie Madelaine d'Autriche en 1608. Suite de dix-neuf planches gravées d'après *Jules Parigi.*

Largeur : 10 p. 6 lign. Hauteur : 6 p. 3 à 4 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

20) *Asterione Argon: condot.º da Giove Fulmina.ᵉ*

21) *Castore e Poluce.* Cette pièce porte à la gauche d'en bas le chiffre de *Canta Gallina.*

22) *Capitana dell' Armata di Colco fatta dalli Sig.ʳⁱ Deputati.*

23) *Polifemo e Palemonio Argonauti condotti da Cerere.*

24) *Atalanta condot.ª da Diana.*

25) *Meleagro e Tideo Argon. condotti da Cupido.*

26) *Reale dell' Armata degl' Argonauti dove fra Giasone rappresentato dal Ser.ᵐᵒ Sposo.*

27) *Peleo e Talamone Argonauti Condotti da Tetide.*

28) *Barca di Musici rapr.ª glauco dio marino e tritoni.*

29) *Hiclo e Naucleo Argon: Condotti nel Carro di Nettunno.*

30) *Calai e Zeti condotti da Borea et Oritia.*

31) *Orfeo condotto da Bacco. Barca del Sig.ʳ Nicolo Berardi.*

32) *Agamennone et Menelao Argn.ⁱ condo.ⁱ da Volcano. Barca del Sig. Scipione et Ottaviano Porcelaghi.*

33) *Anfione Argon. condotto da Mercurio.*

34) *Idmone e Mopso Argon: guidati da Apollo.*

35) *Scoglio d'Arno con quatro fiumi etc.* Gravé par *J. Parigi.*

36) *Periclemene. Fatta Dal Sig.ʳᵉ Michelagnolo Baglioni.*

37) *Evrito Echione e Etalide, condotti da Mercurio. etc.* Cette pièce porte le chiffre de *Canta-Gallina* à mi-hauteur du côté droit.

38) *Hercole. — Barcha del sig.ʳ Nicolo Cimenes.*

OEUVRE

D'ALPHONSE PARIGI

LE CADET.

(Nr. 1 des monogrammes.)

Alphonse Parigi le jeune, fils de *Jules Parigi*, fut d'abord ingénieur servant à l'armée, et dans la suite, architecte du grand duc de Toscane. Il mourut en 1656; l'année de sa naissance n'est pas connue. On ne connoit de cet artiste que les douze estampes suivantes qui pour le goût du dessein et de la pointe ressemblent tellement à celles de *Canta Gallina* qu'on a de la peine à les en distinguer.

1–6. Les estampes pour la tragédie de Ste.Ursule, représentée à Florence au commencement du dix-septième siècle. Suite de six estampes inventées et gravées par *Alphonse Parigi*, dont la marque est gravée à la gauche où à la droite du bord du

sujet, et le nom à la droite de la marge d'en bas de chaque pièce.

Largeur: 5 p. 3 à 4 lign. Hauteur: 4 p. La marge d'en bas: 7 à 8 lign.

1) *Concilio di Demoni contro S. Orsola. Atto primo.*

2) *Battaglia fra Romani e Unni. Atto secondo.*

3) *Lucifero co i demoni fugato da S. Michele. Atto terzo.*

4) *Jereo a piedi del Rè de gl' Unni per la liberatione di S. Orsola. Atto 4.*

5) *Il Rè de gl' Unni fulminato „ „ „ „* *) *e rovinasi il tempio di Mart. Atto V.*

6) *Trionfo di S. Orsola in cielo e ballo di Romani vincitori. Fine VI.*

7-12. Flore ou la naissance des fleurs, sujet de l'opéra représenté à Florence pour les nôces d'Odoard Farnèse duc de Parme, avec Marguerite de Toscane en 1628. Suite de six estampes dessinées et gravées par *Alfphonse Parigi.*

Largeur: 10 p. 6 lign. Hauteur: 6 p. La marge d'en bas: 1 p.

*) Ici trois ou quatre mots sont supprimés dans la planche.

7) Plusieurs salles à colonnes symmétriquement disposées dans un grand jardin. On remarque au milieu Pégase au haut d'une fontaine qui plane en l'air sur un nuage. Dans la marge d'en bas on lit : *Il Natal de fiori irrigati dal fonte Pegaseo col ballo delle Aure. — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

8) Un bois dont le fond présente la vue de la mer, sur laquelle on remarque Vénus dans une grande conque. Dans la marge d'en bas on lit : *Sbarco di Venere e della sua corte condotta da Zeffiro nelle spiagge Tirrene. — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

9) L'enfer représenté par différens édifices incendiés. Au milieu est l'Amour près de Pluton et de trois autres personnes qui portent des couronnes sur la tete. On lit dans la marge d'en bas : *Amore chiede la gelosia a Plutone — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

10) Un bois offrant au milieu une grotte, dans laquelle Cybèle est assise sur son trône. Au sommet de la grotte se fait remarquer Mercure. Aux deux côtés

plusieurs Satyres et Nymphes sont rangés près des coulisses qui représentent des bouquets d'arbres. Dans la marge d'en bas on lit : *Avviso di Mercurio a Berecintia dea della Terra, et alle Ninfe de campi. — Alfonsus Parigius deli : et fecit.* 1628.

11) Un bois qui donne la vue dans la mer, où l'on remarque Neptune dans son char qui se dirige vers la droite. Près d'une des scènes de ce même côté est Vénus accompagnée de l'Amour. Au milieu d'en haut les nues d'où tombe la pluie, s'ouvrent et font voir Jupiter assis dans l'Olympe. Dans la marge d'en bas est écrit : *Tempesta commossa da Amore ne campi Toscani — Alfonsus Parigius deli : et fecit.*

12) La mer entre des rochers. On remarque vers la droite Neptune dans un char traîné par des chevaux marins. A la gauche d'en haut paroît Junon dans un char attelé de deux paons, et porté en l'air sur un nuage. Cette pièce n'a point d'inscription dans la marge.

OEUVRE

DE

JULES PARIGI.

Jules Parigi florentin, fils d'Alphonse le vieux, fut disciple de *Bernard Buontalenti.* Il devint dans la suite ingénieur, architecte et chef d'une école de dessein. Il mourut en 1635.

Nous ne connoissons de ce maître que deux seules pièces gravées par lui-même: elles font partie d'une suite de sept estampes gravées d'après ses desseins par *Remi Canta Gallina.* Voyez l'oeuvre de *R. Canta Gallina.* Nr. 15 et 18. *Jules Parigi*, tout comme *Alphonse Parigi le jeune*, a aussi gravé dans un goût très approchant de celui de *Canta Gallina.*

OEUVRE

DE

HERCULE BAZZICALUVE.

À l'exception de *Heineke* et de *J. J. Füfsli*, aucun autre écrivain de l'histoire de l'art ne fait mention de cet artiste. Suivant le dernier (Diction. des artistes) »*Hercule* „*Bazzicaluve* florentin fut successivement „chambellan à la cour d'Insbruk, maître „de camp de l'archiduc à Florence, cha- „telain de l'ancienne forteresse à Livourne „et enfin de Sienne. Il apprit l'art du des- „sein et de la gravure chez *Jules Parigi*." Ses estampes sont gravées dans un goût parfaitement ressemblant à celui de *J. Callot*. Il y en a une (Nr. 3 de notre catalogue)

qui porte l'année 1641. Au reste les dates de la naissance et de la mort de cet artiste ne sont pas connues.

Les estampes de ce maître sont très difficiles à trouver; nous n'en avons vu que les sept pièces suivantes. *Heineke* parle de douze autres encore, parmi lesquelles, cependant, quelques unes des notres pourroient être comprises. Les autres catalogues connus n'en citent pas une seule pièce. Ainsi tout bien considéré, l'oeuvre de *Bazzicaluve* semble pouvoir consister à peine en vingt pièces.

1. Paysage où l'on remarque au milieu du second plan une jeune femme portant un paquet sur la tête. Elle dirige ses pas vers la droite, en passant près d'une gueuse qui a auprès d'elle un enfant, et qui est assise à l'ombre d'un grand arbre sur le devant à gauche. Pièce de forme ronde sans nom.

Diamètre: 5 pouces.

2-5. Les batailles. Suite de quatre estampes.

Largeur: 9 p. 2 à 4 lign. Hauteur: 4 p. 7 à 8 lign.

2) Sujet de combat de cavalerie. A droite, sur une colline, une troupe de cava-

liers poursuit des cavaliers ennemis en débandade. A gauche, sur le second plan, se voient trois cavaliers arrêtés, dont l'un monte son cheval. A droite, sur le devant un palefrenier assis par terre, tient un cheval sellé par la bride. Sans lettre.

3) Autre sujet de bataille, où l'on remarque sur le second plan, plusieurs cavaliers allant au galop et presque de fil vers la droite. Sur le devant à gauche, un cavalier armé d'un casque et d'une cuirasse, s'avance au galop vers le spectateur. On lit en bas: *Ercole Bazicaluva a Florentino Inuentor et fecit.* 1641. — *Bonato Supriano forma.*

4) Autre sujet de bataille, où l'on voit sur le troisième plan un combat de cavalerie, au milieu du second plan deux couples de cavaliers qui se battent, et sur le devant à gauche, un cuirassier couvert d'un casque qui va au galop en se dirigeant vers le champ de bataille.

5) Combat naval représentant deux galères combattant contre un grand vaisseau de guerre. Un combat semblable

se voit vers le fond du côté gauche. On remarque sur le devant à droite un petit bâteau chargé de plusieurs figures. Sans marque.

6. Paysage où l'on voit à gauche une chaumière dans laquelle entre une villageoise. Sur le devant de ce même côté un gentil-homme à pied, conduisant un chien à la lesse, parle à un paysan monté sur une mazette. A la droite d'en bas sont les lettres E. F. B. qui semblent désigner: *Ercole fece Bazzicaluve.* Car la pièce est indubitablement de ce maître.

Largeur : 8 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 8 lignes ?

7. Marche solemnelle de trois chars de triomphe dont le plus avancé est chargé de drapeaux pris à l'ennemi. Ces trois chars marchent de front à la droite de l'estampe, sur une grande place entourée de maisons, et située sur le bord d'une large rivière qui occupe le côté gauche de l'estampe. La place est peuplée d'un grand nombre de spectateurs et de soldats. A la gauche d'en bas on lit : *ercole Bazzicaluue D. D.*

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 10 p. 4 lign.

Pièces citées par HEINEKE dans son dictionnaire des artistes, article : Bazzicaluve.

Une suite de douze paysages en largeur, dédiés au grand duc en 1638. Sur la dernière pièce on lit : *Insignis hujus artifex* etc.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE BRACELLI.

Jean Baptiste Bracelli, né à Gènes en 1584, fut disciple du célèbre peintre *Jean Baptiste Paggi*, chez qui son talent se développa d'une manière si rapide et si heureuse, que son maître lui confioit souvent ses ouvrages commencés, pour lui en laisser poursuivre le travail. *Bracelli* mourut, suivant *Soprani*, en 1609, âgé seulement de vingt cinq ans. Cependant, l'estampe suivante étant datée de Rome et du 5 Juin de l'année 1629, il faut croire, ou que *Soprani* s'est trompé à l'égard de l'année de la mort de notre artiste, ou qu'il a existé un autre *Jean Baptiste Bracelli*, ainsi que le soutient *I. R. Fuſsli*

(Kunstlerlexicon) qui, sur une notice de *Titi* (Ammaestramento della pittura etc. nelle chiese di Roma) cite un tableau qui se trouve à Rome dans l'église de Ste. Marie del Suffragio, et qui est peint, à ce qu'il dit, par un autre *Bracello* que l'on croit être florentin. Nous n'osons pas déterminer, si le *Bracelli* de *Fuſsli* diffère effectivement de celui de *Soprani*, mais il est très vraisemblable, que le premier, c'est-à-dire le Génois, a suivi ou a été retrouver plus tard son maître *Paggi* à Florence où celui-ci a demeuré vingt ans, et qu'au lieu de retourner à Gènes, il est allé à Rome où, arrivé en dernier lieu de Florence, on a pu le prendre pour florentin. En ce cas le *Bracelli* de *Soprani* et le *Bracelli* de *Fuſsli* savoir l'auteur de l'estampe suivante, ne seroient qu'un même personnage.

Il nous reste à remarquer, que notre estampe, gravée d'une pointe large et ferme, paroît être la seule production en gravure que nous ayons de la main de *Bracelli*, qu'elle est difficile à trouver, et qu'elle n'est citée dans aucun catalogue.

1. *Procession.*

Représentation de l'appareil solemnel fait à Rome sur la façade de l'église de St. Jean, par la nation Florentine, ainsi que de la procession de l'étendard de St. André Corsino allant de St. Pierre à la dite église, le 5 de Juin 1629. Composition d'un grand nombre de figures. D'après *Augustin Ciampelli.* Dans la marge d'en bas on lit, à gauche: *Ritratto del' solenne —— il di 5 di Giugno* 1629., à droite: *Nel Giglio sono figurati —— da quella discesi —— Augustinus Ciampellus Florentinus Inuentor —— Joannes Baptista Braccellus delineavit et fecit. —— Romae superior. licentia.*

Largeur: 18 p. 6 lign. Hauteur: 12 p. 4 lignes? La marge d'en bas: 1 p. 3 lign.

OEUVRE

DE

JOSEPH RIBERA,

DIT

L'ESPAGNOLET.

(Nr. 9 des monogrammes.)

Joseph Ribera, ou, comme il se signe luimème, *Riuera*, dit *l'Espagnolet*, naquit, suivant les uns, en 1593 à *Gallipoli* dans la terre d'*Otrante*, suivant d'autres en 1588 à Xativa (le San Felipe d'aujourd'hui) près de Valence. Il fut disciple de *M. A. Merigi* à Naples, vint ensuite à Rome, à Modène et à Parme, pour y étudier d'après les ouvrages de *Raphaël*, du *Corrège* et d'autres grands maitres, et retourna enfin à

Naples où il s'établit pour le reste de sa vie. Il mourut en 1656.

Les estampes de l'*Espagnolet* sont généralement comptées parmi les productions les plus remarquables de la gravure à l'eau-forte. Son martyre de St. Barthélemi est un véritable chef-d'oeuvre de l'art; il est impossible de pousser à un plus haut dégré de vérité l'expression dans la tête du Saint et dans celle du bourreau qui l'écorche. Dans tous les ouvrages de notre artiste on admire la pureté et l'exactitude du dessein, surtout des extrêmités, la délicatesse de la pointe, et la manière ingénieuse, avec laquelle les hachures suivent les formes des muscles et des draperies. D'ailleurs ses eaux-fortes montrent une pointe facile, et pleine de goût, un travail varié, adapté avec intelligence aux différens objets, et mêlé de si peu d'ouvrage de burin qu'on doute de son existence, et qui, cependant, est entierement suffisant pour répandre de l'harmonie, de l'effet et de la vigueur.

Les auteurs de catalogues diffèrent beaucoup à l'égard des estampes gravées par *l'Espagnolet* lui-même; les uns lui

donnent trop peu de pièces, les autres lui en attribuent un trop grand nombre: le fait est qu'il n'a jamais gravé que dix-huit pièces, savoir celles dont nous donnons la description dans le catalogue suivant de son oeuvre.

Nous remarquerons encore ici, que *l'Espagnolet* s'est le plus souvent marqué à la fois de deux monogrammes, dont l'un offre un entrelas de toutes les lettres qui composent son nom RIBERRA, l'autre celles de la syllabe HISP.

SUJETS PIEUX.

1. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Vierge, St. Jean et la Madelaine pleurant sur le corps mort de Jésus Christ étendu par terre au pied de la croix que l'on voit en partie à la gauche de l'estampe. Au bas de ce même côté sont les lettres G R écrites à rebours. Monogr. 9 b.

Largeur: 9 p. 5 lign. Hauteur: 7 p. 2 lign.

2. *St. Sébastien.*

St. Sébastien attaché à un arbre. Il est

à mi-corps, faisant un geste de la main gauche. Pièce légèrement griffonnée. Sans marque.

Hauteur : 3 p. 3 lign. Largeur : 2 p. 7 lign.

3. *St. Jérôme lisant.*

St. Jérôme assis dans le désert, lisant dans un papier qu'il tient des deux mains. Le Saint est vu de profil et tourné vers la droite. A sa gauche sont placés plusieurs livres sur une pierre, au delà de laquelle on apperçoit le lion. A la gauche d'en haut est la lettre A et le chiffre 9. d.

Largeur : 9 p. 3 lign. Hauteur : 7 p.

4. *St. Jérôme.*

St. Jérôme saisi de frayeur, croyant entendre une trompette qui l'appelle au jugement universel. Le Saint assis au milieu de l'estampe, retourne la tête vers la droite d'en haut, où l'on voit, dans des nues, un grand ange sonnant d'une trompette. On apperçoit la tête du lion à la gauche d'en bas. Les chiffres 9. a. sont gravés à la droite d'en bas. Belle pièce et rare.

Hauteur : 11 p. 5 lign. Largeur : 8 p. 6 lign.

5. *St. Jérôme.*

Le même sujet traité différemment. Au lieu de l'ange on voit à la droite d'en haut deux mains qui tiennent une trompette. La tète du lion est à mi-hauteur du mème côte de l'estampe, et en bas sont les chiffres 9. a. surmontés de l'année 1621.

Hauteur : 11 p. 7 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

6. *St. Barthélemi.*

Le martyre de St. Barthélemi. Ce Saint à genoux est attaché par les bras à un tronc d'arbre. Un bourreau qui l'écorche, est à droite, un autre qui aiguise son couteau, se voit à gauche. Dans la marge d'en bas est cette épigraphe: *Dedico mi obras y esta estampa al Serenis.mo Principe Philiberto mi Señor en Napoles año* 1624. — *Jusepe de Riuera Spañol.* Cette pièce est la plus belle de l'oeuvre de notre artiste, et les bonnes épreuves en sont très rares.

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 8 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

7. *St. Pierre.*

St. Pierre pleurant son pêché. Il est tourné vers la droite, priant Dieu les

mains jointes et le genou gauche en terre. Le chiffre 9. a. est à la droite d'en bas: un peu plus haut se voit l'année 1621 écrite à rebours.

Hauteur: 11 p. 10 lign. Largeur: 8 p. 10 lign.

SUJETS PROFANES.

8. *Tête d'homme.*

Tête d'un vieil homme très laid, vu de profil et tourné vers la droite. Il est remarquable par son gros nez, et par la lèvre inférieure fort saillante. Il a les cheveux courts, et en partie couverts d'un bandeau lié autour de la tète. On lui voit un goitre au cou. A la droite d'en bas sont les chiffres 9. a., et l'année 1622.

Hauteur: 5 p. 2 lign. Largeur: 3 p. 11 lign.

Les épreuves postérieures portent dans la marge d'en bas: *F. V. Wyn. ex.*

9. *Tête d'homme à poireaux.*

Buste d'un homme fort laid, vu de profil et tourné vers la droite. Il est plein de poireaux, et a deux grandes loupes au cou. Sa tête est couverte d'un bonnet qui se

termine en pointe. A la gauche d'en bas est le chiffre 9.b. et le mot *hispanus.*

Hauteur : 8 p. Largeur : 5 p. 2 lign.

Les épreuves postérieures portent dans la marge d'en bas les lettres *F. V. W. ex.*

10. *Le Poëte.*

Un poëte couronné de laurier dans l'attitude d'un homme qui médite profondément. Il est debout, s'appuyant du bras gauche sur une pierre carrée, au delà de laquelle s'élève un gros arbre dont on ne voit que le tronc. Sans marque.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 4 p. 6 lign.

11. *Le Centaure et le Triton.*

Combat d'un Centaure et d'un Triton, armés de massues l'un et l'autre. On voit dans le fond à gauche un Triton nageant dans la mer, et ayant une Nymphe en croupe. Sans marque.

Largeur : 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.

12. *Le Satyre fouetté.*

Un Amour en l'air à la droite de l'estampe, donnant des coups de verge à un Satyre attaché à un arbre. Vers la gauche

d'en bas est le chiffre 9. e. qui, étant composé de lettres SN, est difficile à expliquer; cependant il est certain, que l'Espagnolet est l'auteur de cette pièce.

Largeur: 7 p. 8 lign. Hauteur: 6 p. 2 lign.

13. *Silène.*

Silène couché par terre près d'une cuve remplie de raisins, au milieu de deux Satyres dont l'un lui met sur la tête une couronne de pampre, et l'autre lui verse du vin. Un autre Satyre et une Bacchante se voient dans le fond à gauche. Aux pieds de Silène, à la droite de l'estampe, sont couchés par terre deux enfans dont l'un dort, l'autre boit dans une écuelle. Au bas de ce même côté, on lit: *Joseph a Ribera Hisp.^s Valenti.^s Setaben. f. Partinope.* 1628.

Largeur: 13 p. Hauteur: 10 p.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle dont on vient de faire le détail.

La seconde porte au milieu d'en bas cette inscription: *Al. Molto Ill.^re S. Don Gioseppe Balsamo, Barone di Cattafi— — Messina — — Giouanni Orlandi Romano D. D.*

14. *Don Juan d'Autriche.*

Il est représenté à cheval, allant au galop vers la droite. Le fond offre la vue de la ville de Naples. On lit à la gauche d'en bas: *Jusepe de Riuera f.* 1648., et dans le haut est écrit: *El S.mo S. Don Juan de Austria.*

Hauteur : 13 p. Largeur : 10 p.

Cette estampe a été dans la suite retouchée dans toutes ses parties. On y a changé la tète en celle de Charles II, roi d'Espagne, et on a ajouté dans le haut trois anges dont deux au milieu tiennent une couronne royale au-dessus de la tète du roi, et un troisième qui est à droite, porte les armes d'Espagne. Le nom de *Jusepe de Riuera f.* s'y trouve, mais l'année 1648 a été changée en celle de 1670. De plus on a ajouté cette épigraphe : *CAROLUS II.* DEI GRATIA HISPANIARUM ET INDIARUM REX etc. *Gaspar de Hollander excud. Antuerpia op de meer.*

15-17. *Principes de dessein.*

Suite de trois estampes.

Largeur : 7 p. 10 lign. Hauteur : 5 p. 3 lign.

15) Sept études d'yeux au trait, et six au-

tres yeux terminés et ombrés. On lit vers la droite d'en bas: *Josephf Ribera español.*

16) Etude d'une bouche ouverte comme pour crier, au trait et terminée, une autre bouche semblable, deux nez au trait, et deux nez terminés sur une même planche. On lit vers la droite d'en bas: *Joseph Ribera español.*

17) Etudes de neuf oreilles dont trois au seul trait. Vers la droite d'en bas sont les chiffres 9. a. et l'année 1622, et tout au coin de ce même côté est le Nr. 4.

Des trois planches il n'y a que cette dernière qui soit numérotée, ce qui fait présumer qu'elle a été un jour employée pour faire partie de quelque livre de dessein composé de plusieurs planches gravées par un autre artiste. Au reste il est certain que *Riberra* n'a gravé que ces trois pièces.

18. *Ecusson d'armes.*

Les armes d'un Seigneur espagnol, dans un cartouche au-dessus duquel trois enfans aîlés soutiennent une couronne. L'écu est en sautoir de l'un en l'autre. Les deux

coins à gauche et à droite sont chargés de deux tours et d'un lion sautant. Sans marque.

Hauteur: 9 p. Largeur: 6 p. 7 lign.

PIÈCE DOUTEUSE.

Repos en Egypte. D'après Charles Saraceno.

La Vierge assise au pied d'un palmier, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus, tourne le regard vers trois grands anges qui chantent dans un livre de musique, étant debout à la droite de l'estampe. Du côté opposé, St. Joseph debout, et tenant son âne par le licou, fait un geste vers un quatrième ange qui cueille des dattes. Les monogrammes ordinaires de l'*Espagnolet* sont marqués vers le milieu d'en bas, et à gauche on lit: *Carolus Saracenus Inuent.* Tout au bas de la marge est écrit: *F. — V. Wyn. ex.* c'est-à-dire: *Franciscus van Wyngaerde excudit.*

Hauteur: 10 p. 8 lign. La marge d'en bas: 10 lign. Largeur: 8 p. 4 lign.

On ne peut guère disconvenir, que la taille de cette pièce n'ait beaucoup de rap-

port avec celle de l'*Espagnolet*, surtout à l'égard de la conduite de la pointe; mais on n'y trouve pas la facilité du dessein répandue dans les autres estampes de ce maître. Il faudroit donc croire, que cette estampe, si toute fois elle vient de l'*Espagnolet*, seroit une production de ses premiers temps.

OEUVRE

DE

FRANÇOIS BURANI

DE REGGIO.

Ce peintre n'est presque point connu; nous savons seulement qu'il est natif de Reggio, que, suivant *Malvasia* (T. IV. p. 109) il a peint pour l'église de la mère de Dieu de sa ville natale, conjointement avec *Leonel Spada*, et que par conséquent il florissoit vers l'an 1600.

La pièce suivante, la seule que l'on connoisse de ce maître, est gravée à l'eau-forte dans un goût très approchant de celui de *Joseph Riberra*, mais nous n'oserions pas soutenir, qu'elle soit d'après ce

maître, vu qu'elle est marquée du mot *fecit*, qui semble dire assez positivement, que *Burani* l'a dessinée et gravée.

Nous croyons devoir remarquer ici, que *Heinecke* (Dict. des artistes) cite cette estampe d'abord sous *Francesco Burani*, et une seconde fois sous *Francesco Buzzani*, qu'à ce dernier article il la donne, sans hésiter, comme gravée d'après *Jos. Riberra*, et qu'au premier article il déclare, on ne sait pas, sur quelle autorité, *Burani* pour disciple de l'*Espagnolet*.

Gori qui appelle notre artiste *Buranno*, dit de lui tout légèrement, qu'il a gravé *des ouvrages* d'après l'*Espagnolet*, sans en nommer un seul, et sans citer, ni même faire soupçonner la source d'où il a tiré sa notice.

1. *Silène.*

Silène assis près d'un tonneau, s'appuyant du bras droit sur le dos d'un Satyre, et mettant la main gauche sur la cuisse d'un second Satyre qui tient une flûte de Pan. A droite un troisième Satyre danse, en jouant des castagnettes.

Au bas de ce même côté on lit: *Fran.cus Buranuſ Reggien. fecit.*

Largeur: 14 p. Hauteur: 9 p. 6 lign.

Les épreuves postérieures portent à la gauche d'en bas cette adresse: *Gio. Bat. de Rossi ex, in pazza nauona in Roma. Con licen. de Sup.*

ANGE FALCONE.

Les estampes dont nous donnons ici le catalogue, appartiennent à un maître dont le mérite est trop signifiant, pour qu'il soit vraisemblable, que l'histoire de l'art l'aît entièrement passé sous silence. Cependant, trois de ces estampes étant marquées *Ang. Falco*, nom entièrement inconnu, il est plus que vraisemblable, que *Falco* n'est qu'une abbréviation de *Falcone*, nom qu'ont porté deux artistes dont l'un s'appeloit *Ange*, l'autre *Jean Ange*, et qui vécurent à peu-près dans un même temps.

Jean Ange Falcone fut, suivant *Soprani* (p. 439) un fameux architecte lombard, qui travailla à Gênes, et y mourut de la peste en l'an 1657.

Ange Falcone, surnommé *l'Oracle des batailles*, naquit en 1600 à Naples, apprit l'art chez *Joseph Ribera l'Espagnolet*, et devint dans la suite un des plus célèbres peintres de batailles. *Dominici*, son biographe nous rapporte, (T. III. p. 70.) que ses ouvrages lui valurent l'estime et l'ad-

miration de *Jacques Courtois* dit *Bourguignon*, avec lequel il avoit fait connoissance à Rome. Notre artiste fut pour quelque temps en France, où il travailla pour le Roi Louis XIV, et pour plusieurs Grands de sa cour. Il mourut dans sa patrie en 1665.

Faute de notices, il n'est guère facile, de déterminer avec certitude, lequel des deux *Falcone* est l'auteur des estampes suivantes; néanmoins nous croyons pouvoir admettre qu'elles appartiennent à *Ange Falcone* le Napolitain, quoiqu'elles n'aient rien d'analogue avec les idées et les ouvrages d'un peintre de bataille pris dans le sens ordinaire. Mais ce qui nous confirme dans notre opinion, c'est que, suivant *Dominici*, *Falcone* ne s'est pas borné au seule genre de batailles, et que même dans celui-ci il nous a laissé le plus souvent des représentations d'événemens belliqueux de l'ancienne histoire plutôt que de simples combats fictices comme le sont d'ordinaire ceux des autres peintres de batailles.

Les estampes suivantes offrent une imagination vive, un dessein ferme et sa-

vant, des tournures et des airs de têtes approchant du goût du *Parmesan*, enfin une pointe toujours facile, souvent spirituelle. Une de ces pièces (Nr. 18) étant marquée de l'année 1619, il semble que *Falcone* les a, pour la plus grande partie, gravées dans sa jeunesse, c'est-à-dire pendant le temps de son apprentisage chez *Joseph Ribera*, et avant qu'il ne se soit préférablement attaché au genre des batailles.

Ces pièces ne se trouvent que fort difficilement ; aucun auteur de catalogues n'en fait mention. Il n'y a que *Strutt* qui connoît une seule estampe d'un *Angelo Falco ;* laquelle représente *Apollon et Daphné dans un paysage*, et dont il fait la remarque, que le paysage est d'un goût insipide, et les figures très mauvaises. Nous ne saurions dire si le jugement de *Strutt* sur cette estampe que nous ne connoissons aucunement, est bien juste, mais nous sommes persuadés qu'il ne sauroit être appliqué à aucune des vingt pièces que nous avons vues et que nous détaillons dans notre catalogue.

OEUVRE

D'ANGE FALCONE.

(Nr. 2 des monogrammes.)

---

a) En hauteur.

1-4. *Quatre apôtres.*

(Suite de quatre estampes *).

Hauteur : 4 p. Largeur : 2 p. 6 à 7 lign.

Ces pièces sont des répétitions des Nros 4, 5, 10 et 13 de l'oeuvre du maître dont les estampes sont marquées des lettres FP. Elles sont dans le même sens ; mais elles s'en distinguent, en ce qu'il y a à la droite de chaque figure une ombre faite avec des

*) Il y a apparence que *Falcone* a gravé toute une suite de douze ou treize pièces d'apôtres ; mais nous n'en avons vu que ces quatre.

lignes horizontales, et à gauche une petite ombre portée, faite avec des lignes perpendiculaires, au lieu que dans les estampes marquées de F P les figures se trouvent entourées de traits qui forment une espèce de rayons de soleil.

1) *St. Jacques le majeur.* Il est vu presque par le dos, et tourné vers la droite. Il a la tête couverte d'un petit chapeau élevé par derrière; il appuye la main gauche sur la hanche, et de l'autre il tient un long bourdon orné en haut d'une espèce de bourrelet semblable à l'aile d'un grand oiseau.

2) *St. Jean.* Il est vu de profil et marchant vers la gauche. Il porte la main gauche sur la poitrine, et tient de l'autre un calice d'où sortent deux petits serpens. L'aigle est à ses pieds à la droite de l'estampe.

3) *St. Jacques le mineur?* Il est vu de profil, et tourné vers la gauche. Son manteau pend sur sex deux bras croisés. Il a une ceinture, à laquelle est attaché quelque chose de ressemblant à une bourse.

4) *St. Mathias?* Son corps est de face, mais

sa tête de profil, et retournée vers la droite. Il tient sous le bras gauche un glaive, et porte la main droite vers sa longue barbe. On voit à la droite d'en bas les lettres A. f.

5–6. *Deux apôtres* *).

En deux estampes.

Hauteur: 4 p. 4 lign. Largeur: 3 p. 1 lign.

5) Un apôtre marchant vers la gauche, ayant la tête retournée vers la droite. Il relève son manteau de la main gauche, et de l'autre il fait un geste, comme pour montrer l'endroit, vers lequel il dirige ses pas. La marque de *Falcone* est légèrement tracée à la droite d'en bas. On attribue le dessein de ce morceau au *Parmesan*.

6) Autre apôtre pareillement marchant vers la gauche. Il porte la main droite à son menton, et a un grand livre sous

*) Nous ignorons, si ces deux pièces existent seules, ou si elles font partie d'une suite de plusieurs.

le bras gauche. Sans marque. Le dessein de ce morceau est pareillement attribué au *Parmesan.*

7. *La Ste. Vierge et Ste. Elisabeth.*

La Ste. Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui tend les deux mains vers le petit St. Jean, pour avoir les fruits que celui-ci lui présente, d'après les ordres de Ste. Elisabeth que l'on voit à genoux sur le devant de la gauche.

Hauteur : 7 p. 8 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

Cette pièce porte au milieu d'en bas un monogramme qui désigne, suivant toute apparence, *Ange Falcone.* On en a une grande estampe faite au burin d'après le même dessein, et marquée : *Marco del Moro inuentor.*, par conséquent cette pièce paroît être gravée par *Ange Falcone* d'après *Marc del Moro*, et n'appartient donc pas à *Baptiste del Moro*, ainsi qu'on le prétend presque généralement.

8. *Jeune femme debout.*

Jeune femme debout, vue de face et légèrement habillée à la Romaine. Elle a

les bras derrière le dos, et la jambe droite croisée sur la gauche.

Hauteur : 4 p. Largeur : 1 p. 7 lign.

9. *Une Cariatyde.*

Une espèce de Cariatyde. C'est une jeune femme debout, habillée à l'antique, dont cependant les deux bras et le sein sont nuds, ainsi que sa jambe droite qu'elle a placée devant la gauche. Elle rélève son vêtement de la main gauche qu'elle porte sur sa mamelle droite, et a l'autre main passée sur sa tête. Cette figure semble être adossée contre un mur. Pièce gravée d'une pointe très spirituelle d'après un dessein *du Parmesan.*

Hauteur : 4 p. Largeur : 1 p. 7 lign.

10. *Les Caryatides* *).

Deux femmes adossées l'une contre l'au-

*) Lors de la redaction du XVI Volume du peintre-graveur, nous faisions la description de cette estampe sur une épreuve qui, rognée par en bas, nous laissa dans l'incertitude sur son auteur et nous la rangions parmi les pièces de Baptiste d'Angeli dei Moro, avec lesquelles elle a une grande ressemblance. Une épreuve entière que nous avons vue depuis, nous met à présent en état de rectifier notre méprise.

tre, faisant l'office de Caryatides. Celle à gauche porte la main droite vers sa tête, l'autre en fait de même avec la main gauche. Au milieu de la marge d'en bas est la marque d'*Ange Falcone*.

Hauteur : 6 p. 7 lign. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 4 p. 1 lign.

11. *Apollon et Marsias.*

Apollon se préparant à écorcher Marsias. On voit ce dernier assis à terre au pied d'un arbre, contre le tronc duquel il est lié par le bras gauche. Apollon, un genou en terre, tient son autre bras, demandant le couteau qu'un homme dans le fond à gauche, est occupé à aiguiser sur une pierre. Cette estampe, gravée d'après le *Parmesan*, porte vers la droite d'en bas la marque de *Falcone*.

Hauteur : 5 p. 3 lignes ? Largeur : 4 p. 3 lignes ?

12. *Bellone.*

Elle se tient debout sur sa jambe gauche, ayant l'autre posée sur un tas d'armures composé d'une cuirasse, d'un casque, de deux boucliers, d'une hallebarde

et d'un arc. Elle porte la main gauche sur sa poitrine, et étend l'autre, avec laquelle elle tient une petite statue de femme. Cette pièce dont on attribue le dessein au *Parmesan*, est gravée à l'eau-forte, et retouchée au burin en plusieurs endroits*) Elle ne porte ni nom ni marque.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

13. *Le tombeau.*

Le tombeau d'un homme de lettres qui est représenté assis, s'appuyant sur le bras droit, et tenant un livre de la main gauche. La partie supérieure de ce tombeau est terminée par une image de la Ste. Vierge renfermée dans un ovale, et soutenue par deux anges dont celui à droite tient une torche renversée. Le milieu offre deux autres anges qui soutiennent un écriteau destiné pour une inscription, et dans la partie inférieure

*) Ce qu'il y a d'ajouté au burin dans cette estampe, étant peu habilement exécuté, nous avons sujet de croire, que l'épreuve sur laquelle nous avons fait notre description, n'étoit qu'une seconde épreuve, et qu'il y a de premières épreuves qui ne sont point retouchées au burin.

est représenté un sacrifice en forme de bas-relief. D'après un dessein du *Parmesan*.

Hauteur : 11 p. 3 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

Cette estampe a été dans la suite retouchée à l'eau-forte dans toutes ses parties. On reconnoit l'épreuve retouchée, en ce que le fond dans lequel se trouve la Vierge, blanc dans la première épreuve, est couvert d'une taille, et qu'il n'y a de ménagé en blanc qu'une auréole autour des têtes de la Vierge et de l'enfant. De plus la partie supérieure de la jambe gauche de l'homme de lettres, entièrement en blanc dans la première épreuve, a été couverte d'une ombre sur toute sa longueur. Cette épreuve retouchée porte le nom d'*Ang. falco* écrite au milieu du bas de l'estampe.

Copie de cette estampe, assez bien gravée par un anonyme dans le sens de l'original. On la reconnoit, en ce que la torche renversée que tient l'ange placé à droite, a sept ligamens, au lieu que dans l'estampe originale elle

n'en a que six. Au reste cette copie est gravée d'une pointe plus maigre.

Même dimension.

b) En largeur.

14. *La jeune mère endormie.*

Jeune femme dormant, couchée dans un lit, ayant le bras gauche tendu en avant, et le droit posé sur sa cuisse. Elle a auprès d'elle un petit enfant nu qui suce à une de ses mammelles. Vers la gauche du fond, un Satyre vu à mi-corps, épie la dormante. Cette pièce cintrée par en haut, est d'un dessein très gracieux. Les lettres A. f. sont gravées vers la gauche d'en haut.

Largeur : 6 p. 8 lignes ? Diamètre de la hauteur : 4 p. 6 lignes ?

15. *St. George.*

Le Saint monté sur un cheval qui se cabre, attaque avec sa lance qu'il tient de ses deux mains, le dragon qui est sur le devant de la droite. La Reine qu'il délivre de ce monstre, se voit à genoux vers le fond à gauche. Belle pièce sans marque.

Largeur : 6 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 9 lign.

16. *St. George.*

Le Saint allant au galop vers la droite de l'estampe, enfonce sa lance dans la gueule du dragon. La Reine délivrée est debout à la droite du fond, priant Dieu les mains jointes et élevées. Sur le devant de ce même côté est jetté à terre une tête de mort. Sans marque.

Largeur { par en haut : 9 p. / par en bas : 9 p. 4 lign. } Hauteur : 5 p. 9 lign.

17. *Les Sirènes, Nayades et Tritons.*

Une Sirène domptant des chevaux marins qui se dirigent vers la droite. Elle est précédée d'un Triton qui a en croupe une Nayade vue par le dos, et qui sonne d'un cor qu'il tient de la main gauche. On remarque au milieu du devant un Amour couché sur le dos d'un dauphin, et tenant une palme de la main droite. Cette estampe est gravée d'après un dessein que l'on attribue au *Parmesan.* On lit à la gauche d'en bas : *Ang.lo Falco* écrit d'une pointe très foible. Il y a de premières épreuves avant le nom d'*Ange Falco.*

Largeur : 11 p. 5 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

18. *Le combat.*

Un combat entre plusieurs hommes nuds, dont les uns sont à pied, les autres à cheval. On remarque particulièrement au milieu de l'estampe un homme prêt à percer d'une pique son adversaire qu'il vient de terrasser, et qui se défend encore de son bras droit élevé. Un autre homme est étendu mort à la droite du devant; un sabre est jetté à terre à côté de lui. Au milieu du fond combattent deux cavaliers, un troisième, à gauche, tombe de son cheval. On lit au milieu d'en bas: *Ang. falco.* 1619, le 6 écrit à la renverse, les deux coins d'en haut et d'en bas du côté droit sont brisés.

Largeur: 11 p. 2 lign. Hauteur: 9 p. 8 lign.

19. *Frise.*

Une frise où l'on a représenté un grand rinceau, sur lequel est assis, vers la droite, Pan soutenant de la main gauche une corbeille remplie de fruits posée sur son épaule, et portant la droite sur le sein de Vénus qui est assise devant lui, mettant la main gauche sur le dos d'un Amour qui la serre de ses bras. Un autre Amour ac-

croupi à gauche sur la partie la plus élevée du rinceau, prend du fruit de la corbeille. Ce morceau ne paroît être que la moitié d'une pièce plus large et composée de deux planches. Il est gravé d'une pointe large dans le goût de *Paul Farinati.* Les lettres *A. f.* sont marquées à gauche dans la marge d'en bas.

Largeur : 11 p. 9 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 4 lign.

20. *Apollon.*

Apollon assis sur le Parnasse, tenant de la main gauche tendue en avant un masque et une plume, et soutenant de l'autre une flûte de Pan qu'il porte sur l'épaule, et des tuyaux de laquelle il coule de l'eau. On voit au delà et très près de lui le Pégase qui mange les feuilles d'une branche de l'un des lauriers qui se voient à droite. A la gauche d'en bas est écrit : *Ang. f.*

Largeur : 11 p. 4 lign. Hauteur : 8 p. 2 lign.

OEUVRE

DE

CAMILLE BERLINGHIERI.

Camille Berlinghieri qu'on trouve marqué *Berlingieri* dans les quatre estampes suivantes, est un peintre peu connu. *Lanzi* nous apprend (T. II. P. II. p. 256) que *Berlinghieri* étoit natif de Ferrare, et disciple de *Charles Bonone*, que le tableau de la manne de l'église de St. Nicolas est son ouvrage, que dans cette même ville il y a encore plusieurs autres tableaux de lui, enfin qu'il doit en exister aussi à Venise où notre artiste a été appelé *Ferraresino*, et où il est mort. Dans un autre endroit (Indice primo) *Lanzi* rapporte que *Berlinghieri* est décédé en 1635, âgé seulement de trente neuf ans.

Ses estampes qui représentent des paysages, sont gravées d'une pointe large

dans le goût des pièces gravées sur fer; les arbres offrent des touffes un peu lourdes, et les nues des masses trop fortement marquées ; néanmoins l'esprit d'originalité et l'effet piquant que l'artiste y a répandus, ne laissent pas de leur donner du mérite.

Nous ne doutons pas, que *Berlinghieri* n'ait gravé lui-même les quatre pièces nommées, mais nous ignorons, si elles composent tout son oeuvre, ou si, peut-être, elles font partie de la suite de douze pièces dont *Heincke*, qui la cite dans son dictionnaire etc., dit qu'elle a été gravée à Venise chez *François Valeggio* d'après notre artiste.

1-4. *Différens paysages.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 5 p. 6 à 9 lign. Hauteur : 4 p. 4 lign.
La quatrième a 5 p. 11 lign. de largeur.

1) Paysage où l'on voit sur le devant à droite un pélerin assis sur un banc. Il tient de la main droite un bourdon, et porte l'autre sur un panier qui est à côté de lui. Le banc est placé au pied d'une

hauteur richement garnie de groupes d'arbres, et surmontée d'un édifice. On lit à la droite d'en bas: *Camillo Berlingieri.*

2) Le côté gauche de ce morceau présente un bourg remarquable par deux tours dont l'une est carrée et tronquée par le haut, l'autre est ronde et se termine en pointe. On apperçoit deux hommes debout, et un troisième qui est accroupi, devant la porte d'une maison d'où sort une figure. Vers le fond à droite on remarque un carosse atielé de quatre chevaux qui vont au galop. A la gauche d'en bas est écrit: *Camillo Berlingieri.*

3) Un chasseur tenant son fusil, et épiant deux oiseaux que l'on voit sur le devant à droite, près d'un bosquet, au delà duquel s'élèvent quelques maisons. On lit à la gauche d'en bas: *Camillo Berlingieri.*

4) Une mer agitée entre des rochers escarpés dont celui à droite est surmonté d'un petit fort, l'autre qui est à gauche et un peu plus éloigné, d'une église. On lit à la gauche d'en bas: *Camillo Berlingieri.*

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE VANNI.

Jean Baptiste Vanni, peintre et architecte, naquit à Pise en 1599, et mourut à Florence en 1660. Il fut successivement disciple d'*Aurel Lomi*, *Matthieu Roselli*, *Jean Biliverti*, *Jacques da Empoli*, *Christophe Allori* et pour l'architecture, de *Jules Parigi*. Il travailla à Rome, à Parme, à Venise et dans plusieurs autres villes d'Italie.

Les estampes de *J. B. Vanni* offrent un dessein plutôt léger qu'étudié, ses têtes et ses extrèmités sont meme quelquefois négligées. Elles sont gravées d'une pointe facile, mais peu variée. *Vanni* a fait ses ombres avec des traits paralleles, presque droits, et rarement croisés. Sa grande estampe d'après *Paul Véronèse* est ce qu'il a exécutee avec le plus de soin.

Nous avons sujet de croire, que l'oeuvre de notre artiste, tel que nous en donnons ici la description, est à son complet, et que *Gori* se trompe, en lui attribuant aussi un paysage animé par des pâtres et des troupeaux, d'après le *Bamboche*. Nous remarquerons à cette occasion, que cet auteur est au moins très surement en erreur, lorsqu'en parlant des noces de Cana d'après *Paul Véronèse* (Nr. 17 de notre catalogue) il prétend, que *J. B. Vanni* a gravé encore d'autres ouvrages de *Paul Véronèse*.

1-15. Le plafond du dôme de l'église cathédrale de Parme. Suite de quinze estampes.

1-3) La partie la plus exhaussée du dôme qui s'appelle la calotte. Elle représente les anges transportant la Ste. Vierge dans le ciel. Grande pièce de trois planches jointes en largeur. Au bas de la planche qui fait la partie gauche, est une dédicace adressée par *J. B. Vanni* à Marc Laurent Guicciardini, de l'an 1642; de plus on y lit: *Gio: Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.* A la gauche d'en bas de la piece

du milieu est écrit: *Ant: Correg: inuen: et pin: Parma. Gio. B.ta Vanni inc.*

Largeur : 53 p. 6 lign. Hauteur : 14 p. 6 lign.

Le pourtour du dôme, précisement au-dessus de l'entablement. Il représente les apôtres qui regardent avec admiration ce qui se passe au-dessus d'eux, et des anges qui brulent de l'encens dans des cassolettes. Savoir:

4) Ce morceau offre à droite un apôtre, et à gauche quatre anges dont deux sont occupés à un encensoir. On lit au bas de ce même côté: *Ant: Correg. inuen: et pin: Parma. Gio: B.ta Vanni inc. Gio: Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur: 12 p. 9 lign.

5) A droite un apôtre, et derrière lui un ange près d'une cassolette. Vers la gauche, trois anges dont deux tiennent une navette qui a la forme d'un encensoir. On lit à la gauche d'en bas: *Ant. Correg. inuen: Parma. Gio. B.ta Vanni inc. Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 11 p. 2 lign.

6) Deux apôtres, et derrière eux trois

anges, dont un assis, et un autre met de l'encens dans une cassolette.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 10 p. 10 lign.

7) Deux apôtres et cinq anges dont l'un met une branche d'arbre sur la flamme d'une cassolette.

Hauteur : 13 p. 7 lign. Largeur : 13 p. 8 lign.

8) Deux apôtres et quatre anges dont il y en a un qui tient une écuelle.

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 13 p. 3 lign.

9) Un apôtre et quatre anges, dont l'un debout met de l'encens dans une écuelle que tient un second assis devant lui. On lit en bas: *Ant: Correg. inuen. et pin: Parma. Gio. B.ta Vanni. inc.— Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Largeur : 18 p. 6 lign. Hauteur : 13 p. 9 lign.

10) Un apôtre et trois anges. On lit à la droite d'en bas: *Ant. Correg : inuen. et pins : Parma. Gio. B.ta Vanni inc : Gio. Jacomo Rossi le Stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 11 p. 6 lign.

11) Deux apotres qui se tiennent embrassés, et trois anges dont deux sont occupés d'un grand plat.

Hauteur : 13 p. 8 lign. Largeur : 12 p.

Les quatre pendentifs de ce dôme, où l'on a représenté sur des nuées quatre saints patrons de la ville de Parme. Savoir:

12) Un évêque environné de quatre anges, dont l'un, à la droite de l'estampe, montre un livre ouvert.

Hauteur: 18 p. Largeur: 15 p.

13) Autre évêque, accompagné de six anges dont l'un, à gauche, tient sa crosse. On lit au bas de ce même côté: *Ant. Correg: inuen: Parma pin: Gio. B.^{ta} Vanni inc. Gio. Jacomo Rossi le stampa alla Pace.*

Hauteur: 18 p. 4 lign. Largeur: 15 p. 4 lign.

14) St. Jean Baptiste entouré de six anges. On lit à la gauche d'en bas: *Ant. Correg. inuen: et pin: Parma. Gio: B^{ta} Vanni inc. Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Hauteur: 18 p. Largeur: 15 p.

15) Un Saint tenant de la main gauche un bâton. Il est environné de sept anges dont l'un à gauche tient une palme, un autre à droite porte un vase. On lit à la gauche d'en bas: *Ant: Correg: inuen: et pin: Parma. Gio. B.^{ta}*

Vanni inc. Gio: Jacomo Rossi le Stampa in Roma alla Pace.

Hauteur: 17 p. 9 lign. Largeur: 15 p. 4 lign.

16. Le martyre de St. Placide, disciple de St. Benoît et de Ste. Flavie sa soeur. Gravé d'après le tableau du *Corrège* qui est à Parme dans l'église de St. Jean des Bénédictins. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Ant. Corr. Invent. G: V:* 1638., et à droite: *Gio. Jacomo Rossi le stampa in Roma alla Pace.*

Largeur: 11 p. Hauteur: 9 p. 8 lign. La marge d'en bas: 3 lign.

17. Jésus Christ honorant de sa présence les nôces de Cana. Gravé par *Jean Bapt. Vanni* en 1637 d'après le tableau de *Paul Véronèse* qui est dans le réfectoire des religieux Bénédictins de St. George à Venise. La marge d'en bas offre une dédicace adressée à Ferdinand II de Médicis, duc de Toscane, qui cependant n'y est pas nommé. Grande pièce composée de deux morceaux joints en hauteur.

Largeur: 25 p. Hauteur: 19 p. La marge d'en bas: 1 p. 5 lign.

OEUVRE

DE

JÉRÔME IMPÉRIALE.

Jérôme Impériale, noble Génois, fut plutôt amateur que professeur de l'art proprement dit. Envoyé à Parme, pour faire ses études, les ouvrages du *Corrège* et du *Parmesan* excitèrent en lui le désir de s'appliquer à la peinture que cependant, après son retour, il n'a plus été en état d'exercer avec loisir, ayant été empêché par des occupations d'une autre nature. Néanmoins il continua dans les momens libres que lui laissoient ses affaires, l'étude du dessein et s'y perfectionna. Il apprit en même temps la gravure à l'eau-forte chez le peintre *Jules Benso* avec

bien du succès ; et il nous auroit laissé sans doute encore d'autres estampes aussi remarquables que le sont les quatre pièces suivantes, si une mort prématurée ne l'avoit enlevé aux arts à la fleur de son âge. Il mourut vers 1630 sur les terres de son parent *George Vincent Impériale* qui étoient situées dans le royaume de Naples, et dont le gouvernement lui étoit confié.

Les quatre estampes d'*Impériale* qui forment tout son oeuvre, présentent des compositions d'un très bon goût ; le dessein y est fort bien entendu, et la pointe maniée avec intélligence et très pittoresquement.

1. *La Ste. Vierge.*

La Ste. Vierge assise sur une espèce de piédestal, et ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui semble donner une fleur au petit St. Jean. Celui-ci, debout à la gauche de l'estampe, élève sa main droite pour recevoir la fleur, tenant sa croix de l'autre main qu'il a appuyée sur le piédestal. La Vierge est assise contre un pilier qui laisse la vue dans un paysage.

Sans toute marque. Cette pièce est gravée d'une pointe large, mais très ferme.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 11 lign.

2. *La Ste. Vierge accompagnée de Ste. Catherine et de St. Jérôme.*

La Ste. Vierge assise sur une butte, ayant sur ses bras l'enfant Jésus. A gauche est Ste. Catherine, tenant une palme de la main droite, et mettant l'autre sur le sein. St. Jérôme est assis sur le devant à droite, soutenant sur son genou un livre ouvert, et ayant un caillou dans l'autre main. Le lion repose à ses pieds au milieu du devant. Sans toute marque. Ce morceau plus foible dans le dessein que les autres pièces de ce maître, semble être un des premiers qu'il ait gravés.

Hauteur : 7 p. 9 lign. Largeur : 6 p.

3. *La Ste. Vierge.*

La Vierge assise, étendant la main droite vers une pomme, et de l'autre soutenant l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et qui semble faire des caresses au petit St. Jean. Ce dernier debout à droite, est accompagné de son agneau

qu'il embrasse. On remarque dans le fond une espèce de rideau suspendu sur un mur et une colonne dont le piédestal occupe le côté droit de l'estampe. Sans nom.

Hauteur : 8 p. 2 lign. Largeur : 6 p. 2 lign.

4. *L'ange gardien.*

L'ange gardien conduisant un enfant, en le garantissant contre le démon qui dresse contre lui des embûches, et que l'on voit sur le devant à gauche dans un trou d'où sort de la fumée. On lit dans la marge d'en bas: *Angelus Custos* entre six vers Latins qui commencent ainsi : *Eh Mortalis, Amor divini numinis* etc. A la droite d'en bas est écrit: *Hieronymus Imperialis Inu. faciebat Parmae* 1622.

Hauteur : 8 p. 3 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 7 p.

OEUVRE D'ALEXANDRE VAJANI,

NOMMÉ

FIORENTINO.

Alexandre Vajani, nommé *Fiorentino*, travailla à Milan, où l'on trouve plusieurs beaux tableaux qu'il avoit faits pour des églises. Il florissoit vers l'an 1628.

Nous ne connoissons de ce peintre que l'estampe suivante qu'il a gravée lui-même d'après sa propre invention. Nous y avons jointe une autre pièce, gravée d'après lui par un *Sébastien Vajani* qui, suivant toute apparence, fut un de ses parens, mais qui est absolument inconnu dans l'histoire de l'art.

1. *Jésus Christ près de son tombeau.*

Le corps mort de Jésus Christ étendu près de son tombeau. On remarque vers la droite une aiguière dans un plat posé sur une pierre, et sur le devant à gauche la couronne d'épines, les trois clous, un marteau et des tenailles jettés à terre. En bas, vers la droite, est écrit: *Alesander Vaianus Sculptor et inuentor.*, et au milieu: *Apud Carolum Losi. Super. permis.* Pièce gravée à l'eau-forte d'une manière large.

Largeur: 9 p. Hauteur: 6 p. 10 lign.

Nous croyons pouvoir placer ici l'estampe suivante, gravée d'après *Alexandre Vajani* par *Sébastien Vajani*, lequel est entièrement inconnu dans l'histoire de l'art, et qui paroît avoir été un artiste de mérite.

1. *La Madelaine.*

La Madelaine faisant pénitence assise dans une grotte. Elle semble méditer sur une tête de mort que lui présente un ange placé à son côté. Elle a la main droite posée sur sa poitrine, et montre de l'autre un livre qui est ouvert devant elle sur

une pierre carrée où on lit : *Ill.^{mo} Dño. Joanni Ciampolo singulari virtute presidio Sebastianus Vaianus celauit et dedicauit. Anno* 1628. — — *Alexander Vaianus inuentor. superior. permissu.*

Hauteur : 9 p. 8 lign. Largeur : 8 p. 2 lignes ?

Cette estampe est gravée au burin d'une manière soignée ; cependant le burin offre moins un graveur de pratique qu'un peintre qui s'est appliqué avec soin à produire un ouvrage net.

OEUVRE

D'ANNE MARIE VAJANI.

Anne Marie Vajani, Florentine, a peint des fleurs avec succès, et s'est fait remarquer comme habile dans l'art de la gravure. Elle florissoit vers 1630; et est, suivant toute apparence, parente d'*Alexandre* et de *Sébastien Vajani*.

1. *Ste. Madelaine.*

Elle est à mi-corps et dirigée vers la droite, ayant la tète retournée, de manière qu'elle est vue presque de face. Elle tient de la main droite une boite d'onguent, et de l'autre elle se prend par les cheveux. On lit à la droite d'en bas: *Anna Maria Vaiani sculp.* 1627.

Hauteur : 6 p. 10 lign. Largeur : 5 p. 4 lign.

Cette estampe est gravée à l'eau-forte avec des hachures larges et ouvertes. Le dessein en est correct, mais on ne sauroit affirmer qu'il est pareillement de *Marie Vajani.*

Nous connoissons encore quelques autres estampes qu'elle a gravées trois pour la *galleria Giustiniana* et une pour la *Flora* de *Jean Baptiste Ferrari*, imprimé à Rome 1633 in 4to. Cette dernière a été employée aussi pour la traduction italienne imprimée en 1638 in 4to.

Les estampes du premier ouvrage sont les suivantes:

Dans la première partie.

2. Nr. 3. La statue de Pallas marquée: *Anna Maria Vaiani del. et scul.*

Dans la seconde partie.

3. Nr. 33. Deux bustes de vieillards sur une même planche, marquée de même.

4. Nr. 52. Deux bustes de femmes sur une même planche, marquée de même.

Celle de l'ouvrage du père *Ferrari* est la suivante:

5. Un vase de fleurs. On lit en bas:

Anna M.ª Vaiana delin. et p.ᵐ incid. — 1 — *Idem vas ordinatis floribus conspicuum. D. d.* 3. et à la droite d'en haut on lit le numéro 421 qui est celui de la page.

Hauteur : 7 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

Ces quatre estampes sont gravées d'un burin assez maigre et peu exercé.

OEUVRE

DE

JOSEPH CALETTI

DIT

CREMONESE.

(Nr. 5 des monogrammes.)

Joseph Caletti, plus connu sous le nom de *Joseph Crémonèse*, naquit à Ferrare vers 1600, et mourut vers 1660. On n'a jamais trouvé les traces de l'artiste qui auroit pu avoir été son maître. *Mariette* (dans une note manuscrite) le croit disciple du *Guerchin*. *Citadella* (T. III. p. 305) nous rapporte, qu'il fut imitateur de *Dossi* et du *Titien*. Il imita ce dernier si bien, que quelqu'un lui acheta plusieurs tableaux, et alla les vendre à Rome pour des ouvrages du *Titien* même.

" Les estampes du *Crémonèse* sont autant de preuves du génie original de leur auteur. Le dessein y a un caractère particulier, surtout dans les plis des draperies qui sont jettés en formes rondes. Il est de même remarquable, que notre artiste a donné à ses visages des lèvres supérieures sensiblement grosses, sans cependant les rendre difformes. Aussi sa manière de graver a quelque chose de propre à lui seul; il a fait toutes ses ombres avec des traits paralleles qu'il a arrondis suivant les formes, et qu'il n'a presque jamais croisés. Pour renforcer ces ombres, il employa des entre-deux, ou il grossit les traits avec le burin, à peu-près suivant les principes de *Claude Mellan*.

L'oeuvre complet de notre artiste est composé de 24 pièces dont il y en a plusieurs qui ne sont pas faciles à trouver.

1. *David considérant la tête de Goliath.*

Il est à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite. Ses deux mains sont appuyées sur la poignée d'une épée dont la pointe porte à terre. La tête du géant est

placée sur un piédestal qui est à droite, et sur lequel on lit: *JosephCremonen.inuen.et f.*

Hauteur : 5 p. Largeur : 4 p. 6 lign.

2. *David portant la tête de Goliath.*

Il est vu de profil, et marchant vers la gauche d'un pas precipité. Il a ses deux mains appuyées sur la poignée d'un sabre énorme qui repose sur son épaule droite, et auquel la tête gigantesque de Goliath est attachée par les cheveux, de manière qu'elle vient à être placée sur son dos. Dans une banderole au bas de l'estampe on lit: *Joseffo Cremonesi inuentor.*

Hauteur : 5 p. 1 lign. Largeur : 3 p.

3. *David portant la tête de Goliath.*

Il est vu de profil et marchant vers la gauche. Il a un grand sabre nu sous le bras droit, et porte devant lui la tête de Goliath qu'il tient par les cheveux. Dans la marge d'en bas on lit : *Al molto Ill.e Sig.r Sig.r et Prone. Collen.o Il Sig.r Ascanio Spineda — Catarin Doino DDD. — Ferrare con licenza de superiori.*

Hauteur : 9 p. La marge d'en bas : 3 lign. Largeur : 5 p. 8 lign.

4. *Samson et Dalila.*

Dalila se préparant à couper les cheveux de Samson endormi sur ses genoux. Elle tient de la main droite une touffe des cheveux deSamson qu'elle est prête à couper avec les ciseaux qu'elle a dans l'autre main. On remarque vers le milieu du fond, hors d'un petit mur, quelques Philistins qui attendent le moment pour se saisir de leur victime. Cette belle pièce est marquée à la gauche d'en bas des lettres I. C. F. qui signifient : *Josephus Caletti* ou *Cremonensis Fecit.*

Largeur : 5 p. 6 lign. Hauteur : 4 p. 10 lign.

5. *St. Roch.*

St. Roch vu de profil et tourné vers la gauche. Il a un genou en terre, et tient de la main droite un bourdon. Son chien dont on ne voit que la tete, est derrière lui.

Hauteur : 5 p. 3 lign. Largeur : 3 p. 3 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

Dans *la première* l'escabelle, sur laquelle le Saint a le genou droit appuyé, a huit lignes de hauteur.

Dans *la seconde* cette escabelle a été diminuée par en bas, de manière qu'elle

n'a que six lignes de hauteur, et au-dessous de l'escabelle est écrit: S. ROCCO.

6. *La décollation de St. Jean Baptiste.*

A la gauche de ce morceau, un bourreau debout tient de la main gauche élevée la tète de St. Jean, avant de la mettre sur un grand plat que porte sous le bras droit Hérodiade, placée devant lui à la droite de l'estampe, et accompagnée d'une vieille. Le fond présente la cour d'un bâtiment où l'on remarque Hérode à la fenètre à la droite d'en haut. Au bas de cette fenètre sont gravées les lettres I. C. F. Les figures qui entrent dans cette composition, ne sont qu'à mi-corps.

Hauteur: 5 p. 4 lign. Largeur: 4 p. 6 lign.

7. *Un St. Evêque.*

Un St. Evèque de l'ordre de St. Bernard à genoux, montrant de la main gauche le ciel, et de l'autre la terre. La mître et la crosse épiscopales, ainsi que quelques livres sont jettés à terre devant lui. On remarque au milieu d'en bas un écusson d'armes qui est vuide. Sans marque.

Hauteur: 10 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 8 lign.

8. *Femme nue, vue par le dos.*

Jeune femme nue supposée sortant du bain. Elle est vue un peu plus qu'à mi-corps et par le dos. Sa tête qui est de profil, est tournée vers la droite. Elle regarde une pièce de draperie, avec laquelle elle semble être sur le point de se couvrir. Le fond offre à droite quelques arbres, à gauche une maison qui se mire dans l'eau. Sans marque.

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p.

9. *L'Amoureux.*

Un jeune homme offrant de l'argent à une fille, pour en obtenir des faveurs Il est à droite, vu presque par le dos, et la tête couverte d'un grand chapeau. Il montre de la main gauche l'argent répandu sur une table, sur laquelle s'appuye la fille du bras droit, mettant la main gauche sur l'épaule du jeune homme. Vers le fond à droite l'Amour est assis sur un lit à rideaux. Sans marque.

Largeur : 5 p. 4 lign. Hauteur : 5 p.

10. *Tête d'homme.*

Tète de jeune homme vu de face. Il est

couvert d'un bonnet qui lui descend sur l'oeil droit. Sans marque.

Hauteur et largeur : 3 p. 3 lign.

11–24. *Les Princes de Ferrare.*

Suite de quatorze estampes.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 5 p.

Ces estampes ne portent pas le nom de l'artiste, mais elles viennent indubitablement de sa pointe. Les figures sont à mi-corps, et il y en a deux sur chaque planche. Les noms des princes sont écrits sur des banderoles au bas de l'estampe. Les planches sont doublement marquées A. a, jusques à N, n. Les petites lettres a—n sont à gauche, les grandes A—N à droite. La dernière feuille est avant toute inscription, c'est-à-dire qu'elle ne porte ni noms ni lettres.

11) A. *a. Almerico I. March: di Ferrara.* 1.
Tedaldo I. March: di Ferrara. 2.

12) B. *b. Bonifacio III. March: di Ferrara.* 3.
Matilda Marchesana di Ferrara. 4.

13) C. *c. Gulielmo Adelardi Prenc: di Ferrara.*
Marchesella Adelardi Nep.

14) D. *d.* *Azzo VIII. Mar: di Ferrara.* 5.
Aldovrandino II. Mar: di Ferrara. 6.

15) E. *e.* *Azzo VIIII. Marc. di Ferrara.* 7.
Obizo VI. Marc. di Ferrara. 8.

16) F. *f.* *Azzo X. March. di Ferrara.* 9.
Francesco I. Marc. di Ferrara. 10.

17) G. *g.* *Azzo XI. March. di Ferrara.* 11.
Rinald III. March. di Ferrara. 12.

18) H. *h.* *Obizzo VII. March. di Ferrara.* 13.
Aldovrandino III. March. di Ferra: 14.

19) I. *i.* *Nicolo Zopo II. March: di Ferrara.* 15.
Alberto V. March. di Ferrara. 16.

20) K. *k.* *Nicolo III. March. di Ferrara.* 17.
Lionello I. Marc. di Ferrara. 18.

21) L. *l.* *Borso I. Duca di Ferrara.* 1.
Ercole I. Duca di Ferrara. 2.

22) M. *m.* *Alfonso I. Duca di Ferrara.* 3.
Hercole II. Duca di Ferrara. 4

23) N. *n.* *Alfonso II. Duca di Ferrara.* 5.
Cesare I. Duca.

24) Cette pièce qui est avant la lettre, représente à gauche une princesse tenant une espèce de sceptre, et à droite un jeune prince tenant un bâton de commandement.

C'est, peut-être, François II, qui succéda à son père Alphonse IV, sous la régence de sa mère, Laura Martinozzia, et qui régna depuis 1662 jusqu'à 1694.

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE MERCATI.

(Nr. 3 des monogrammes.)

Jean Baptiste Mercati fut peintre et graveur, natif de Borgo san Sepolcro. Ceux qui lui assignent Sienne pour sa patrie, sont en erreur, ainsi que ceux qui prétendent qu'il ait existé deux artistes du nom de *Jean Baptiste Mercati*.

On ne connoît ni la date de la naissance, ni celle de la mort de notre artiste; mais on sait par ses estampes qu'il a vécu à Rome entre les années 1616 et 1637.

Mercati a gravé d'après d'autres peintres, mais aussi d'après ses propres inventions. Ses estampes sont d'un bon des-

soin, et exécutées à l'eau-forte mêlée d'ouvrage de burin, d'une manière forte qui leur donne de la vigueur et un effet brillant. Elles ont à cet égard beaucoup de ressemblance avec celles de *Raphaël Sciaminossi.*

Les estampes que nous avons détaillées dans notre catalogue, montent à 64 pièces; mais il y a apparence que l'oeuvre complet de *Mercati* est composé d'un plus grand nombre. Nous avons joint à la fin de notre ouvrage cinq pièces que nous n'avons pas eu occasion de voir.

SUJETS PIEUX.

1. Le baptême de Jésus Christ dans le Jourdain. On lit dans la marge d'en bas une dédicace adressée en 1627 par *J. B. Mercati* à Cassiano à Puteo à Rome, et plus bas: *Idem Jo. Batt. inuen. et F.*

Hauteur: 10 p. 4 lign. La marge d'en bas: 11 p. Largeur: 8 p.

2. La décollation de St. Jean Baptiste. Dans une banderole au bas de l'estampe est une dédicace adressée à Nicolas Alemanno, et plus bas on lit: *Rome anno* 1626. —— *Joannes Baptista Mercatus in-*

uentor et lineator obseruantie ergo D. D — superiorum permissu.

Hauteur : 12 p. 4 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

3. La sainte Vierge, ayant entre ses bras l'enfant Jésus dont elle conduit la main, pour mettre une bague au doigt de Ste. Catherine qui la reçoit à genoux A mi-corps. La marge d'en bas contient une dédicace adressée en 1620 par *J. B. Mercati* à Lelio Guidiccioni. D'après le *Corrège.*

Hauteur : 10 p. 5 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 8 p. 10 lign.

4. Ste. Catherine assise dans la gloire. On voit deux anges sur des nues dans le fond à droite. Dans une forme ronde. Au milieu d'en bas sont les lettres G. M. F. On attribue l'invention de cette estampe à *Raphaël Sciaminossi*, mais elle a cependant beaucoup plus de la manière de *Ventura Salimbene.*

Diamètre : 3 p. 4 lign.

5. Ste. Bibiane réfusant de sacrifier aux divinités payennes. On voit la Sainte à gauche, accompagnée de deux servantes, vis-à-vis d'une prètresse qui est à droite, accompagnée pareillement de deux fem-

mes. D'après *Pietre de Cortone.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *J. B. Mercati* en 1626 à Marcel Sacchetti.

Hauteur : 8 p. 6 lign. La marge d'en bas : 10 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

6. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui l'embrasse. On voit à la droite d'en haut la Reine des cieux dans une gloire d'anges. En bas est écrit, à gauche : *G. M. I. F.*, à droite : *Super. Per.*

Hauteur : 9 p. 10 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

On trouve quelque fois des épreuves de ce morceau, où il y a en bas une marge avec cette inscription : *Gio : Battista Mercati Pittore dal Borgo S. Sepolcro D. D. D. Questa effigie da se delineata del miracoloso S.º Antonio di Padoua — — In Roma.* 1637. Cette inscription est gravée sur une petite planche séparée de dix lignes de hauteur.

SUJETS PROFANES.

7–10. Les quatre qualités. Suite de quatre estampes.

Hauteur : 5 p. 2 à 3 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

Ces estampes sont de la même grandeur que les pièces gravées par *Raphaël Sciaminossi* (Nr. 115-126 de son oeuvre), et il semble qu'elles en font partie.

7) *La Modéstie.* Une femme tenant de la main droite un sceptre au bout duquel est un oeil d'homme. On lit à la gauche d'en bas: *Gio. batt.ª Mercati I. F.* et dans la marge: *MODESTIA.*

8) *Le Sort.* Une femme tenant de la main gauche une corde, et de l'autre une couronne royale et une bourse d'argent. A la gauche d'en bas est la marque de *Mercati*, et dans la marge on lit: *SORTE.*

9) *Le Contentement amoureux.* Un jeune homme tenant de la main droite un petit miroir dans lequel il voit la figure de son amante. A la gauche d'en bas est le chiffre de *Mercati* accompagné de l'année 1616, et dans la marge on lit: *CONTENTO AMOROSO.*

10) *L'Espion.* Un homme enveloppé d'un manteau brodé d'yeux, d'oreilles et de langues, tenant de la main gauche une lanterne. Il a des ailes aux pieds, et est accompagné d'un chien courant

A la gauche d'en bas est la marque de *Mercati*, accompagnée de l'année 1616, et dans la marge on lit: *SPIA*.

11. Un grand nombre de Tritons accompagnés de Néréides et d'enfans. On remarque à gauche une Néréide montée sur un bouc marin, et à droite un Triton conduisant de la main droite un taureau par la bride, et soutenant de l'autre un caisson qu'il porte sur la tête. Sujet en forme de frise. A la gauche d'en bas est le chiffre de *Mercati*.

Largeur: 15 p. Hauteur: 3 p. 7 lign.

12–63. Vues de Rome. Suite de cinquante deux estampes, y compris le titre et la dédicace.

Largeur: 4 p. 8 lign. Hauteur: 3 p. 5 lign.

Ces pièces sont numérotées depuis 1 jusqu'à 52. Chacune est marquée du chiffre de l'artiste, et du nom du sujet, qui y est représenté. Nous rapporterons ces noms avec toutes leurs fautes orthographiques. *)

*) Dans les épreuves postérieures ces fautes ont été corrigées, par exemple, sur Nr. 21 on lit *Dietro Santa Maria noua*, au lieu de *Dietie Santa Maria houa*. — Sur Nr. 36 *Sotto palazzo Maggiore*, au lieu de *Sallo* etc.

12) 1. *Titre*. Un piédestal orné au milieu des armes de la famille de Médicis. *Alcune vedute et prospettive di luoghi dishabitati di Roma. Al Ser.^{mo} gran duca di Toscana Ferdinando II.^{o} suo sig.^{re} clementiss.^{mo} Gio. Battista MercatiDDD.* En bas on lit, à gauche : *Cum priuil. regis.*, à droite: *Superior. permissu.*

13) 2. Une planche, sur laquelle est gravée cette dédicace: *Ser.^{mo} Sig. — Io dedico a V. A.^{da} queste mie ſatiche —— in Roma li* 27 *d'Aprile* 1629*—D V. A. Ser.^{ma} Humil.^{mo} Ser. e Vassallo Gio: Batta. Mercati dal Borgo.*

14) 3. *A santa Agneze.*

15) 4. *Tempio di Minerua. Medica di la S.^{ta} Bibiana.*

16) 5. *Liſtesſo Tempio.*

17) 6. *I Troſei di Mario.*

18) 7. *Terma Diocletiane.*

19) 8. *Listesſe.*

20) 9. *Listesſe.*

21) 10. *Listesle Terme.*

22) 11. *Sotto San Pietro in Vincolo.*

23) 12. *Il Medesimo.*

24) 13. *Veduta dall' anſiteatro a S.^{t} Steſano Rotondo.*

25) 14. *Presso alla Nauicella.*

26) 15. *Listesso.*

27) 16. *Dalla Saburra a S.^{ta} Maria Magiore da j. Zingari.*

28) 17. *Campo Vaccino.*

29) 18. *Listesso.*

30) 19. *Verto la Consolatione.*

31) 20. *Tempio pace.*

32) 21. *Dictio Santa Maria houa.*

33) 22. *Sotto S.^{t} Gioanne epoldo.*

34) 23. *Colonna Trajana.*

35) 24. *Collonna Antonina.*

36) 25. *Dictio al Palazo di Madama.*

37) 26. *Cartile del Cardinal di Fiorenza Leone XI^{o}.*

38) 27. *Tempio del Sale d'Orcliano.*

39) 28. *Porta di Caualleggieri.*

40) 29. *Castelo St. Angello.*

41) 30. *A St. Giorgio doux pagatano j Soldati Romani.*

42) 31. *Sotto Santa Sabina.*

43) 32. *Ponto resto di Santa Maria.*

44) 33. *Pallazo Maggiore da Lontano.*

45) 34. *Listesso.*

46) 35. *Piazache va a scola greca.*

47) 36. *Sallo pallazzo Maggiore.*

48) 37. *Listeslo.*

49) 38. *Pallazo Maggiore.*
50) 39. *Pallazo Maggiore.*
51) 40. *Terme Antoniana.*
52) 41. *Listesle.*
53) 42. *Listesle.*
54) 43. *Listesle.*
55) 44. *Listesle.*
56) 45. *Listesle.*
57) 46. *Anfiteatro dello Collizeo.*
58) 47. *Listesle.*
59) 48. *Listesle.*
60) 49. *Listesle.*
61) 50. *Listesle.*
62) 51. *Fuori del popolo a Mano Manco.*
63) 52. *Sepulcrum M. Mallorum Chiamato Capo di Boue.*

64. Conclave tenu à la mort de Grégoire XV en 1623, et où fut élu le pape Urbain VIII. On remarque sur le devant des hommes portant les vivres pour les cardinaux. Leur marche se dirige vers la gauche où l'on voit le château de St. Ange. Au bas de ce même côté sont les lettres G. M. F.

Largeur : 13 p. Hauteur : 8 p. 8 lign.

Pièce douteuse.

Le martyre de quatre Saints ; on les

voit attachés contre une colonne, les mains liées sur le dos, et fustigés à la mort par trois bourreaux. On remarque le préfet de Rome assis sur son tribunal dans le fond à gauche; et dans les airs trois anges qui portent des couronnes et des palmes destinées pour les martyrs. En bas on lit: *Sanctorum quatuor coronatorum M. M. — G. B. M. I. A.* 1604. — *Tomaso Sanvitano. D.*

Hauteur: 10 p. 6 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

Nous rangeons cette pièce ici comme douteuse, quoique nous ayons grand sujet de la croire effectivement gravée par *J. B. Mercati.* Toute fois ce seroit un de ses premiers ouvrages, non seulement parce qu'il porte la date de 1614, mais plus encore par ce que le dessein et la gravure y sont plus foibles que dans les autres pièces de ce maître.

Pièces attribuées à J. B. MERCATI que nous n'avons pas eu occasion de voir.

1. Les bas-reliefs de quatre médaillons de l'arc de Constantin, dans le goût de *Galestruzzi.* Cités par *Gori.*

2. Vénus couchée par terre sur un tapis ; à côté d'elle l'Amour , et à sa droite un Satyre aux aguets. *J. B. M. fecit. An.* 1637. Sur un fond de paysage. p. in 4to. en t. Citée dans le cat. de *Winckler* par *Huber.*

BERN. CAPITELLI.

Bernardin Capitelli, peintre et graveur de Sienne, fut disciple d'*Alexandre Casolano*, et après la mort de celui-ci, de *Rutilio Manetti.* Il vivoit partie à Sienne, partie à Rome, entre les années 1622 et 1637.

Ses estampes gravées à l'eau-forte n'ont rien d'agréable à l'oeil. *Capitelli* a fait ses ombres avec des traits roides, tracés, pour la plus grande partie, avec la regle, et sans prendre égard aux diverses formes; il les a augmentées par des hachures croisées presque en carrée, sans losange, et les a adoucies dans les demiteintes, seulement en les couvrant contre l'eau-forte, pour en mitiger l'effet. Par ce procédé elles devinrent dures, apres et dépourvues de l'harmonieux du clair-obscur. Au reste les estampes de *Capitelli* ont le mérite d'être bien dessinées.

Le catalogue que nous donnons ici au public, offre 43 estampes, mais nous

ne doutons pas, que l'oeuvre complet de notre artiste ne contienne encore quelques autres pièces, quoiqu'il ne puisse guère surpasser le nombre de cinquante.

OEUVRE

DE

BERNARDIN CAPITELLI.

SUJETS PIEUX.

1. Loth enivré par ses deux filles. D'après *Rutilio Manetti*. Le sujet est dans un octogone, dont la bordure contient cette inscription: *Quem parient natum etc.* — Dans un cartouche au milieu d'en bas on lit une dédicace adressée par *B. Capitelli* à Jean Bapt. Burghesi, et à droite: *Rutil. Manett.^s pinx.*

Largeur: 8 p. 9 lign. Hauteur: 7 p. 2 lign.

2. Hérodiade recevant dans un plat la tête de St. Jean Baptiste. D'après *Rutilio*

Manetti. La marge d'en bas offre une dédicace adressée au comte Frédéric abbé Borromeo, en date de 1635.

Largeur : 10 p. 3 lign. Hauteur : 6 p. 9 lign. La marge d'en bas : 7 lign.

3. La circoncision de Jésus Christ. D'après *Rutilio Manetti.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par *B. Capitelli* à Charles Cenamio, en date de 1636.

Hauteur : 10 p. 2 lign. La marge d'en bas : 11 lign. Largeur : 6 p. 7 lign.

4. La Ste. Vierge adorant l'enfant Jésus endormi sur son berceau, et couronné de fleurs par deux petits anges qui se voient vers la droite de l'estampe. D'après *Pierre Berretini de Cortone.* On lit dans la marge d'en bas une dédicace adressée par *B. Capitelli* à Alexandre Rosini.

Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 9 lign. Largeur : 5 p. 7 lign.

5. Le petit Jésus debout entre la Ste. Vierge et St. Joseph qui sont assis, et dont le dernier lui présente un plat. Le fond offre une chambre, où l'on voit une chandelle sur une table placée à la gauche de l'estampe. Pièce de nuit. On lit au milieu d'en bas: *Ruti.ˢ Mannet.ˢ Inuen. Ber-*

nar.^s Capitellus sculpsit Senis. Ce sujet est dans une forme ovale.

Diamètre de la largeur : 8 p. Celui de la hauteur : 6 p.

6. La Ste. Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui est prêt à mettre un anneau au doigt de Ste. Catherine. Cette Sainte se voit à la gauche de l'estampe, et derrière elle St. Sébastien tenant quelques flèches, instrumens de son martyre. Pièce gravée d'après le *Corrège.* La marge d'en bas renferme une dédicace adressée par *Capitelli* à Charles Antoine Dal Pozzo.

Hauteur : 6 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p.
Largeur : 6 p. 8 lign.

7. La Ste. Vierge assise sur le bord d'une fontaine, et donnant à boire à l'enfant Jésus qui est sur ses genoux. Gravé en 1633 d'après *Rutilio Manetti.* La marge d'en bas renferme une dédicace adressée par *Capitelli* à Jean Savino.

Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign.
Largeur : 7 p. 4 lign.

SAINTS ET SAINTES.

8. St. Paul d'Aretio, cardinal archevêque de Naples. Il est représenté priant

les mains jointes et élevées devant un crucifix placé sur une table, laquelle est à la gauche de l'estampe, et au bas de laquelle on lit : *Dispersit dedit Pauperibus.* Dans une marge d'en bas est écrit: *D. Paulus de Aretio Buralis —— Obijt Neap.* 17 *Junij.* 1578. — *Superiorum permissu* — — *Bernardinus Capitellus f.* Cette image est renfermée dans une bordure d'ornemens.

Hauteur : 7 p. Largeur : 5 p. 6 lign.

9. St. Bernardin de Sienne ressuscitant un enfant dans la ville de Prato. D'après *Venture Salimbène.* On lit à la gauche d'en bas : *V. S. I. Bern. Capitellus delin. et inc.*, et dans la marge : *D. Bernardinus in Oppido Prati —— restituit.*

Largeur : 13 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 8 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign.

10–21. La vie de St Bernardin de Sienne. Suite de douze estampes gravées d'après *Rutilio Manetti.*

Largeur : 10 p. Hauteur : 6 p. 9 lign. La marge d'en bas : 1 p.

10) Frontispice offrant le portrait de St. Bernardin dans un ovale, placé au milieu de l'estampe, et entouré de six figures allégoriques de femmes assi-

ses sur un banc. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée en 1635 par *B. Capitelli* à Ferdinand a Puteo.

Chacune des pièces suivantes offre trois événemens de la vie du Saint, en autant de compartimens, et avec autant d'explications latines écrites dans la marge d'en bas. Savoir:

11) 1. *Parentes eius Tollus* etc.
2. *Natali ipso die* etc.
3. *Ingenti iam sexennis* etc.

12) 6. *Quam sibi senis* etc.
4. *Sacris concionibus intentus* etc.
5. *Domi aris struendis* etc.

13) 9. *Perfectioris disciplinae desiderio* etc.
7. *Ab Rectore magni* etc.
8. *Voti compos alacer* etc.

14) 12. *Ad Palestinae loca* etc.
10. *In Franciscanam Familiam* etc.
11. *Petulantem foeminam ultro* etc.

15) 15. *Mantuam Vrbem petens etc.*
13. *In Oppido Prati* etc.
14. *Bononiae tabulas lusorias* etc.

16) 18. *Trium Ciuitatum Episcopatum* etc.
16. *Apud Pontificem Martinum* etc.
17. *Florentiae in Accumenico* etc.

17) 21. *Arctij in Tuscia* etc.
19. *Mediolani concionanti Bernardino* etc.
20. *Eadem in Ciuitate* etc.
18) 23. *Vltio diuina in* etc.
22. *Suos inter sodales* etc.
24. *Foemina tactis retro* etc.
19) 27. *Apud Perusinos lubrico* etc.
25. *Romae adolescentem hominem* etc.
26. *Sanatur leprosus mirabiliter* etc.
20) 28. *Apud Logronium puerum* etc.
30. *Infirmatur, humi se* etc.
29. *Vrbem Aquilam petenti* etc.
21) 32. *Joanni Capistrano Diuini* etc.
31. *In Feretro, atque* etc.
33. *Apud Coloniam agri* etc.

22. St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui lui apparoît. Ce tableau est au milieu d'un encadrement où sont représentés les miracles du Saint dans huit compartimens. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée en 1637 par *Capitelli* à Emilie Pannelini.

Hauteur : 14 p. 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign.
Largeur : 11 p. 6 lign.

23. Ste. Théodore Vierge instruisant l'enfant qu'on lui a supposé. On lit à la

droite d'en bas: *Super. Perm.*, et dans la marge: *S. Theodora — Ill^{mae} Theodorae Costae Puteae —— Bernardinus Capitellus D. D. D. Romae* 1627. Cette estampe paroît être de l'invention de *Capitelli* même.

Hauteur: 10 p. 2 lign. La marge d'en bas: 1 p. 4 lign. Largeur: 7 p. 7 lign.

24. Ste. Madelaine pénitente expirant dans le désert entre les bras des anges. On lit vers la gauche d'en bas: *Rut. Manettus Pinsit Sen. Ber. Capitellus del. et f. Rom.* 1627. La marge d'en bas renferme une dédicace adressée par *B. Capitelli* à l'abbé Cassiano Puteo.

Largeur: 11 p. Hauteur: 9 p. 4 lign. La marge d'en bas: 1 p.

SUJETS PROFANES.

25. Stellion insultant la déesse Cérès qui, pressée de la soif, demande à boire à une vieille femme. D'après *Adam Elzheimer*. La marge d'en bas contient quatre distiques Latins, et une dédicace adressée en 1622 par *Capitelli* à Pomponius Ptholomeo.

Hauteur: 10 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 3 lign. Largeur: 8 p. 9 lign.

26. Apollon victorieux du serpent *Python* assis sur un piédestal, au devant d'une décoration d'architecture, où sont placées dans des niches quatre figures qui représentent la Sagesse, la Vérité, la Renommée et l'Honneur. Inventé et gravé par *Capitelli*. On lit à la droite d'en bas: *Bernardinus Capitellius F.* 1635.

Largeur: 15 p. 2 lign. Hauteur: 13 p. 3 lignes?

PORTRAITS.

27. Le portrait de Sébastien Fulli, peintre de Sienne. Il est en buste, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Sebastianus Fullius Pictor Senen. aet. suae LII, obi. M.DCXX.*, et dans la marge d'en bas est écrit: *Sebastianus Fullius architecturam — — Bernardinus Capitellius f.* 1630.

Hauteur: 5 p. 10 lign. Largeur: 3 p. 10 lign.

28. Le portrait de Venture Salimbène, à mi-corps dans un ovale, autour duquel on lit: *Eques Ventura Salimbenius Bevilacqua pictor Senen. aet. suae. XXXXVI. Obi. MDCXIII.* Dans la marge d'en bas est écrit: *Nemo melius Ventura — — Ber-*

nardinus Capitellius. f. 1634. Cette estampe est très médiocre.

Hauteur : 5 p. 10 lign. Largeur : 3 p. 9 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

29. Deux jeunes gens et leurs maîtresses faisant débauche à table. On remarque à gauche un valet qui verse à boire, à droite un autre qui sert un plat. Au milieu d'en bas on lit, quoique difficilement : *Rutilio Manetti Inuen*, et plus bas encore est une dédicace adressée par *Capitelli* à Fortunius Thomasius. Ce sujet est dans un ovale entouré de cette inscription : *Quæ turget venter — — ordine sunt vitia.*

Diamètre de la largeur : 9 p. Celui de la hauteur : 7 p.

30. Bas-relief antique où l'on a représenté l'histoire de Médée. On remarque à gauche Mercure près d'un char attelé de quatre chevaux, sur lequel on voit le père de Médée soutenant sa fille toute furieuse. Un second char attelé de deux serpens occupe le côté droit de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas : *Ber.° Capitelli f.*

Largeur : 13 p. Hauteur : 3 p. 8 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

31. Les cerémonies du mariage des anciens. Gravé sur un dessein fait par *P. Berrettini de Cortone* d'après une peinture antique qui fut trouvée du temps de Clément VIII entre les ruines des jardins de Mécène, et qui depuis a été conservée dans la vigne Aldobrandini. Grande pièce de trois feuilles jointes en largeur. On lit à droite, sur une tablette : *Petrus Cortone deli. Bern. Capitellus. sc. Rom.* 1627.

Largeur : 37 p. Hauteur : 9 p. 4 lign. La marge d'en bas : 1 p. 3 lign.

32. Représentation d'un taurobole, dessiné et gravé par *B. Capitelli* d'après un bas-relief antique, sur quatre pièces jointes en largeur. Dans la marge d'en bas est une dédicace adressée par *B. Capitelli* à François Ballato.

Largeur : 61 p. 8 lign.

33. Un arc de triomphe élevé à la gloire du pape Urbain VIII de la maison Barberin. Il est décoré de colonnes d'ordre Corinthien et de trois figures de femmes dont l'une représente la Force, l'autre la Douceur, et la troisième qui est assise dans le haut de cette composition, désigne la Justice. Dans une tablette menagée au

bas de cette figure, on lit: *Externum cernimus adventare* etc., et à la droite d'en bas: *Il Capitelli F.*

Largeur : 18 p. 4 lign. Hauteur : 14 p. 4 lignes ?

34-40. Les chars de triomphe employés à la fête qui a eu lieu à Sienne en 1632. Suite de sept estampes dessinées et gravées par *Bern. Capitelli.*

Largeur : 8 p. Hauteur : 4 p. 3 lign.

Ces estampes sont numérotées à la droite d'en haut depuis 1-7.

34) 1. Frontispice. Deux enfans assis, soutenant les armes de Pierre Marie Saracini, à qui ces pièces ont été dediées par *B. Capitelli.*

35) 2. *Carro del Occa.*

36) 3. *Carro della Torre.*

37) 4. *Carro del Nicchio.*

38) 5. *Carro della Lupa.*

39) 6. *Carro dell' onda.*

40) 7. *Carro della Tartuca.*

41. Carrousel fait dans la grande place de Sienne en présence du grand-duc, en 1632. En haut la Renommée en l'air porte une banderole avec cette inscription: *Festa fatta nel famosis. teatro di Siena al. Ser. gran Duca il XX ottobre* 1632. La

marge d'en bas contient une dédicace adressée par *Capitelli* au chevalier Emile Piccolomini.

Largeur : 16 p. 3 lign. Hauteur : 12 p. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign.

42. Représentation de ce même carrousel, où la place est vue du côté opposé. La marge d'en bas offre une dédicace adressée en 1632 par *B. Capitelli* au duc de Ghisa.

Largeur : 10 p. 7 lign. Hauteur : 8 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

43. Comparse des gentil-hommes Siennois dans la place où se font les carrousels à Sienne. Grand morceau composé de trois pièces jointes en largeur. On lit en haut : *La mostra de Sig. gentilhuomini d'arme di Siena* etc. Au milieu d'en bas est un cartouche renfermant une dédicace adressée par *B. Capitelli* en 1625 à Fabrice Colloredo.

Largeur : 35 p. Hauteur : 13 p. 6 lign.

Pièces citées par GORI, que nous n'avons pas eu occasion de voir.

1. Portrait d'Alexandre Casolani.
2. Celui de François Vanni.

3. Celui d'Archange Salimbeni.

4. Andromède attaché à un rocher; d'après *Rutilio Manetti.*

5. Le triomphe d'un empereur, d'après un dessein fait par *Vincent Leoncini da San Geminiano*, sur un basrelief antique.

Ce même auteur prétend aussi que *Capitelli* a gravé d'après *Horace Gimigniani, Melchior Girardini* et *Jean Mercatori*, mais nous avons tout sujet de croire, que cette donnée est entièrement fausse.

OEUVRE

DE

BERNARDIN BASSIANO.

Cet artiste n'est connu que par l'estampe suivante qui nous indique qu'il étoit peintre de portraits et qu'il a vécu en 1631.

1. *Le portrait de Gomez Suarez de Figueroa de Cordoue, duc de Feria.*

Le portrait de Gomez Suarez, vice-roi de Cordoue, duc de Feria. Il est représenté en buste, vu presque de face et tourné vers la droite. Dans une forme ovale surmontée des armes de ce duc que soutiennent deux genies ailés placés aux deux côtés. Au bas du portrait, à gauche, est un groupe de trois esclaves en chaines, et à droite la vue d'une bataille. Tout

cet encadrement est une copie faite d'après celui du portrait de Charles de Longueval, comte de Bouquoy, gravé par *Gilles Sadeler.* Dans la marge d'en haut est écrit: *Effigies illustriss. atque excellentiss. D. D. ducis Feriae.* Dans un cartouche on lit: *Gometio. Svarctio. Viceroae — — et maecenati. Ann. Aetat. XLIII. — — Bernardinus. Bassianus invent. et scalpt. D. D. CƆ IƆCXXXI.*

Hauteur: 14 p. 5 lign. La marge d'en haut: 4 lign. Largeur: 9 p. 8 lign.

Cette estampe gravée au burin est la seule que l'on connoît de ce maître.

OEUVRE

DE

JEAN ANDRÉ PODESTÀ.

Jean André Podestà étoit un peintre Génois, et disciple de *Jean André Ferrari.* Les différens auteurs de catalogues assignant à sa naissance différentes dates, il est vraisemblable que ces dates ne sont que supposées, et que le meilleur parti que l'on puisse prendre, est celui de s'accommoder à l'incertitude qui règne sur ce point. On sait, que *Podestà* a demeuré à Rome, et qu'il y a été reçu membre de l'académie de St. Luc ; mais il semble qu'il ne s'est pas fait remarquer par ses peintures d'une manière particulière ; il est plus connu par ses estampes dont une est marquée de l'année 1636, quelques

autres portent l'année 1640, et pourroient bien être des productions de sa plus grande force. La date de la mort de notre artiste n'est pas plus connue que celle de sa naissance.

Podestà a gravé d'une pointe délicate et pittoresque, mais son dessein n'est ni pur, ni même correct, surtout dans les têtes et dans les extrémités.

Nous donnons ici le détail de huit seules pièces, n'en ayant jamais rencontré d'autres. *Gori* cite encore deux estampes comme gravées par *Podestà*, savoir : Mercure remettant une pomme à Paris, d'après une peinture de la galerie Farnèse par *Annibal Carrache*, et S. Diégo posant sa main sur un jeune garçon, d'après un tableau peint par le même, qui se voit dans l'église de St Jacques des Espagnols ; mais nous sommes certains, que la première est incontestablement gravée par *J. B. Galestruzzi*, et nous avons sujet de douter de l'existence de l'autre.

1. St. François montrant à son supérieur le pain qu'il avoit soustrait pour le donner aux pauvres, changé miraculeusement en roses. Le Saint, le supé-

rieur et un autre religieux se voient à droite, en avant de la porte du couvent; et à gauche sont rassemblés plusieurs pauvres, parmi lesquels on remarque, sur le devant, une femme assise, ayant un enfant auprès d'elle. Ce morceau est gravé d'après la peinture d'*Annibal Carrache* d'une des chapelles de l'église de St. Jacques des Espagnols à Rome. On lit à la gauche d'en bas : *Ann. Carr. Pinxit.* Sans le nom de *Podestà.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 9 p. 1 lign.

2. Bacchanale où l'on remarque vers la droite deux Faunes et quelques enfans qui portent Silène enivré, et à gauche deux enfans près d'un vase. Au bas de ce même côté on lit : *Andrea Podesta inv. e. f.* 1640. Vers le milieu est écrit : *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano II Bracciani Duci. And. P. D. D. D.* 1640., et vers la droite : *Romae apud Franciscum Saluucium.*

Largeur : 14 p. 6 lign. Hauteur : 9 p. 9 lign.

3. Autre Bacchanale, où l'on a représenté au milieu un sacrificateur mettant de l'encens dans un petit bassin d'offrande placé devant un grand autel érigé à la

droite de l'estampe. Sur le devant de ce même côté, un Faune vu par le dos, présente une coupe à un terme de Silène. On lit en bas, à gauche : *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano II Bracciani Duci. And. P. D. D. D.* 1640.

Même dimension.

4. Autre Bacchanale, où l'on voit au milieu du devant un Satyre qui vomit, tombé sur le ventre ; à gauche un Satyre, conduisant un enfant par la main, accourt pour voir un chien qui vomit pareillement. Sur un écriteau carré au bas de ce même côté, est écrit : *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano II Bracciani Duci. And. P. D. D. D.* 1640 — et à droite : *Romae apud Franciscum Saluucium.*

Même dimension.

5. Sujet allégorique composé d'un grand nombre d'enfans, parmi lesquels on remarque, à gauche, Cupidon devant un chevalet, occupé à peindre l'amitié et l'amour lascif qui s'embrassent ; vers le milieu deux enfans dont l'un joue de la guitarre, l'autre porte sur la tête un horloge de sable ; vers la droite un autre enfant

encore qui éteint un flambeau, vis-à-vis de ses camerades qui lui montrent une tête de mort etc. Au haut du chevalet on lit: *Al Sig.r Guido Reni. And. P. D. D. D.* En bas est une inscription de huit lignes qui commence ainsi: *Pulcher Amicitiam, et lasciuum pingit Amorem* etc. — 1640. A gauche est cette adresse: *Romae apud Franciscum Saluucium.*

Largeur: 14 p. 3 lign. Hauteur: 9 p. 9 lign.

6. Bacchus à son retour de la conquête des Indes, rencontrant dans l'isle de Naxos Ariadne abandonnée par Thésée. Gravé d'après le fameux tableau que le *Titien* avoit peint pour Alfonse premier duc de Ferrare. On lit à la gauche d'en bas: *Al Ill.mo Sig.re Don Fabio della Corgna — Titianus inuen: Gio Andrea Podestà Genovese D. D. la presente sua opera — Superiorum licentia.*

Largeur: 14 p. 6 lign. Hauteur: 11 p. 6 lign.

7. Une Bacchanale où l'on voit sur le devant une femme endormie, et plus loin diverses personnes de la suite de Bacchus qui célèbrent ses fêtes. D'après un tableau du *Titien* de la plus grande réputation qu'il avoit encore peint pour Alfonse premier

duc de Ferrare. On lit en bas : *Superiorum licentia. — Titianus inuen. — Al illmo Sig.re Don Fabio della Corgna. Gio. Andrea Podesta Genovese D. D. la presente sua opera.*

Même dimension.

8. La Suite des Amours rassemblés dans une campagne agréable autour de la statue de Vénus, les uns s'occupant à ramasser des fruits, d'autres à les cueillir, quelques uns s'embrassent tendrement, et d'autres essayent sur eux-mêmes le pouvoir de leurs flèches. Gravé d'après un tableau peint par le *Titien* pour le même duc de Ferrare. On lit à la gauche d'en bas : *All.e Ill.mo Sig.r il Sig.r Caualier Cassiano dal Pozzo. G. A. P D. D. — Titianus inu. — Romae superiorum licentia.* 1636. *Apud Joseph. de Rubeis.*

Même dimension.

JULES CARPIONI.

Jules Carpioni, peintre de Venise, naquit en 1611, et mourut à Vérone en 1674. Il étoit disciple d'*Alexandre Varotari*.

Les estampes de Carpioni montrent un dessein savant et plein de goût, quoiqu'il ne soit pas pur dans toutes les parties; elles sont gravées d'une pointe ferme et spirituelle, et offrent un travail large et ouvert, rappelant le faire des pièces de *Simon Cantarini* qué *Carpioni* semble avoir pris pour modèle.

L'oeuvre complet de notre artiste est composé de vingt six pièces dont nous donnons ici le détail; celle qui représente un enfant courant après une mouche, et que citent quelques auteurs modernes, n'appartient surement pas à notre artiste.

OEUVRE

DE

JULES CARPIONI.

SUJETS PIEUX.

1. *Le jeune David.*

David représenté à mi-corps et de face, tenant de la main droite la tête du géant Goliath qu'il a saisie par les cheveux, et posée sur une table devant lui. Il est coëffé d'un petit chapeau orné de deux grandes plumes qui lui pendent sur l'oreille gauche. On lit à la gauche d'en bas: *Matio Cadorin for.*

Hauteur: 5 p. 6 lign. Largeur: 4 p.

2. *Jésus Christ à la montagne des olives.*

Il est à genoux à la gauche de l'estampe,

priant les bras étendus, et les yeux élevés vers un grand ange qui lui apporte le calice de sa passion, et que l'on voit à la droite d'en haut, sur un nuage entouré de plusieurs petits anges.

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 9 lign.
Largeur : 8 p.

On a de ce morceau trois épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde porte à la gauche de la marge d'en bas cette adresse : *Matio Cadorin forma in Padoa.*

La troisième porte à la gauche d'en bas ce nom : *G. C. Inv. et Sculp.*, et dans la marge d'en bas l'inscription suivante : *R.^{mo} P. F. Carolo de Co : Co : Lodolis.— — Marcus Pitteri Venetus sculptor D. D. D.*

3. *Sainte famille. D'après Simon Cantarini.*

La Vierge presque de profil, assise à droite sur une chaise dont on voit le dossier, est dirigée vers la gauche de l'estampe. Elle tient sur ses genoux l'enfant Jésus qui a un chapelet entre les mains. Dans le fond à gauche on voit

St. Joseph près d'une table, lisant dans un livre qu'il tient des deux mains. A droite, sur la pierre d'appui d'une fenêtre est un pot de fleurs. A la gauche d'en bas on lit: *Matio Cadorin For.* Cette pièce est une copie de l'estampe de *Simon de Pesaro* (Nr. 13 de son oeuvre.) *Carpioni* y a fait quelques changemens très legers, dont le plus essentiel consiste en ce qu'il a ajouté le dossier de la chaise.

Hauteur: 5 p. Largeur: 3 p. 6 lign.

4. Sainte famille. D'après S. Cantarini.

La Vierge vue de profil et dirigée vers la gauche, est assise au bas d'un rideau, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui est couché sur son bras gauche. A côté d'elle est assis St. Joseph qui met sa main droite sur une table, sur laquelle est placée une corbeille remplie de fruits. On lit à la gauche d'en bas: *Matio Bolzetta For. Pad.* Ce groupe est une copie en contre-partie de celui qui se trouve dans l'estampe de *Simon de Pesaro*, décrite au Nr. 4 de son oeuvre.

Hauteur: 5 p. 7 lign. Largeur: 4 p. 4 lign.

5. *La Vierge lisant.*

La Vierge assise au bas d'un piédestal, lisant dans un petit livre qu'elle tient de la main gauche. Elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui porte l'index de sa main droite sur la bouche, comme pour ordonner le silence. St. Joseph s'appuyant de la main droite sur son bàton, semble écouter la lecture. Il est debout au delà d'un berceau placé aux pieds de la Vierge. On lit à la gauche d'en bas: *Carpioni Veneto fe.*, et vers le milieu: *Matio Cadorin Forma.*

Hauteur: 7 p. 10 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

Les premières épreuves sont sans l'adresse de *Cadorin.*

6. *La Vierge au rosaire.*

La Vierge au milieu de l'estampe, plane en l'air, portée par deux têtes de Chérubins, sur lesquelles elle se tient debout. Elle a dans la main droite un rosaire, et soutient de l'autre l'enfant Jésus qui, porté sur un petit nuage, a pareillement un rosaire d'une main, et de l'autre une rose. De pareils rosaires se trouvent dans les mains de deux anges dont l'un voltige en

l'air à la gauche, l'autre à la droite de la Vierge. Dans le haut de ces deux côtés de nombreux Chérubins forment une gloriole autour de la Vierge dont la tête est environnée d'étoiles. On lit en bas, à droite: *Giul. Carpioni Ven.*, et à gauche: *Matio Cadorin Forma in Pad.ª*

Hauteur: 8 p. 4 lign. Largeur: 5 p. 10 lign.

7. *L'hommage du petit St. Jean.*

La Vierge assise à gauche sur une pierre carrée, et adossée contre le tronc d'un arbre, tenant devant elle le petit Jésus qui se penche vers le petit St. Jean pour lui donner la bénédiction. Ce jeune Saint présente ses hommages au petit Sauveur, en se prosternant comme pour lui baiser le pied. L'agneau se voit à son côté. On remarque St. Joseph vers le fond du côté gauche. Le lointain à droite montre un rocher surmonté d'un petit château fort. Au bas de ce même côté est écrit: *Giulio Carpioni Ven.*, et au milieu: *Matio Cadori, detto bolzetta al bò.*

Hauteur: 8 p. 8 lign. Largeur: 5 p. 8 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves avant l'adresse de *Cadorin*.

8. *La Vierge prenant l'enfant Jésus du berceau.*

La Vierge à genoux prenant l'enfant Jésus du berceau qui est placé devant elle sur une marche. Un petit ange, debout près de la Vierge, adore, les mains croisées sur sa poitrine. St. Joseph debout à droite, derrière la Vierge, regarde le petit Jésus. La partie supérieure de la planche offre Dieu le père sur un nuage entouré de plusieurs anges. A la droite d'en bas on lit : *GIVL. CARPIONI VEN.*, et au milieu : *Matio Cadorin detto Bolzetta forma.*

Hauteur : 11 p. 8 lign. Largeur : 8 p.

On a de ce morceau de premières épreuves sans l'adresse de *Cadorin.*

9. *L'ange gardien conduisant un enfant.*

L'ange dirige sa marche vers la droite de l'estampe d'où vient le jour. Il tourne et baisse la tête vers l'enfant qu'il tient de la main droite, et à qui il montre de la gauche la gloire céleste, vers laquelle il le conduit par un chemin escarpé, à travers les rochers que l'on voit à droite sur le devant et dans le fond. Cette estampe

que l'on attribue généralement à *Jules Carpioni*, est une copie en contre-partie de celle gravée par *Simon de Pesaro*, (Nr. 28 de son oeuvre.) Dans la marge d'en bas on lit à gauche : *Matio Cadori Forma in Padoa.*

Hauteur : 6 p. 3 lign. La marge d'en bas : 1 p.
Largeur : 4 p. 10 lign.

10. *Ste. Madelaine.*

Ste. Madelaine dans le désert. Elle est à genoux et tournée vers la gauche. Elle prie les mains jointes et les bras accoudés sur un quartier de rocher, sur lequel est posé une tête de mort. En haut on voit, à droite deux anges et deux têtes de Chérubins, et à gauche des rayons d'une lumière célèste qui descendent sur la pénitente. On lit à la droite d'en bas: *CARPIONI VEN. FEC.*, et dans la marge: *Matio Cadorin forma in Pad.*

Hauteur : 7 p. 4 lign. La marge d'en bas : 6 lign.
Largeur : 5 p. 2 lign.

Les premières épreuves de cette estampe sont sans l'adresse de *Cadorin.*

11. *St. Antoine de Padoue.*

St. Antoine de Padoue adorant à genoux l'enfant Jésus qui lui apparoît dans une gloire d'anges, assis sur un nuage porté par quelques têtes de Chérubins. Le Saint est vu de profil, et tourné vers la gauche, où on lit en bas: *GIUL. CARPIONI VENETO.* Dans la marge d'en bas est écrit, au milieu: *S. ANTONIO DE PADUA*, et à gauche: *Matio Cadorin For.*

Hauteur: 7 p. 5 lign. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 5 p. 3 lign.

Les premières épreuves de cette estampe sont avant l'adresse de *Cadorin.*

12. *St. Jérôme.*

St. Jérôme faisant pénitence dans le désert. Il est représenté à genoux et les yeux levés vers le ciel, où l'on remarque quelques têtes de Chérubins dans des nuages. Sur l'un des deux livres qui se voient à la droite du devant, on lit: *Giul. Carpioni Ven.*, et au milieu d'en bas est écrit: *Matio Cadorin detto bolz. For.*

Hauteur: 8 p. 2 lign. Largeur: 6 p.

SUJETS PROFANES.

13. *La Modération.*

La Modération représentée par une jeune femme tenant de la main droite une bride, et de l'autre un fouet. Elle est assise à terre contre le tronc d'un arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe, et souffre avec patience que l'Amour lui mette un bandeau sur les yeux. On voit dans le fond à droite deux autres Amours qui courent ensemble au pied d'un rocher surmonté de quelques fabriques. A la gauche d'en bas est écrit: *CARPIONI OPVS.*

Hauteur : 6 p. 4 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

14. *Vénus entourée d'Amours.*

Vénus est assise au milieu de l'estampe, sur une marche pratiquée au pied d'un arbre dont le tronc est encourtiné d'un grand drap. Elle tient un miroir de la main droite, à ses pieds est jetté un flambeau. A gauche se voient quatre Amours qui lui apportent des fleurs, un cinquième en cueille d'un rosier dans le fond à droite, et un autre qui est en l'air de ce

même côté, en tient de ses deux mains. Sans nom. Pièce rare.

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 2 lign.

15–18. *Les quatre Elèmens.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 5 p. 10 lign. Hauteur : 3 p. 10 lign.

15) *L'Air.* Iris assise sur l'arc-en-ciel. Elle est accompagnée de deux génies dont l'un porté par un aigle volant, se voit vers la gauche, l'autre tenant une torche allumée, voltige à la droite de l'estampe. Sans nom.

16) *La Terre.* Cybele assise à terre, entre l'Amour qui se voit à droite, tenant son flambeau allumé, et un cerf qui court vers la gauche, où l'on voit un chien de chasse. On lit à la droite d'en bas : *Guil. Carpioni Ven.*

17) *L'Eau.* Une Nayade assise à droite, montrant de la main droite l'eau qui coule d'une urne sur laquelle elle est appuyée du bras gauche. Plusieurs autres Nayades, et des Tritons et des

Amours se voient dans le fond à gauche.

18) *Le Feu.* Vénus travaillant dans la forge de Vulcain. L'Amour s'éloigne dans le fond à gauche. Les mots : *Giulio Carpioni Ven.* sont gravés à droite, à mi-hauteur de la planche.

Copies de ces quatre morceaux, très spirituellement gravées en contre-partie par *Jonas Umbach*, dont le nom cependant ne s'y trouve pas marqué.

19. *Danse d'Enfans.*

Quatre enfans dansant au son d'une flûte jouée par un Satyre assis à droite, près de trois autres enfans et deux Bacchantes dont l'une dort couchée à terre. On lit à la droite d'en haut: *Giul. Carpioni Ven.*, et à gauche: *In Padoa Matio Cadorin detto bolzetta for.*

Largeur : 11 p. 8 lign. Hauteur: 4 p.

20. *Danse d'Enfans.*

Quatre enfans de Satyres chantant et jouant de divers instrumens, en dansant autour d'un cinquième enfant qui dort renversé par terre. A droite un Satyre vu

par le dos, est assis vis-à-vis d'un piédestal orné d'un bas-relief. Il tourne la tête vers une vieille assise au bas d'un autre piédestal, et ayant un enfant auprès d'elle. Un petit Satyre regardant dans un vase, est debout devant le premier piédestal. Sans nom.

Largeur : 15 p. Hauteur : 4 p. 8 lign.

21–26. *Les Dieux marins.*

Suite de six estampes.

Ces pièces numérotées depuis 1 à 6, et destinées à être jointes en largeur, forment une seule frise. Elles ne portent pas le nom de *Carpioni*, mais elles viennent incontestablement de ce maître, qui les a gravées dans ses premiers temps, en contre-partie des estampes d'*Odoardo Fialetti.* (Nr. 24-29 de son oeuvre.)

21) 1. Ce morceau représente à gauche un Dieu marin, portant sur l'épaule droite un panier rempli de fruits, et ayant en croupe une Néréïde qui a un enfant auprès d'elle. Au milieu un autre Dieu marin prend un enfant d'entre les mains d'une Neréïde qui est à

droite, accompagnée d'un enfant qui suce. Un Amour portant une couronne de fleurs, plane en l'air de ce même côté. Vers le milieu d'en bas on lit: *Matio Cadorin detto bolzetta For.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 4 p. 6 lign.

22) 2. Trois Tritons qui sonnent de conques en guise de cors, et deux Néréïdes nageant dans les ondes, précédées de deux Amours qui planent en l'air à gauche, et dont l'un porte une couronne de fleurs, l'autre arc et flèche. On lit vers le milieu: *Matio Cadorin detto bolzetta For. Pad.*

Largeur : 18 p. 3 lign. Même hauteur que la pièce précédente.

23) 3. A gauche un Triton portant une grande tortue, au milieu un second Triton ayant une Néréïde en croupe, et à droite un couple semblable. Vers le milieu on lit: *Matio Cadorin Forma in Pad.*

Largeur : 16 p. 8 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

24) 4. A gauche une Néréïde assise sur un dauphin, prenant du fruit d'un panier qu'un Triton porte sur l'épaule.

A droite un Triton ayant en croupe un enfant, et tenant, comme à la lesse, une Néréïde assise sur un dauphin et ayant un enfant entre ses bras. On lit vers la droite d'en bas: *Matio Bolzetta For. Padoa.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

25) 5. A gauche un Triton portant une Néréïde sur ses bras. Au milieu un second Triton, tenant à la bride un cheval marin fougueux, et à droite deux enfans assis sur un dauphin. On lit au milieu d'en bas: *Matio Bolzetta Formo Padoa al bò.*

Largeur: 16 p. 10 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

26) 6. A gauche un enfant monté sur un bouc marin, au milieu un Triton tenant embrassé deux Néréïdes, et à droite deux autres Tritons dont l'un armé d'un trident, et qui semblent se battre à côté d'un grand dauphin. On lit vers le milieu d'en bas: *Matio Cadorin detto Bolzetta in Padoa al bò.*

Largeur: 17 p. 10 lign. Même hauteur que les pièces précédentes.

HYAC. GIMIGNANI.

Hyacinthe Gimignani, peintre de Pistoie, naquit en 1611, et mourut en 1681. Il étudia à Rome chez *Nicolas Poussin*, et devint dans la suite disciple de *Pietre de Cortone*. Il se tint à son premier maître pour le dessein et la composition, mais il imita le second dans le coloris et dans le goût de l'architecture.

Gimignani nous a laissé vingt sept estampes très recherchées qui décèlent le grand mérite de leur auteur; cependant on y blame les jambes et les bras qui pourroient être dessinés d'un meilleur goût. Ces estampes sont gravées d'une pointe plus nette que déliée, mais elles ne laissent pas que de présenter un travail aussi pittoresque qu'agréable.

Notre catalogue qui renferme le détail de ces vingt sept pièces, est, suivant notre opinion, à son complet; *J. J. Fufsli*, à la vérité, cite *(Künstler-lexicon)* encore une autre estampe, savoir: *Hercule, l'Envie et l'Occasion* 1672, mais nous sommes très portés à croire, qu'il y a ici erreur,

parceque cette pièce n'est nommée dans aucun catalogue, et que nous ne l'avons su trouver dans aucune des riches collections que nous avons consultées tout exprès à cet égard.

OEUVRE

D'HYACINTHE GIMIGNANI.

(Nr. 4 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *La Vierge et St. Joseph adorant l'enfant Jésus.*

La Ste. Vierge regarde l'enfant Jésus couché dans la crèche devant elle. St. Joseph, s'appuyant de ses deux mains sur son bâton, est debout à droite; et à gauche on voit, vers le haut de l'estampe, trois têtes de Chérubins et un petit ange en adoration. Dans la marge d'en bas on lit: *IN HONOREM SANCTISSIME DEI GENITRICIS. — Hyacinthus Gimignanus Pist. inuen. — Incid. an.* 1672.

Hauteur: 8 p. 5 lign. La marge d'en bas: 2 lign.
Largeur: 6 p. 4 lign.

2. *Repos dans la fuite en Egypte.*

La Vierge assise à gauche sur une pierre carrée, soutient devant elle l'enfant Jésus à qui un ange à genoux présente du fruit, pendant que St. Joseph, vers le fond, parle à deux bateliers qui arrivent dans une nacelle pour prendre la Ste. famille. Sans marque. Pièce de forme octogone.

Largeur et hauteur : 8 p. 3 lign.

3. *St. Augustin.*

St. Augustin écrivant de la Ste. Vierge. Le Saint est assis à gauche devant une table couverte de plusieurs livres. La Ste. Vierge apparoît à la droite d'en haut, assise sur un nuage, et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Elle est entourée d'un grand nombre d'anges. En avant de la table du Saint, sont trois autres anges dont le premier feuillete dans un livre, le second tient une crosse, et le troisième une mitre épiscopale. On lit en bas, au milieu : DIVO AVGVSTINO, à droite: *Hyacinthus Gimignanus Pictor. Pistorie.*[is]

D. D. Pin. sculp., et à gauche : *Cum priu. sum. Pont. A. S.* 1648.

Hauteur : 11 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

4. *St. Dominique.*

La Ste. Vierge assise sur un nuage, soutenant de la main gauche l'enfant Jésus qu'elle a sur ses genoux, et de l'autre donnant un rosaire à St. Dominique qui est à genoux devant elle à la gauche de l'estampe. En haut voltigent en l'air plusieurs têtes de Chérubins, ainsi que quelques petits anges dont un répand des fleurs. Un autre ange, tenant de la main droite un livre et de l'autre un lis, est assis aux pieds de la Vierge, sur une pierre marquée : *Incd. A. S.* 1649. Dans la marge d'en bas on lit : *ADMODUM REV.º PRI. MAGISTRO F. RAIMUNDO CAPISUCCO ORD. PRED.* —— *Hyacinthus Gimignanus Pistorien.is Pictor D. cum Pri. Sum. Pon.*

Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 9 p.

5. *St. Félix.*

Le Saint ayant entre ses bras l'enfant Jésus, est à genoux devant la Ste. Vierge

assise à gauche sur des nues portées par des anges. Plusieurs autres anges en adoration, se voient sur un autre nuage à la droite d'en haut. Dans la marge d'en bas est écrit, à droite: *Hyacinthus Gimignanus Pistoriensis Inuen. Incidebat. A. S.* 1649., et à gauche: *Cum Priu. sum. Pont.*

Hauteur: 12 p. La marge d'en bas: 6 lign. Largeur: 9 p.

6. *St. Ignace de Loyole.*

Le Saint est représenté en chasuble, recevant à genoux et les mains croisées sur la poitrine, la bénédiction de l'enfant Jésus qui est debout devant sa mère assise sur un nuage à la gauche de l'estampe. St. Joseph, pareillement assis sur un nuage, se voit audelà de St. Ignace. On remarque dans le haut quelques anges en adoration; deux autres anges, dont l'un tient un lis, l'autre un livre, sont assis sur une marche, sur le devant de la gauche. Dans la marge d'en bas est écrit: *Hyacinthus Gimignanus Pistorie.is Inven. Incide. A. S.* 1649. *Cum Priu. S. Pont.*

Hauteur: 12 p. La marge d'en bas: 5 lign. Largeur: 9 p. 2 lign.

7. *St. Sébastien.*

St. Sébastien assis sur une espèce de lit, et soutenu par un homme, entre deux femmes dont une lui tire une flèche du côté gauche de son corps, et l'autre le tient par le bras droit, pour en laver les playes avec une éponge qu'elle trempe dans un vase tenu par un jeune garçon qui est debout à la gauche de l'estampe. Dans le fond de ce même côté on voit une porte, par laquelle entre un vieillard accompagné d'un jeune homme. Dans le haut de l'estampe voltigent trois anges dont deux portent des couronnes de fleurs, l'autre relève le rideau du lit. On lit dans la marge d'en bas, au milieu: *ILL.MO ET EXC.MO DNO. AC PRONO. COL.MO D. LAELIO VRSINO.*, à droite: *Hyacinthus Gimignanus Pistorie.is Pictor. D. Ping.* 1642., et à gauche: *Incid.* 1649. *Cum Priu. Sum. Pont.*

Hauteur: 16 p. 6 lign. La marge d'en bas: 3 lign.
Largeur: 12 p.

SUJETS PROFANES.

8 – 19. *Jeux d'enfans.*

Suite de douze estampes.

Largeur : 5 p. 8 lign. Hauteur: 4 p. 1 lign.

Ces douze pièces sont marquées du chiffre de *Gimignani*, et numérotées depuis 1 jusqu'à 12.

8) 1. Frontispice. A gauche trois enfans soutenant l'écusson des armes du Pape Léon X, et à droite un quatrième enfant près d'un cartouche, sur lequel est écrit: *Scherzi e givochi diversi de putti* etc.

9) 2. Des enfans faisant des culbuttes. On en remarque un à la gauche du devant qui se tient sur sa tète, les pieds en haut.

10) 3. Des enfans jouant à colin-maillard. L'enfant qui a les yeux bandés, se voit à gauche.

11) 4. Jeu d'enfans, où l'on voit à gauche un enfant assis, couvrant les yeux d'un second qui est à genoux devant lui, et à qui un troisième enfant donne un coup sur le dos.

12) 5. Des enfans dansant en rond au son d'une flûte, et d'un tambourin que jouent deux de leurs camarades qui se voient dans le fond à droite.

13) 6. Un enfant monté sur le dos d'un autre, en présence de plusieurs de leurs camarades, parmi lesquels on en remarque un qui court sur le devant à gauche, tenant une girouette.

14) 7. Deux enfans qui, en se tenant ensemble, font une culbutte sur le dos de deux autres accroupis l'un à côté de l'autre, en présence de trois de leurs camarades qui les regardent, les uns debout, les autres assis sur le devant de la droite.

15) 8. Plusieurs enfans regardant deux autres dont chacun porte un de ses camarades sur le dos. On remarque un enfant assis sur une pierre carrée sur le devant à gauche.

16) 9. Un enfant représentant Bacchus assis dans un char traîné par d'autres enfans. La marche se dirige vers la droite.

17) 10. Des enfans dont les uns boivent du vin, les autres dansent. On en re-

marque un sur le devant à gauche qui dort enivré.

18) 11. Des enfans en querelle, qui se jettent des pierres l'un à l'autre. On en voit un sur le devant à droite qui est à genoux et pleurant sur sa blessure reçue à la tête.

19) 12. Des enfans qui se battent à coups de poing, et se prennent par les cheveux.

20. *L'Enlèvement des Sabines.*

Frise de deux pièces jointes en largeur. La pièce du côté gauche se fait remarquer par Romulus assis à droite sur son trône, regardant un Romain qui est vu par le dos, et portant une Sabine. La planche du côté droit offre à gauche une femme tombée par terre qu'un Romain relève, en la prenant par le bras gauche; à droite on distingue deux mères à genoux qui se lamentent en voyant enlever leurs filles. Dans la marge d'en bas on lit, au milieu : *ILLUSTRISSIMO ATQUE EXCELLENTISSIMO DOMINO JOANNI BAPTISTAE PAMPHILIO*, à droite : *Humilissimus — — Hyacinthus Gimignanus Pisto-*

rien., et à gauche : *Ping. et incid. an. sal.* 1649.

Largeur : 37 p. La marge d'en bas : 6 lign. Hauteur : 5 p. 6 lign.

21. *L'Histoire.*

L'Histoire écrivant ce que lui dicte le Temps. Vers le fond à droite on remarque sur une estrade deux figures de femmes allégoriques qui jouent aux échecs. Au milieu d'en haut plane en l'air un génie, tenant de la main gauche une branche de laurier, et de l'autre une trompette ornée d'un drap, sur lequel est écrit : *HISTORIE DI PISTOIA.* A la droite d'en bas on lit: *Jacin. Gimi.s deli.* Des premières manières de l'artiste.

Hauteur : 7 p. 3 lign. Largeur : 5 p.

22. *Sémiramis.*

Sémiramis quittant sa toilette pour aller dissiper une révolte. Elle tient de la main gauche une touffe de ses cheveux, et de l'autre une lance. Elle suit un capitaine qui lui montre le chemin, et est accompagnée d'une de ses femmes. Ces trois figures ne sont vues que jusqu'aux genoux. Vers la droite d'en bas, sur une

balustrade, est écrit : *Jacinto Gimignani da Pistoia dipinse et intagl.º* 1647.

Largeur : 9 p. 10 lign. Hauteur : 7 p.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle dont on vient de donner le détail.

Dans la *seconde*, l'année 1647 est supprimée, et on y lit : *Dom.co de Rossi le stampe in Roma alla Pace*, et dans la marge d'en bas : *Semiramis jurat nonnisi devicto hoste religaturam capillos.*

23. *Cléopâtre.*

Cléopâtre, pour faire connoître à Antoine sa magnificence et son amour, fait dissoudre en sa présence une perle d'un prix inéstimable. Elle est assise à droite, mettant la perle dans un vase, vis-à-vis d'Antoine qui, par le geste de sa main, semble vouloir l'en empêcher. Une femme de la cour de Cléopâtre, debout à côté de sa maîtresse, marque son étonnement. Au milieu d'en haut plane l'Amour. On lit vers la droite d'en bas : *HYACINTUS GIMIGNANUS POSTORIENSIS INV. DEL.* 1647.

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 5 p. 9 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* est celle dont on vient de donner le détail.

La *seconde* porte les inscriptions suivantes, à droite: *HYACINTUS GIMIGNANUS PISTORIENSIS PINVSCVLE.* L'année 1647 est supprimée. Vers la gauche: *cum priu. Sum. Pontif.*, et dans la marge d'en bas : *Cleopatra Poculum Amoris libat Antonio, ut praetiose biberet unionem Regni Pretium impendit.*

24. *La mort de Virginie.*

Virginius debout, tenant un poignard de la main droite élevée, montre de la gauche sa fille étendue morte par terre au milieu de l'estampe. On voit auprès d'elle un jeune homme, peut-être Appius Claudius qui exprime son effroi. A gauche une femme à genoux pleure la mort de la jeune Romaine, et à droite est debout un vieillard qui s'essuye les larmes, et derrière lequel on apperçoit un second jeune homme qui représente, suivant toute apparence, Marcus Claudius. Deux femmes accourent par une porte dans le fond du côté gauche. Au milieu du fond est une

statue de Jupiter sur un piédestal marqué des mots : *JOVI OPT. MAXIMO.* On lit dans la marge d'en bas : *EMINENTISSIMO PRINCIPI VIRGINIO VRSINO. S. R. E. CARDINALI Hyacinthus Gimignanus Pistoriensis Pictor D.*, et à gauche : *Cum Priu. Sum. Pont. Ping. A. S.* 1644. *Incidebat* 1648.

Largeur : 15 p. 10 lign. Hauteur : 11 p. 9 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

25. *La vendange.*

On voit à la droite de l'estampe Vénus assise sur une espèce de lit, à l'ombre d'un grand drap que soutiennent trois Amours en l'air. Un quatrième Amour, pareillement en l'air, lui présente une grappe de raisin. Devant elle, au milieu de l'estampe, un Bacchant à genoux, presse le suc d'une grappe dans un vase placé devant lui. Un grand nombre de petits Amours se voient dans le fond, occupés à la vendange. Sur le devant à gauche, un jeune Bacchant arrange des fruits dans un grand panier, devant lequel il est accroupi. Sur une banderole au bas de l'estampe, est écrit : *AL SERENISS.MO SIG.RE PRENCIPE MATTIAS DI TOSCANA*

Jacinto Gimignani da Pistoia Pittore dedica come reuerente segno della sua infinita deuotione. A la droite d'en bas on lit sur une pierre : 1647 *PINX. SCVL.*

Largeur : 16 p. Hauteur : 11 p. 6 lign.

26–27. *Deux estampes pour l'ouvrage de Fabien Strada.*

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. 9 lign.

Ces deux estampes ont été gravées pour un ouvrage en deux volumes in folio, qui a pour titre : *Fabianae Stradae de bello Belgico decades duae. Romae.* 1640. *Sumpt. Hermanni Scheus. Ex typ. Vitalis Mascardi.*

26) *La prise de la ville de Tournay, en* 1581. Cette ville est représentée dans le fond, attaquée par trois colonnes. On distingue au milieu du devant les députés remettant les clefs de la ville au duc de Parme qui est à cheval vers la droite, suivi de plusieurs lanciers à cheval. Il y a dans le haut de l'estampe une large banderole avec l'explication en latin des différens groupes, marqués par des lettres. A la gauche d'en bas, sur une grosse pierre, est écrit : *Hyacinthus Gimignanus Pistor.is inuent. sculp.* 1647.

27) *La bataille de Covensteyn*, *en* 1585. On remarque sur le second plan de cette estampe deux redoutes prises d'assaut par les Espagnols et les Italiens. Ces redoutes sont bâties sur le bord de l'Escaut qui s'étend sur toute la largeur du fond, et qui est couverte de vaisseaux. A droite sont trois divisions d'infanterie. On remarque sur le devant plusieurs petits bâteaux remplis d'Espagnols qui poursuivent les confédérés dans leur fuite. Une banderole avec l'explication des sujets et groupes qui entrent dans cette composition, se trouve dans le haut de l'estampe, comme dans la précédente, et les mots: *Hyaci. Gimignanus Pistori.*[is] *inuen. sculp.* 1647 se voient à gauche, à mi-hauteur de l'estampe.

PIETRE TESTA.

Pietre Testa, dit *Lucchesino*, naquit à Lucques en 1617, et mourut à Rome en 1650. Il fréquenta l'école de *Pietre de Cortone*, et puis celle du *Dominiquin*. *Testa* dessina presque tout ce qui se trouvoit d'antiquités à Rome, et s'occupa en même temps de la peinture à l'huile et à fresque. Il a laissé un nombre considérable d'ouvrages dans ces deux genres de l'art.

Cet artiste avoit une grande pratique dans le dessein, mais trop poussé par le feu de son imagination vive, il outra souvent ses caractères et les attitudes de ses figures, qui sont toujours trop longues et trop maigres. Il dessinoit bien les enfans. Ses draperies sont maniérées, en ce que les plis y sont cassés; Testa approche à cet égard du goût de *Pietre de Cortone*.

Ses estampes sont gravées d'une pointe facile, quelque fois négligée. Les ombres y sont faites avec des traits droits peu convenables aux chairs; elles sont mêlées d'un peu d'ouvrage de pointe sèche et de burin.

Notre catalogue de l'oeuvre de *P. Testa* renferme trente neuf estampes, et nous croyons qu'il est complet. D'autres écrivains portent son oeuvre à un nombre beaucoup plus grand, parcequ'ils y comptent aussi toutes les pièces de *César Testa* et plusieurs autres estampes qui n'y appartiennent qu'indirectement.

Il nous reste à observer ici, que les bonnes épreuves des ouvrages de notre artiste sont sans adresse, et que celles marquées de l'adresse de *Jean Jacques Rossi* sont foibles; moins de vigueur encore ont celles qui portent le nom de *Jean Dominique Rossi.*

OEUVRE

DE

PIETRE TESTA.

(Nr. 10 des monogrammes.)

---

1. Portrait de *Pietre Testa*, à mi-corps, tenant de la main gauche un tableau, et de l'autre un crayon. Dans un ovale. On lit en bas: *Ritratto di Pietro Testa Pictore eccel.° delineauit et sculpsit Romae* etc.

Hauteur: 8 p. 3 lign. Largeur: 6 p. 2 lign.

SUJETS PIEUX.

2. Abraham prêt à sacrifier son fils. On voit vers la gauche d'en haut Dieu dans une gloire d'anges dont un arrète le bras d'Abraham, et un autre porte un bélier.

Hauteur: 10 p. 7 lign. Largeur: 8 p. 7 lign.

3. Les Mages adorant Jésus Christ, et lui offrant des présens. On lit vers la gau-

che d'en bas: ℙ. *Pinx. et sculp.*, et dans la marge: *Vt morti rerum Dominus* etc. Cette pièce a été dediée à *Jérôme Bonaisio.*

Hauteur: 15 p. 4 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 13 p. 2 lign.

4. La sainte Vierge à genoux près de l'enfant Jésus embrassant la croix qui lui est destinée, et qui lui est apportée du ciel par des anges. Dans le fond à droite un ange éveille St. Joseph, et lui ordonne de fuir en Egypte, pour éviter la colère d'Hérode. On lit au milieu d'en bas une dédicace à *Cassiano dal Pozzo*, et dans la marge: *Fuggendo il benedetto* etc.

Hauteur: 12 p. 10 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 10 p. 10 lign.

5–8. L'histoire de l'enfant prodigue. Suite de quatre pièces.

Largeur: 11 p. Hauteur: 7 p. 8 lign.

5) Il part pour s'en aller en voyage. On lit vers la gauche d'en bas: *L'Historia del figliolo prodigo. P. Testa in. et fecit Romae.*, et au milieu: *J. R. cum priuillegio Regis.*

6) Il dépense son bien en débauches. On lit à la gauche d'en bas: *P. Testa in. et fec. Romae.*

7) Il est obligé de garder les pourceaux. Même inscription.

8) De retour chez son père, il se jette à ses pieds, et en est reçu à bras ouverts. Même inscription.

9. La sainte Vierge ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui elle donne à tetter. Elle tend le bras droit vers St. Jean qui est à ses pieds, et qui tient une pomme de la main gauche. On remarque St. Joseph lisant dans un livre à la gauche du fond. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Hauteur : 6 p. 6 lign. Largeur : 4 p. 7 lign.

10. La sainte Vierge assise près d'un frontispice d'architecture, regardant l'enfant Jésus qui arrache une petite croix à St. Jean Baptiste. St. Joseph est assis au delà de la Vierge, à la gauche de l'estampe. Cette pièce qui est un des premiers ouvrages de *P. Testa*, est très rare. Sans marque.

Largeur : 6 p. 5 lign. Hauteur : 4 p. 6 lign.

11. Sainte famille. La Vierge assise au milieu de l'estampe, au pied d'une colonne, a sur ses genoux l'enfant Jésus endormi, dont elle ôte un voile pour le montrer au petit St. Jean Baptiste qui

l'adore à genoux. St. Joseph est assis dans le fond à gauche, ayant la tête appuyée sur sa main droite, et de l'autre tenant un livre. Sans marque. Pièce rare.

Hauteur : 7 p. 7 lign. Largeur : 5 p. 2 lign.

12. La Ste. Vierge et St. Joseph assis près d'un arbre, et accompagnés de trois anges dont l'un présente à boire à l'enfant Jésus, les autres lui offrent du fruit. Le nom de *P. Testa* est gravé à la gauche d'en bas, sur une pierre carree qui sert de siège à la Vierge.

Largeur : 11 p. Hauteur : 8 p. 8 lign.

13. St. Roch et St. Nicolas invoquant le secours de la Ste. Vierge pour la cessation de la peste. La Vierge est debout à droite dans un nuage entouré de plusieurs anges. Le chiffre de l'artiste est gravé vers la gauche d'en bas.

Hauteur : 10 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 2 lign.

14. Le martyre de St. Erasme, à qui l'on tire les intestins du corps. Le chiffre est à la droite d'en bas. Dans la marge on lit : *S. ERASME ORA PRO NOBIS — Allo spirito nobile* etc.

Hauteur : 9 p. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign.
Largeur : 6 p. 10 lign.

15. St. Jerôme en pénitence dans le désert. Il est vu de profil et tourné vers la droite. On voit à ses pieds le lion et trois anges dont deux tiennent un chapeau de cardinal. Le chiffre de l'artiste est à la gauche d'en bas. A droite on lit: *Calisto ferranti for.*

Hauteur: 11 p. 3 lign. Largeur: 8 p. 5 lign.

16. La Madelaine assise dans le désert, tenant de la main gauche une tête de mort, et ayant l'autre posée sur sa poitrine. Elle regarde une croix que deux anges soutiennent en l'air à la droite d'en haut. Sans marque. Cette estampe n'est pas commune.

Hauteur: 7 p. 8 lign. Largeur: 5 p.

17. Un bourreau attachant S. Sébastien au tronc d'un arbre, pour lui faire subir le martyre. On voit à gauche deux archers assis par terre, et vers le fond un homme vêtu à l'Orientale à la tête d'une troupe de soldats armés de piques. On lit en bas: *Pietro Testa Inu. e fece*, et dans la marge une dédicace adressée par Jérôme Pedrignani à Thomas Ghisilieri. Cette estampe est des premiers temps de

notre artiste. Planche cintrée par en haut.

Diamètre de la hauteur : 13 p. 9 lign. Largeur : 8 p.

SUJETS PROFANES.

18. Les sept Sages de la Grèce discourant ensemble à table. On lit à gauche, à mi-hauteur de l'estampe : *Vina, dapes onerant animos, sapientia nutrit*, et en bas : *Illustrissimo atque ornatiss. — — additissimus Petrus Testa.* 1648.

Largeur : 14 p. 1 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign.

19. Les serviteurs de Sinorix rapportant dans son char leur maître qui vient d'être empoisonné par Camma dans le temple de Diane. Le chiffre de l'artiste est à la droite d'en bas.

Largeur : 15 p. Hauteur : 10 p. La marge d'en bas : 7 lign.

20. La mort de Caton d'Utique. On lit à la droite d'en bas : *Sic fortitudinis Cato — — in tuto est. P. Testa.* 1648.

Largeur : 15 p. 6 lign. Hauteur : 10 p. 3 lign.

21. La déesse Thétis plongeant le jeune Achille dans un vase rempli d'eau du Stix, pour le rendre invulnérable. On lit à la droite d'en bas : *P. Testa fecit.*

Largeur : 15 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

22. Achille traînant autour des murs de Troye le corps d'Hector attaché à son char. La marche se dirige vers la gauche. On lit vers le milieu d'en bas: *P. Testa fecit.*

Largeur : 15 p. 3 lign. Hauteur : 9 p. 10 lign.

23. Le sacrifice d'Iphigénie. Composition de beaucoup de figures. Vers la gauche d'en bas, sur une marche, est écrit: *P. T. Pinxit et sculp.*

Largeur : 16 p. 10 lign. Hauteur : 13 p. 9 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* offre au milieu d'en bas un écusson d'armes d'un cardinal et une dédicace gravée sur une marge de 10 lignes de hauteur.

La *seconde* est sans la dédicace et sans l'écusson d'armes, et la marge d'en bas est supprimée.

24. Vénus apportant un bouclier et d'autres armes à Enée. La déesse est assise dans un char qui plane en l'air à mi-hauteur d'un groupe de grands arbres qui s'élèvent à la gauche de l'estampe. On lit dans la marge d'en bas, à gauche: *Pietro Testa In.ᵒʳ et fecit.*

Largeur : 14 p. 8 lign. Hauteur : 13 p. 2 lign.

25. Vénus embrassant Adonis au retour de la chasse. Ils sont assis sur une colline et entourés d'une foule d'Amours. On remarque sur le devant deux sangliers et deux chevraux tués à la chasse. Dans la marge d'en bas est écrit : *Al Molto Ill.re Sig.* etc.

Largeur : 16 p. 8 lign. Hauteur : 12 p. 5 lign. La marge d'en bas : 10 lign.

26. Vénus couchée par terre dans un jardin, au milieu d'Amours qui y ornent de guirlandes de fleurs le terme de Silvain. On remarque sur le devant à gauche un Amour endormi couché à terre sur le dos. La marque est à la droite d'en bas.

Largeur : 13 p. 4 lign. Hauteur : 12 p. 6 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves sans la marque de *Pietre Testa.*

27. Jeune femme accroupie qui s'évanouit, entourée de plusieurs Amours dont un tient un coeur enflammé qu'il semble venir de lui ôter. Au milieu un Amour présente à boire à un autre Amour dans une écuelle, et à gauche sont deux autres Amours dont l'un a auprès de lui une corbeille remplie de fleurs. La marque de

Testa est à la droite d'en bas. Cette pièce est très rare.

Largeur : 9 p. 2 lign. Hauteur : 6 p. 3 lign.

28. Ce même sujet traité en plus grand, en contre-partie et avec quelques changemens. La jeune femme est adossée contre le tronc d'un grand arbre, et l'Amour qui est auprès d'elle, n'a point de coeur dans la main. On lit dans la marge d'en bas : *Ill.mo et R.mo D. Hyeronimo Bonuisi D. C. P. Testa D. D.*

Hauteur : 13 p. La marge d'en bas : 1 p. 5 lign. Largeur : 9 p. 10 lign.

29. La Peinture assise au milieu des plus habiles maîtres de l'art qui invitent leurs disciples à imiter la nature et ses grâces. On remarque sur le devant à droite Saturne couché par terre, sur le ventre et les mains liées derrière le dos. Dans la marge d'en bas est écrit : *All'Eminent.mo et Reu.mo Sig.re* etc.

Largeur : 12 p. 4 lign. Hauteur : 9 p. 8 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

On a de ce morceau une copie dans le même sens, gravée par *Collignon* dont l'adresse *Colignon formis* est écrite vers le milieu d'en bas.

30. Les trois vertus, la Foi, l'Esperance et la Charité accompagnant sur un nuage un griffon qui vole vers un piédestal qui se voit à la gauche de l'estampe, et au pied duquel sont debout la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence. Plus bas, le fleuve du Tibre est assis au milieu de quatre Nymphes. Sur le devant, des Amours jouent avec la louve romaine. Le piédestal porte cette inscription. *All' apparir dell' indico Pastore* etc. Pièce allégorique que l'on conjecture avoir été faite sur l'arrivée de quelque cardinal à Rome, et peut-être de la famille Franchiotti qui porte dans ses armes un griffon. Cette pièce est une des plus rares de l'oeuvre de *P. Testa.* Sans marque.

Hauteur: 13 p. 6 lign. La marge d'en bas: 1 p. 5 lign. Largeur: 11 p. 2 lign.

31. La Paix se servant des couleurs que lui prête la déesse Iris, pour peindre sur un piédestal le portrait du pape Innocent X. Sur le devant à droite, le fleuve du Tibre est couronné par des Amours; et des Nymphes cueillent tranquillement des fleurs sur ses rives qui sont défen-

dues par la louve romaine. On lit en bas, vers la droite: *Dno. Stephano Garbesi Nobili Viro* etc.

Largeur: 18 p. 4 lign. Hauteur: 14 p. 6 lign.

32. Un jeune homme s'attachant à la Vertu et à l'Amour des Sciences, et regardant avec mépris des Satyres qui veulent l'entraîner dans la compagnie des femmes, et de jeunes gens qui s'abandonnent aux plaisirs les plus sensuels. Le jeune homme est debout à gauche, tenant un écusson, sur lequel on lit: *Altro diletto ch'imparar nò trovo.* Au bas de ce même côté est écrit: *Testa pinx. et sculp.*

Largeur: 19 p. Hauteur: 14 p. 3 lign.

33. Un jeune homme arrivant sur le Parnasse par le chemin étroit de la Vertu, et à la faveur du flambeau de la Sagesse qui dissipe l'Ignorance, l'Envie et les autres Vices, et les oblige à fuir. Le Parnasse occupe le côté gauche de l'estampe.

Largeur: 21 p. 2 lign. Hauteur: 15 p. La marge d'en bas: 7 lign.

On a deux épreuves de cette estampe.

La *première* porte dans la marge d'en bas une dédicace adressée par *P. Testa* à Jean Minard.

La *seconde* a une autre dédicace; elle est adressée par *Gio. Domenico Rossi* à Thomas Rondenino.

34. L'académie de peinture; pièce allégorique dans laquelle *P. Testa* a exprimé le chemin que doivent tenir les jeunes gens, pour arriver à la perfection de cet art, et réunir entre eux la Théorie et la Pratique, l'Usage et l'Intelligence. On lit au milieu d'en haut: *IL LICEO DELLA PITTURA*, et au-dessus, dans un rond: *INTELLIGENZA ET VSO.* En bas, sur un écriteau menagé à gauche, est écrit: *La Teorica e per se stessa*, et dans un autre écriteau qui se voit à droite: *All Illmo e Rmo Sig.re Monsig.re Girolamo Bonuisi* etc. Le chiffre de l'artiste est gravé sur une pierre jettée à terre près de ce second écriteau.

Largeur: 27 p. Hauteur: 17 p. 8 lign.

35. Le triomphe de la Peinture sur le Parnasse. Les Muses s'avancent pour recevoir cette déesse qui est montée sur un char où elle est couronnée par les Grâces, et suivie d'hommes et de femmes qui expriment dans diverses attitudes les différentes passions de l'ame qu'elle

sait représenter dans ses tableaux. Dans un écriteau à la gauche d'en bas, est écrit: *AFFECTUS EXPRIMIT*, dans un second au milieu : *ARCUM MERETUR* , et dans un troisième à droite : *PARNASO TRIUMPHAT.* Au bas de ce même côté droit est écrite une dédicace adressée à Jérôme Bonuisi.

Largeur : 26 p. 8 lign. Hauteur : 17 p. 6 lign.

36. La saison du Printemps, représentée d'une manière poétique. Dans la partie supérieure de cette pièce, le peintre y a exprimé le Soleil qui recommence son cours, précédé de Flore et de Zéphir qui dissipent les nuages, les tonnères et les frimats ; et dans celle au-dessous, on voit l'Amour qui revient sur la terre, où il fait ressentir aux humains de nouvelles flammes, tandisque, d'un autre côté, des Nymphes sont occupées à cueillir des fleurs. On remarque sur le devant à droite un homme qui baille, en s'allongeant d'envie de dormir.

Largeur : 26 p. Hauteur : 18 p.

37. La saison de l'Eté, représentée de la même manière. L'on voit sur le devant de la droite Cybèle déesse de la terre,

si arride et si sèche qu'elle ne peut plus donner de nourriture à ses enfans. Les Fleuves et les Nayades dont les urnes sont déséchées, sont couchés par terre, et tous ensemble implorent l'assistance de Junon déesse de la pluïe. Du côté gauche, le peintre a représenté la déesse Cerès qui fait part de ses dons à la Peinture, malgré les efforts de l'Ignorance. Sur un écriteau qui est au milieu d'en bas, on lit: *AL SIG.r GIOVANNI DELLA BORNIA PIETRO TESTA.— Sfiorita la primauera* etc.

Largeur: 26 p. Hauteur: 18 p.

38. Bacchus retournant des Indes, accompagné de Silène, de Faunes, de Satyres, de Bacchantes et du reste de sa suite. *P. Testa* a choisi ce sujet pour representer la saison de l'Automne, et afin de la mieux désigner, il y a exprimé dans la partie supérieure le Soleil dans le signe du sagittaire, près des constellations du Septentrion. La marche de Bacchus se dirige vers la droite. Cette pièce ne porte ni marque ni autre inscription.

Largeur: 26 p. Hauteur: 18 p.

39. La Lune prenant la place du Soleil

qui se précipite dans la mer, et les divinités des nuées buvant avec avidité les eaux des fleuves qu'ils répandent ensuite sur la terre, où deux hommes se chauffent auprès du feu; ce qui fait conjecturer que *P. Testa* a eu dessein d'exprimer dans cette pièce la saison de l'Hiver. Il a représenté du côté droit la Vertu qui avec l'aide du Temps se débarrasse d'entre les bras de l'Envie, pour aller cueillir la couronne de l'immortalité. On lit à la droite d'en bas: *Petrus Testa Pinxit et sculpsit* 1651.

Largeur: 26 p. Hauteur: 18 p. 3 lign.

Pièce faussement attribuée à PIETRE TESTA.

St. Pierre délivré de prison par l'ange du Seigneur. Pièce cintrée par le haut. On lit vers la droite d'en bas: *Pietro Testa Inu. et fece.* Cette estampe peut bien avoir été faite d'après un dessein de *P. Testa*, mais il est certain, que ce n'est pas lui qui l'a gravée. Elle est l'ouvrage d'un artiste très médiocre, par conséquent l'inscription qu'elle porte, est fausse.

Diamètre de la Hauteur: 11 p. 6 lign. Largeur: 7 p. 6 lign.

OEUVRE

DE

CHARLES RAINALDI.

Charles Rainaldi, célèbre architecte, naquit à Rome en 1611, et mourut dans la même ville en 1691. Il étoit excellent dessinateur, et fit des compositions qui feroient honneur à tout peintre d'histoire. Une preuve de son talent à cet égard est sa décoration de l'église des Jésuites (Nr. 1 de notre catalogue.)

Nous ne connoissons de cet artiste que les deux pièces suivantes, et nous avons tout sujet de croire, qu'il n'en a jamais fait d'autres. Elles sont exécutées d'une pointe libre, mais peu soignée, ce qui leur donne un air cru et peu agréable.

1. Le sacrifice de Salomon. Sujet de la décoration faite dans l'Eglise de Jésus à

Rome en 1630 pour l'exposition du S. Sacrement pendant les prières de quarante heures. On lit dans une marge d'en haut: *Teatro eretto nella chiesa del Giesu di Roma nella Quinquagesima l'anno Santo. M. D. C. L.* La marge d'en bas contient une dédicace adressée au pape Innocent X par l'auteur. A gauche est écrit: *Eques D. Carolus Rainaldus inuentor delineauit et incidit.*

Hauteur: 26 p. Largeur: 16 p. 9 lign.

2. Dessein des feux d'artifice du cardinal Trivulce, protecteur d'Espagne à Rome, pour l'élection de Ferdinand IV, roi des Romains en 1633. On lit dans la marge d'en haut: *Triumphales machine exartificialib. ignib. etc.*, et au milieu de la marge d'en bas: *Eques Carolus Rainaldus Inu. D. — Idem sculp.*

Largeur: 16 p. 3 lign. La marge d'en haut: 6 lign. Celle d'en bas: 1 p. 3 lign.

OEUVRE

DE

GASPARD DUGHET,

DIT

LE POUSSIN.

Ce célèbre peintre de paysages naquit à Rome en 1617, et mourut dans la même ville en 1675. Il porta le surnom de *Poussin*, parcequ'il a été disciple et beau-frère de *Nicolas Poussin;* en France il est connu sous celui de *Gaspe* ou de *Guaspre.*

Les sites dans ses paysages sont beaux et les plans y bien dégradés. Exprimant souvent des vents et des orages, il donna du mouvement à ses tableaux. Il savoit appliquer aux fabriques dont il les ornoit, le caractère convenable au pays où se passoit la scène qu'il représentoit. Il peignit bien la figure, et il en fit un bon

choix; ses tableaux sont souvent, pour ainsi dire, des sujets de l'histoire ou de la mythologie dans des fonds de paysage.

Les estampes de notre artiste sont gravées d'une pointe vite et légère ; leur nombre ne monte qu'à huit pièces, celles que lui attribue *Gori*, appartiennent à *Jean Dughet*, frère de *Guaspre.*

1–4. *Les paysages de forme ronde.*

Suite de quatre estampes.

Hauteur : 8 p. 6 lign. Largeur : 7 p. 9 lign.

Le diamètre des ronds est de 7 p. 7 lign.

Chacune de ces pièces est marquée à la gauche d'en bas : *Gasparo Duche in. sculp. Romae.*

Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Mauperche*, marquée au bas de la droite.

1) Le côté droit de ce morceau présente une butte surmontée de trois arbres. Au milieu du devant un homme enveloppé d'un manteau, passe près d'un autre homme qui est nu et assis sur le bord du chemin. Le premier

lui fait signe de la main gauche élevée, comme pour l'engager à se lever et le suivre.

2) Paysage offrant la vue d'une rivière qui se perd dans le lointain. Sur le devant à gauche est une pièce d'eau, sur le bord duquel on remarque un homme, tenant de la main gauche un bâton, et tendant l'autre à un autre homme que l'on voit un genou en terre, et dont l'attitude exprime sa foiblesse et son abattement.

3) Pays montueux entrecoupé par un ruisseau qui forme une petite cascade sur le second plan du côté gauche, et qui s'élargit par devant en un bassin. On remarque au milieu un jeune homme sortant de l'eau, en portant un vase qu'il vient d'y remplir. Un autre jeune homme marche à pas précipités à droite, en se dirigeant vers le fond.

4) Une rivière dont le bord est garni de buissons et de quelques arbres, parmi lesquels on remarque particulièrement les quatre pièces qui forment un groupe sur le devant à gauche,

et aux pieds desquels sont assis deux hommes qui tournent leurs regards vers la droite de l'estampe.

5-8. *Les paysages en largeur.*

Suite de quatre estampes.

Largeur : 10 p. 8 à 10 lign. Hauteur : 7 p.

La marge d'en bas : 3 à 4 lign.

Chacune de ces pièces est marquée à la gauche de la marge d'en bas: *Gasparo Duche in. sculp. Romae.*

5) Une rivière dont les bords sont garnis ça et là de quelques arbres, et qui est traversée par un pont construit moitié de pierres, moitié de bois. Au delà de ce pont qui se voit à gauche, le fond présente une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain à droite. Le devant est animé par trois hommes, dont l'un pêche à la ligne, les deux autres sont couchés sur le rivage.

6) Le côté droit de ce morceau présente un chemin conduisant à une petite montagne, au haut de laquelle on voit

un homme à cheval dirigeant ses pas vers le fond. Au pied de la montagne un homme vu par le dos et montrant le cavalier, parle à un autre homme qui est assis sur le bord du chemin.

7) Une large rivière, traversée au milieu du fond par un pont de pierre ruiné dont on ne voit plus que le reste de deux arcs. Au devant un homme dans un petit bâteau s'approche du rivage, sur lequel une femme est assise près d'un arbre.

8) Pays rempli de petites montagnes dont une est surmontée d'une maison, une autre, plus éloignée, semble être volcanique par la colonne de fumée qui sort de son sommet. Le devant à droite est garni de quelques arbres, et au milieu de l'estampe on voit un homme assis sur une butte, parlant à un autre qui est debout devant lui.

OEUVRE

DE

CRESCENT ONOFRI.

Crescent Onofri ou, comme il se nomme lui-même, *de Honufriis*, peintre de paysages, naquit à Rome en 1613, et mourut à Florence en 1688. Il étoit disciple de *Guaspre Dughet* dont il imitoit la manière avec le plus grand succès. On n'a de lui que les douze estampes suivantes qu'il a gravees d'une pointe facile approchant de celle de *Jean François Grimaldi.*

1-12. DIFFÊRENS PAYSAGES.

Suite de douze estampes.

1. *Le joueur de flûte.*

Pays montueux entrecoupé par une petite rivière, audelà de laquelle on remarque à gauche quelques fabriques. Vers la droite, un homme jouant de la

flûte traversière, marche sur le bord de l'eau, en s'avançant vers un vieillard assis par terre au milieu du devant, près d'une souche. Dans une marge d'en haut on lit: *Varij prospectus sylvestres in oppido Sancti Viti, et in aedibus D. Marchionis Caroli Theodoli à Crescentio dé Honyphrijs coloribus expressi, ac etiam aere incisi.* Suit la dédicace de L. P. de Rubeis, adressée à l'abbé A. Clappini. Dans la marge d'en bas on lit: *Romae ex officina Dominici de Rubeis heredis Jo. Jacobi de Rubeis ad Templ. S. M.ae de Pace, cum Priuil. Sum. Pont. et sup. perm. An.* 1696.

Largeur : 10 p. 10 lign. Hauteur : 7 p. 4 lign. La marge d'en haut : 1 p. 6 lign.

2. *L'arbre rompu.*

Vue d'un ruisseau serpentant entre des rives garnies de plusieurs arbres fortement agités par un ouragan; on en remarque un vers la droite qui est rompu presque à la mi-hauteur de son tronc Sur le devant de ce même côté, un homme à genoux lutte contre le vent qui semble l'avoir renversé.

Hauteur : 9 p. 2 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

3. *Les deux hommes causant ensemble.*

Pays d'une vaste étendue, offrant vers la droite du second plan la vue d'une petite ville. Le devant est orné, à gauche, de deux grands arbres dont les couronnes dépassent le bord supérieur de la planche, et au milieu, d'un homme assis sur une butte et parlant à un autre qui est debout devant lui, et appuyé sur un bâton.

Largeur : 11 p. 3 lign. Hauteur : 8 p.

4. *Les maisons en avant de la montagne.*

Pays d'une vaste étendue, où l'on voit au milieu du fond une montagne, en avant de laquelle sont quelques fabriques situées sur le bord d'une petite rivière. En deçà de cette rivière, un vieillard tenant un bâton à la main, dirige ses pas vers un homme qui est assis vers la gauche du devant.

Largeur : 11 p. 3 lign. Hauteur : 8 p.

5. *Le pont à deux arches.*

Ce morceau offre au milieu du fond un pont de pierre de deux arches traver-

sant une rivière qui, en s'avançant vers le devant, se divise en deux branches dont l'une coule à gauche, l'autre à droite. On remarque quelques fabriques sur le bord de l'eau à gauche, dans la direction du pont. Des montagnes de différentes hauteurs terminent l'horizon. Sur le devant, vers la gauche, deux hommes debout causent ensemble; l'un et l'autre est appuyé sur son bâton. A droite s'élève un gros arbre dont la couronne dépasse le bord supérieur de l'estampe.

Largeur : 8 p. 4 lign. Hauteur : 8 p.

6. *La cascade.*

Une chaîne de montagnes qui, du côté droit du second plan, fuient vers la gauche du fond. Les sommets de trois de ces montagnes sont garnis de châteaux-forts. Au pied de l'une est située une petite ville baignée par l'eau d'une rivière qui, en coulant du lointain du côté gauche, serpente dans le pays, et forme une cascade vers le devant de la droite. En-deçà de cette rivière, au milieu du devant, on remarque une jeune femme portant un vase sous le bras gauche; elle est

debout près d'une ancienne souche qui a poussé deux nouvelles tiges très souples.
Largeur : 11 p. 4 lign. Hauteur : 8 p.

7. *La belle rivière.*

Vue d'une rivière dont les bords sont garnis de bouquets d'arbres, et qui serpente au milieu d'un pays de montagnes dont l'une, à droite, est surmontée de plusieurs fabriques. Cette pièce est animée par quelques figures d'hommes dont on en voit un assis vers la gauche du devant, sur le bord de l'eau, deux dans une nacelle vers le milieu du fond, et deux autres marchent sur le second plan vers le côté droit de l'estampe.
Largeur : 11 p. 4 lign. Hauteur : 8 p.

8. *Jupiter.*

Paysage montueux, entrecoupé par une rivière dont les bords sont garnis de plusieurs arbres. On remarque au milieu d'en haut Jupiter assis sur son aigle, et faisant un geste de la main gauche, tenant de l'autre la foudre. Vers la gauche du devant, sur une butte, est assise une femme moitié nue, moitié couverte d'un manteau, et ayant sur la tête une couronne

royale. Elle tient de la main droite un sceptre, et de la gauche un grand serpent. Dans la marge d'en bas on lit: *In aedibus Marchionis Caroli Theoduli Oppidi Sancti Viti pinxit et aere* incidit Crescentius de Honufrijs. — Romae ex officina Dominici de Rubeis — — An.* 1696.

Largeur : 16 p. Hauteur : 11 p. 3 lign. La marge d'en bas : 5 lign.

9. *Battus changé en pierre.*

Autre paysage montueux où l'on voit au milieu d'en haut Mercure en l'air, punissant Battus de son indiscrétion, en le métamorphosant en une pierre. Cet Arcadien, assis vers la gauche du devant, exprime par ses deux mains élevées la frayeur, en voyant la métamorphose qui commence par ses jambes. Vis-à-vis de lui, vers la droite du devant, est la vache dont Mercure lui avoit fait présent. Dans la marge d'en bas on lit: *In aedibus Marchionis Caroli Theodoli Oppidi Sancti Viti pinxit et aere* incidit Crescentius de Honufrijs.*

Largeur: 16 p. Hauteur : 11 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

10. *Apollon et la Nymphe conduisant un lion.*

Autre paysage semblable où l'on a représenté au milieu d'en haut Apollon assis sur un nuage et jouant de la lyre. Au milieu d'en bas se voit une Nymphe tenant de la main gauche un pieu qu'elle a mise sur l'épaule, et de la droite une chaîne, à laquelle est attaché un grand lion qui se repose devant elle. A droite s'élèvent trois souches. Dans la marge d'en bas on lit: *In aedibus Marchionis Caroli Theodoli Oppidi Sancti Viti pinxit et aere* incidit Crescentius de Honufrijs.*

Largeur: 16 p. Hauteur: 11 p. 3 lign. La marge d'en bas: 5 lign.

11. *Mars se vengeant d'Adonis.*

Autre paysage dont le devant représente un bois clair. On voit au milieu d'en haut Mars assis sur un nuage, tenant de la main droite une épée, et de l'autre un bouclier. Au milieu du devant, ce même Dieu, sous la forme d'un sanglier, terrasse Adonis. Il y a à remarquer, que les deux figures de Mars et d'Adonis, supérieurement dessinées, sont gravées par

quelque autre artiste, et nous avons tout sujet de croire, qu'elles viennent de la main d'*Alexandre Grimaldi*, fils de *Jean François Grimaldi* dit le *Bolognois*, ou plutôt de celle de *Pierre Santi Bartoli*. *) En bas est la même inscription comme sur les pièces précédentes Nr. 9, 10.

Même dimension.

12. *Mercure et l'homme qui montre l'aigle de Jupiter.*

Autre paysage montueux, entrecoupé par une rivière, sur le bord de laquelle, au milieu du devant, marche un homme, montrant à Mercure qui le suit, l'aigle de Jupiter qui est perché devant lui sur une butte. Les pas de ces deux figures sont dirigés vers la gauche où l'on remarque un tronc d'arbre abbatu et renversé. En bas est la même inscription comme dans les pièces précédentes, Nr. 9-11.

Même dimension.

*) *P. S. Bartoli* a eu pour femme une soeur d'*Alexandre Grimaldi*. La manière de conduire la pointe de l'un et de l'autre de ces deux artistes se ressemble tellement, qu'il est très difficile de distinguer leurs ouvrages.

OEUVRE

DE

PIERRE DEL PÒ.

Pierre del Pò naquit à Palerme en 1610, et mourut à Naples en 1692. Il étoit disciple de *Dominique Zampieri* à Rome où il s'établit dans la suite. On a de lui beaucoup de tableaux d'histoire dont on admire le fini extraordinaire. *Pierre del Pò* exerça aussi l'art de l'architecture et la gravure.

Ses estampes sont généralement terminées avec beaucoup de soin ; elles sont gravées à l'eau-forte et terminées au burin ; le travail y est mêlé d'ouvrage de pointe sèche et de beaucoup de points, ce qui forme un ensemble plein de douceur et d'harmonie.

Nous avons sujet de croire que notre catalogue est au complet.

SUJETS DU NOUVEAU TESTAMENT.

1. La naissance de la Ste. Vierge. Peint et gravé à Rome par *Pierre del Pò*. On lit à la gauche d'en bas : *Petrus del Pò invent. et Pin.* 1666. La marge d'en bas contient une dédicace adressée par *P. del Pò* à Nicolas Antoni *).

Hauteur : 17 p. 6 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign. Largeur : 14 p. 6 lign.

2. L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mistère de l'incarnation. L'ange à gauche, un genou en terre, parle les deux mains élevées. La Vierge en extase est assise sur un grand coussin, ayant à coté d'elle un livre ouvert. Le St. Esprit plane au-dessus de sa tête. Sans toute lettre. Pièce gravée d'après *Nicolas Poussin.*

Hauteur : 10 p. 7 lign. Largeur : 8 p. 8 lign.

3. La Ste. Vierge à genoux, et derrière elle St. Joseph debout, adorant l'enfant Jésus couché dans la crèche qui est placée à la droite de l'estampe. On remarque dans le fond à gauche l'ane couché et le

*) Suivant *Huber* (cat. du *Cab. de Winckler*,) cette pièce seroit gravée par *Thérèse del Pò*.

boeuf debout. Sans toute lettre. Pièce gravée d'après *Nic. Poussin.*

Hauteur : 10 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 6 lign.

4. Les bergers adorant l'enfant Jésus nouvellement né, à qui la Vierge présente le sein. On remarque à droite St. Joseph assis en avant d'une colonne, sur le piédestal de laquelle est écrit : *RAPHAEL URBIN PINXIT.* La marge d'en bas offre une dédicace adressée par un nommé J. B. Franceschi au grand duc de Toscane ; et tout en bas, au milieu, on lit : *Pietro del Pò. D. e Incidit.*

Largeur : 21 p. 6 lign. Hauteur : 15 p. 5 lign. La marge d'en bas : 8 lign.

On a de ce morceau deux épreuves.

La première est celle que l'on vient de détailler.

La seconde diffère en ce qu'il s'y trouve le portrait en médaillon de Franceschi attaché à la colonne. Autour de ce portrait qui est de profil, on lit : *I. B. F. SE SUAQUE D. D. D.*

5. La Ste. Vierge présentant l'enfant Jésus au temple. D'après *Nic. Poussin.* Cette pièce étant sorti trop foible de l'opération de l'eau-forte, on a commencé à la retou-

cher, mais on ne l'a jamais terminée. On croit que *Pierre del Pò* en est le graveur. Elle ne porte point d'inscription.

Hauteur: 18 p. 6 lign. La marge d'en bas: 7 lign. Largeur: 13 p. 10 lign.

6. La Ste. Vierge tenant l'enfant Jésus entre ses bras, et accompagnée de St. Joseph, à qui un ange planant en l'air montre le chemin d'Egypte. La marche se dirige vers la gauche. Sans toute lettre. D'après *Nic. Poussin.*

Largeur: 18 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

7. St. Jean accompagné de ses disciples, baptisant notre Seigneur sur le bord du Jourdain. Ces figures sont tournées vers la droite. D'après *Nicolas Poussin.* Sans toute lettre.

Largeur: 15 p. 9 lign. Hauteur: 11 p.

8. La femme Cananéenne demandant avec instance à Jésus Christ la guérison de sa fille. D'après *Annib. Carrache.* On lit en bas, à gauche: *Ani. Car. In. Pet. del Pò del. et scul.*, et à droite G. P.

Hauteur: 15 p. 4 lign. Largeur: 11 p. 10 lign.

9. Jésus Christ à mi-corps, couronné d'épines, et tenant un roseau de la main droite. On remarque une chandelle allu-

mée à la gauche de l'estampe. D'après *Nic. Poussin.* Sans toute lettre. Planche ronde.

Diamètre : 8 p. 1 lign.

10. La Ste. Vierge pleurant à la vue du corps mort de Jésus Christ, qui est étendu sur ses genoux. D'après *Annib. Carrache.* On lit à la gauche d'en bas: *Anib. Cara. in. Pet. del Pò del. et scul.*

Hauteur : 15 p. 5 lign. Largeur : 11 p. 10 lign.

11. La Ste. Vierge debout à gauche, et St. Jean accroupi près du corps de Jesus Christ couché à l'entrée du sépulcre qui se voit à la droite de l'estampe. Sans toute lettre. D'après *Nic. Poussin.*

Hauteur : 10 p. 9 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 8 p. 4 lign.

12. Jésus Christ en jardinier apparoissant à la Madelaine après sa résurrection. La Madelaine est à genoux à gauche, devant le Sauveur qui est debout à droite. D'après *Nic. Poussin.* Sans toute lettre.

Hauteur : 11 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 8 p. 7 lign.

SAINTS ET SAINTES.

13. St. André apôtre, gravé d'après la

célèbre statue de marbre *de François Quesnoy* dit *le Flamand*, laquelle est dans l'église de St. Pierre du Vatican. Sans toute lettre.

Hauteur : 10 p. 3 lign. Largeur : 7 p. 4 lign.

14. St. Benoît priant dans le désert. Il est à mi-corps, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Dans une forme ovale. Sans toute lettre. Gravé par *Pierre del Pò*, et suivant toute apparence, d'après sa propre invention.

Diamètre de la hauteur : 6 p. 10 lign. Celui de la largeur : 4 p. 9 lign.

15. La Ste. Vierge apparoissant à Ste. Françoise veuve Romaine, et lui montrant des flèches brisées, pour l'assurer, que ses prières ont obtenu la cessation de la peste. On lit en bas : *Nic.us Poussin Inu. — Petrus De Pò Inci.*, et dans la marge d'en bas une dédicace adressée par Jean Dughet au cardinal Jules Rospiglioso.

Hauteur : 12 p. 10 lign. La marge d'en bas : 1 p. 2 lign. Largeur : 10 p. 7 lign.

16. St. Jean Baptiste assis dans le désert, montrant le Christ qui se promène à droite dans le lointain. D'après *Annib. Carrache*. On lit à la gauche d'en bas :

Ani. Caraci in. Pet. del Pò sc. — *A Paris au quay de gesures chez le sieur Bertrand auec priuil. du Roy.* 1663.

Hauteur : 15 p. 9 lign. Largeur : 12 p. 3 lign.

On a de ce morceau de premières épreuves sans l'adresse de *Bertrand.*

17. St. Jérôme à genoux dans le désert, ayant les yeux tournés vers un ange qui lui apparoît. On lit en bas, à gauche : *Dominic.us In.* (C'est-à-dire : *Dominique Zampieri*) *P. del Pò sc.*, et à droite est cette adresse : *à Paris au quay de gesures chez le Sieur Bertrand, avec priuilège du Roy.* 1663.

Hauteur : 15 p. 9 lign. Largeur : 12 p. 4 lign.

18. St. Paul enlevé au troisième ciel par trois anges. Le Saint a les regards tournés vers la gauche d'en haut. D'après *Nic. Poussin.* A la droite d'en bas on lit : *NIC. PONS.* (C'est-à-dire : *Nicolas Poussinus.*) Le nom de *Pierre del Pò* ne s'y trouve pas.

Hauteur : 16 p. 9 lign. Largeur : 12 p. 3 lign.

19. St. Philippe de Néri s'entretenant en chemin avec Camille de Lellio son disciple. La marge d'en bas offre un distique Latin qui commence ainsi : *Ecce Mi-*

nistrantes Sociis pia etc. Deplus on y lit: *Ex devot.* — — *P. I. P. P. M. Z O.* Inventé et gravé par *Pierre del Pò.*

Hauteur : 9 p. 4 lign. La marge d'en bas : 5 lign. Largeur : 6 p. 10 lign.

20. St. Pierre d'Alcantara ravi en extase. On lit en bas, à gauche: *Matteo Piccioni Inuent.*, et à droite : *Petr. del Pò sculp.* La marge offre une dédicace adressée par Matt. Piccioni à Thomas Rospigliosi.

Hauteur : 14 p. 6 lign. La marge d'en bas : 7 lign. Largeur : 10 p. 10 lign.

21. St. Thomas de Villeneuve, archevèque de Valence, donnant l'aumône à une femme accompagnée de plusieurs enfans. Gravé d'après les sculptures de marbre de *Melchior Gaffa* dit le *Malthois* qui sont dans l'église de St. Augustin à Rome. En haut, sur une banderole que portent deux anges en l'air, est écrit: *In foraminibus Petrae fovet viscera charitatis.* — En bas est une dédicace adressée par Gaffa au prince Camille Pamphili. A droite on lit: *Petrus del Pò sculp.*

Hauteut : 17 p. 3 lign. Largeur : 11 p. 3 lign.

22. La Ste. Vierge assise sur un lieu

élevé, et tenant l'enfant Jésus adoré par deux saints Evêques de l'ordre des Chartreux. D'après *Lanfranc*. On lit à la gauche d'en bas: *Joan : Lanfranc. inu.* Sans le nom de notre artiste.

Hauteur : 18 p. Largeur : 14 p.

23. La Ste. Vierge assise sur un trône élevé, au bas duquel sont représentés, à droite St. Jean l'évangeliste, et à gauche St. Pétrone, évêque de Bologne. On lit en bas: *Dominicus Zamperius Bononiensis In.or — Eques Franciscus Raspantinus delineauit. — P. del Pò sculp. in aqua forti.*

Hauteur : 19 p. 6 lign. Largeur : 12 p. 9 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

24-27. Les quatre Vertus cardinales représentées par des femmes accompagnées de divers génies avec les symboles qui les caractérisent. Suite de quatre estampes gravées d'après les peintures exécutées par le *Dominiquin* dans les quatre angles ou pendentifs du dôme de St. Charles de Calinari à Rome.

Hauteur : 25 p. Largeur mésurée par en haut : 19 pouces, par en bas : 12 pouces.

24) *La Justice.* On lit en haut: *Regina altrixque mortalium justitia.* — Plus haut est une dédicace adressée par J. J. de Rubeis (Rossi) au cardinal prince Flavio Ghisi. A gauche est écrit: *Domin. Zamperius Bonon. pinx. Romae in Diui Caroli ad Catinarios. — cum Priu. S. Pont.*, et à droite: *Petrus del Pò delin. et sculp.* Ces deux dernières inscriptions avec les noms du peintre et du graveur se trouvent aussi sur les trois pièces suivantes.

25) *La Force.* On lit en haut: *Fortitudo. superbos. premit. humiles. elevat.*

26) *La Prudence.* On lit en haut : *Sortibus. dominatur. prudentia. temporis. alumna.*

27) *La Tempérance.* On lit en haut: *Voluptatum. victrix. temperantia. feros. animos. moderatur.*

28. Didon faisant construire les murs de Carthage. On voit cette Reine au milieu de l'estampe, suivie de deux femmes, et donnant ses ordres à l'architecte qui l'accompagne. Leurs pas se dirigent vers la gauche. Dans le fond se montrent quelques maçons occupés de la bâtisse.

Cette pièce est, à ce que l'on croit, gravée par *Pierre del Pò*. Sans toute lettre*).

Largeur: 5 p. 6 lign. Hauteur: 5 p. 5 lignes?

29. Achille reconnu par Ulysse parmi les filles de Lycomèdes. On remarque le jeune héros, un genou en terre, à la droite de l'estampe, tenant de la main gauche une épée, et regardant son casque dans un miroir. Sans noms. D'après *Nic. Poussin.*

Largeur: 18 p. 6 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

30. Le même sujet, traité différemment. Achille, à la gauche de l'estampe, s'amuse à tirer une épée de sa gaîne. D'après *Nic. Poussin.* Sans lettres.

Largeur: 18 p. 7 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

31. Neptune sortant du sein des eaux, pendant que Psiché est enlevée en l'air par les Zéphirs. Ce sujet a été peint par *Jules Romain* sur un plafond du palais du T à Mantoue. On lit en bas: *Jul. Rom.*

*) Il est cependant possible qu'il y ait en bas une inscription, ce dont nous ne répondons pas, vu que l'épreuve que nous avions devant nous, a été rognée par en bas.

Inv. Petrus de Pò Inci. Cum Priui. Xmi Regi.

Diamètre: 10 p. 3 lign.

32. Vénus couchée sur un lit dans la forge de Vulcain qui bat une pièce de fer sur l'enclume. L'Amour appuyé sur son carquois, est debout à gauche aux pieds de sa mère. On lit à la droite d'en bas: *Ago. Carracci inu. Petrus del Pò Inci. Cum Pri. Xmi Reg.*

Largeur: 10 p. 6 lign. Hauteur: 6 p. 9 lign.

Suivant *J. J. Fufsli* (Allgem. Künstler-lex. Article: *P. del Pò*) notre artiste auroit aussi gravé les trois estampes pour la description de la pompe funèbre d'Anne d'Autriche, reine de France, publiée sous le titre suivant: *Il mondo piangente et il cielo festeggiante nel funeral apparato dell' essequie celebrate in Roma nella chiesa di san Luigi de Francesi alla gloriosa memoria di Anna d'Austria regina di Francia, composto e descritto dall' abbate Elpidio Benedetti* etc. In Roma, 1666. in folio. Ce titre est écrit au milieu d'une

bordure d'ornemens gravée au burin par *George Vidman.*

Les trois estampes représentent:

1) La façade extérieure de l'église.
   Hauteur: 25 p. Largeur: 19 p.

2) Le catafalque erigé dans l'église.
   Hauteur: 20 p. 8 lign. Largeur: 13 p.

3) Les ornemens d'une des parties latérales de l'église.
   Largeur: 20 p. 4 lign. Hauteur: 13 p. 6 lign.

Chacune de ces planches est marquée à la gauche d'en bas: *E: Ab: Benedictus Inuen.*, mais le nom de *Pierre del Pò* ne s'y trouve pas.

Gori parle de deux pièces qui représenteroient de diverses manières St. Jérôme à mi-corps, et qui seroient gravées par *Pierre del Pò* d'après *Joseph Riberra* dit l'*Espagnolet*, mais nous sommes presque certains, que cette donnée est erronnée.

OEUVRE

DE

THÉRÈSE DEL PÒ

Thérèse del Pò, fille de Pierre, étoit excellent peintre en miniature, et membre de l'académie de St. Luc à Rome. Elle mourut à Naples en 1716. La date de sa naissance n'est pas connue.

Cette femme artiste a aussi exercé l'art de la gravure avec le plus heureux succès. Ses estampes sont exécutées dans un goût si approchant de celles de son père, qu'on a de la peine à les en distinguer.

1. Le vénérable Camille de Lellis, fondateur des clercs réguliers qui assistent les infirmes, faisant sa prière devant un crucifix qui se détache miraculeusement de la croix pour l'exhorter à suivre son

entreprise. On lit à la gauche d'en bas: *Jacomo de Pò Inu.*, et à droite: *Teresa del Pò sculp.* Dans la marge est écrit: *V. P. Camillus de Lellis Cler. Reg. Infirmis* etc.

Hauteur : 16 p. La marge d'en bas : 6 lign. Largeur : 11 p. 9 lign.

2. Le triomphe de la Pénitence. Une jeune femme couronnée d'épines et tenant de la main droite des fouets, assise dans un char de triomphe garni d'épines, et traîné par le Temps et la Mort. Un génie ailé planant en l'air, porte une palme et un lis, un autre, plus haut, tient une banderole marquée des mots: *Triumphus poenitentiae*, et de deux autres génies, qui sont sur le devant à gauche, l'un tient une croix, l'autre une ceinture de crin de cheval. A la droite d'en bas est écrit: *Theresia del Pò Scu.*

Hauteur : 11 p. 4 lign. Largeur : 7 p. 6 lign.

3. Minerve présentant à genoux un livre à une femme allégorique qui représente la Monarchie d'Espagne, et qui est assise sur un trône, ayant un guerrier à côté d'elle. A la gauche d'en haut plane en l'air la Renommée tenant une banderole avec cette inscription: *Bibliotheca*

Hispana. Frontispice de livre. On lit à la droite d'en bas: *Theresia del Pò sculp.*

Hauteur: 11 p. Largeur: 7 p. 3 lign.

4. Portrait d'un Seigneur anonyme vu à mi-corps et presque de face *). Il est dans un octogone placé sur une espèce de piédestal, au milieu duquel est un écusson d'armes. A la gauche d'en bas on lit: *Tersia del Pò desin. et sculp.*

Hauteur: 13 p. Largeur: 8 p. 10 lign.

5. Portrait de Madelaine Miroballo, duchesse de Campomele, à mi-corps, vue presque de face et tournée un peu vers la droite. Dans un ovale, autour duquel on lit: *Donna Maddalena Miroballo duchessa di Campomele.* Dans un cartouche au bas de l'ovale est écrit: *Parthenopem decorat forma* etc.—*Teresia del Pò Accad. Rom. del. Sculp. Nap.* 1692. — A—B—D—D. Cette estampe est une des meilleures productions de Thérèse del Pò. Elle est très rare.

Hauteur: 4 p. 6 lign. Largeur: 2 p. 5 lign.

*) Une note marquée par écrit d'une main contemporaine sur l'épreuve que nous avions entre les mains, nous apprend, que ce portrait représente le duc de Giovenazzo de la maison del Judice.

6. Portrait d'une jeune dame en buste, vue presque de face et tournée un peu vers la droite. Sa coiffure se fait remarquer par trois boucles de cheveux qui descendent perpendiculairement sur les temples de son visage. Au-dessus de son oreille droit se voient quatre fleurs, l'une au-dessus de l'autre. Elle a un rang de perles autour du cou, et un grand noeud de rubans sur la poitrine. *) Cette pièce a été gravée sur une planche ovale qui, suivant toute apparence, étoit d'argent. On lit en bas: *Teresia del Pò Accad. Rom. del. sculp. Nap.* 1692. Cette estampe est aussi belle et aussi rare que la précédente.

Diamètre de la hauteur: 3 p. 6 lign. Celui de la largeur: 2 p. 8 lign.

7. La mausolée du Pape Jules II. On lit au milieu d'en haut: *Marmoreum Julii II monumentum a M. Angelo Bonarota sculptorum praestantissimo in templo D.*

*) Suivant une note écrite par quelque contemporain sur l'épreuve d'après laquelle nous avons fait notre détail, ce portrait représente *Aurore Sanseverino duchesse de Lorenzana.*

Petri ad vincula erectum ; et à la gauche d'en bas: *Theresa del Pò sculp.*

Hauteur : 13 p. 6 lign. Largeur : 8 p. 9 lign.

Cette estampe se trouve page 248 du III.e volume de l'ouvrage d'Alphonse Ciaconi, intitule: *Vitae et res gestae pontificum Romanorum et S. R. E. Cardinalium* etc. Romae 1677. 4 Vol. in folio.

8-16. L'arc de triomphe, nommé la Porte d'Or. Suite de neuf estampes mises au jour sous ce titre: *Arcus Trajano dedicatus Beneventi porta aurea dictus, sculpturis et mole omnium facile princeps. Romae.* 1739. *Expensis Francisci de Ficorinis.* In fol.

8) Un arc, au-dessus duquel sont assis, sur des rochers, à gauche un Fleuve, à droite une Nayade. Au bas du premier on voit un enfant enveloppé d'un manteau, et au bas de la seconde un autre enfant tenant une grappe de raisin; plus bas encore, de ce même côté, est écrit: *Teresa del Pò Accad.ca Romana scul.* Au milieu de l'arc, dans un cartouche, est une femme de plus petite proportion, qui est représentée debout et habillée à la Romaine.

Largeur: 19 p. 10 lign. Hauteur: 11 p. 3 lign.

9) Autre arc (savoir le côté opposé) au-dessus duquel on voit deux génies femelles ailés, et au bas de chacun un enfant qui tient une espèce de fruit. On lit à la droite d'en bas: *Teresa del Pò* etc. Le cartouche du milieu est vide.

Même dimension.

10-16.) Sept différens sujets de l'histoire de Titus, gravés sur autant de planches d'après les basreliefs de la Porte d'Or. Ces sept pièces ne portent pas de nom, mais elles paroissent pareillement être gravées par *Thérèse del Pò.* Elles ont 10 pouces de hauteur, sur 9 p. 4 lign. de largeur; il n'y en a qu'une seule qui est moins large, et qui ne porte que 7 p. 9 lign.

A la tête de ces neuf planches est la représentation de l'arc de triomphe en son entier, gravée par *Franc. Mazzoni.*

Pièces citées par J. J. FUSSLI *(Allgemeines Künstlerlexicon) comme gravées par* THÉRÈSE DEL PÒ, *mais que nous n'avons jamais eu occasion de voir.*

1. L'arc de la montagne traîné par seize chevaux, à l'occasion d'une fête donnée

par le marquis del Carpio, pendant le carneval à Naples en 1681.

2. Pièce allégorique sur les armoiries de la maison Chigi ; d'après le dessein de Denis Montorselli.

3. Thèse pour l'abbé Pompée Amerighi, où l'on a représenté Louis XIV à cheval sur une carte géographique de la France ; avec cette inscription : *Gallia te non capit.*

4. La Ste. Vierge avec l'enfant Jésus ; d'après le *Corrège.*

5. Paysage avec des figures du *Corrège ;* d'après le dessein de *Pierre del Pò.*

6. Susanne au bain ; d'après un des *Carraches.*

SALVATOR ROSA.

Salvator Rosa, nommé *Salvatoriello*, naquit à Renella près de Naples en 1615, et mourut à Rome en 1673. Il fut successivement disciple de son père, de *Paul Greco* son oncle, de *François Fracanzano*, d'*Ange Falcone* et de *Joseph Ribera*. *Rosa* peignit la bataille, le paysage et les marines; dans la suite il se tint préférablement aux paysages, et acquit le nom d'un des plus grands maîtres de l'Italie en ce genre de peinture. Il représenta dans ses tableaux des déserts et des contrées sauvages et remplies de rochers. Les formes de ses figures ne sont pas choisies, et le dessein y est quelques fois peu correct, mais elles sont sveltes, variées et pleines de vivacité et de mouvement. La pointe de *Rosa* rappelle les estampes de *Pietre Testa*, mais son travail et plus dégagé.

L'oeuvre complet de notre artiste est composé de quatre-vingt six pièces.

OEUVRE

DE

SALVATOR ROSA

(Nr. 11 des monogrammes.)

SUJETS PIEUX.

1. *St. Guillaume ermite.*

St. Guillaume ermite pratiquant des austerités extraordinaires dans la solitude de Maleval en Toscane. On voit ce Saint couché à gauche sur une butte, priant Dieu, les mains liées ensemble, et attachées par une corde à la branche d'un arbre, au haut duquel est liée une croix. A la droite d'en bas, sur une tablette, est écrit: *S. ROSA.*

Hauteur: 12 p. 9 lign. Largeur: 8 p. 3 lign.

2. *Albert, compagnon de St. Guillaume.*

Albert, compagnon de St. Guillaume ermite, se suspendant par les bras à un arbre par pénitence. Il est tourné un peu vers la droite où l'on voit sur le devant une croix appuyée contre une butte de terre. Le nom de *S. Rosa* est gravé à la gauche d'en bas.

Même dimension.

SUJETS DE L'HISTOIRE PROFANE.

3. *Platon et ses disciples.*

Platon s'entretenant avec ses disciples dans les jardins de son académie. On voit ce philosophe assis sur une butte, faisant une démonstration à celui de ses disciples qui est adossé contre un arbre à la droite de l'estampe. On lit à la gauche d'en bas : *In Villa ab Academo attributa sua* etc. — — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur : 17 p. Largeur : 10 p.

4. *Alexandre dans l'atelier d'Apelles.*

Apelles conseillant à Alexandre de ne point parler de peinture dans son atelier,

pour ne point prêter à rire aux enfans qui broyent ses couleurs. L'artiste debout au milieu de l'estampe, fait signe de silence au roi qui est assis à droite, et accompagné de trois de ses officiers. Au milieu d'en bas est cette épigraphe: *Alexandro M. multa imperite* etc. — — *Saluator Rosa inu. scul.*

Hauteur: 16 p. 9 lign. Largeur: 10 p.

5. *Diogène et son écuelle.*

Diogène se défaisant de son écuelle à la vue d'un jeune homme qui boit dans le creux de sa main. On voit ce dernier sur le devant de la droite. Vers la gauche d'en bas on lit: *Diogenes adolescentem manu bibentem* etc. — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur: 17 p. Largeur: 10 p.

6. *Diogène et Alexandre.*

Alexandre visitant Diogène assis près de son tonneau. Le roi est debout à gauche, le philosophe à la droite de l'estampe. Au milieu d'en bas on lit: *Sensit Alexander, testa quum vidit* etc. — — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur: 17 p. Largeur: 10 p.

7. *Démocrite.*

Le philosophe Démocrite s'attachant à considérer la fin de toutes choses. On le voit assis, la tête appuyee sur sa main gauche, dans un endroit rempli de ruines et d'ossemens de différens animaux. A la gauche d'en bas est cette épigraphe: ***Democritus omnium derisor in omnium fine defigitur. Saluator Rosa Inu. scul.***

Hauteur: 17 p. Largeur: 10 p.

8. *Oedipe.*

Le jeune Oedipe suspendu à un arbre par le berger à qui l'on avoit donné la charge de le faire mourir. Le berger tourné vers la gauche, tient l'enfant par les mains de sa main gauche, et de la droite il l'attache par les pieds au tronc d'un grand arbre. On lit au milieu d'en bas: *Julio Martinello Amico Cariss.mo* — — *Oedipus hic fixis* etc. — *Saluator Rosa* ***Inu. pinx. scul.***

Hauteur: 26 p. 8 lign. Largeur: 17 p. 6 lign.

9. *Régulus.*

Les Carthaginois enfermant Attilius Régulus dans un tonneau dont ils hérissent

l'intérieur de cloux. On remarque vers la droite un bourreau tenant le fond du tonneau près d'un cavalier et d'un soldat à pied, dont le premier tient un étendart, et l'autre est armé d'une hallebarde. On lit au milieu d'en bas: *Jo. Bapt. e Ricciardo Amico Vnico — Attilium Regulum in praecipitis Fortunae* etc. — — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Largeur: 27 p. Hauteur: 17 p. 4 lign.

10. *Policrates.*

Policrates attaché en croix par ordre d'Oreste, Satrape Perse. Composition de beaucoup de figures. On voit Policrates attaché par des cordes à un arbre sec vers la droite de l'estampe. Au milieu d'en bas est cette épigraphe: *Polycrates Sami Tyrannus opibus* etc. — — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Largeur: 27 p. Hauteur: 17 p. 6 lign.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

11. *Combat de Tritons.*

Un Triton armé d'une grande machoire qu'il tient de la main gauche, séparant

deux autresTritons qui se battent et dont l'un tient son adversaire par la gorge. Le nom de *S. Rosa* est à la droite d'en bas.

Largeur : 6 p. Hauteur : 4 p.

12. *Autre combat de Tritons.*

Un Triton combattant contre deux autres dont il tient l'un par les cheveux. A gauche, un quatrième Triton emporte une Nayade qu'il tient embrassée. Le nom de *ROSA* est gravé à la droite d'en bas.

Même dimension.

13. *Autre combat de Tritons.*

Plusieurs Tritons en querelle sur la mer. On en remarque un à la gauche de l'estampe qui prend son adversaire par la gorge. Le chiffre est à la droite d'en bas.

Largeur : 7 p. 6 lign. Hauteur : 3 p. 4 lign.

14. *Pan et deux Faunes.*

Pan couché sur un quartier de rocher au pied d'un arbre, et jouant de la flûte. On remarque deux Faunes dans un creux, à la gauche du fond. Le chiffre écrit à rebours se voit à la droite d'en bas.

Largeur: 7 p. 7 lign. Hauteur : 3 p. 6 lign.

15. *Cinq Fleuves.*

Cinq Fleuves partie couchés, partie assis par terre près de leurs urnes. On en remarque un à la gauche de l'estampe qui verse sur sa main gauche l'eau qui découle de l'urne sur laquelle il s'appuye du bras droit. Le chiffre de *S. Rosa* est gravé à la droite d'en bas.

Largeur : 7 p. 10 lign. Hauteur : 3 p. 6 lign.

16. *Cinq autres Fleuves.*

Trois Fleuves assis ensemble. On remarque particulièrement celui qui est au milieu, vu par le dos, et s'appuyant du bras gauche sur une urne décorée de figures en bas-relief. Deux autres Fleuves que l'on ne voit qu'à mi-corps, sont dans le fond à gauche. De ce même côté est aussi le chiffre de *S. Rosa*.

Même dimension.

17. *Apollon et la Sybille Cumée.*

La Sybille Cumée debout à gauche, demandant à Apollon qui est assis à droite, que le sable qu'elle porte dans ses mains,

soit changé en or. Le nom de *Rosa* est écrit au bas de la lyre d'Apollon.

Hauteur : 12 p. 8 lign. Largeur : 8 p.

18. *Jason.*

Jason se servant du breuvage que Médée lui avoit préparé pour endormir le dragon gardien de la toison d'or. Sur un écriteau qui se voit sur le devant à gauche, est écrit le nom de *ROSA.*

Même dimension.

19. *Cérès et Phytalus.*

Phytalus ayant reçu chez lui la déesse Cérès, elle lui donne pour récompense l'arbre du figuier inconnu jusqu'alors. Cérès est debout à droite, Phytalus à genoux à la gauche de l'estampe. On lit au milieu d'en bas : *Hic Cererem tectis Phytalus* etc. — — *Saluator Rosa Inu. scul.*

Hauteur : 12 p. 8 lign. Largeur : 8 p. 6 lign.

20. *Glaucus et Scylla.*

Glaucus dieu marin poursuivant la nymphe Scylla dont il est devenu amoureux. A la droite d'en bas on lit : *S. Rosa.*

Même dimension.

21. *La chûte des géans.*

Les géans renversés et écrasés sous les ruines des montagnes qu'ils avoient entassées les unes sur les autres pour escalader le ciel. On remarque à la droite d'en bas un de ces géans qui, le genou gauche en terre, et la jambe droite en avant, succombe, les bras portés par dessus sa tete, sous le poids d'un quartier de rocher qui tombe sur son dos. On lit au milieu d'en bas : *Horatio Quaranta Amico Homogeneo — Tollantur in altum* etc. — — *Saluator Rosa Inu. pinx. scul.*

Hauteur : 26 p. 8 lign. Largeur : 17 p. 4 lign.

DIFFÉRENS AUTRES SUJETS.

22. *Le berger.*

Un berger assis sur une butte, tenant de la main gauche sa flûte, et de l'autre faisant un signe devant lui. Il est accompagné de deux autres figures que l'on apperçoit au-delà de lui, au milieu du fond. Sans marque.

Largeur · 6 p. 2 lign. Hauteur : 4 p.

23. *Le héros endormi près du Fleuve.*

Un homme en cuirasse endormi, la tête et les mains appuyées sur son bouclier. Il est assis par terre près d'un Fleuve que l'on voit à gauche, et qui semble éveiller le héros, qui fait un geste de la main gauche élevée. Au bas de ce même côté le nom de *S. Rosa* est gravé sur une pierre.

Hauteur : 12 p. 9 lign. Largeur : 8 p. 7 lign.

24. *Le Génie de S. Rosa.*

Pièce emblématique, dans laquelle S. Rosa a représenté, sous des figures allégoriques, son Humeur et son Génie, portés naturellement à mépriser les Richesses et la Mort, à aimer la Liberté, à être sincère et équitable, à reprendre les Vices, et à faire sa principale occupation de la Peinture. Salvator Rosa est assis par terre, renversant de la main gauche une corne d'abondance remplie d'argent, et ayant sur l'autre main son coeur qu'il présente à une femme qui tient des colombes. Une autre femme, derrière lui, met sur sa tête le chapeau de la liberté,

et lui remet un bâton. A gauche est debout l'Equité et le Vice, et sur le devant du même coté, une femme, un genou en terre devant lui, tient de la main gauche un tableau, et de l'autre montre la palette. A la droite d'en bas, sur une banderole, est écrit: *Ingenuus, Liber, Pictor Succensor, et Aequus, Spretor Opum, Mortisque, hic meus est Genius — Saluator Rosa.*

Hauteur: 17 p. Largeur: 10 p. 2 lign.

25–86. DIVERSES FIGURES.

Suite de soixante et deux pièces.

Hauteur: 5 p. 2 à 4 lign. Largeur: 3 p. 4 à 5 lign.

Guerriers. Figures détachées.

25) Un homme debout près d'une pierre carrée, sur laquelle est gravé ce titre: *Saluator Rosa Has ludentis otij Carolo Rubeo singularis Amicitiae pignus D. D. D.* L'homme montre cette inscription de sa main droite, en retournant la tête vers l'Envie que l'on remarque dans le fond à gauche.

26) Un soldat marchant vers la gauche, tenant de la main droite un long bâ-

ton, et de l'autre faisant signe devant lui. Le chiffre est à la droite d'en bas.

27) Un soldat debout, s'appuyant sur un long bàton qu'il tient de la main droite, et de l'autre faisant signe vers la gauche. Une longue draperie tombe entre ses jambes jusqu'à terre. Le chiffre est vers le bas de la droite.

28) Un soldat debout, vu de face, appuyant sa tête et ses deux mains sur un grand espadon dont la pointe porte à terre. Le chiffre est à la droite d'en bas.

29) Un soldat assis, tourné vers la droite. On voit son bouclier à gauche, au-delà de son siége. Le chiffre est à la droite d'en bas.

30) Un soldat debout, s'appuyant de ses deux mains sur un bouclier qui se voit vers la droite, et qui est marqué en bas du chiffre de *S. Rosa.*

31) Un soldat debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient de la main gauche un bàton, et a l'autre appuyée sur sa hanche. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

32) Un soldat vu de profil, dirigeant ses pas vers la droite. Il porte sa main

gauche vers la poitrine, et de l'autre il tient un bâton. Le chiffre est à la droite d'en bas.

33) Un soldat marchant vers le devant de la gauche. Il tient de la main droite un bâton qu'il a sur l'épaule, et fait de l'autre un geste. Le chiffre est à la droite d'en bas.

34) Un guerrier armé de toutes pièces, regardant dans l'eau d'une rivière. Il s'incline, en s'appuyant de la main gauche sur un roc, et de l'autre sur un bâton. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

35) Un soldat debout, vu presque par le dos et dirigé vers la droite. Il tient sa lance de ses deux mains. Le chiffre est à la droite d'en bas.

36) Un soldat debout, vu de face. Il tient un bâton de la main droite, et s'appuye de l'autre sur son bouclier qui est marqué du chiffre.

37) Un soldat assis et tourné vers la gauche. Il a la tête et le bras droit appuyés sur un bouclier qu'il tient devant lui. Le chiffre est gravé vers le bas de la droite.

38) Un soldat debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il s'appuye de ses deux mains sur un long bàton. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

39) Un soldat debout, vu de face, tenant de la main gauche une masse d'armes qu'il a sur l'épaule, et de l'autre s'appuyant sur un grand bouclier. Le chiffre est à la droite d'en bas.

40) Un soldat assis sur une pierre, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient un long bàton de ses deux mains. Le chiffre est à la droite d'en bas.

41) Un soldat debout, vu par le dos. Il s'appuye de la main gauche sur une masse d'armes. Le chiffre est à la droite d'en bas.

42) Autre, debout, vu de face. Il s'appuye de ses deux mains sur une masse d'armes. Le chiffre est à la droite d'en bas.

43) Autre, debout et appuyé contre un rocher. Il est vu presque par le dos, et tourné vers la gauche. Il tient un bàton de la main droite, et fait de l'autre un geste. Le chiffre est à la droite d'en bas.

44) Autre, debout, vu de face et tourné vers la gauche. Il s'appuye de la main droite sur son bouclier, et de l'autre il tient une hallebarde. Le chiffre est à la droite d'en bas.

45) Autre, debout et regardant à terre. Il a la main droite appuyée sur sa hanche, et tient de l'autre un bâton qu'il porte sur l'épaule. Le chiffre est a la gauche d'en bas.

Soldats accompagnés d'autres figures.

46) Un soldat assis sur une butte, contre laquelle il s'appuye du bras gauche, ayant l'autre appuyé sur son bouclier. Vers le fond à gauche un second homme semble l'inviter à s'en aller. Le chiffre est à la droite d'en bas.

47) Deux soldats assis sur des pierres carrées. L'un qui est à droite, montre le dos, l'autre qui est à gauche, est vu de profil et tourné vers la droite. Le chiffre est gravé à gauche sur l'une des pierres.

48) Un soldat assis sur une pierre, vu de profil et tourné vers la gauche. Il a les deux mains élevées et appuyées

sur une masse d'armes. Au-delà de lui un autre soldat est assis par terre. Le chiffre est à la droite d'en bas.

49) Un vieux soldat debout, et parlant à son camarade qui est assis à droite, et vu presque par le dos. On voit un autre homme dans le fond de ce même côté. Les deux soldats sont armés de lances. Le nom de *S. Rosa* est écrit à la gauche d'en bas.

50) Un homme assis, tourné vers la droite. Il semble s'étendre. Près de lui, à la droite du fond, on apperçoit un soldat assis qui paroît dormir, la tête et les bras appuyés sur son bouclier. Le chiffre est à la droite d'en bas.

51) Un homme assis, tenant un bâton, et levant la tête vers un vieux soldat qui lui parle, en faisant un geste de la main droite. On voit dans le fond à gauche la tête d'un homme supposé être dans un creux. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

52) Un soldat vu par le dos et assis sur une pierre carrée à la droite de l'estampe. Il a la main droite élevée et appuyée sur un bâton, et le bras gau-

che sur un bouclier. Deux autres soldats se voient dans le fond à gauche. Le chiffre est à la droite d'en bas.

53) Un soldat vu presque par le dos, assis sur une pierre à la gauche de l'estampe. Il tient un bâton de la main droite, et s'appuye de l'autre sur un bouclier rond. Trois autres soldats dont l'un armé d'une hallebarde, se voient dans le fond à droite. Le chiffre est marqué à gauche, une fois sur la pierre carrée, et une seconde fois plus bas de ce même côté.

54) Un soldat debout, ayant la main gauche appuyée sur sa hanche, et de l'autre faisant signe vers le haut. Vers le fond à gauche, un autre soldat, qui s'appuye de ses deux mains sur un bouclier, se voit dans un creux. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

55) Un soldat vu par le dos, assis près d'une table ou pierre carrée, au-delà de laquelle sont deux autres soldats, dont celui à gauche est couvert d'un casque, l'autre nu-tête. Ils semblent jouer aux dés. Sans chiffre.

56) Un soldat assis sur une pierre, s'ap-

puyant de la main gauche sur son bouclier rond, et de l'autre faisant un geste. Il retourne sa tête vers un autre soldat qui est debout à droite derrière lui. Deux autres hommes se voient à gauche dans un creux. Le nom de *S. Rosa* est gravé à la droite d'en bas.

57) Deux soldats causant ensemble. L'un qui est debout, est vu de face, l'autre qui est assis, montre le dos. On remarque dans le fond deux autres soldats, dont celui à droite tient un drapeau. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

58) Un soldat assis sur une pierre carrée, contre laquelle il s'appuye de la main gauche, ayant l'autre levée. Il est vu de profil et tourné vers la gauche, où l'on voit dans le fond deux hommes dont un le montre au doigt. Le chiffre est à la droite d'en bas.

59) Un soldat assis sur une butte. Il est vu de profil et tourné vers la gauche. Il a la tête appuyée sur son genou droit relevé, et la jambe gauche tendue en avant. On remarque un autre soldat dans un creux vers le fond du

côté gauche. Le chiffre, écrit à rebours, est au bas de ce même côté.

60) Un soldat vu par le dos et tourné vers la gauche. Il est assis sur une butte, contre laquelle il s'appuye de la main droite, tenant de l'autre son bouclier. Il parle à deux de ses camarades que l'on voit à gauche, et dont l'un porte un espadon sur l'épaule. Le chiffre est écrit à rebours presque au milieu d'en bas.

61) Cinq soldats s'entretenant ensemble. On remarque celui qui a la tête appuyée sur sa main gauche, laissant reposer l'autre sur son genou droit. Le chiffre est gravé à droite sur le bord du mur.

62) Un soldat debout, vu par le dos, tenant de la main droite une masse d'armes, et ayant l'autre levée. Il parle à un camarade qui passe devant lui dans un creux à la gauche du fond. Le chiffre, écrit à rebours, est marqué vers le bas du côté droit.

63) Un soldat debout, vu de face. Il tient de la main droite son bouclier orné de la tête de Méduse, et de l'autre il

fait signe vers la gauche où l'on voit un second soldat dans un creux. Le chiffre, écrit à rebours, est vers le bas du coté droit.

64) Un soldat debout, vu par le dos. Il tient un bâton de la main droite, et s'appuye du bras gauche sur un rocher, au-delà duquel marche, dans un creux, un homme qui lui parle. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

65) Un soldat assis sur une pierre carrée, et penché en avant. Il est vu presque par le dos, et tenant de la main droite une hallebarde. Au-delà de lui, à droite, sont deux autres soldats dont l'un tient un bâton, et à gauche, dans le fond, un troisième se trouve dans un creux. Le chiffre est vers le bas du côté droit.

66) Un soldat assis sur une pierre carrée, vu de profil et tourné vers la droite. Il s'appuye de la main droite sur son espadon dont la pointe porte à terre, et de l'autre fait un geste vers son camarade qui est debout devant lui, et armé d'une hallebarde. On remarque un vieillard dans le fond à droite. Le chiffre est vers la gauche d'en bas.

Différentes autres figures d'hommes.

67) Un vieux paysan assis à droite au bas d'un rocher, ayant les mains jointes et posées sur ses genoux. Dans un creux, à la gauche du fond, sont deux autres hommes qui causent ensemble. Le nom de *S. Rosa* est écrit à la droite d'en bas.

68) Un homme ayant le genou droit sur une pierre, et s'appuyant de ses deux mains sur un bâton, près de deux autres hommes qui sont à terre vers le fond, et dont l'un montre le dos. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

69) Un homme debout, vu par le dos. Il a le genou gauche sur une pierre, et tient un bâton de la main droite. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

70) Un vieillard assis sur une butte, ayant le bras gauche élevé, et parlant à trois hommes qui se voient à droite, et dont l'un fait un geste de la main droite. Le chiffre est à la droite d'en bas.

71) Un jeune homme assis, ayant la main droite élevée, et parlant à deux hom-

mes que l'on voit à gauche, et dont l'un tient une tablette. Le chiffre est à la droite d'en bas.

72) Un jeune homme debout, vu de profil et tourné vers la droite. Il regarde un tableau qu'il soutient de la main gauche, et sur lequel est tracé le terme d'une femme à plusieurs mamelles, ainsi que le chiffre de l'artiste.

73) Un homme debout, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il tient de ses deux mains un filet de pêcheur. On remarque vers le fond à gauche, dans un creux, un vieillard qui a les bras croisés, et une autre figure. Le chiffre est à la droite d'en bas.

74) Un homme vu de profil, marchant vers la droite, en faisant un geste de la main gauche. Il est suivi d'un valet. Le chiffre est à la droite d'en bas.

75) Un paysan debout et tourné vers la droite. Il s'appuye de la main gauche sur un bâton, et montre de la droite quelque objet supposé par terre devant lui. Le chiffre est à la droite d'en bas.

76) Un homme marchant vers la gauche.

ayant la main droite levée, comme pour montrer quelque objet devant lui, et ayant l'autre en pente. Le chiffre est à la droite d'en bas.

77) Un vieillard oriental vu par le dos. Il est debout devant deux femmes qui se voient à droite sur la pente du terrain, l'une derrière l'autre. Le chiffre est au bas de ce même côté.

78) Un jeune homme vu de profil, marchant vers la gauche. Il fait de la main droite un geste devant lui, et porte un livre sous le bras gauche. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

79) Un homme presque nud, debout et vu de face. Il tient un arc de la main droite, et montre quelque chose de la gauche étendue. Le chiffre est à la droite d'en bas.

80) Un homme debout, vu presque de face et tourné vers la gauche. Il montre quelque chose de la main droite étendue devant lui. Le chiffre, écrit à rebours, est à la gauche d'en bas.

Femmes.

81) Une femme nue assise sur une butte,

au pied d'un arbre, au tronc duquel elle s'attache de ses deux bras. Elle est tournée vers la droite. Le chiffre est à la gauche d'en bas.

82) Une femme nue, vue presque de face, et marchant vers la droite. Elle a les bras croisés, et les reins ceints d'une draperie qui tombe à terre, et qu'elle traine. Sa tète est un peu penchée sur son épaule droite. Le chiffre est à la droite d'en bas.

83) Une fille dirigeant ses pas vers la droite. Elle fait un geste de la main gauche, et de l'autre elle relève sa juppe. Le chiffre est à la droite d'en bas.

84) Jeune femme marchant vers la gauche. Elle a la main droite enveloppée dans son manteau et portée sur la bouche, et de l'autre elle relève sa juppe. Le chiffre est à la droite d'en bas.

85) Une femme nue assise dans une solitude. Elle est vue de profil, et tournée vers la droite. Sa tète repose sur ses deux mains croisées et appuyées sur une pierre. Le chiffre, écrit à rebours, est à la gauche d'en bas.

86) Une jeune mère portant son enfant entre les bras. Elle dirige ses pas vers la gauche, ayant la tête retournée vers la droite. Le chiffre, écrit à rebours, est à la gauche d'en bas.

OEUVRE

DE

BARTHÉLEMI MANINI.

L'histoire de l'art fait mention d'un *Jacques Manini*, peintre de perspective de Bologne, mort en 1732, âgé de 85 ans, de son frère *Ange Michel*, et d'un *Cajetan Manini*, peintre Milanois vers l'an 1730: mais notre *Barthélemi Manini* est absolument inconnu, quoiqu'il paroisse avoir été peintre d'un grand mérite, ainsi que le prouvent les cinq estampes dont nous donnons ici le détail, et qui sont gravées dans un goût approchant de celui de *Joseph Ribera*, dit l'*Espagnolet.*

Nous remarquerons ici, que dans Nr. 1 de ce catalogue, *Barthélemi Manini* se nomme *Pisoniensis*, ce qui semble indiquer, qu'il étoit natif de Truglio, en latin *Pisonis villa*, près de Baja dans le Napolitain.

1. *Le corps mort de Jésus Christ.*

La Vierge montrant en pleurant le corps mort de Jesus Christ qui est mis

par terre sur son assis, et appuyé contre le tombeau placé à la droite de l'estampe. On lit vers la gauche d'en bas: *Bart. Maninus Pisoniensis Fe.*

Largeur : 7 p. 1 lign. Hauteur : 5 p. 2 lign. La marge d'en bas : 6 lign.

2. *St. Pierre.*

Ce Saint est représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Il lit dans un grand livre qu'il tient de ses deux mains. Les deux clefs attachées à un cordon pendent à la main droite du Saint. A la gauche d'en bas on lit: *Bart. Maninus Fe.* Cette pièce gravée d'une pointe très spirituelle, est foible d'épreuve, l'eau-forte n'ayant pas assez mordu.

Hauteur: 7 p. 6 lign. Largeur: 5 p. 10 lign.

3. *St. Pierre délivré de prison.*

L'ange du Seigneur conduisant St. Pierre hors de la prison. L'ange mène le Saint de la main droite, faisant de l'autre un geste qui indique l'évasion. Leurs pas se dirigent vers la droite. Ces deux figures sont à mi-corps. D'après le *Guerchin.* On lit en bas, à gauche: *Barb. Centensis*

Pinx., et au milieu: *BART. Maninus Del. sculp.*

Largeur: 7 p. 7 lign. Hauteur: 5 p. 10 lign.

4. *St. François de Paule.*

Il est représenté à mi-corps, ayant les coudes appuyés sur un quartier de rocher, et tenant de ses deux mains jointes un bâton. Son corps est un peu dirigé vers la droite, mais sa tête retournée vers la gauche. Devant lui est une tête de mort et un livre ouvert dans lequel est écrit le mot: CHARITAS. Dans la marge d'en bas est écrit: *Bart. Maninus Inv. Pinx.* —— *Ill.mo D. D. Francisco Borgazzio F. Fridericus Redaellus dic.*

Hauteur: 8 p. 10 lign. La marge d'en bas: 8 lign. Largeur: 6 p. 5 lign.

5. *St. François.*

St. François priant dans la solitude. Il est à mi-corps, tenant les mains jointes, et baissant les yeux sur un livre ouvert qui est placé sur une butte et appuyé contre une pierre à la gauche du devant. Au milieu d'en bas on lit: *B. Maninus F.*

Hauteur: 4 p. 5 lign. Largeur: 4 p.

OEUVRE

D'A. MESCHINI.

L'estampe suivante est marquée du nom d'*A. Meschini* qui est absolument inconnu : elle est gravée d'une pointe spirituelle dans un goût très semblable à celui de *Joseph Caletti*, dit *Crémonèse.*

1. *Portrait de Calan Belincini.*

Portrait de Calan Belincini, docteur de Modène. Il est à mi-corps, vu presque de face, et dirigé un peu vers la gauche. Dans un cartouche entouré de festons de fleurs et de fruits qui forment un ovale. Sur une banderole qui est dans le haut, on lit: CALANVS BELINCINVS MVT. DOC. EGREGIUS,. et à la gauche d'en bas: *AMESCHINI.*

Hauteur : 4 p. 8 lign. Largeur : 3 p. 5 lign.

OEUVRE

D' UGOLINI.

La pièce suivante est d'un assez bon dessein et gravée dans un goût approchant de celui de *Pierre del Pò*. Elle est marquée *Ugolini*, et a suivant toute apparence, pour auteur *Antoine Ugolini*, dont *Crespi* (p. 299) nous rapporte, qu'il étoit peintre à Bologne, et qu'on connoissoit de lui dans l'église des P.P. Servites à Sienne un tableau représentant l'apôtre St. André.

1. *La Peinture.*

Pièce allégorique représentant une femme nue, assise par terre devant un tableau ovale, sur lequel est peint Saturne en l'air, portant en ses mains une couronne de laurier. Le tableau est appuyé contre le tronc d'un arbre, et soutenu par deux petits génies dont l'un voltige en haut, l'au-

tre est assis par terre. La femme qui est vue presque par le dos, tourne ses regards vers un enfant qui lui remet des pinceaux; un autre enfant, à sa droite, tient la palette et la baguette. On lit à la gauche d'en bas: *Vgolini f.* Il y a dans la marge d'en bas une inscription de deux lignes tracée à la pointe sèche, et si foiblement qu'on ne sauroit pas la lire *).

Hauteur: 8 p. 4 lign. La marge d'en bas: 4 lign. Largeur: 6 p. 9 lign.

*) Dans l'épreuve la seule que nous ayons vue, nous ne pûmes déchiffrer que les mots: *Ma il Tempo e qu* = =

OEUVRE

DE

JEAN BAPTISTE PACE.

Cet artiste n'est cité que par d'*Argensville* qui le compte parmi les disciples de *François Mola*. Nous ne connoissons de lui que l'estampe suivante qui est gravée dans un goût très approchant de celui de *Jacques Courtois*, avec la différence, que le dessein n'en est pas si précis.

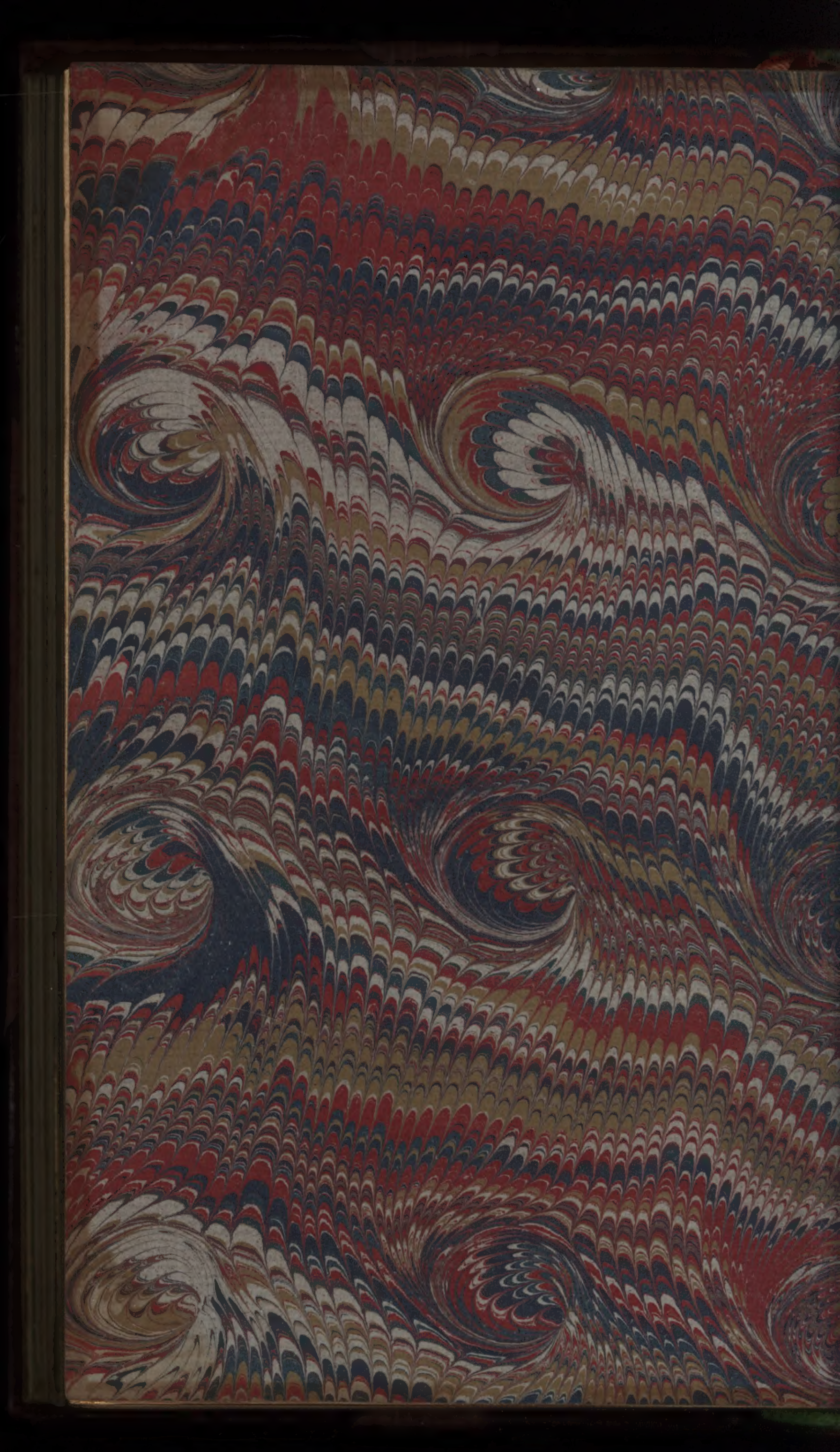
1. *L'assaut.*

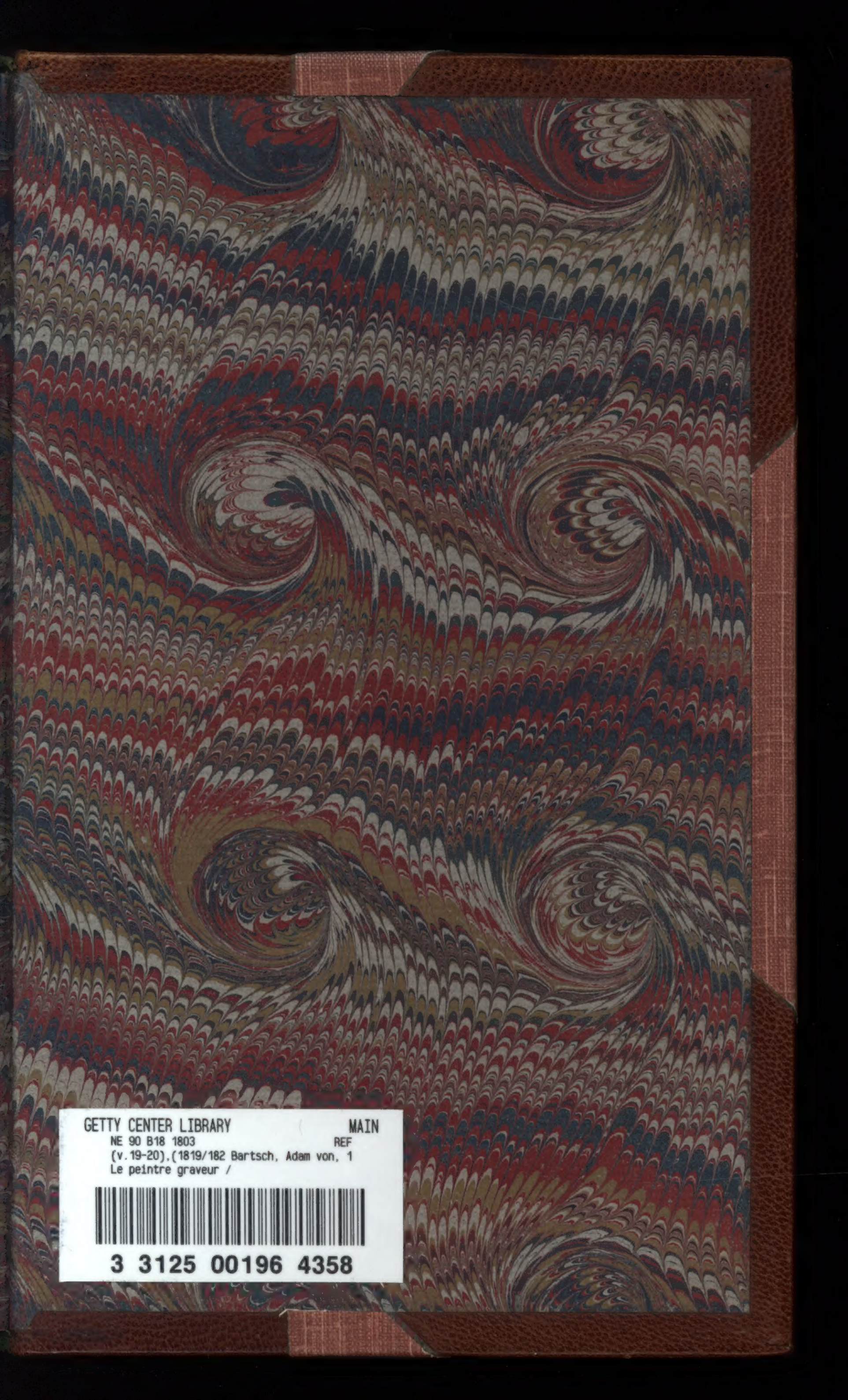
Des soldats romains prenant d'assaut une ville baignée par une rivière qui s'étend sur toute la largeur du devant de l'estampe, et dans laquelle ils marchent jusqu'au-dessus des genoux. On remarque vers la droite un enseigne portant un grand drapeau. Vers le milieu du fond la

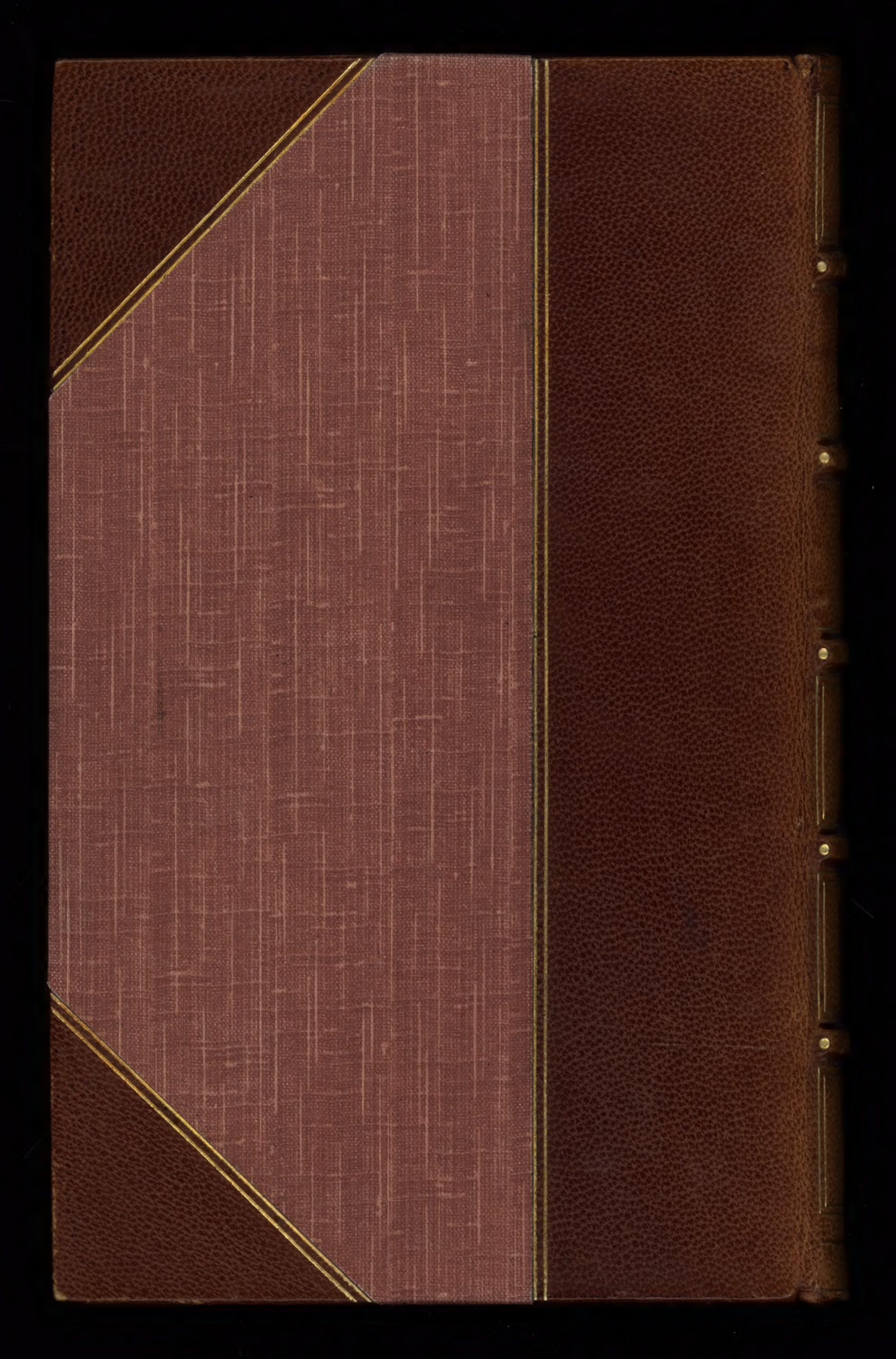
garnison de la ville sort pour s'embarquer dans des vaisseaux. On lit à gauche, à mi-hauteur de la planche: *G. B. Pace*, et plus bas: *disegniav. et sculpit.* Ces mots sont écrits à rebours.

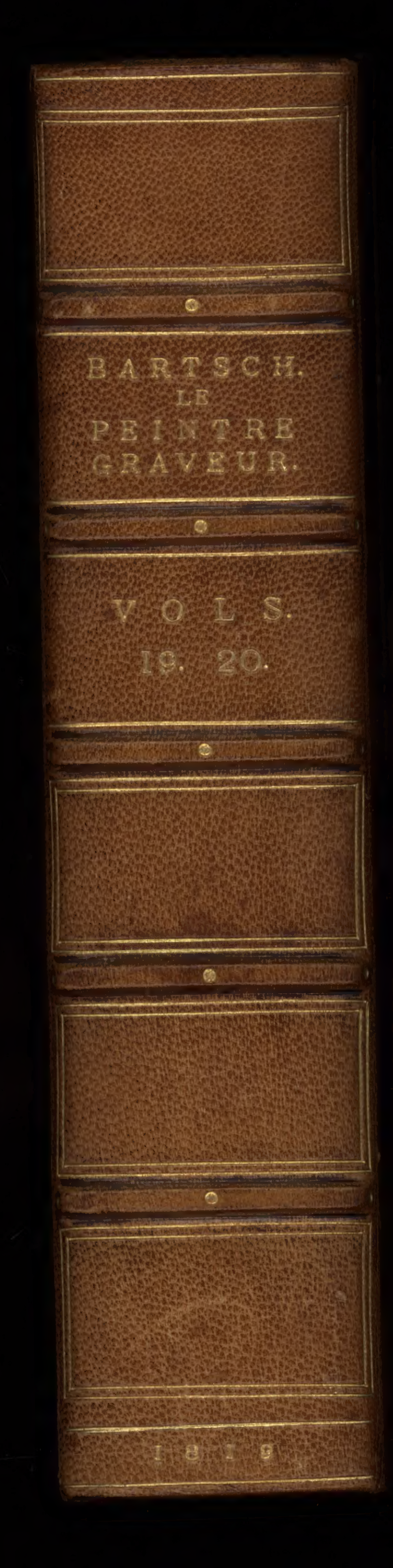
Largeur: 11 p. 1 lign. Hauteur: 6 p. 6 lign.

		Page.
1.	AP	64.
2.	A f. A f. f.	93.
3.	G.^A M.^{r} F. G.M.F. G.M.I.F.	138.
4.	G	193.
5.	I.C.F.	129.
6.	L.C. L. AR. AR.	25.
7.	MB.IN.E.F. H.BM.	1.
8.	RC	57.
9.	JR. RC. SP AB. A. IR. A.	77.
10.	TP	211.
11.	SR.	265.








BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.
VOLS.
19. 20.
1819